Colophon

Année 4 n° 1

Rédacteur en chef

Jan De Smet

Comité de rédaction :

Stefaan Degryse

Patrick Feyaerts

Hans Vandeput

Dessinateur attitré

Jan Soens

Correcteur

Bart Vancoillie

Contact :

https://www.waaierstijdschrift.be

redactie@waaierstijdschrift.be

Adresse :

Centrumlaan 147

9800 Deinze

België

Éditorial

Chers lecteurs de WAAIERS, chers passionnés de cyclisme, chers nostalgiques du cyclisme. Nous voici de nouveau partis pour une nouvelle année, la quatrième déjà. Cela nous fait prendre conscience, à nous, le comité de rédaction, que le temps passe vite. Surtout pour nous, les 'rédacteurs' qui sommes occupés presque quotidiennement à produire de nouveaux articles pour WAAIERS.

Nous en sommes déjà au huitième numéro. À la fin du mois de novembre 2023, cependant, il y a eu une “phase d'alerte rouge” au sein de la rédaction. Non pas que le navire WAAIERS était sur le point de couler, non, nous avions simplement trop de copie. À l'époque, nous avions du matériel pour plus de 400 pages. Et il y avait un certain nombre d'articles qui n'avaient pas encore d'illustrations.

Nous ne voulions pas que notre lectorat souffre d'indigestion, surtout après les vacances qui sont généralement assez copieuses en elles-mêmes. Plus de 400 pages, nous craignions que vous ne vous abandonniez. Un problème supplémentaire était qu'une version papier devenait pratiquement impossible.

C'est pourquoi nous avons décidé à ce moment-là de diviser un certain nombre d'articles et d'en publier davantage en “tranches” ainsi que de mettre quelques sujets au réfrigérateur pendant un certain temps. L'histoire de ROKADO 1975 sera scindée en deux parties et ne commencera que dans le prochain numéro. Les championnats d'Europe dont nous allions à l'origine discuter des saisons d'hiver 1949-50 à 1951-1952, seront publiés par saison, également à partir du prochain numéro. L'aperçu annoncé des équipes de 1965 est reporté pour un moment, ainsi qu'un long article de l'auteur invité Jean-Marie Schepens sur Antoine Steyaert. Le début de l'aperçu de la Coupe du monde Intermarques sera également déplacé à WAAIERS 4-2 et se fera d'année en année. Et pourtant, nous dépassons de nouveau les 250 pages.

Pas besoin de s'inquiéter, cependant, cela nous a obligés à réfléchir et à contempler, ce qui a abouti à une planification pour l'avenir. Quels sujets avons-nous déjà, sur quelles choses voulons-nous encore écrire, quelles idées sont encore là. Un schéma a été établi, les tables des matières ont été établies et il s'est avéré qu'avec cette configuration, nous pouvons remplir tous les WAAIERS jusqu'au WAAIERS 10-3 inclus avec au moins 250 pages d'histoire du cyclisme. En d'autres termes, nous sommes déjà en sécurité, si nous serons encore en vie et en bonne santé, jusqu'en décembre 2030. Vous pouvez donc toujours vous attendre à des tas de choses.

Le plus important, cependant, est ce qui se passe maintenant dans WAAIERS 4-1. La plupart des lecteurs connaissent déjà les “classiques”. Il y a la série sur la série Maple Leaf Chewing

Gum avec cette fois un article complet sur Palle Lykke. Il y a l'histoire de FAEMA qui nous amène à la fin de l'année 1960. Hans nous raconte l'histoire du G.P. Bali en 1956 et comment il a fait corriger une erreur grossière sur un panneau de signalisation.

Patrick apporte une analyse approfondie de la série Velo Chewing Gum que nous connaissons tous. Marcel Baetens nous livre la troisième partie (1961-1968) sur le Critérium d'Alost. En outre, il y a les sections régulières “Un vélo, un maillot et un cuissard” - les cartes de publicité - la série - les réactions et les livres. Les affiches de Mémoire du Cyclisme sont également devenues un élément permanent, tout comme la section Factcheck, avec cette fois une réponse complète à nos collègues de BAHAMONTES.

Jan Soens nous donne un aperçu des différents maillots du V.C. Deinze et appelle à des ajouts.

Et enfin, une fois pour toutes, nous déciderons qui a été le coureur de cyclo-cross avec le plus de victoires en une seule saison hivernale, avec un nom surprenant dans le top cinq. De plus, nous mettons fin à un mythe, à savoir une histoire de/sur Roland Liboton qui n'a jamais vraiment été vérifiée.

Comme vous pouvez le constater, chers lecteurs, un autre repas copieux en prévision du début de la nouvelle saison cycliste.

Jan De Smet, Petegem-aan-de-Leie Dimanche 1 février 2024 redactie@waaierstijdschrift.be

Maple Leaf Chewing Gum

Numéro 8 : Palle Lykke Jensen

1965 1966 1967 1968 1969



PL 01-05

Palle Lykke Jensen, née le 11/04/1936 à Ringe (Faaborg-Midtfyn) et le +19/04/2013 à Deurne (Anvers) est un coureur cycliste professionnel danois de 1957 à 1969 qui a remporté un total de 5 victoires sur route.

Textes au verso des estampes Maple Leaf Chewing Gum de 1965 à 1969
Pistier typique qui essaya, ces derniers temps, ses chances sur la route mais sans grande réussite. Comme équipier du réputé danois Nielsen il gagna quelques six jours. Plus tard, ce coureur agile faisait équipe avec le Grand Rik Van Steenbergen et ses succès étaient assurés d'autant plus qu'en 1964 il se maria avec sa fille, Fanny. Que Lykke était doué il le prouva en remportant la victoire au champ. Européen omnium et de course par équipe (avec Van Steenbergen en 1962).
Pistier typique qui essaya, ces derniers temps, ses chances sur la route mais sans grande réussite. Comme équipier du réputé danois Nielsen il gagna quelques six jours. Plus tard, ce coureur agile faisait équipe avec le Grand Rik Van Steenbergen et ses succès étaient assurés d'autant plus qu'en 1964 il se maria avec sa fille, Fanny. Que Lykke était doué il le prouva en remportant la victoire au champ. Européen omnium et de course par équipe (avec Van Steenbergen en 1962).
Pistier typique qui essaya, ces derniers temps, ses chances sur la route mais sans grande réussite. Comme équipier du réputé danois Nielsen il gagna quelques six jours. Plus tard, ce coureur agile faisait équipe avec le Grand Rik Van Steenbergen et ses succès étaient assurés d'autant plus qu'en 1964 il se maria avec sa fille, Fanny. Que Lykke était doué il le prouva en remportant la victoire au champ. Européen omnium et de course par équipe (avec Van Steenbergen en 1962).
Pistier typique qui essaya, ces derniers temps, ses chances sur la route mais sans grande réussite. Comme équipier du réputé danois Nielsen il gagna quelques six jours. Plus tard, ce coureur agile faisait équipe avec le Grand Rik Van Steenbergen et ses succès étaient

assurés d'autant plus qu'en 1964 il se maria avec sa fille, Fanny. Que Lykke était doué il le prouva en remportant la victoire au champ. Européen omnium et de course par équipe (avec Van Steenbergen en 1962). Il a formé depuis 1966 avec son compatriote Freddy Eugen équipe.
Pistier typique qui essaya, ces derniers temps, ses chances sur la route mais sans grande réussite. Comme équipier du réputé danois Nielsen il gagna quelques six jours. Plus tard, ce coureur agile faisait équipe avec le Grand Rik Van Steenbergen et ses succès étaient assurés d'autant plus qu'en 1964 il se maria avec sa fille, Fanny. Que Lykke était doué il le prouva en remportant la victoire au champ. Européen omnium et de course par équipe (avec Van Steenbergen en 1962). Il a formé depuis 1966 avec son compatriote Freddy Eugen équipe.

Palle Lykke Jensen est surtout connu des amateurs de cyclisme en tant que coureur de six jours et en tant qu'(ancien) gendre de Rik Van Steenbergen. Le premier est important pour ce magazine, le second est un joli fait-divers.

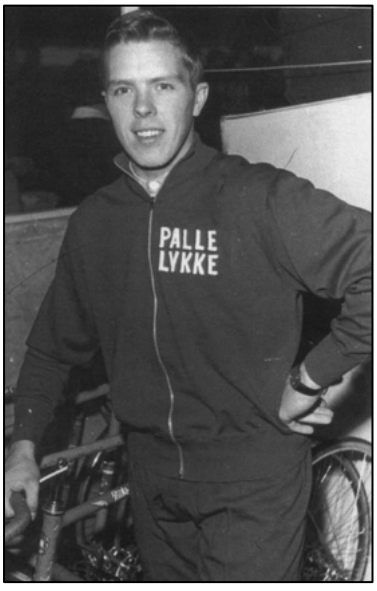
Sur la route, il était principalement actif en préparation de la saison de six jours. Néanmoins, il obtient de bons résultats en 1965, notamment la victoire au Championnat des Flandres à Koolskamp. L'année suivante, il fait de nouveau la une des journaux après une course sur route en terminant troisième à Gent-Wevelgem.

En plus des 21 victoires en six jours, il y avait sur la piste également 4 titres nationaux danois de sprint et deux titres dans les critériums européens (1 x omnium et 1 x américaine).

Ses équipes en tant que cycliste professionnel :

1957 Monark
1958 Monark
1959 Monark
1960 Monark et Quelle et Radium[1]
1961 : Monark et Quelle (Tour d'Allemagne)
1962 : Ignis
1963 Solo-Terrot-Van Steenbergen et Fanta[2]
1964 Solo-Superia
1965 Solo-Superia
1966 Solo-Superia
1967 Willem II et Caballero (à partir du 1er sept.)
1968 Caballero
1969 Caballero

Prestations principales:



PL06 Palle Lykke Jensen(Photo Own collection)

[1] Il n'y a eu aucune confirmation que Palle Lykke ait disputé une course pour Quelle ou Radium.
[2] Aucune confirmation n'a pu être trouvée de la part de ce sponsor non plus.

Palle Lykke, un petit garçon de campagne (où avons-nous déjà entendu cela ?) des environs d'Odense, a commencé à faire du vélo en 1952. Ses résultats au cours de ces premières années sont bien sûr difficiles à déterminer. L'un d'eux a été trouvé en 1955.

Amateur 1955
1er à Syfdyn

La première fois que des amateurs de cyclisme en dehors du Danemark ont entendu parler de Palle Lykke, c'était lors du championnat du monde amateur le 25 août 1956. Ce championnat du monde s'est déroulé à Ballerup (Danemark) et Lykke s'est classé 4e au sprint d'un groupe de 41 coureurs derrière le Néerlandais Frans Mahn, le Belge Norbert Verougstraete et le Néerlandais Jan Buis. Lui-même ne se sera pas alors rendu compte qu'un jour plus tard son futur beau-père deviendrait champion du monde sur le même circuit.

Palle avait terminé deuxième du championnat amateur du Danemark la même année et sur la piste, il avait terminé troisième de la poursuite.

Il a également été envoyé aux Jeux Olympiques de Melbourne où la course sur route a eu lieu le 7 décembre. Cependant, il n'a pas franchi la ligne d'arrivée. L'Italien Ercole Baldini devient champion olympique.





PL07 et PL08 Palle Lykke en 1956.
(Photos Domaine public)

Amateur 1956

Route[3]
1er G.P. Simplex
2e au Championnat National
4ème du Championnat du Monde
Piste
3e au championnat national de poursuite



PL09 Palle Lykke en Kay Werner Nielsen.

En 1957, il figurait de nouveau sur la liste des participants au championnat du monde des amateurs. On ne sait pas s'il a réellement participé, en tout cas il n'a pas atteint la ligne d'arrivée.

Amateur 1957
1er G.P. Harthiner
1er G.P. Albani
1er Olderup Poursuite par équipes (avec Stein, Flemming et S.A. Hansen)
1er Olderup Omnium
Professionnel 1957
6ème des Six jours de Copenhague
1er de l'américaine Trois Heures à Aarhus (avec Kay Werner Nielsen) (26/12/57)

[3] Comme la majeure partie de la carrière de Palle Lykke s'est déroulée sur la piste, les tables seront généralement divisées en deux, route et piste.



PL10 Kay Werner Nielsen et Palle Lykke, un couple reinel danois en devenir.

Fin octobre[4] , il passe chez les pros, en vue de la saison sur piste et plus précisément des Six Jours d'Aarhus (où il ne prend finalement pas le départ). Il a participé aux Six Jours de Copenhague (6-12 décembre) avec Émile Carrara et ils ont terminé 6ème. Le 28 décembre, il a remporté une “Américaine Trois Heures” à Aarhus avec Kay Werner Nielsen.

En 1958, il participe à ses deuxièmes Six Jours, celle d'Aarhus (4-10 janvier), cette fois avec Kay Werner Nielsen, et la victoire est immédiate. Un couple reine danois est né. Plus tard dans l'année, une autre victoire a suivi dans un autre Six Jours, celui de Dortmund.



PL11 Palle Lykke Champion du Danemark sprint. (Photo de la collection personnelle)

Sur la piste, il est également devenu champion du Danemark de sprint en battant Ove Krogh Rants. Eigil Stephensen a terminé troisième, Ove Claus Hansen 4e. Lykke a été sélectionné pour les championnats du monde. Lors de la première série, Palle a dû courir contre le Néerlandais Jan Derksen et le Suisse Fritz Pfenninger. Il termine troisième derrière Pfenninger et Derksen. Au repêchage, il termine 4e derrière l'Allemand Werner Potzernheim, l'Italien Giuseppe Ogna et le Suisse Adolf Suter, ce qui fait que son championnat s'achève ici.

[4] Ceci est basé sur un article de journal. Coups de Pédales donne le mois de décembre comme le moment de transition. C'est peut-être le cas, car aux Six jours d'Aarhus (9-15 novembre), Palle n'a pas participé.

Au Championnat danois de longue distance (sur une distance de 10 km), il a terminé deuxième derrière son partenaire de six jours Nielsen et devant Rupert Christensen et Evan Klamer.



PL12 En 1958, Rik Van Steenbergen et Miel Severeyns remportent les Six Jours de Copenhague où Nielsen-Lykke terminent 2e. Palle ne savait pas à l'époque qu'il adressait des félicitations à son futur beau-père. (Livre photo Rik I Van Steenbergen par René Vermeiren et Hugo De Meyer sans mention de la source)

Professionnel 1958
1er Six Jours Aarhus (avec Kay Werner Nielsen)
1er Six Jours Dortmund (avec Kay Werner Nielsen)
1er Championnat du Danemark Sprint
2ème Championnat du Danemark Longue Distance (10 km)
9e du critérium européen américaine 57-58[5] (avec Kay Werner Nielsen) (12/2/1958)

[5] L'attribution des titres critérium européen est parfois un peu déroutante. Les titres sont remportés pendant la saison d'hiver sur les vélodromes. C'est pourquoi deux années sont toujours attribués au titre. Fonction de l'organisateur, la course peut parfois être disputée à la fin de l'année calendaire ou au début de l'année

1er Américaine Aarhus (avec Kay Werner Nielsen) (1958-01-12)
1er Américaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (1958-01-25)
1er omnium par équipes Copenhague (avec Kay Werner Nielsen)
1er Omnium Odense
1er Américaine Basel (avec Kay Werner Nielsen) (25/10/1958)
1er Américaine Trois Heures Copenhagen (avec Kay Werner Nielsen) (29/10/1958)
1er Américaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (15/11/1958)
1er Américaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (1958-11-20)
1er Américaine Copenhagen (avec Kay Werner Nielsen) (1958-12-27)

En 1959, son activité se limite à la piste. Il remporte trois Six Jours, à chaque fois avec Kay Werner Nielsen, ceux de Berlin, Francfort et Copenhague. Il devient champion du Danemark longue distance (10 km) et de nouveau champion du Danemark de sprint en battant Eigil Stephensen et Werner Andresen cette fois-ci. Palle a pu participer de nouveau au championnat du monde. Dans la première série, il a été battu par le Français Michel Rousseau. Au repêchage, il bat le Suisse Adolf Suter et le Japonais M. Hirabayashi[6]. En huitième de finale, il s'incline face à l'Italien Antonio Maspes, futur champion du monde. Au repêchage, Lykke s'est imposé devant le Japonais Minoru Yoshida et l'Italien Enzo Sacchi, mais pour une raison quelconque, le résultat de cette série a été annulé par le jury de la course et a dû être couru de nouveau. Lykke a refusé et Sacchi, qui a gagné contre Yoshida, a pu continuer.

Au critérium européen d'américaine 58-59, il a terminé deuxième avec son partenaire habituel Nielsen[7]. Il a également terminé deuxième dans le critérium européen de l'omnium 59-60.

Professionnel 1959
1er Six Jours Berlin (avec Kay Werner Nielsen)
1er Six Jours Frankfurt (avec Kay Werner Nielsen)
1er Six Jours Copenhagen (avec Kay Werner Nielsen)
1er Championnat du Danemark Sprint
1er Championnat du Danemark Longue Distance (10 km)
2ème critérium européen Américaine 58-59 (avec Kay Werner Nielsen) (18/1/1959)
2ème critère européen omnium 59-60 (15/11/1959)
1er Américaine Aarhus (avec Kay Werner Nielsen) (1959-01-25)

calendaires suivante. La situation est fondamentalement la même qu'au cyclocross, mais de nos jours, les titres nationaux et mondiaux sont toujours disputés au début de l'année calendaire et ils parlent par exemple de champion du monde 1965.

[6] Dans le Gazet van Antwerpen, nous trouvons l'un jour cet ordre pour les n° 2 et 3, le lendemain l'ordre est inversé.

[7] Ce critérium européen et les suivants au sein de cet article seront abordés plus tard dans WAAIERS dans la série d'articles sur les championnats d'Europe des vélodromes d'hiver.

1erNuit d'Aarhus (avec Kay Werner Nielsen) (17/02/1959)
1er Américaine Dortmund (avec Kay Werner Nielsen) (1959-09-20)
1er Américaine Basel (avec Kay Werner Nielsen) (1959-11-05)
1erAméricaine Copenhagen (avec Kay Werner Nielsen) (19/11/1959)
1er Américaine Copenhagen (avec Günther Ziegler) (19/12/1959)
1er Américaine Copenhagen (avec Kay Werner Nielsen) (1959-12-27)

Également en 1960, il n'y a eu que des résultats sur piste. Cette fois-ci, deux victoires de six jours, Francfort et Zurich, à chaque fois avec Nielsen. Un autre titre danois au sprint, cette fois devant Werner Andersen, Bendy Pedersen et Hans Edmund Andresen et également une extension de son titre national longue distance.

Professionnel 1960
1er Six Jours Frankfurt (avec Kay Werner Nielsen)
1er des Six Jours de Zurich (avec Kay Werner Nielsen)
1er Championnat du Danemark Sprint
1er Championnat du Danemark Longue Distance (10 km)
5e du critérium européen Américaine 59-60 (avec Kay Werner Nielsen) (6/2/1960)
1erAméricaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (1960-01-07)
1erAméricaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (1960-01-28)
1erAméricaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (1960-02-04)
1erAméricaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (11/11/1960)
1erAméricaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (1960-11-20)
1erAméricaine Gand (avec Kay Werner Nielsen) (25/12/1960)



PL13 Lykke avec un Nielsen grisonnant progressivement. (Photo de la collection personnelle)

Une seule victoire en 1961 dans une course de six jours, à savoir celle de sa ville natale d'Aarhus. Le fait que Kay Werner Nielsen ait eu 40 ans entre-temps a dû y être pour quelque chose. Le titre danois de sprint était de nouveau pour Palle, cette fois devant Bendy Pedersen, Jens Sørensen et Ove Krogh Rants. Cette fois-ci, il s'est également lancé dans la poursuite, terminant deuxième derrière son futur partenaire de six jours Freddy Eugen et devant Niels Baunsøe et Flemming Pedersen[8]. Eugen et Baunsøe ont pu participer aux championnats du monde. Il n'a pas été possible de déterminer si Lykke n'a pas été sélectionné ou s'il a clairement indiqué qu'il n'était pas intéressé. Il y a aussi eu une victoire dans un omnium à Copenhague.

[8] Ce résultat est tiré de Velo '62 p. 162. Dans Coups de Pédales n° 191 p. 37, il y a Ib Laursen et Jens P. Hemmingsen pour les n° 3 et 4

Deux 4e places aux Championnats d'Europe, Américaine et omnium, ont montré qu'il gravissait progressivement les échelons dans la hiérarchie des coureurs sur piste.

Sur la route, cependant, ce n'était pas encore grand-chose. Lykke a participé au Deutschland Rundfahrt en 1961 avec l'équipe occasionnelle Quelle[9]. Il a abandonné lors de la 5e étape après avoir terminé 12e de la 4e étape.

Professionnel 1961
1er Six Jours Aarhus (avec Kay Werner Nielsen)
1er Omnium Copenhague
1er Championnat du Danemark Sprint
2e Championnat du Danemark Poursuite
4ème critérium européen Américaine 60-61 (avec Kay Werner Nielsen) (26/1/1961)
4ème critérium européen omnium 60-61 (17/1/1961)
4ème critérium européen derny 61-62 (08/12/1961)
1erAméricaine Copenhague (avec Kay Werner Nielsen) (15/01/1961)
1er Omnium par équipes Odense (avec Niels Baunsøe) (08/06/1961)
1erAméricaine Milan (avec Fernando Terruzzi) (1961-12-24)
1erAméricaine Gand (avec Reg Arnold) (25/12/1961)



PL14 Lykke au réputé Ignis en 1962. (Collection de photos Hans Vandeput)

Après le retrait de Kay Werner Nielsen après la saison d'hiver 1960-61, Palle a dû chercher un nouveau partenaire pour les six jours et, en raison de la disparition des activités cyclistes au Danemark[10], une nouvelle base. Au départ, Lykke voulait s'installer en Suisse, mais cela s'est avéré impossible (Lykke n'a pas donné de raison dans l'interview). Le Liechtenstein s'est également avéré impossible. Finalement, il entra en contact avec l'Australien Reg Arnold, qui vivait à Gand. Grâce à lui, Lykke s'est retrouvé à Heist-aan-Zee où il a vécu pendant deux ans. Entre-temps, il avait quitté son sponsor danois Monark et était devenu membre d'Ignis. Cette équipe a connu une année particulière en 1962[11]. Néanmoins, Ignis a sponsorisé de nombreux cyclistes sur piste tels que Reg Arnold, Jos De Bakker,

[9] L'équipe Quelle était composée de : Franz Farr, Palle Lykke, Piet Rentmeester, Willy Schüller, Wout Wagtmans et Tadeusz Wierucki.

[10] Le retrait de Nielsen, lui-même d'Aarhus, et donc la perte de la star locale en aura été en partie la cause, en plus de l'aspect financier, mais il n'y a pas eu d'autres meetings de six jours à Copenhague et Aarhus, ni les environ 30 meetings de piste. Selon Lykke dans une interview (Gazet van Antwerpen, 21 janvier 1993, p. 21), les vélodromes étaient en faillite.

[11] L'histoire de Moschettieri et Ignis sera expliquée dans l'un des prochains WAAIERS.

Domenico De Lillo, Valentino Gasparella, Antonio Maspes, Giuseppe Ogna, Fritz Pfenninger, Antonio et Guillermo Timoner, ...

Dans la deuxième partie de l'hiver 1961-62, donc de janvier à mars 1962, Palle a participé à 5 courses de six jours avec Rolf Roggendorf. Dans la première partie de l'hiver 1962-63, donc de septembre à décembre, deux avec Freddy Eugen et une avec Reg Arnold, Hans Junkermann et Wolfgang Schulze. Mais à Anvers, au début de 1962 et donc à la fin de la saison d'hiver 1961-62, il devient deuxième aux côtés de Rik Van Steenbergen et Emiel Severeyns et à Bruxelles, à la fin de 1962, et donc au début de la saison d'hiver 1962-63, avec le même Van Steenbergen de nouveau deuxième. Apparemment, ça a cliqué parce que dans les années suivantes, ils ont participé à de nombreuses courses de six jours et américaines ensemble[12] , aussi parce qu'il y avait un lien familial.

Au Danemark, sous l'égide de la Fédération danoise de cyclisme, il n'y avait plus de cyclisme professionnel sur route depuis plusieurs années et depuis 1962, non plus sur la piste[13]. La fédération danoise de cyclisme était affiliée à la section amateur de l'UCI et ne pouvait donc pas délivrer de permis aux “coureurs qui roulaient pour de l'argent” tels que Palle Lykke, Freddy Eugen et Ole Ritter. Ces coureurs, tout comme les “apatrides”, ce qu'ils n'étaient bien sûr pas, ils étaient plutôt “sans fédération”, devaient acheter un permis directement auprès de l'UCI De cette façon, ils pouvaient toujours participer aux championnats du monde sur route et sur piste. Palle Lykke figurait sur la liste des participants au championnat du monde mais n'a pas terminé (ou n'a pas pris le départ).



PL15 1962 Lykke et Wolfgang Schulze aux Six Jours de Berlin où ils terminent 5ème. (Collection de photos Hans Vandeput)

Au Danemark, aucun championnat national n'a donc été organisé sur piste pour les professionnels à partir de 1962. Une extension de son titre au sprint n'était donc pas possible. Les sélections pour les championnats du monde sur piste n'étaient donc plus possibles (volontairement ou non). Dès lors, Palle Lykke s'orientera de plus en plus vers le circuit de six jours, des américaines et de l'omnium. Palle est du coup devenu champion d'Europe 61-62 omnium le 18 février et champion d'Europe Américaine 62-63 le 18 novembre avec Rik Van Steenbergen. Sur la route, il y a eu une deuxième place à Dortmund et une 4e à Tielt-Anvers-Tielt.

[12] Rik Van Steenbergen est toujours considéré comme le partenaire permanent de Lykke. Au final, ils ont couru 15 Six Jours ensemble, dont 5 fois Anvers et 4 fois Bruxelles. Avec Kay Werner Nielsen, il en a fait 24 et avec Freddy Eugen pas moins de 53. C'est donc plutôt le couple Lykke-Eugen qui devrait entrer dans l'histoire du cyclisme.

[13] Au Danemark, il n'y avait pas de championnats sur route pour les professionnels avant 1970. Il n'y a pas non plus eu de championnats pour les professionnels sur la piste entre 1962 et 1969.

Professionnel 1962
1er des Six Jours de Bruxelles (avec Rik Van Steenbergen)
1er critérium européen omnium 61-62 (18/2/1962)
8ème critérium européen Américaine 61-62 (avec Rolf Roggendorf) (21/02/1962)
1er du critérium européen Américaine 62-63 (avec Rik Van Steenbergen) (18/11/1962)
4e critérium européen omnium 62-63 (16/11/1962)
1er Omnium de Copenhague
1er Omnium par équipes Bruxelles (avec Rik Van Steenbergen et Leo Proost) (10/03/1962)
1er Omnium Anvers (07/04/1962)
1er Américaine Gand (avec Rik Van Looy) (14/10/1962)
1er Américaine Basel (avec Reg Arnold) (26.10.1962)

L'aventure italienne ne dure qu'un an et probablement sous l'influence de son nouveau partenaire, Palle signe un contrat avec l'équipe belge Solo-Terrot-Van Steenbergen. Trois Six Jours ont été remportés cette année. Anvers avec Rik Van Steenbergen et Leo Proost, Francfort avec Rik Van Steenbergen et Münster avec Freddy Eugen.

Au critérium européen de derny 62-63, Palle termine troisième.



PL16 1963 Rik I et Palle lors des Six Jours de Bruxelles en tant que champions d'Europe. (Photo de la collection personnelle)

Palle Lykke était de nouveau sur la liste des inscrits pour les Championnats du monde sur route mais n'a pas terminé (ou n'a pas pris le départ).

Professionnel 1963
Piste

1er des Six Jours d'Anvers (avec Rik Van Steenbergen et Leo Proost)
1er Six Jours Frankfurt (avec Rik Van Steenbergen)
1er Six Jours Münster (avec Freddy Eugen)
3ème critérium européen derny 62-63 (10/2/1963)
1er Omnium par équipes Anvers (avec Rik Van Steenbergen) (19/01/1963)
1er Omnium par équipes Bruxelles (avec Rik Van Steenbergen) (09/02/1963)
1er Omnium par équipes Bruxelles (Team Rik Van Steenbergen : Rik Van Steenbergen-Leo Proost-Palle Lykke)
1er Omnium par équipes Ordrup (avec Rik Van Steenbergen) (05/06/1963)
1er Six Jours[14] avec la Belgique (Rik Van Steenbergen-Miel Severeyns-Jos De Bakker-Palle Lykke) (5-10/07/1963)
1er du GP Tour de France Rocourt (18/07/1963)
Route
1er Heusden

Professionnel 1963
Extrait du Gazet van Antwerpen du 5 juillet 1963 Jos Wouters, Van Steenbergen, Lykke, Scrayen et Post sont quelques-uns des nombreux coureurs de renom qui sont venus au départ de Heusden pour huit petits tours. Un grand et trois petits. 95 coureurs s'étaient inscrits. Pendant la première partie de la course. avant le début du grand tour, a course a été pratiquement sans histoire. Maliepaard et Post ont pu prendre 100 m sur le peloton à quelques reprises, mais ont toujours été rappelés à l'ordre assez rapidement. Lors du grand tour, cela devient sérieux lorsque Deferm, accompagné de Govaerts, a systématiquement augmenté son avance et a pris 2 minutes d'avance sur le peloton à Maaseik. Une grosse tempête de grêle, un orage terrifiant et une pluie battante ne furent pas un obstacle pour les échappés, qui gardèrent leur avance. Au moment où l'on voyait à peine une main devant soi, la direction d'Helchteren a été prise. Dans les rues de la municipalité, le peloton était de nouveau très proche si bien qu'un peu plus tard, tout s'est remis en place. Dans les derniers kilomètres du grand tour, Jean-Baptiste Claes s'élançait en compagnie de Louis Veraghtert. Les deux hommes ont pris une avance allant jusqu'à 50" lorsque le peloton a réagi. Au début du dernier petit tour, cette tentative d'échappée a également été déjouée. Peter Post avait déclenché la réaction dans le peloton et était aussi l'homme qui a fait la connexion. On s'attendait à un sprint massif, mais à 4 km de l'arrivée, Post et Groenewegen ont pu prendre une avance de 150 mètres après une attaque très rapide. Cependant, le peloton a augmenté le rythme de sorte qu'à la fin, c'est devenu un sprint massif qui a été remporté par Palle Lykke. Vercauteren, qui a donné l'impression qu'il pouvait gagner le sprint pendant un certain temps, a terminé à la deuxième place, Van Steenbergen n'a pas participé au sprint. Il préférait laisser ses chances à son futur gendre.

[14] Il ne s'agissait pas d'une course de six jours mais d'une série de rendez-vous sur piste répartis sur 6 jours et villes et avec un classement final.

1. Palle Lykke de 174 km en 4h43'
2. Vercauteren Etienne
3. Sebregts Leon
4. Van Gompel Jan
5. Maes Gilbert
6. Henckaerts Sylvain
7. De Wolf Jos
8. Verachtert Jos
9. De Laet Karel
10. Muylaert Walter



Palle Lykke remporte sa première course professionnelle à Heusden. (Photo BvL)

En 1964, désormais chez Solo-Superia, ses meilleurs résultats sont de nouveau sur la piste. Cependant, cette fois-ci, seulement une victoire de six jours à Montréal avec Miel Severeyns et également aux Championnats d'Europe, seulement une troisième place derrière derny comme meilleur résultat. Peut-être que Palle manquait un peu de fond et c'est la raison pour laquelle il commence à s'orienter davantage vers la route en 1965. Ou son mariage avec Stefanie (Fanny) Leona Van Steenbergen était-il lié au fait que les résultats étaient un peu moins probants ?



PL19 11 août 1964, Palle Lykke épouse Fanny Van Steenbergen. (Photo GVA)



PL20 Douze jours plus tard, le 23 août 1964, à Londerzeel, Palle est toujours rayonnant. (Photo de la collection personnelle)



PL21 Palle à Londerzeel 1964. (Photo de la collection personnelle)

Professionnel 1964
1er Six Jours de Montréal (avec Emiel Severeyns)
5e Critérium omnium européen 63-64 (18/1/1964)
7e critérium européen Américaine 63-64 (avec Rik Van Steenbergen) 63-64 (2/2/1964)
3ème critérium européen derny 63-64 (23/2/1964)
1er Omnium à Copenhague
1erAméricaine G.P. Lauwers Anvers (avec Rik van Steenbergen) (18/01/1964)
1er Américaine Anvers (avec Rik van Steenbergen) (09/02/1964)
1erAméricaine Cologne (avec Rik Van Steenbergen) (06/03/1964)
1erAméricaine Oostende (avec Rik Van Steenbergen) (30/03/1964)
1er Derny Berlin (19/04/1964)
1er Omnium Ordrup (05/06/1964)
1er Six Jours[15] avec la Belgique (Rik Van Steenbergen-Leo Proost-Jos De Bakker-Palle Lykke) (11-16/06/1964)
1erAméricaine Oostende (avec Rik Van Steenbergen) (24/07/1964)
1eréquipe Omnium Rocourt (avec Rik Van Steenbergen) (06/08/1964)
1er Critérium des As Bruxelles (1964-10-24)
1erAméricaine Anvers (avec Rik Van Steenbergen) (13/12/1964)
1er Omnium par équipes 'Étrangers' (Peter Post-Rudi Altig-Fritz Pfenninger-Palle Lykke) (13/12/1964)

[15] Il ne s'agissait pas d'une course de six jours mais d'une série de meetings sur piste répartis sur 6 jours et villes et avec un classement final.

Sur la piste, il y a eu deux victoires de six jours en 1965, à Bremen et à Münster. 1965 a été la meilleure année de Palle sur la route. Il a terminé deuxième à cinq reprises, toujours pour Solo-Superia, à Hechtel derrière Ward Sels, au Zuidkempsense Pijl à Mol derrière Ward Sels de nouveau, à Hulst derrière Julien Stevens, à Brasschaat derrière Walter Godefroot et à Pulle de nouveau derrière Ward Sels et a lui-même remporté quatre courses, à Mortsel, Auvelais, Borgloon et le Championnat des Flandres à Koolskamp.

Palle Lykke a été sélectionné pour le championnat du monde une dernière fois mais n'a pas terminé.



PL22 21 juillet 1965 Patrick Sercu remporte sa première course professionnelle à Zolder devant Rik Van Looy, Constant Jongen et Palle Lykke (au centre). (Coups de Pédales n° 191, p. 19 sans mention de la source)

Professionnel 1965
Piste
1er des Six Jours de Bremen (avec Rik Van Steenbergen)
1er Six Jours Münster (avec Freddy Eugen)
6ème du critérium européen derny 64-65 (6/2/1965)
5e critérium européen omnium 65-66 (19/11/1965)
1er Américaine Anvers (avec Rik Van Steenbergen) (30/01/1965)
1er Omnium par équipes 'Étrangers' (Peter Post-Ron Baensch-Fritz Pfenninger-Palle Lykke) (30/01/1965)

1er du Critérium International des Nations[16] avec la Belgique (Rik Van Steenbergen-Miel Severeyns-Jos De Bakker-Palle Lykke) (06-11/06/1965)

1er Américaine Bruxelles (avec Rik Van Steenbergen) (1965-11-21)

Route

1er Mortsel

Extrait du Gazet van Antwerpen du 19 juillet 1965

Avec Arie den Hartog, vainqueur de Milan-Sanremo en 1965 et Rik Van Steenbergen parmi les participants, le 20e Grand Prix a reçu une touche classique. Mais la course lui-même n'a jamais eu de moments forts. Le grand tour (134 km) n'a vu que quelques tentatives d'échappée de Jos Spruyt, Den Hartog, Jan Goots, Edward Van Hove, Jaak Bels et De Breuker au premier plan. Un Julien Stevens très actif et aussi Rik I ont toujours augmenté le rythme au bon moment pour que le peloton soit rapidement sur les talons des échappés et que le groupe arrive à Mortsel en rangs serrés. Avec trois tours locaux de 22 km à parcourir, tout le monde s'attendait à un dénouement rapide. Ludo Janssens a essayé, a été attrapé. Maintenant, c'était au tour de Fons Vandeperre, son avance, d'abord une centaine de mètres, montait jusqu'à 35". Apparemment, Vandeperre semblait avoir surestimé ses forces. Trente km avant la ligne d'arrivée, il se relève. Une autre mesure pour rien. Karel Colpaerts, Albert Covens, deux coureurs qui ne craignent pas l'effort, se sont agités en tête du groupe. Une fois de plus, Julien Stevens et Arie den Hartog viennent rétablir l'ordre. Une attaque de Den Hartog a pendant un moment bouleversé le choses et il semblait qu'un sprint massif pouvait être attendu.
Jan Boonen, deuxième l'an dernier, est passé à l'attaque à 5 km de l'arrivée. Le peloton a hésité un instant et n'a plus jamais pu combler l'écart. Seul Palle Lykke a réussi à rattraper l'échappé et le Danois s'est imposé assez facilement au sprint dans le Limbourg. Lode Troonbeeckx a eu plus de mal à s'occuper de Jan Lauwers pour la troisième place. Les autres attentistes du peloton ont fini comme ils l'avaient couru tout au long de la course, roue dans la roue.
Rik Van Steenbergen reste toujours une figure populaire. Lorsque Palle Lykke a posé pour les photographes, les fans de cyclisme ont exigé que son beau-père figure sur la photo.
Rik I a dans le grand tour donné une leçon à beaucoup de jeunes coureurs qui restaient toujours prudents dans les roues et semblaient redouter un effort. On ne peut pas se débarrasser de l'impression que Rik, s'il s'y était décidé, aurait même eu sa chance au sprint. C'est là qu'il descendait après le grand tour en prévision de la course de dimanche à Rocourt.
Même les grandes stars peuvent encore fournir des efforts !

1. Palle LYKKE (Den) 193km en 4h50'
2. Jan Boonen
3. Jan Lauwers à 100 m

[16] C'était le successeur des "Six Jours" de 1963 et 1964. Il ne s'agit pas d'un six jours mais d'une série de meetings sur piste répartis sur 6 jours et villes et avec un classement final.

4. Lode Troonbeeckx
5. Fernand Deferm
6. Constant Jongen
7. Jean-Baptiste Claes
8. Julien Stevens
9. Louis Proost
10. Jos Spruyt



PL23 Palle et beau-père après la victoire à Mortsel. (Photo GVA)

1er Auvelais

Il s'agissait d'un critérium sur 80 km

1. Palle Lykke les 80km en lh43'
2. Rik Van Looy
3. Georges Vanconingsloo
4. Noël De Pauw
5. Eddy Merckx
6. Ward Sels
7. Bernard Van de Kerckhove
8. Emile Bodart
9. Jos De Wolf
10. Willy Monty
11. Carmine Preziosi.

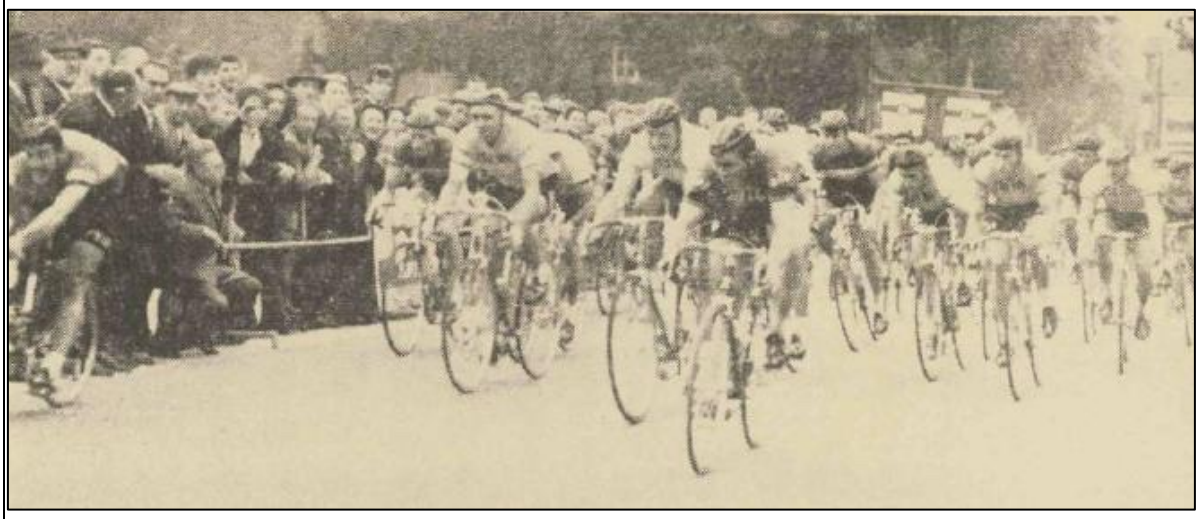
1er Borgloon

Extrait du Gazet van Antwerpen du 14 septembre 1965

Palle Lykke, qui partira pour l'Amérique du Nord dans quelques jours, s'est bien entraîné hier sur un parcours limbourgeois à Borgloon. À la fin de cet entraînement, il a réussi un sprint de 24 carats et a battu tout un tas de nos meilleurs pros, nationaux et étrangers, dont Leon Leenaers, Willy Vannitsen, etc. Décidément, Palle Lykke est en forme pour partir avec son beau-père.

63 participants étaient venus pour boucler 9 tours. Le point culminant de cette course a été ce sprint massif, car il n'y a pas eu beaucoup de moments au cours des quelque 170 km qui ont dû être parcourus et qui - le parcours n'était pas si facile - ont été parcourus à une vitesse assez élevée. Dans le premier tour, nous avons eu une échappée d'Emiel Staldeur, mais il n'est pas allé très loin. Le jeune Néerlandais Van der Vleuten a eu plus de succès et il a tenu jusqu'au cinquième tour et avait à un moment donné une avance de deux minutes et demie. Lorsqu'il était à bout de forces, Vanconingsloo l'a relevé à la tête, mais il a été rejoint deux tours plus tard et tout a dû être refait. À la fin de la course, Vic Van Schil et Roger Swerts contrôlaient très fortement la course, mais Raymond Vrancken et Fons Hermans réagissaient lorsque le duo Mercier voulait s'échapper. À quatre km de l'arrivée, Van Schil a eu plus de chance avec une attaque, seuls Guillaume Demaer, l'Allemand Bernd Klausing et Jean-Baptiste Claes étaient avec lui. Derrière eux, Michel Jacquemin s'est échappé et a pris 75 mètres. C'est Jan Boonen, qui est allé le chercher et a continué. En vue de l'arrivée, ce dernier a eu tout le peloton sur son cou et Lykke s'est brillamment imposé, bien que de quelques centimètres, devant Lenaers, Gilbert Maes, Marcel Van den Bogaert, Vanconingsloo et d'autres.

1. Lykke Palle (Den) 175 km en 4h12'
2. Lenaers Leon à 5 cm
3. Maes Gilbert
4. Van den Bogaert Marcel
5. Vanconingsloo Georges
6. Remon Walter.
7. Luyten Rik
8. Jacquemin Michel
9. Boonen Jan
10. Lauwers Jan



PL24 Palle Lykke s'impose de justesse devant Leon Lenaers à Borgloon. (Photo BvL)

1er Championnat des Flandres

Extrait du Gazet van Antwerpen du 17 septembre 1965

Dans sa jeunesse danoise, Palle Lykke n'aurait jamais soupçonné qu'un jour, affublé d'un maillot jaune et d'un lion griffu, il effectuerait un tour d'honneur tonitrué en tant que champion des Flandres. Lorsqu'il est monté sur le podium avec son beau-père Rik Ier, vainqueur de la même course en 1943, et qu'après l'hymne nationale le Vlaamse Leeuw a été chanté pour la première fois, l'enthousiasme des masses ne prenait apparemment pas fin.

C'est juste pour dire que le championnat des Flandres à Koolskamp, qui a eu son édition jubilaire, a été décidé de manière grandiose. L'encadrement de la course en or en valait également la peine. Le ministre De Clerck et de nombreux parlementaires de la région ont formé le cadre officiel d'une course, qui a également compté de nombreux anciens lauréats parmi les invités d'honneur. Cependant, le moment de tout l'après-midi a eu lieu pendant la course elle-même, lorsque cinq km avant la fin, le champion du monde Simpson et Rik Van Looy ont couraient cent mètres devant un groupe de soixante-dix coureurs, et les milliers de passionnés de cyclisme ont assisté à une finale passionnante, dans laquelle Willy Planckaert a été le plus féroce pour réduire l'écart et ramener le peloton vers les échappés. Cela faisait le jeu de Palle Lykke et Tuur Decabooter, qui choisissaient le bon moment pour frapper à leur tour quelques instants plus tard. Ils se sont échappés dans le dernier kilomètre et c'est le Danois anversois qui a gagné assez nettement.

MERCKX, EXCELLENT

Il faut cependant dire que le parcours de ce cinquantième championnat n'a pas pu susciter beaucoup d'engouement. Bien qu'avec 96 participants aussi bien la quantité que la qualité des coureurs étaient au départ de la course, l'histoire s'est limitée à une série de tentatives d'échappée, chacune d'entre elles étant méritoire en soi, mais qui dans l'ensemble n'ont pas créé une véritable bataille. Abel De Vogelaere et René Anno, les vainqueurs de 1912 et 1913, secouent la tête. "À notre époque, il y avait une autre façon de se battre", ont-ils dit, et le déroulement de la course anniversaire leur a complètement donné raison. Cependant, les efforts d'Eddy Merckx méritent une mention spéciale. À Vanconingsloo, Eddy avait un compagnon digne de ce nom pour mettre en place la seule grande échappée autour du 25e km. Avant cela, Merckx était déjà actif en avortant des tentatives d'Hubert Criel et De Munster. Avec Vanconingsloo, il a ensuite obtenu un bonus d'une minute maximum. Lorsque le tandem a été rattrapé après 50 km, Merckx a continué au premier plan. Nous avons dû enregistrer plusieurs tentatives isolées dans la seconde moitié de la course, dont aucune n'a abouti à un résultat. Ce n'est que, comme nous le disions plus haut, à 5 km de la fin que la course a explosé avec l'échappée de Tom et Rik II. Staf De Smet s'est montré le plus rapide dans un sprint de groupe, qui s'est déroulé sans problème malgré le grand nombre de coureurs, mais n'avait qu'une place d'honneur en jeu.

1. Palle Lykke
2. Tuur Decabooter
3. Staf De Smet
4. Willy Planckaert
5. Ferdinand Deferm
6. Georges Vanconingsloo
7. Etienne Vercauteren
8. Emiel Moentjens
9. Roger De Wilde
10. Gilbert Maes



PL25 Palle Lykke, premier étranger à porter le maillot de lion. (Livre Koolskamp Koers de Patrick Cornille et Jan Davis sans citer la source)

Que ce soit grâce à son beau-père que Lykke ait été autorisé à participer, c'est ce que démontre l'article suivant.

<u>Extrait du Gazet van Antwerpen du 17 septembre 1965</u>

Rik Van Steenbergen a demandé une faveur pour Palle Lykke…

Les organisateurs du Championnat des Flandres sur route à Koolskamp ont insisté sur la présence de Rik Van Steenbergen au départ de leur glorieuse course sur route. Après tout, la participation de Rik I a été significative. Rik s'est imposé à Koolskamp au cours des premières années de sa carrière et a toujours montré un certain penchant pour cette course. C'est pourquoi les organisateurs ont insisté pour l'avoir au départ de leur course, peut-être pour la dernière fois. Van Steenbergen a promis mais avait aussi une demande à adresser aux organisateurs : il a également demandé l'autorisation de départ pour son gendre, le Danois Palle Lykke. Et comme c'est souvent le cas, Rik a apporté le gagnant à la communauté des lions de la Flandre occidentale. Palle Lykke, le gendre danois de Rik Van Steenbergen, est venu à Koolskamp, a livré une course remarquable et est devenu le vainqueur. Le Danois Palle Lykke, champion sur route des Flandres. Ils ne l'apprivoiseront pas. Palle Lykke a d'emblée souligné sa meilleure forme des dernières semaines avec une nouvelle victoire sur la route et tout laissait penser que, s'il n'avait pas eu à se rendre au Canada avec son beau-père samedi prochain, il aurait remporté quelques courses de plus dans notre pays. Désormais, Rik Van Steenbergen peut également présenter son gendre Palle Lykke au Canada en tant que champion sur route des Flandres.



PL26 Palle et son beau-père juste après l'arrivée à Koolskamp. (Collection de photos Musée du cyclisme de Roulers)

2ème à Hechtel, Zuidkempense Pijl à Mol, Hulst, Brasschaat et Maillote

Les victoires de 1965 avaient-elles fait rêver Palle ? Quoi qu'il en soit, il a roulé davantage sur la route en 1966 et cette fois aussi les grandes courses, ou du moins c'était le plan. Parce que nous le trouvons sur les listes d'inscription de Milano-Sanremo, Liège-Bastogne-Liège, Flèche Wallonne et Amstel Gold Race, mais il n'est pas clair s'il a réellement participé. En tout cas, il n'a pas terminé. Il a bien pris le départ du Ronde van Vlaanderen (58e) et de Paris-Roubaix (abandon). Son meilleur résultat a été une troisième place à Gent-Wevelgem à 50" derrière Herman Vanspringel et Noël Vanclooster. En outre, il y avait aussi une troisième place dans le G.P. Banque de Roulers, après Ward Sels et Staf De Smet. Il y a également eu une deuxième place au G.P. Antwerp à l'Oude Vaartplaats, mais il s'agissait d'un omnium, remporté par Jos Verachtert devant ex aequo Palle et Rik I. Mais pour WAAIERS, cela ne compte pas vraiment comme une course sur route. Il convient également de mentionner qu'il a



PL27 Palle Lykke sur pavés flamands. (Collection de photos Hans Vandeput)

participé à la fois au Tour de Belgique (abandon à l'étape 4) et à Paris-Nice (abandon à l'étape 8) et a terminé 22e de l'Omloop Het Volk.

Dans l'interview publiée dans la Gazet van Antwerpen du 21 janvier 1993, Lykke affirme qu'il faisait également partie de la sélection de Solo-Superia pour le Tour de France cette année-là, mais qu'une fois le moment venu, il n'en avait plus envie. Cette affirmation n'a pu être confirmée nulle part[17].

Sur la piste, de nouveau qu'une seule victoire en six jours, celle de Montréal avec Miel Severeyns. Il y a également eu deux deuxièmes places aux Championnats d'Europe. En américaine avec Rik Van Steenbergen et derrière les dernies.

Professionnel 1966
Piste
1er Six Jours de Montréal (avec Emiel Severeyns)
2ème critérium européen Américaine 65-66 (avec Rik Van Steenbergen) (27/2/1966)
2ème critérium européen derny 66-67 (10/12/1966)
1erAméricaine Anvers (avec Rik Van Steenbergen-Rik Van Looy) (20/02/1966)
1er Omnium Copenhague (10/09/1966)
1er Omnium par équipes Amsterdam (avec Freddy Eugen)
Route
3de Gent-Wevelgem

PL 28 Palle bat Tuur Decabooter pour la troisième place à Gent-Wevelgem. (Photo GVA)
3ème G.P. Banque de Roulers

[17] L'équipe Solo-Superia pour le Tour de France était composée de Noël De Pauw, Willy Derboven, Armand Desmet, Henri De Wolf, Mathieu Maes, Jean Monteyne, Ward Sels, Edgard Sorgeloos, Julien Stevens et Rik Van Looy. Qui aurait été le remplaçant de Lykke n'est pas immédiatement clair.



PL29 1966 Six jours d'Anvers Rik I-Rik II-Lykke. (Photo de la collection personnelle)



Au cours de l'hiver 1966-67, après l'arrêt de Rik Van Steenbergen, Palle Lykke retourne à 100 % d'activité sur piste. Dès lors, il forme un duo presque permanent avec son compatriote Freddy Eugen (ce n'est qu'à Essen qu'il roule avec Klaus Bugdahl, ils terminent 5e). Ce fut une année couronnée de succès. Ils ont remporté quatre Six Jours (Londres, Montréal (27 sept.-3 oct.), Zurich et Amsterdam), terminé deuxièmes à deux reprises (Montréal (22-28 mai) et Gand) et terminé trois fois 5e. Il participe à quelques kermesses, probablement pour Willem II, mais à partir du 1er septembre, il roule pour Caballero, une équipe qui accueillait plusieurs pistiers.

Professionnel 1967
Piste
1er Six Jours London (avec Freddy Eugen)
1er Six Jours de Montréal (avec Freddy Eugen)

1er des Six Jours de Zurich (avec Freddy Eugen)
1er Six Jours Amsterdam (avec Freddy Eugen)
1er Omnium par équipes Zürich (avec Freddy Eugen) (4/11/1967)
1er Omnium par équipes Anvers (avec Freddy Eugen) (23/12/1967)

En 1968, toujours à Caballero, il a participé à 15 courses de six jours avec Freddy Eugen (également Caballero). Ils en ont remporté deux (Berlin et Montréal) et ont terminé deuxième une fois et troisième cinq fois. Il a terminé 5e du critérium européen de l'omnium.



PL31 1967 Six Jours Amsterdam, Peter Post (à droite) partage des gâteaux avec son concurrent Palle Lykke. (Photo : Wikimedia Commons)

Professionnel 1968
1er Six Jours Berlin (avec Freddy Eugen)
1er Six Jours de Montréal (avec Freddy Eugen)
5e critérium européen omnium 68-69 (10/2/1968)
1er Omnium par équipes Copenhague (avec Ole Ritter) (12/05/1968)
1er Omnium Odense (18/05/1968)

Palle avait maintenant 32 ans et n'avait pas l'intention d'imiter son beau-père et de continuer à courir jusqu'à l'âge de 42 ans. Il estimait que, malgré le fait qu'il était un habitué du circuit de six jours avec Eugen, les résultats se détérioraient. 1969 serait donc sa dernière année. Le couple danois a encore participé à cinq courses de six jours. A Londres, il y a eu un abandon, ainsi qu'une troisième place à Brême, une 4ème place à Cologne et deux 5ème places à Milan et Montréal.

Professionnel 1969
3ème des Six Jours de Brême (avec Freddy Eugen)

Nombre total de victoires en tant que cycliste professionnel : 5

Palmarès dans les 'grandes' courses :

	Tour de France	Giro d'Italia	Vuelta a España
1957-1969	-	-	-

	MSR	RVV	P-R	LBL	GDL
1966	DNF/ DNS[18]	58	DNF	DNF/ DNS	-

	G-W	AGR	FW
1966	3	DNF/ DNS	DNF/ DNS

	WK	NK[19]
1962	DNF	-
1963	DNF	-
1964	-	-
1965	DNF	-

Rétrospective :

Palle Lykke Jensen était un pistard typique. Il a été formé sur la piste danoise en tant que sprinteur avec des excursions dans la longue distance et la poursuite. Au début de sa carrière professionnelle, il a été jumelé avec Kay Werner Nielsen auprès de qui il a pu apprendre le métier et les subtilités du métier.

Afin de faire de son passe-temps son métier, surtout après l'arrêt de Nielsen, il a dû quitter le Danemark et chercher le circuit sur piste d'Europe de l'Ouest et trouver un nouveau partenaire de six jours.

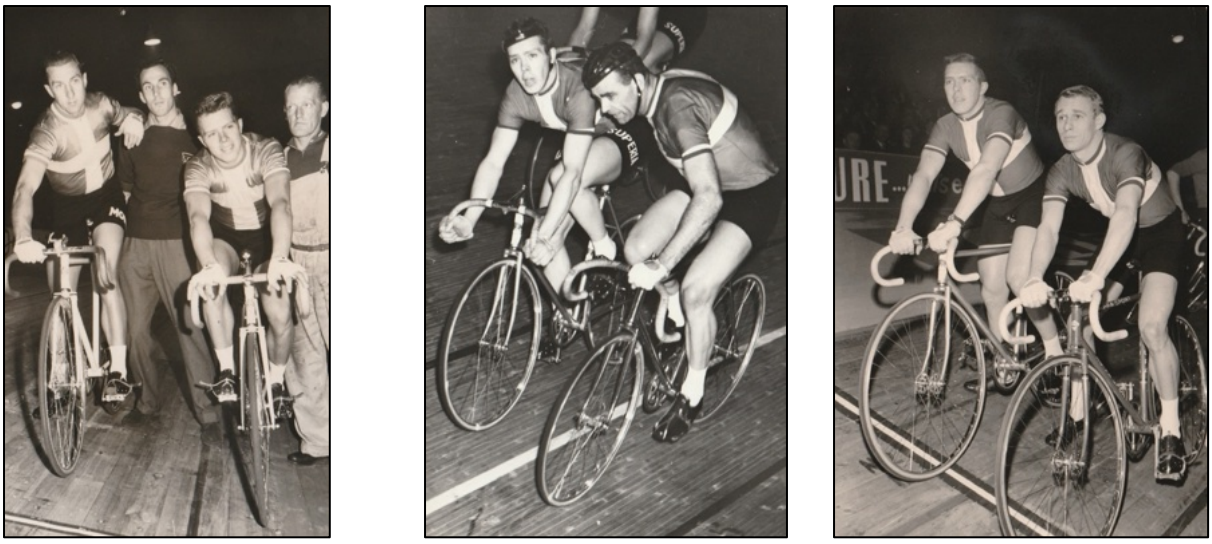
Après un court séjour avec l'équipe italienne, il s'est retrouvé dans une équipe en Belgique où il a pu se développer davantage. Au départ, il avait plusieurs partenaires, ce qui n'était pas propice aux résultats. Il a ensuite roulé 15 fois avec Rik Van Steenbergen à ses côtés et 44

[18] Cela signifie que le coureur figurait sur la liste des participants. Cependant, il n'a pas été possible de déterminer s'il n'a pas pris le départ ou s'il a abandonné.

[19] Sur Wikipédia (https://en.wikipedia.org/wiki/Danish_National_Road_Race_Championships), Palle Lykke est répertorié comme deuxième du championnat danois en 1956. Cependant, il s'agit du championnat amateur car Lykke a participé aux Jeux olympiques et aux championnats du monde amateurs. Aucun championnat national pour les professionnels n'a été organisé pendant la période d'activité de Palle Lykke.

fois avec Freddy Eugen. Il a finalement couru avec 27 partenaires. Il a remporté un total de 21 Six Jours, a terminé deuxième 20 fois et troisième 31 fois. Il est donc monté sur le podium dans près de 60 % de ses courses de six jours. Il a abandonné 7 fois, a terminé 9 fois en dehors du top cinq et son pire résultat a été une 9e place à Anvers en 1959 aux côtés de Nielsen et Roth. Sa meilleure année est probablement 1967 avec 4 victoires et deux deuxièmes places. Cependant, si nous regardons les saisons hivernales, l'hiver 1967-68 a été son meilleur. Il a gagné 5 fois avec Eugen, a terminé deuxième trois fois et troisième une fois avec le même partenaire.

Sur les 21 Six Jours remportés sur 122, il en a remporté 8 avec Kay Werner Nielsen, 7 avec Freddy Eugen, 4 avec Rik Van Steenbergen (dont 1 x également Leo Proost à Anvers) et deux avec Miel Severeyns.



PL33-34-35 Les trois partenaires les plus importants des Six Jours de Palle Lykke : Kay Werner Nielsen - Rik Van Steenbergen - Freddy Eugen. (Collection de photos Hans Vandeput)

De plus, il est devenu champion d'Europe à deux reprises, une fois en américaine avec Rik I et une fois en omnium.

Pour autant que l'on puisse retracer tous les américaines au cours de sa carrière, il en a remporté 22 avec Kay Werner Nielsen et 9 avec Rik Van Steenbergen. Dans les omniums par équipe, il en a gagné 6 avec Rik et trois avec Freddy. Il a remporté au moins 7 omniums individuels.

Sur route, il y a eu un total de 5 victoires dans des courses en ligne ou sur circuit. Rien d'extraordinaire, à l'exception peut-être de son titre dans Koolskamp. La troisième place à Gent-Wevelgem est bien sûr pas mal, mais c'est peut-être plus un coup de chance.

La question de savoir si Palle aurait pu faire mieux sur la route est bien sûr une question à laquelle il n'est pas possible de répondre avec certitude. Il savait certainement “lire” la course, ce qui en soi était une condition pour obtenir de bons résultats pendant les Six Jours. Il était rapide grâce à son entraînement de sprinteur et à son travail sur piste, mais pas assez rapide pour battre les meilleurs sprinteurs tels que Patrick Sercu ou Fritz Pfenninger. Avait-il assez de fond ? Non, c'est pourquoi il a obtenu ses meilleurs résultats sur les Six Jours aux

côtés d'un coureur de fond comme Nielsen ou Eugen. C'était certainement insuffisant pour les classiques pavés flamands, par exemple. Derrière Derny, il était bon, mais pas un coureur de haut niveau, malgré ses deux troisièmes places au critérium européen. Il était polyvalent, mais cela ne lui a valu qu'un titre de critérium européen en omnium. Bref, c'est bien, mais pas assez bon pour être une vraie star dans le monde des six jours.



PL36 Van Steenbergen-Lykke après une américaine.



PL37 Une jeune Palle Lykke à Monark. (Photo de la collection personnelle)

Le Tour de France, le Giro d'Italia ou la Vuelta a España n'étaient pas au programme pour Lykke. Il n'y a qu'au Ronde van Vlaanderen qu'il y a encore un résultat, 58e en 1966.

Palle Lykke savait probablement qu'il manquerait un peu por atteindre le sommet de la course sur route et il s'est donc accroché à la piste. D'autant plus qu'à cette époque, les meilleurs coureurs des Six Jours pouvaient y gagner raisonnablement leur vie (dans ses années de pointe, il gagnait selon ses propres dires 75 000 BEF par Six Jours).



PL38 Lykke en action en 1962. (Photo de la collection personnelle)

Selon Palle lui-même, il a décidé le matin qu'il devait partir pour les Six Jours de Dortmund (22-28 octobre 1969) d'arrêter le vélo (la presse a rapporté qu'il était malade). Il venait de terminer les six jours de Londres et de Montréal. À Londres, Eugen avait abandonné, après quoi Lykke a été associé à Leo Proost, mais ils ont également abandonné. À Montréal, Lykke-Eugen avaient terminé 5e.

L'équipe Lykke-Eugen a également été annoncée pour le critérium européen d'américaine le 17 octobre, mais elle n'a finalement pas pris le départ.

Le 5 novembre, un communiqué de presse est apparu selon lequel Palle Lykke envisageait d'arrêter et de devenir représentant dans une entreprise danoise.

Selon ses propres dires, après sa carrière il n'a rien fait pendant quelques années, après quoi il a fait toutes sortes de corvées. En réalité, lui et sa femme tenaient une boutique de vêtements danois exclusifs à Borgerhout et il était un représentant du commerce de carburants De Smet et Van Diest de Putte.

Le 22 décembre, un communiqué de presse est publié indiquant que Lykke envisage une réapparition à l'été 1970 en vue d'une course de six jours au Canada[20] et de la saison d'hiver 70-71. Entre-temps, il a aidé ses parents à déménager à Deurne.

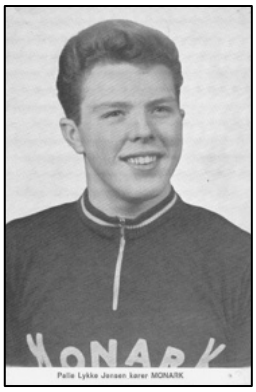
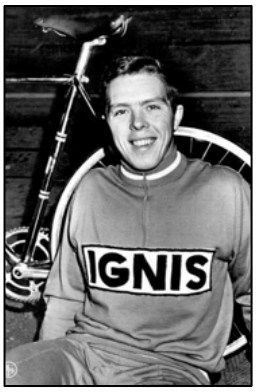
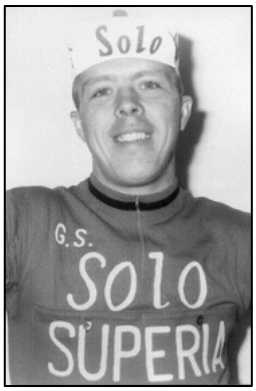
Cependant, rien n'a été fait de ce retour, le fait que Freddy Eugen se soit également arrêté entre-temps a dû jouer un rôle, et en 1974, il a obtenu un emploi permanent dans le port d'Anvers en tant que shipchandler. Il a exercé ce métier jusqu'en 1985, après quoi il est retourné au Danemark pendant cinq ans. Il est revenu et a repris son ancien emploi, mais cette fois dans le port de Gand.



PL39 Tout a commencé pour Palle Lykke aux Championnats du monde amateurs de 1956, où il a terminé quatrième. (Photo BvL)

Comme son ex-beau-père, Palle Lykke a été en contact avec le tribunal à un moment donné et a été condamné pour fraude en 2001. C'est une petite tache sur une grande carrière.

[20] En 1970, cependant, il n'y a pas eu un seul Six Jours au Canada.

1957-1961	1962	1963	1964-1965
			
1966	1967	1967-1969	
			

Quelques places sur le podium des Six Jours (collection photos personnelle)



PL40 1958 Premier aux six jours d'Aarhus avec Nielsen.



PL41 1959 Premier aux Six Jours de Francfort avec Nielsen.



PL42 1962 Deuxième aux six jours de Cologne avec Roggendorf.



PL43 1958 Premier six jours de Copenhague avec Nielsen. (Photo Politiken)



PL44 1962 Premier aux Six Jours de Bruxelles avec Rik Van Steenbergen.



PL45 1963 Premier aux Six Jours d'Anvers avec Leo Proost et Rik I.



PL46 1964 Deuxième des Six Jours d'Anvers avec Leo Proost. et Rik I



PL47 1965 Premiers des six jours de Brême avec Rik I.



PL48 1966 Deuxième Six jours d'Amsterdam avec Freddy Eugen. (Photo : Wikimedia Commons)



PL49 1967 Les six premiers jours d'Amsterdam avec Freddy Eugen.



PL50 Palle Lykke, un incontournable des Six Jours dans les années 60.

Un peu de publicité supplémentaire (et de l'argent) (Photos collection personnelle)







PL53 La pierre tombale de Palle Lykke Jensen.

Le Grand Prix de Bali 1956

par Hans Vandeput

Du 21 au 23 mai 1956 s'est déroulé le Grand Prix de Bali. Une course par étapes de trois jours organisée par le fabricant de cigarettes allemand Fa. Eilebrecht-Zigaretten AG, dont le siège est à Ludwigshafen et qui commercialisait la marque de cigarettes Bali. C'était la première fois dans l'histoire du cyclisme allemand qu'une entreprise, non liée au cyclisme, obtenait le parrainage d'une course cycliste. C'était aussi un attrait pour d'autres entreprises qui choisiraient également le vélo comme panneau pour leurs campagnes publicitaires, compte tenu des possibilités publicitaires polyvalentes qu'offrait le cyclisme.

Les étapes



GPB 7 L'aperçu des étapes due G.P. Bali. (Photo : cyclisme)

La 1ère étape s'est déroulée le 21 mai avec un départ à Sarrebruck et une arrivée à Karlsruhe via Pirmasens, Bad Dürheim, Neustadt et Offenbach sur une distance de 227 km. De Karlsruhe le 22 mai, on s' est rendu à Schwenningen via Baden-Baden, Fribourg, Bad Dürheim et une distance de 275 km a dû être parcourue. Enfin, la 3e et dernière étape, le 23 mai, a amené les coureurs restants de Schwenningen au vélodrome de Friesenheim à

Ludwigshafen en passant par Hirsau, Heidelberg, Mannheim et Frankenthal, soit 260 km.[21] Le parcours offrait beaucoup de variation, avec les pentes du Pfälzer Wald et du Haardt lors de la première étape. L'étape 2 a traversé la Forêt-Noire avec la montée du Schauinsland peu après Fribourg. La dernière étape à travers le Wurtemberg contenait également de nombreux ingrédients pour rendre la tâche difficile aux coureurs.
C'était tout un défi pour les pros allemands de se distinguer lors de cette course de trois jours longue de 762 km vis-à-vis d'un certain nombre de coureurs étrangers plus expérimentés.



GPB 04 Stan Ockers



GPB 05 Germain Derijcke

[21] Le calendrier initial prévoyait 227 km pour la 1ère étape, 265 km pour la 2ème et 227 km pour la 3ème. Au final, selon les résultats d'étape publiés dans Radsport, il s'agissait respectivement de 227 km, 275 km et 260 km. L'annuaire Le Cyclisme de Beving & Van Laethem mentionne 231 km, 260 km et 227 km. Yearbook Velo mentionne 227 km, 275 km et 227 km ! Les résultats de l'étape nous tenons compte des résultats publiés dans Radsport.

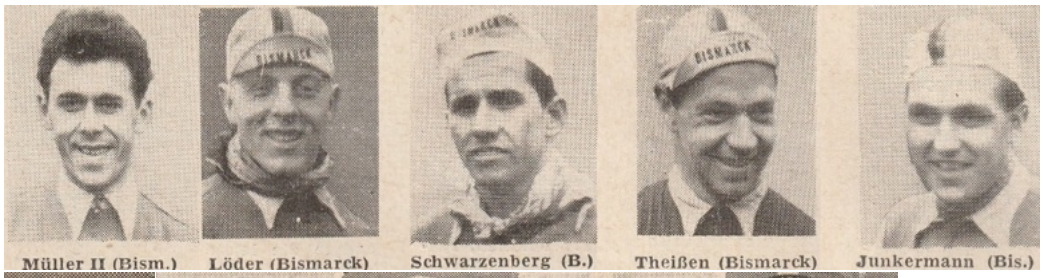
Les participants[22]

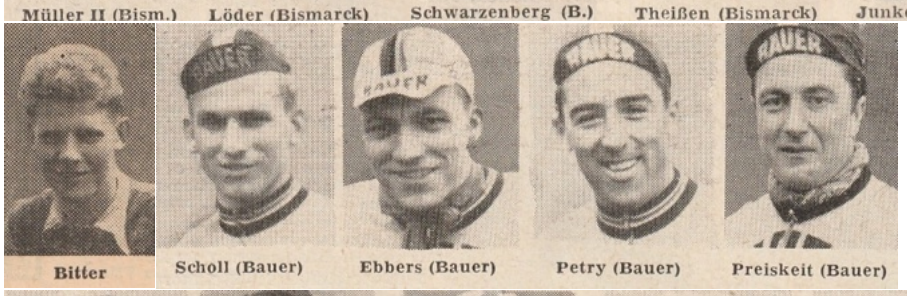
BAUER-TORPILLE	BISMARCK	EXPRIMER
Preiskeit Hans	Müller Heinz Ii	Becker Walter
Petry Valentin	Löder Matthias	Reinecke Emil
Ebbers Herbert	Schwarzenberg Hubert	Zoll Fred
Scholl Heini	Bitter Erich	Hochgeschurtz Willi
Holzmann Horst	Theissen Rudi	Bintner Günther
Lepperhoff Horst	Junkermann Hans	Neumann Norbert
Debüsmann Günther	Marsell Karl-Heinz	Friedrich Lothar
Pankoke Günther		Donike Manfred
		Vadder Paul

RABENEICK	International[23]
Reitz Franz	Derycke Germain
Backat Horst	Dufraisse André
Liebelt Willi	Ockers Stan
Maue Paul	Schotte Briek
Ostheider Werner	Van Est Wim
Müller Heinz I	
Schild Hermann	
Schmidtke Horst	
Holthöfer Werner	
Weinrich Herbert	

[22] Briek Schotte a été recruté pour remplacer Hugo Koblet. Le G.P. Bali a été initialement prévu pendant le week-end de la Pentecôte, du samedi 19 mai au lundi 21 mai. Compte tenu de l'affluence attendue sur une partie du réseau routier, les organisateurs, après consultation du gouvernement local, ont choisi de commencer finalement le lundi de Pentecôte du 21 mai au mercredi 23 mai. Après ce changement, Hugo Koblet a informé l'organisation qu'il était déjà lié contractuellement pour une course en France le 23 mai et qu'il était donc contraint d'annuler afin de pouvoir (devoir) respecter son engagement antérieur.

[23] Il n'a pas été possible de déterminer quels maillots ont portés les Internationaux en raison d'un manque de photos ou de matériel visuel. On peut supposer qu'il s'agissait de maillots de leur propre marque. Pour Schotte, Radsport évoque dans le compte-rendu de la première étape “l'homme au maillot rouge-blanc-rouge”, ce qui fait soupçonner qu'il s'agit des couleurs d'un maillot de la FAEMA puisqu'il appartenait à cette équipe en 1956. Probablement la même chose pour Derycke et Van Est. Ockers a porté le maillot arc-en-ciel en tant que champion du monde en titre. Dufraisse appartenait à l'équipe Terrot et a probablement couru avec ce maillot.

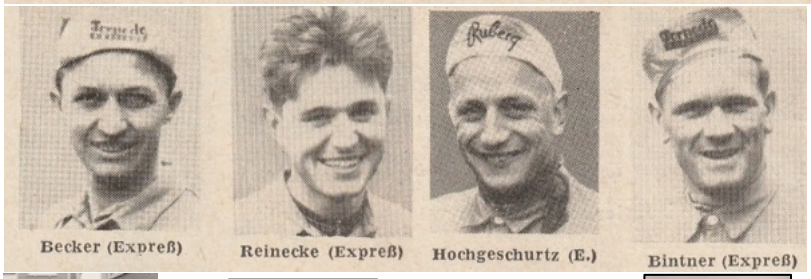














Wim van Est



Karl Heinz Marsell



André Dufraisse



Horst Schmidtke

Étape 1 : Sarrebruck - Karlsruhe

À 10h30 précises, le lundi de Pentecôte 1956, le signal de départ a été donné devant le bâtiment Landtags à Sarrebruck. Après 14 km, le groupe s'est scindé en trois. Le groupe de tête était composé de Junkermann, Becker, Heinz Müller I, Lepperhoff, Liebelt, Zoll, Ebbers et Debüsmann, dont Ebbers a été évincé à Zweibrücken en raison d'une panne d'équipement. Une minute plus loin, un deuxième groupe suivait avec Schotte, Van Est, Petry, Theissen, Marsell, Reinecke, Bintner, Donike, Maue, Backat, Schmidtke, Reitz et Friedrich tandis que le dernier groupe, mené par Ockers et Derycke, était déjà à deux minutes et demie. Sous l'impulsion de Schotte et Van Est, le deuxième groupe se rapprochait dans les environs de Pirmasens des sept hommes du premier groupe. Derycke et Ockers ont vu le danger de la situation, ont joint leurs forces à Pankoke et ont franchi le Rinntal en un temps record afin de pouvoir rejoindre le groupe de tête au début de l'ascension de la Johanniskreuz longue de 720 m. Lorsque l'homme au marteau est entré en action dans cette montée, Zoll, Pankoke, Reitz, Liebelt et enfin Bintner ont dû lâcher. Après une descente vers Hochspeyer, après 124 km et la montée qui a suivi vers Frankenstein, le groupe de tête est arrivé au sommet avec 26 » d'avance, suivi de Reitz, Liebelt et Pankoke, qui ont pu à leur tour les rejoindre après la descente à Bad-Dürheim. Horst Backat y a remporté une prime de dix bouteilles de vin ! Il a continué seul pendant environ 14 km, mais a été surveillé par les poursuivants. C'est principalement Schotte qui, dans une zone aux rues étroites, aux virages serrés et aux pavés émiettés, a rappelé le reste du peloton à l'ordre, faisant reculer Reitz et Reinecke avec des signes de fatigue. En entrant dans Hassloch, Walter Becker a gagné une prime devant Maue, Friedrich et Petry. Un passage à niveau fermé également à Hassloch a permis aux coureurs de profiter d'un rafraîchissement bienvenu dans une auberge. Dans les environs de Neustadt (km 177), le combats envers la finale a progressivement commencé. À Maikammer, Liebelt a été le premier de la journée à avoir une crevaison. Après le passage à Offenbach (km 197), Derycke, Schotte et Van Est ont commencé en ordre variable à augmenter la pression. Au km 208 à Erlenbach, une échappée avec Schotte, Junkermann et Debüsmann a pris le large. À Kandel, à 40 km de l'arrivée, Van Est rejoint les leaders suivis de Becker et Ockers. Theissen et Petry s'y sont joints un peu plus tard, tandis que Debüsmann n'a pas pu gérer le rythme élevé. Enfin, l'ancien champion du monde de 1952, Heinz Müller, est passé à la vitesse supérieure, suivi par Derycke en tant que chien de garde de Schotte. Schotte a poussé encore plus fort sur les pédales dans son propre style et est arrivé le premier à Karlsruhe au milieu d'environ 4 000 spectateurs.

Le résultat :

1. Schotte	Les 227 km en 6h21'00"
2. Van Est	6h22'20"
3. Becker	6h22'30"
4. Junkermann	6h23'16,5"
5. Ockers	6h23'17"
6. Müller I	6h23'40"
7. Derycke	6h23'40,1"
8. Pétrin	6h23'40,2"

9. Theissen	6h23'40,3"
10. Maue	6h25'22"

Abandon : Weinrich



GPB 01 Briek Schotte, vainqueur de la première étape et immédiatement en maillot de leader jusqu'au bout. (Photo Ons Land)

Étape 2 : Karlsruhe – Schwenningen

La première escarmouche de la journée a eu lieu après 16 km lorsque Derycke, Debüsmann, Löder, Schmidtke et Holthöfer ont pris le large. À Hasslach, l'avance de ce quintette était déjà de 6'30". C'est alors que les premières collines sont apparues entre Elzach et Waldkirchen comme un avant-goût des pentes ultérieures de la Forêt-Noire. Holthöfer a dû faire face à de graves maux de dos, tandis que Schmidtke a également dû laisser partir les autres. Le trio de tête Derycke-Debüsmann-Löder a rejoint le contrôle du ravitaillement à Gundelfingen après

146 km avec 3' d'avance sur le duo Holthöfer-Schmidtke. Le peloton a suivi à 9'30". À Fribourg, le vétéran Schild entre en action. Avec de puissantes poussées de pédales, il atteignit Schmidtke et Holthöfer et les laissa sur place. Quelques instants plus tard, le grand groupe les a rattrapés. Schild n'avait pas l'œil pour la beauté romantique du Höllental et a continué, mais à la hauteur de la ville thermale de Titisee, il a été rattrapé par Ockers, Schotte, Van Est, Dufraisse, Ebbers, Petry, Lepperhoff, Pankoke, Junkermann, Becker, Reinecke, Friedrich, Reitz, Backat, Liebelt, Maue et Müller I. Van Est et Schotte, qui ont poussé sur les collines, rongeaient systématiquement l'avance du trio de tête, une avance qui était réduite de 5' à un certain moment.



GPB 16 Le duo Junkermann (à gauche)-Becker en action lors de l'étape 2. (Photo Radsport)

Le petit Löder, en proie à des crampes aux jambes, rétrogradait visiblement, a été dépassé par le peloton et a disparu de la course. Il restait donc deux leaders : Derycke et Debüsmann. Le Sarrois Debüsmann, qui n'est cycliste professionnel que depuis environ quatre semaines, a pu capitaliser sur une panne de Derycke à 15 km de l'arrivée. Les 12 derniers kilomètres entre Donaueschingen et Schwenningen ont été un véritable calvaire pour Debüsmann. Il devait faire face à un pneu qui se dégonflait à l'arrière et craignait de ne pas pouvoir atteindre Schwenningen. Qu'était-il censé faire ? Continuer ou opter pour un changement de roue ? Il a choisi le premier compte tenu de son avance pas trop importante d'environ 1' sur Derycke. Encouragé bruyamment par une foule nombreuse, le néo-pro de 24 ans Debüsmann a réussi à franchir la ligne d'arrivée en vainqueur à Schwenningen avec 1'04" d'avance sur Derycke malgré cette malchance.

Debüsmann et Derycke étaient devenus de “bons amis” en cours de route. Ils ont partagé leur dernier boisson, des gâteaux de riz et d'autres rafraîchissements. Alors que Derycke regardait la ligne d'arrivée passer sous le cadre de son vélo, il s'est effondré et a dû être transporté dans une chambre d'hôtel opposée, c'est dire jusqu'où il était allé. L'ancien champion du monde Heinz Müller s'est livré dans sa ville natale de Schwenningen à une bataille à la mort avec Stan Ockers dans le sprint pour la troisième place, qui s'est décidé en faveur d'Ockers.



GPB 03 Günther Debüsmann, vainqueur de l'étape 2. (Photo de la collection personnelle)

Le résultat :

1. Debüsmann	les 275 km	8h13'00"
2. Derycke		8h14'04"
3. Ockers		8h14'08"
4. Müller I		8h14'48,1"
5. Petry		8h14'48,2"

6. Becker	8h14'48,3"
7. Junkermann	8h14'48,4"
8. Reinecke	8h14'48,5"
9. Maue	8h14'48,6"
10. Van Est	8h14'48,7"

Abandon : Zoll, Schmidtke, Löder, Bintner

Rit 3 : Schwenningen-Ludwigshafen (vélodrome Friesenheim)

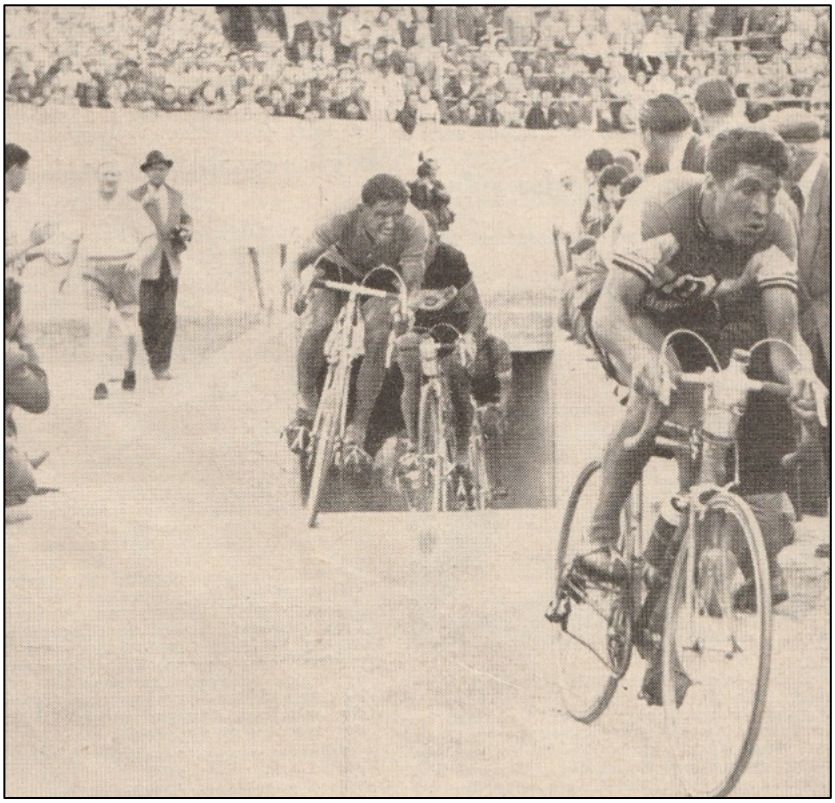
Les 34 coureurs restants ont pris sous un ciel pluvieux le départ de la troisième et dernière étape avec une quinzaine de minutes de retard. Le seul mouvement dans la course monotone est venu de Junkermann qui a pris la prime de montagne de 100 DM à Bildeschingen, mais s'est laissé rattraper 8 km plus loin.



GPB 13 Le peloton après la sortie de Schwenningen. De gauche à droite : Preiskeit, Schotte, Ockers, Ostheider, Müller 1, Pankoke, Backat. (Photo Radsport)

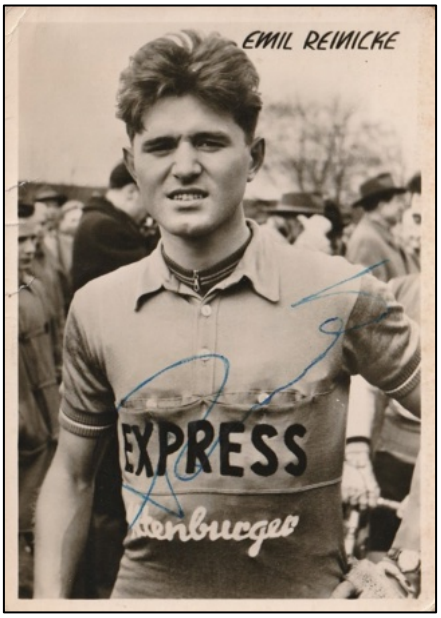
Sur les dangereuses routes goudronnées mouillées et passages de l'idyllique vallée de Nagold, il y a eu une série chutes dans lesquels principalement Petry et Schild ont été impliqués. À Pforzheim, il y avait cinq primes à gagner, remportées par Backat, Ockers, Junkermann, Friedrich et Maue. Six km après le passage à Buchsal (km 163), les coureurs de Bauer se sont relayés dans une offensive, mais ils ont été tour à tour rappelés à l'ordre par “les étrangers”. À Mannheim, Van Est a eu des problèmes de matériel, mais Derycke, apparemment bien remis de sa chute de la veille, l'attendait et, malgré une augmentation du rythme par un certain nombre d'Allemands, il a sans difficulté réussi à ramener Van Est à l'avant après une poursuite de quatre kilomètres. Les tentatives d'échappée se succédèrent rapidement, de sorte qu'entre Brucksal et Worms (km 243), un groupe de dix coureurs se

sépara finalement du reste : Schotte, Van Est, Preiskeit, Reinecke, Ebbers, Maue, Liebelt, Backat, Theissen et Hochgeschurtz de laquelle un Ebbers épuisé était lâché à Frankenthal.



GPB 14 Backat en tête à l'entrée du vélodrome de Friesenheim. (Photo Radsport)

Stimulé par l'infatigable Backat, le rythme des leaders n'a pas baissé, ce qui a fait que derrière eux un groupe de 15 hommes mené par Ockers n'a pas pu rattraper un mètre. Tout s'est maintenant passé dans les 25 à 30 derniers kilomètres. Il n'y avait plus d'échappées et les neuf leaders se présentaient ensemble sur le tout nouveau vélodrome de Ludwigshafen-Friesenheim. Le champion d'Allemagne Hans Preiskeit, qui prenait la tête à l'entrée du complexe sportif, est tombé tandis que Backat a pris la tête et est entré dans le vélodrome en premier, suivi de Reinecke et Van Est. Dans le dernier virage avant la ligne d'arrivée, Reinecke est sorti de la roue de Backat et a ainsi remporté sa première course professionnelle. Van Est a étonnamment battu pour la troisième place Hochgeschurtz, qui en tant que pistier-sprinter avait plus d'expérience dans ce genre d'exercice

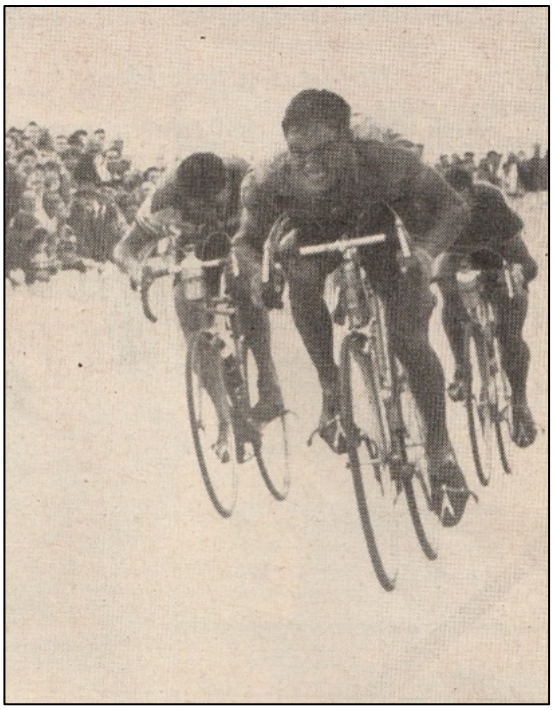


GPB 02 Emil Reinecke, vainqueur de la dernière étape. (Photo de la collection personnelle)

Le résultat :

1. Reinecke de 260 km in	7h05’00,1”
2. Backat	7h05’00,1”
3. Van Est	7h05’00,2”
4. Hochgeschurtz	7h05’00,3”
5. Schotte	7h05'00,4"
6. Theissen	7h05’00,5”
7. Maue	7h05’00,6”
8. Liebelt	7h06’05”
9. Preiskeit	7h06’54”
10. Ockers	7h07’25”

Abandon : Derycke, Dufraisse, Müller II, Schwarzenberg, Donike.

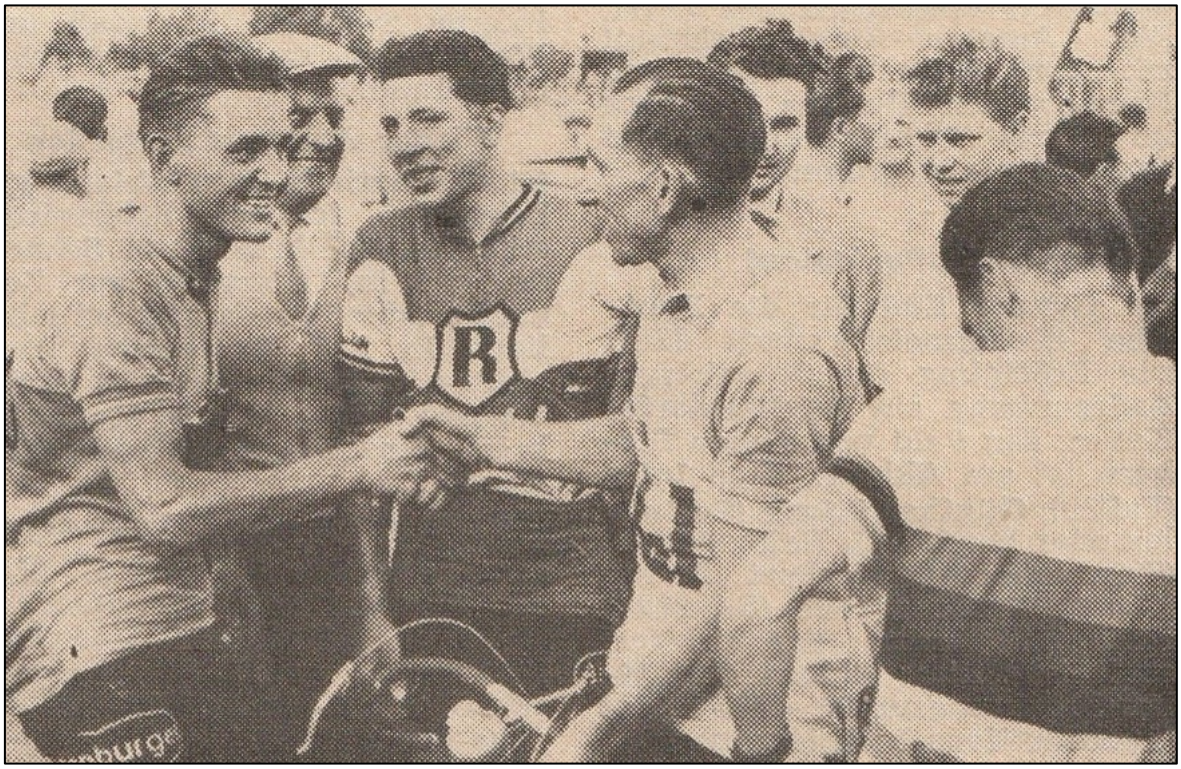


GPB 15 Reinecke remporte finalement le sprint final devant Backat et Van Est. (Photo Radsport)

Classement final :

1. Schotte Briek	21h40’49,2”
2. Van Est Wim	21h42’08,9”
3. Becker Walter	21h44’55,7”
4. Maue Paul	21h44’55,7”
5. Backat Horst	21h45’11,5”
6. Junkermann Hans	21h45”29,5”
7. Ockers Stan	21h45’30”
8. Debüsmann Günther	21h45’47,7”
9. Müller Heinz I	21h45’53,3”
10. Petry Valentin	21h45’54,2”
11. Lepperhoff Horst	21h47’37,3”
12. Friedrich Lothar	21h49’57,7”
13. Theissen Rudi	21h50’12,4”
14. Pankoke Günther	22h02’19,7”
15. Liebelt Willi	22h05’30,3”
16. Reinecke Emil	22h12’13,5”
17. Preiskeit Hans	22h14’20,2”
18. Holzmann Horst	22h14’53,2”
19. Reitz Franz	22h15’16,2
20. Scholl Heini	22h19’04,6”
21. Vadder Paul	22h24’09,1”
22. Schild Hermann	22h24’18,9”
23. Ebbers Herbert	22h27’53,3”
24. Marsell Karl-Heinz	22h35’21,2”

25. Holthöfer Werner	22h35’21,2”
26. Hochgeschurtz Willi	22h38’56,5”
27. Neumann Norbert	22h45’02”
28. Bitter Erich	22h47’12,2”
29. Ostheider Werner	22h52’39,7”



GPB 17 Schotte félicite Reinecke après son arrivée à Ludwigshafen. Entre les deux, la force motrice de la troisième étape : Horst Backat. (Photo Radsport)

Classement final par équipes non officiel:

1. INTERNATIONAUX (Schotte, Van Est, Ockers :	65h08’28,1”)
2. RABENEICK (Maue, Backat, Müller I :	65h16’16”)
3. BISMARCK (Junkermann, Theissen, Marsell :	65h19’03,01”)
4. BAUER (Debüsmann, Petry, Lepperhoff :	65h19’20,2”)
5. EXPRESS (Becker, Friedrich, Reinecke :	65h47'06,9")

Pour le cyclisme allemand, plus précisément le sport professionnel, le 1er G.P. Bali s'est selon l'organisateur avéré être un succès retentissant. Le directeur Eilebrecht de la compagnie de cigarettes du même nom a déclaré par la suite : “Le cyclisme a plus d'amis en Allemagne que prévu. Les journées du 21 au 23 mai l'ont vraiment prouvé. Après une interruption d'un an, un deuxième G.P. Bali a eu lieu en 1958.

Le maillot de leader et les maillots des équipes allemandes au G.P. Bali











Sources : RADSPORT nrs. 20-21-22 et 23 de 1956.

Merci à Jan Soens pour les dessins des maillots.

Un vélo, un maillot et un cuissard

Compilation des contributions de Kristof Debecker, publiées dans les journaux Het Laatste Nieuws–éditions régionales LEUVEN et HAGELAND–pendant le Tour de France 2007, complété par des notes personnelles.

Ce voyage quelque peu nostalgique vers un rêve d'enfant révolu nous rappelle des jeunes générations qui ont prouvé par la force des pédales de pouvoir, un contre tous, imposer du respect et chercher leur propre identité.

Ces gars-là ont découvert la vie en se tortillant sur les lignes d'arrivée et ont néanmoins réussi à s'intégrer en se dépassant, en se faisant mal sans causer de rancune. Pour eux, le vélo était la porte ouverte vers le bonheur.

La plupart d'entre eux se sont contentés d'un palmarès régional, d'autres ont réussi à acquérir une renommée nationale ou internationale, à porter un maillot célèbre, à mettre leur nom sur un liste d'honneur, à faire les gros titres dans la presse.

Ils n'étaient pas des surhommes, ni des extraterrestres d'une autre planète. Il ne s'agissait pas non plus de produits de laboratoire développés quelque part dans un centre de recherche. C'étaient simplement des jeunes hommes qui se rendaient populaires sur un vélo de course et avec les pédales.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier l'auteur Kristof Debecker d'avoir donné à WAAIERS l'autorisation de publier ses textes. Kristof pense qu'il est positif que 15 ans plus tard, ses textes aient une nouvelle vie.

par Hans Vandeput
textes originaux Kristof Debecker

Jean-Pierre Meyhi
° 19/02/1946 Sint-Joris-Weert (Oud-Heverlee)
† 08/08/2022 Louvain

CARRIÈRE
1968 OKAY Whisky-Diamant
1969 OKAY Whisky-Diamant-Geens
1970 - Flandria-Mars



Jean-Pierre Meyhi chez OKAY Whisky-Diamant après l'une de ses deux victoires en 1968.

"Un maillot, un cuissard et un vélo"

KESSEL-LO - Il y a exactement quarante ans,[24] Jean-Pierre Meyhi de Sint-Joris-Weert (Oud-Heverlee) réalisait sa meilleure saison en tant que coureur. Avec des victoires au G.P. Wasmuel, au G.P. Faber, à Stuttgart et à Huy, le grimpeur de 21 ans a décroché un contrat

[24] Le texte original date de 2007.

professionnel avec Okay-Diamant. En tant que néo-professionnel, Meyhi était le meilleur à Semmerzake, en Flandre orientale, mais lors des deux saisons suivantes à Okay-Diamant-Geens (1969) et Flandria-Mars (1970), un nouveau geste de victoire n'a pas été au rendez-vous.

“Cependant, j'ai apprécié la belle période en tant que cycliste professionnel et j'ai participé à de nombreuses grandes courses, comme le Dauphiné Libéré. Il n'y avait pas beaucoup d'argent à gagner. À part une petite allocation mensuelle les deux premières années, j'ai dû me contenter d'un maillot, d'un cuissard et d'un vélo”, se souvient Jean-Pierre. Bien que Meyhi fasse encore partie de la célèbre garde de Flandria Mars en 1970[25], il arrête soudainement de courir pour de bon en août 1970. “Ce n'était tout simplement plus faisable financièrement. Je n'avais pas de salaire mensuel et à l'exception d'une tenue de cyclisme et d'un vélo, nous devions tout payer et tout organiser nous-mêmes : les déplacements pour les courses, les fournitures, le matériel et les réparations. Donc, vous deviez vraiment ramasser des prix ou vous n'aviez rien du tout. L'ancienne vie de cycliste professionnel ne pourrait pas être comparée à celle d'aujourd'hui. Pendant la période à Whisky Okay, nous avons reçu une petite redevance mensuelle, mais nous avons dû vendre des spiritueux et des liqueurs pendant la saison pour gagner quelque chose de plus. Certains coureurs étaient complètement absorbés par cela et étaient plus des marchands d'alcool que des coureurs”, dit-il en riant.

Pendant les mois d'hiver, Meyhi allait invariablement faire quelques extras. Juste avant sa carrière cycliste, il a effectué un apprentissage de quatre ans dans un garage Ford à Hamme-Mille. Fort de cette expérience, il a pu commencer à travailler comme chauffeur routier à l'automne 1970. “Pendant les neuf premières années, j'ai travaillé pour l'entreprise Vanopdenbosch à Sint-Joris-Weert, pour laquelle je livrais du fioul, du charbon et des matériaux de construction. À partir de 1979, j'ai commencé à l'usine de cigares Vander Elst à Leuven. Je faisais quotidiennement la navette avec du tabac brut et des cigares finis entre l'usine du centre et le hangar de stockage le long du Vaart et je devais également livrer des produits finis aux différentes centrales dans le pays”, explique Meyhi, qui a déménagé dans la zone de la gare de Kessel-Lo en 1972.

Il y a treize ans, sa carrière de chauffeur chez Vander Elst s'est brusquement arrêtée. “On m'a dit que j'avais un cancer du côlon. Après l'échec des traitements, trois opérations majeures ont suivi. Grâce à une nouvelle technique médicale, j'ai survécu à la maladie. Mais ma vie a changé pour toujours. Il n'est plus question de partir en vacances et de faire du vélo, et même les repas ordinaires ne sont plus une évidence. En treize ans, j'ai perdu 36 kilos. Afin d'obliger l'ex-coureur en congé de maladie à sortir tous les jours, les médecins ont conseillé à Meyhi de prendre un chien. Il s'est avéré que c'était un conseil en or. “Mon schnauzer nain noir Yana est mon meilleur compagnon depuis douze ans. Presque tous les jours, je fais une promenade d'une heure avec le chien et je discute avec les voisins. J'en profite tous les jours.

[25] Jean-Pierre Meyhi termine le Critérium du Dauphiné Libéré en 1970 à la 58e place, au service de Joop Zoetemelk et Roger De Vlaeminck.

Jim Van de Laer

° 11/04/1968 Aarschot

CARRIÈRE

1989 Humo-TW-Bottecchia

1990 Tulip Computers-I.O.C.-A.D.R.

1991 Tulip Computers

1992 Tulip Computers

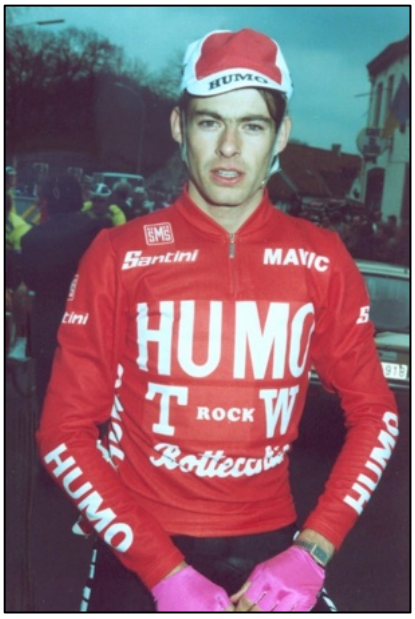
1993 Lotto-Caloi-Mavic

1994 Lotto-Vetta-Caloi

1995 T.V.M.-Gazelle-Emyco

1996 T.V.M.-Farm Frites

1997 : Cofidis



FTB 02 Un jeune Jim Van de Laer à sa première équipe.

“Louer des maisons de vacances dans le jardin de Mickey Mouse”

RILLAAR - Il y a dix ans,[26] Jim Van de Laer a arrêté la course. Une blessure persistante et l'opération qui a suivi, ainsi que le fait que son directeur sportif ait démissionné, l'ont poussé à prendre cette décision. En 2001, Jim a échangé Rillaar contre le soleil de la Floride.

En tant que jeune coureur, le grimpeur de Rillaar a remporté près de cinquante courses et parmi les pros, il a ajouté trois victoires. Une étape du Tour des Vallées Minières ('93) et une étape et la victoire finale au Tour de Basse-Autriche ('95). En 1991, Van de Laer devient meilleur Belge du Tour d'Espagne et deuxième du championnat de Belgique. Il a participé quatre fois au Tour de France. En 1992, cela s'est traduit par une belle troisième place au classement des jeunes et une trentième place au classement final. Deux ans plus tard, il fait encore mieux avec une 24e place à Paris. Après sa carrière, Jim a démarré une entreprise de vente en gros dans sa municipalité natale de Rillaar avec une entreprise de vente en gros d'équipements (médicaux) et d'accessoires pour les soins des ongles, des mains et des pieds. Auparavant, il avait déjà un commerce de gros en fruits et légumes que son actuelle ex-femme exploitait. Au début de l'année 2001, il vend sa société Kindex et part pour l'Amérique.

“Nous avions déjà une villa à Kissimmee (une banlieue résidentielle d'Orlando, ndlr). À partir de là, nous avons commencé à gérer, louer et vendre des maisons de vacances. Il s'agit généralement de maisons privées d'investisseurs qui ne se trouvent pas à plus de quinze minutes de Disney World à Orlando. Nous gérons nous-mêmes environ 95 biens, mais il y a aussi deux fois plus de résidences que nous suivons sur le marché de la vente et de la location. Il faut une énorme organisation pour faire tout cela. C'est pourquoi nous

[26] Le texte original date de 2007.

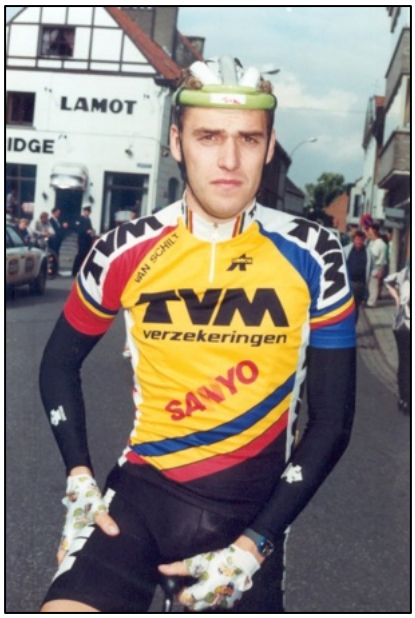
employons une petite armée de personnel de nettoyage et d'entretien", explique Jim. "La première année et demie a été la plus difficile, parce que même en Amérique, rien ne vous est donné comme ça. Entre-temps, nous avons déjà déménagé quatre fois. Cependant, nous sommes restés dans la même région d'Orlando et vivons maintenant à Celebration. Cette petite ville bien connue a été construite par Disney et est considérée comme l'exemple classique d'une communauté idéale. Tout est en parfait état, les maisons sont équipées de nombreux gadgets modernes et il y a même sa propre brigade de pompiers. Nous sommes très heureux ici. En témoignent les 25 kilos que j'ai pris depuis que j'ai arrêté la course", s'amuse Van de Laer. "La course en elle-même ne me manque pas vraiment. Surtout quand je remarque à quel point les coureurs font l'actualité ces jours-ci, cela ne me manque pas. Je viens encore régulièrement en Belgique pour rendre visite à ma famille et je pense que j'y passerai mes vieux jours plus tard. Je n'aurai qu'à manquer le beau temps", conclut Van de Laer.

Johan Vanden Dries

° 15/02/1967 Louvain

CARRIÈRE

1991 T.V.M.-Sanyo (stagiaire)



FTB 03 Johan Vanden Dries en tant que stagiaire chez T.V.M.

"Puni pour une victoire"

Johan Vanden Dries a sans aucun doute connu l'une des carrières professionnelles les plus étranges de tous les cyclistes régionaux qui ont jamais été actifs au plus haut niveau.

En mai 1991, le talentueux coureur de courses par étapes a eu l'occasion de prendre le départ du Milk Race (l'actuel Tour de Grande-Bretagne) en tant qu'espoir avec la grande équipe néerlandaise TVM-Sanyo. Vanden Dries a immédiatement réalisé une performance solide et a remporté la quatrième étape. Après la course par étapes, cependant, il est devenu clair que "Dries" n'aurait pas dû participer à la course. Les stagiaires peuvent rejoindre les cyclistes professionnels au plus tôt au début du mois de septembre. Il n'était pas question de la prétendue exception à cette règle que le directeur sportif Cees Priem aurait obtenue. "La victoire est restée valable, mais j'ai reçu une punition de la part de la fédération cycliste et une interdiction de participer à des courses importantes parmi les amateurs", explique Vanden Dries. Les deux derniers mois de l'année cycliste, il était encore actif avec les cyclistes professionnels, mais à la fin du mois d'octobre 1991, le destin a frappé. Lors de la dernière course de la saison, son cousin et coéquipier Dany Alaerts a chuté lors d'un sprint final à Haacht. La disparition soudaine du grand talent du cyclisme a laissé de profondes blessures. La famille a été déchirée, les coéquipiers et les supporters sont restés orphelins. "C'était une période très sombre. J'ai encore beaucoup de

respect pour les parents de Dany, pour ce qu'ils ont tous vécu. En marge de ce drame, ma carrière a également mal tourné. Quand il est devenu évident que le directeur sportif de TVM n'avait pas tenu ses promesses, il était déjà trop tard pour signer avec une autre équipe professionnelle", explique Johan, qui a arrêté le cyclisme pendant un an. "Entre 1993 et 1998, j'ai couru avec les amateurs (Toekomstvrienden Baal). Je gagnais une dizaine de courses chaque année. Pourtant, j'ai toujours énormément regretté que les choses aient si mal tourné en 1991. Avant ma courte période en tant que professionnel, j'ai fait partie de la sélection nationale pendant trois saisons. J'ai remporté une étape du Franco Belge et du Tour de Wallonie et j'ai terminé dans le top 10 des Tours d'Italie, de Suisse et d'Autriche. Nous avons couru contre des coureurs de haut niveau comme Ekimov, Brochard, Ludwig et Berzin. Pendant sa période d'amateur, Johan a travaillé comme mécanicien chez De Lijn. "Au début de l'année 92, j'ai pu commencer à travailler chez le grossiste en vélos U. Scanini, d'abord à Bierbeek et maintenant à Beauvechain. J'y travaille aujourd'hui en tant que vendeur. Avec Benny Lissens, Bart Verhaegen et jusqu'à récemment Rudy Patry, j'ai beaucoup d'anciens coureurs comme collègues. Je ne fais pas beaucoup de vélo moi-même. Je sors cependant avec mon fils de 12 ans qui court avec les aspirants.

Vous auriez dû y être... (7)

La plaque de rue

par Hans Vandeput

Au début du mois de février 2012, par une journée d'hiver ensoleillée, j'ai fait un tour à vélo. Parcourir quelques kilomètres à un rythme tranquille. À un moment donné, j'ai tourné dans une rue latérale de l'Aarschotsesteenweg à la frontière de la commune voisine de Wilsele avec Rotselaar : la Jef Scherensstraat. En hommage à l'icône du cyclisme Jef “Poeske” Scherens, Groot Leuven a trouvé un nom de rue pour sa sous-municipalité de Wilsele. À ma grande surprise, la plaque de rue sous le nom de la rue indiquait : six fois champion du monde de vitesse sur la piste 1909-1986 ! Une énorme erreur ! Poeske Scherens était devenu 7 fois champion du monde. Il faut rendre à César ce qui est à César, il fallait inévitablement y remédier. Quelques courriels adressés à la mairie de Louvain sont restés sans réponse. J'ai contacté un employé local du quotidien Het Nieuwsblad et c'est grâce à cette personne que les choses ont finalement avancé.

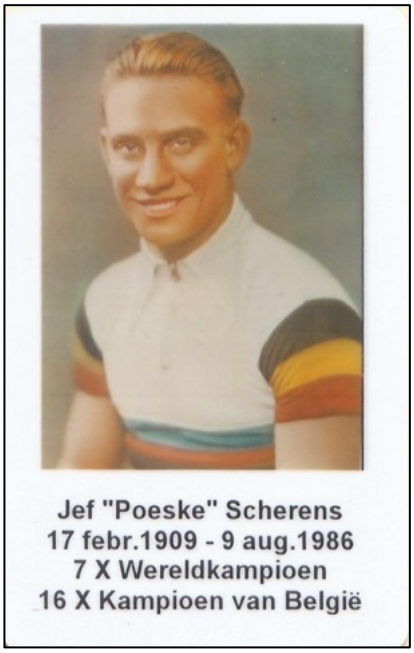


La plaque de rue

L'échevin compétent de Louvain a déclaré plus tard : “Ce sont de nouveaux plaques de rue. J'ai demandé au service de signalisation de la ville de rectifier l'erreur dès que possible. Bien sûr, il n'est pas dans l'intention que des erreurs apparaissent sur nos plaques Notre service le fait lui-même et obtient des informations sur les inscriptions dans les archives de la ville. Je soupçonne que, malheureusement, quelque chose s'est mal passé là-bas. Nous envoyons immédiatement une équipe pour corriger l'erreur. L'auteur des plaques de rue a peut-être mal jugé le fait que Scherens, après une série successive de titres mondiaux entre 1932 et 1937, n'a remporté son 7e titre qu'en 1947. Voilà pour l'explication du conseil municipal de Louvain et le fait de dire que l'échevin compétent était un ami d'enfance avec qui j'étais encore à l'école et même dans la même classe ! Quoi qu'il en soit, j'ai eu la satisfaction de constater que, sur mes conseils, Poeske Scherens avait obtenu ce qu'il méritait. Il était déjà étrange qu'un septuple champion du monde doive se contenter d'une rue d'environ 200 mètres dans un coin reculé du territoire de Louvain. Une rue ou une place plus grande aurait sûrement pu porter le nom de l'ancien cycliste ? Un mois plus tard, je suis retourné à vélo par la Jef Scherensstraat et sextuple avait été remplacé par septuple. Grâce à mon initiative, j'ai même obtenu un article dans les pages régionales de Het Nieuwsblad, ce qui n'était bien sûr pas l'intention. L'essentiel était la correction du nombre de titres mondiaux remportés.

Deux cartes de type et de qualité carte bancaire, émises à l'occasion de l'exposition '100 ans de Jef “Poeske” Scherens en 2009 à Werchter.





Une photo unique du trio composé de Fons Schepers, Jef Scherens et Jules Goedhuys, tous trois membres du Stoempersclub de Louvain et en 1931 tous les trois champions de Belgique parmi les pros. Schepers sur la route, Scherens au sprint et Goedhuys en cyclo-cross. La photo était accrochée dans le café Marie-Thérèse à Louvain.



Trois champions belges : Fons Schepers, Jef Scherens et Jules Goedhuys

Série Estampe Velo Chewing Gum 1962 et séries associées

Patrick Feyaerts

C'est ma série préférée depuis toujours, 120 pièces, 6 sur 9 cm. Pourquoi? C'est la deuxième série d'estampes que j'ai appris à connaître quand j'étais enfant (le premier était un an auparavant, Maple Leaf avec les drapeaux), mais celle-ci était beaucoup plus belle. En couleur, bien sûr, mais brillant, presque de qualité photo, basé sur de vraies photos et des images beaucoup plus grandes, environ deux fois la taille des images de Maple Leaf, dont non seulement le format de l'estampe était inférieur, mais l'image elle-même devait partager le recto avec le nom, le drapeau et le bord.

Il y a une certaine incertitude sur le nom exact de cette série, certaines sources font référence à Monty. Cela me semble plutôt improbable car les autres séries Monty ont un format rectangulaire moins prononcé et sont plus petites. Maple Leaf, d'autre part, est une possibilité, cette série a en effet exactement la même taille et apparence que la célèbre série Maple Leaf 1965-69. Jan De Smet et moi, cependant, pensons davantage à Velo Chewing Gum, car quelques mois plus tard, cette société a publié une série de cartes postales, dont beaucoup utilisaient les mêmes clichés.



Velo Chewing Gum 62 Karel Clerckx.

1962 est une évidence, car c'est l'année où ces estampes sont arrivés sur le marché. En effet, l'estampe de l'équipe Van Looy-Post parle de victoires lors des Six Jours de Bruxelles et de Gand qui ont eu lieu en novembre 1961 et le palmarès de Marsell mentionne huit victoires jusqu'à la mi-décembre. Nous pouvons donc supposer que le contenu des textes a été finalisé vers ce moment. Compte tenu du temps consacré à la rédaction des textes, à la préparation et à l'exécution de l'impression, à la découpe, à l'emballage et à la distribution, je pense qu'ils étaient disponibles au plus tôt dès le début de la saison cycliste.


SUANET 1961-62 Pino Cerami.

Sous la coordination de Jan De Smet, une tentative a été faite pour déterminer l'endroit où les photos en question ont été prises. Bien sûr, cela n'a été possible que pour une partie des estampes, pour environ les deux tiers, y compris quelques cas douteux. Il s'agit principalement de quatre courses : les Six Jours d'Anvers 1961, l'Omloop Het Volk 1961, le Tour de France 1961 et le critérium de Brasschaat accompagné d'un

contre-la-montre 1961. La plupart des autres photos datent de 1961, si c'est certainement le cas, ou certainement pas, cela est mentionné dans la description.

Cela nous amène à la série la plus apparentée, à savoir la plus ancienne série SUANET avec 127 estampes. Cette série n'était pas vendue en paquets dans les magasins, mais distribuée via des distributeurs automatiques de chewing-gum (en forme de bille). Pas moins de 59 estampes de Velo Chewing Gum se retrouvent également ici et 24 autres coureurs peuvent être trouvés dans les deux séries, mais avec une image différente.

Il est frappant de constater que la série SUANET utilise également des photos des Six Jours d'Anvers, de l'Omloop Het Volk et du Tour de France, mais pas de Brasschaat. Cela suggère fortement que cette série a été finalisée peu de temps après le Tour et a été sortie en premier, probablement en 1961. C'est pourquoi j'appelle cette série SUANET 1961-62 ou SUANET 1.

Une deuxième série étroitement liée est la série de cartes postales de Velo Chewing Gum. Sur les 56 cartes postales, 32 utilisent le même cliché que dans la série des estampes (24 d'entre elles sont également utilisées dans la série SUANET) et 10 autres cartes postales utilisent une image qui n'est utilisée que dans la série SUANET. La plupart des photos proviennent des Six Jours d'Anvers, de l'Omloop Het Volk et du Tour, mais aussi de Brasschaat. Quoi qu'il en soit, la série remonte au plus tôt à 1962, compte tenu de la présence de deux maillots Carpano avec le logo UCI associé à la Coupe du Monde Intermarques et de deux tenues FAEMA-flandria.



F 3 Velo Chewing Gum Cartes postales Frans Aerenhouts.



F 4 Golden Sixties Frans Aerenhouts.

Il est frappant de constater que dans chacune de ces trois séries, il y a des noms de coureurs erronés, où la photo ne correspond pas au nom au dos. Je discuterai de ces erreurs plus en détail lorsque je traiterai chaque série.

Ensuite, il y a deux séries moins directement liées.

Tout d'abord, il y a une série en noir et blanc, qui apparaît généralement sous le nom de “Golden Sixties”. Les photos sont entourées d'une ligne rouge. La relation passe par le choix des photos, plusieurs clichés datent des Six Jours d'Anvers 1961, tout comme pour Velo Chewing Gum, c'est pourquoi nous situons la publication de cette série en 1961.

Enfin, il y a la deuxième série SUANET, avec 106 unités. Elle date clairement du milieu jusqu’à la fin de 1962. Il y a plusieurs équipes présentes qui

n'existaient qu'à partir de ou seulement en 1962 ou dont le maillot sur l'image n'a été utilisé qu'à partir de 1962, comme Wiel's-Groene Leeuw, FAEMA-flandria, Carpano avec le logo UCI, Margnat-Paloma, Pelforth-Sauvage-Lejeune, Helyett-St Raphaël, Gitane-Leroux et Gazzola. Il y a aussi des photos qui montrent un coureur avec un maillot ou un survêtement d'entraînement qu'il ne portait qu'à partir de 1962, comme Hoevenaers avec un maillot Philco et Van Vaerenbergh avec un survêtement Libéria-Grammont.

La relation avec Velo Chewing Gum 1962 réside dans l'utilisation fréquente de photos des Six Jours d'Anvers de 1961, de l'Omloop Het Volk de 1961 et du Tour de France de 1961. Ce sont des photos qui n'ont pas été utilisées dans l'une des séries déjà mentionnées. C'est pourquoi j'appelle cette série SUANET 1962 ou SUANET 2.



F 5 SUANET 1962 André Messelis.

Dans les deux dernières séries, il y a aussi beaucoup d'erreurs dans les noms des coureurs. Avec SUANET 2, il s'agit de mauvaises identifications et de fautes d'orthographe, avec les Golden Sixties, le problème est plus l'orthographe des noms, qui devient parfois très créative. Je discuterai également de ces erreurs plus en détail lorsque je traiterai la série.

En conclusion, et par souci d'exhaustivité, je parlerai de trois autres séries de cartes postales sans rapport direct :

- Mauran 1963, 18 cartes postales avec un certain nombre de photos du championnat de Belgique 1962 et du Tour de France (deuxième jour à Herentals) 1962. Après celle-ci, il faudra attendre la série Maple Leaf Chewing Gum de 1965 pour de nouvelles estampes ou cartes postales.
- Une série anonyme de cartes postales en couleur de 1965, composée de 20 cartes assorties et de 13 "divers", celle-ci sera discutée en détail dans l'article correspondant.
- Une série d'images en noir et blanc de 1966 (40 pièces) sur papier glacé, avec des dos vierges sur lesquels un tampon pouvait être apposé pour les distribuer comme matériel publicitaire. Étant donné que Priels est la publicité la plus courante dans cette catégorie, la série est également connue sous ce nom.

Vous trouverez ci-dessous un aperçu de la série Velo Chewing Gum 62 avec une comparaison avec les deux séries directement liées (Velo Chewing Cartes Postales et SUANET 1961-62). Le nom est toujours affiché tel qu'il apparaît sur le document, avec toute correction entre parenthèses.

Il y a sept colonnes :

- La première contient les estampes de la série Velo Chewing Gum par numéro ; les coureurs en vert ont également un estampe dans la série SUANET, mais avec une photo différente.
- La seconde contient la date de naissance correcte (les erreurs seront de nouveau mentionnées au cours de la discussion).
- La troisième contient le lieu de naissance correct (toute erreur est également mentionnée dans la discussion).
- Le quatrième contient les estampes correspondantes de la SUANET 1961-62 avec leur numéro dans la série.
- Dans la cinquième se trouvent les cartes postales correspondantes de Velo Chewing Gum.
- Dans la sixième se trouvent les autres cartes postales de Velo Chewing Gum des coureurs de la série des estampes, les codes couleur doivent être interprétés comme suit :
    - Noir : la carte postale correspond à l'estampe SUANET,
    - Orange : le coureur possède plusieurs cartes postales, dont une correspond à l'estampes SUANET,
    - Rouge : La carte postale est différente à la fois de l'estampe Velo Chewing Gum et de l'estampe SUANET.
- Dans le septième, il y a chaque l'endroit où la photo a été prise, un point d'interrogation indique qu'il n'y a pas de certitude totale sur cet endroit.

Velo Chewing Gum-chromo's	Geboren op	Geboren te	SUANET 1-Reeks	VCG-postkaarten	VCG-PK variante	Plaats VCG-chromo
1 Clerckx Karel	2/05/1933	Antwerpen	126.Clerckx			
2 Graf Rolf	19/08/1932	Unterentfelden	101.Graf	Graf		TdF 1961
3 Baldini Ercole	26/01/1933	Villanova (Forli-Cesena)	077.Baldini	Baldini		
4 Baens Roger	18/08/1933	Molenstede (Diest)	027.Baens			Omloop Het Volk 1961 (?)
5 Van Daele Leon	24/02/1933	Ruddervoorde (Oostkamp)	056.Van Daele	Vandaele		Omloop Het Volk 1961 (?)
6 Forestier Jean	7/10/1930	Lyon 7° (Rhône)	010.Forestier			
7 De Cock Roger	20/04/1927	Izegem	003.De Cock			Omloop Het Volk 1961
8 Geldermans Albertus	17/03/1935	Wijk aan Zee en Duin (Beverwijk)	066.Geldermans			
9 Stablinski Jean	21/05/1932	Thun-Saint-Amand (Nord)	087.Stablinski	Anglade (Stablinski)		TdF 1961
10 Vlayen André	17/03/1931	Herselt	091.Vlayen			Brasschaat 1961?
11 Pauwels Eddy	2/05/1935	Bornem	118.Pauwels			
12 Van Tongerloo Guillaume	29/12/1933	Meerle (Hoogstraten)	031.Van Tongerloo	Van Tongerloo		Omloop Het Volk 1961
13 Darrigade André	24/04/1929	Narrosse (Landes)	036.Darrigade	Darrigade		
14 Benedetti Rino	18/11/1928	Ponte Buggianese (Pistoia)	019.Benedetti	Benedetti		
15 Sorgeloos Edgar	14/12/1930	Denderhoutem (Haaltert)	048.Sorgeloos	Sorgeloos		6D Antwerpen 1961
16 Lelangue Robert	4/02/1940	Etterbeek	060.Lelangue	Lelangue		Omloop Het Volk 1961 (?)
17 Damen Piet	20/07/1934	Lieshout (Laarbeek)	062.Damen			
18 Graczyk Jean	26/05/1933	Neuvy-sur-Barangeon (Cher)	037.Graczyck	Graczyk		Sportpaleis Antwerpen
19 Van Gompel Jan	25/01/1933	Breendonk (Puurs)	088.Van Gompel			Omloop Het Volk 1961
20 Elliott Seamus	4/06/1934	Dublin	084.Elliott			TdF 1961
21 Kersten Jaap	10/11/1934	Siebengewald (Bergen)	016.Kersten			
22 Anquetil Jacques	8/01/1934	Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime)	103.Anquetil	Anquetil (groter)		TdF 1961
23 Arnold Reginald	9/10/1924	Murwillumbah	079.Arnold			6D Antwerpen 1961
24 Leemans Clément	27/09/1931	Hingene (Bornem)	032.Leemans			
25 Impanis Raymond	19/10/1925	Berg (Kampenhout)	021.Impanis	Impanis		6D Antwerpen 1961
26 Verschueren Adolf	10/06/1922	Deurne (Antwerpen)	012.Verschueren	Verschueren		Sportpaleis Antwerpen
27 Marsell Karl Heinz	1/08/1936	Dortmund	057.Marsell			Sportpaleis Antwerpen
28 Messelis André (=De Keulenaer René)	17/02/1931	Ledegem	034.De Keulenaer	Messelis (= De Keulenaer)		Omloop Het Volk 1961
29 Cazala Robert	7/01/1934	Bellocq (Pyrénées-Atlantiques)	099.Cazala			
30 Robinson Brian	3/11/1930	Mirfield	083.Robinson			TdF 1961
31 Luyten Rik	11/07/1931	Beverlo (Beringen)	127.Luyten			Brasschaat 1961
32 Claes Jean Baptiste	9/02/1937	Lommel	089.Claes	Claes		Omloop Het Volk 1961 (?)
33 Mahé François	2/09/1930	Arradon (Morbihan)	009. Mahé			
34 Verachtert Jos	20/08/1932	Oevel (Westerlo)	119.Verachtert			
35 Molenaers Yvo	25/02/1934	Herderen (Riemst)	024.Molenaers			Omloop Het Volk 1961
36 Maes Gilbert	4/02/1938	Sint-Niklaas	053.Maes			6D Antwerpen 1961
37 Carlesi Guido	7/11/1936	Vicarello (Collesalvetti, Livorno)	082.Carlesi			TdF 1961
38 Hellemans Hugo	19/11/1939	Mortsel	085.Hellemans			
39 Gaul Charly	8/12/1932	Luxemburg	097.Gaul	Gaul		TdF 1961
40 Pellegrini Armando	6/03/1933	Bedulita (Bergamo)	116.Pellegrini			TdF 1961
41 Sterckx Leo	16/07/1936	Hulshout	041.Sterckx			Sportpaleis Antwerpen
42 Van der Veken René	27/06/1937	Pamel (Roosdaal)	068.Van der Veken			Omloop Het Volk 1961
43 Bouvet Albert	28/02/1930	Mellé (Ille-et-Vilaine)	017.Bouvet			
44 Depaepe Paul	12/10/1931	Antwerpen	067.Depaepe			6D Antwerpen 1961
45 Everaert Pierre	21/12/1933	Quaëdypre (Nord)	006.Everaert			
46 Anglade Henri	6/07/1933	Thionville (Moselle)	115.Anglade	Stablinski (= Anglade)		TdF 1961
47 Van Aerde Michel	2/10/1933	Zonnegem (Sint-Lievens-Houtem)	029.Van Aerde	Van Aerde		Omloop Het Volk 1961
48 Van Den Berghen Willy	3/07/1939	Vilvoorde	100.Van den Berghen	Vanden Berghe		
49 Massignan Imerio	2/01/1937	Altavilla Vicentina (Vicenza)	096.Massignan	Massignan (groter)		TdF 1961
50 Troonbeeckx Lode	3/04/1938	Itegem (Heist-op-den-Ber)g	122.Troonbeeckx			
51 Lykke Jensen Palle	4/11/1936	Ringe (Faaborg-Midtfyn)	046.Lykke			6D Antwerpen 1961
52 Enthoven Dick	12/03/1936	Amsterdam	113.Enthoven			TdF 1961
53 De Haan Jo	25/12/1936	Klaaswaal (Cromstrijen)	075.De Haan			
54 Wagtmans Wout	10/11/1929	Sint Willebrord (Rucphen)	069.Wagtmans			6D Antwerpen 1961
55 Bucher Walter	8/06/1926	Zürich	047.Bucher	Bucher		6D Antwerpen 1961
56 Van Steenbergen Rik	9/09/1924	Arendonk			Van Steenbergen (2)	Brasschaat 1961
57 Demulder Frans	29/03/1928	Nokere (Kruishoutem)		Demulder		
58 Adriaenssens Jean	6/06/1932	Willebroek				
59 De Cabooter Arthur	3/10/1936	Welden (Oudenaarde)			De Cabooter	
60 Denoyette José	20/11/1937	Gent				

61 Desmet Armand (= Seynaeve Marcel)	23/01/1931	Waregem	072.Seynaeve	Desmet (= Seynaeve)		Omloop Het Volk 1961 (?)
62 Vannitsen Willy	8/02/1935	Sint-Truiden	040.Vannitsen	Vannitsen		Sportpaleis Antwerpen
63 Terruzzi Ferdinando	17/02/1924	Sesto San Giovanni (Milano)	044.Terruzzi	Terruzzi		6D Antwerpen 1961
64 Joossen Maurice	14/04/1936	Brecht	011.Joossen			Omloop Het Volk 1961
65 Conterno Angelo	13/03/1925	Torino				
66 Severeyns Emile	19/08/1931	Schoten			Severeyns	
67 De Bakker Jos	27/05/1934	Borgerhout (Antwerpen)				Sportpaleis of Braschaat 1961?
68 Aerenhouts Frans	4/07/1937	Wilrijk (Antwerpen)			Aerenhouts	Brasschaat 1961
69 Cerami Pino	28/03/1922	Misterbianco (Catania)			Cerami (2)	Brasschaat 1961
70 Zagers Jan	20/03/1931	Meer (Hoogstraten)				Brasschaat 1961
71 Nencini Gastone	1/03/1930	Bilancino, Barberino di Mugello (Firenze)		Nencini		
72 Van Looveren Frans	22/06/1932	Antwerpen				
73 Schoubben Frans	11/11/1933	Tongeren		Schoubben		
74 Desmet Gilbert	3/02/1931	Roeselare		Desmet		
75 Fore Noel	23/12/1932	Adegem (Maldegem)		Foré		
76 Post Peter	12/11/1933	Amsterdam			Post	Brasschaat 1961 Tijdrit
77 Oellibrandt Peet	1/12/1935	Beveren				Brasschaat 1961 Tijdrit
78 Hermans Alfons	4/04/1937	Sint-Lenaarts (Brecht)				Brasschaat 1961
79 Janssens Marcel	30/12/1931	Edegem		Janssens		Brasschaat 1961
80 Rentmeester Piet	27/08/1938	Yerseke (Reimerswaal)				
81 Privat Rene	4/12/1930	Coux (Ardèche)				
82 Hoevenaars Joseph	30/11/1932	Antwerpen			Hoevenaers	Brasschaat 1961
83 Planckaert Joseph	5/05/1934	Poperinge			Planckaert	Brasschaat 1961 Tijdrit
84 Altig Rudi	18/03/1937	Mannheim				Brasschaat 1961 Tijdrit
85 Van Houwelingen Arie	28/11/1931	Boskoop				Sportpaleis Antwerpen
86 Janssens Ludo (= Seneca Robert)	19/04/1942	Antwerpen				
87 Seneca Robert	30/06/1938	Koningslo (Vilvoorde)				
88 Plattner Oscar	17/05/1922	Bümpliz (Bern)				Sportpaleis Antwerpen
89 Wouters Jos	1/03/1930	Oud-Turnhout		Wouters		Sportpaleis Antwerpen
90 Schepens Julien	19/12/1935	Anzegem				Omloop Het Volk 1961
91 Van Est Piet (= Steenvoorden Piet)	11/08/1934	Fijnaart				Brasschaat 1961
92 Suarez Antonie	20/05/1932	Alcalá de Henares (Comunidad de Madrid)				Brasschaat 1961 Tijdrit
93 Trepp Willy	23/12/1938	Vicosoprano (Bergaglia)				Brasschaat 1961 Tijdrit
94 Schroeders Willy	9/12/1932	Sint-Agatha-Rode (Huldenberg)			Schroeders	
95 Simpson Tom	30/11/1937	Haswell			Simpson	Brasschaat 1961
96 Lambrechts Jan	12/09/1938	Mechelen				Sportpaleis Antwerpen
97 Derksen Jan	23/01/1919	Geertruidenberg				Sportpaleis Antwerpen
98 Covens Albert	10/09/1938	Deurne (Antwerpen)				Sportpaleis Antwerpen
99 Rousseau Michel	5/02/1936	Butte-Montmartre (Paris 18°)				Sportpaleis Antwerpen
100 Pfenninger Fritz	15/10/1934	Zürich				6D Antwerpen 1961
101 Daems Emile	4/04/1938	Genval (Rixensart)			Daems	
102 Van Geneugden Martin	21/01/1932	Zutendaal				
103 Van Looy Rik	20/12/1933	Grobbendonk			Van Looy (3)	Brasschaat 1961
104 Junkermann Hans	6/05/1934	Sankt Tõnis (Tõnisvorst)			Junkermann	
105 Schils Jos	4/09/1931	Miskom (Kortenaken)			Schils	Omloop Het Volk 1961
106 Maspes Antonie	14/01/1932	Milano				Sportpaleis Antwerpen
107 Gaignard Roger	13/04/1933	Paris				Sportpaleis Antwerpen
108 Schmitz Pierre	29/01/1938	Antwerpen				6D Antwerpen 1961
109 Jacobs Petrus	29/11/1936	Merksem (Antwerpen)				6D Antwerpen 1961
110 Siegler Edi (= Ziegler Gunther)	25/02/1930	Schweinfurt				Sportpaleis Antwerpen
111 Groussard Joseph	2/03/1934	La Chapelle-Janson (Ille-et-Vilaine)				
112 Maliepaard Bastiaan	3/04/1938	Willemstad (Moerdijk)				Sportpaleis Antwerpen
113 Goossens Constant	30/01/1937	Turnhout				Brasschaat 1961
114 Proost Louis	7/04/1935	Halle (Zoersel)				Brasschaat 1961 Tijdrit
115 Seynaeve Marcel (= De Keyser Constan	24/12/1933	Bekegem (Ichtegem)				Omloop Het Volk 1961
116 Meuleman Maurice	17/04/1934	Mere (Erpe-Mere)				Omloop Het Volk 1961
117 Thumas José	22/08/1933	Kraainem				
118 Van Vaerenbergh Staf	19/03/1933	Schepdaal (Dilbeek)		Van Vaerenbergh		
119 Van Steenbergen & Severeyns						6D Gent/Brussel 1961
120 Rik Van Looy & Peter Post						6D Gent/Brussel 1961

Du riche passé du critérium cycliste d'Alost

Partie 3 De 1961 à 1968 : à la recherche du bon emplacement et de la bonne formule

par Marcel Baetens

Nous terminons cette troisième partie en 1968 car en l'année 1969 - avec la victoire d'Eddy Merckx au Tour - une nouvelle ère s'est également ouverte pour le critérium.

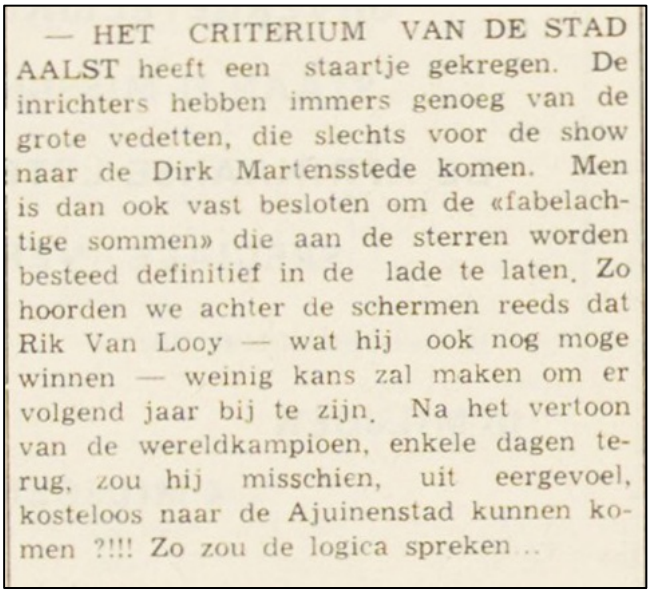
22/07/1961 La victoire est pour 'Schotje' Kerckhove et la rivalité entre Rik 1 et Rik 2 se termine par un véritable vaudeville

Les organisateurs avaient réussi à engager pour le critérium le roi de la montagne du Tour, Imerio Massignan et le Français Joseph Groussard, mais surtout les éternels rivaux Rik Van Steenbergen et Rik Van Looy. Mais rarement la déception des organisateurs... et des spectateurs a été plus grande que ce 22 juillet. Lorsque 7 coureurs se sont échappés dans le 24e des 32 tours à parcourir, les deux Rik ont continué à se regarder en chiens de faïence et malgré les acclamations persistantes des supporters, ils ont continué ainsi jusqu'à la ligne d'arrivée pour devenir respectivement 23e et 27e.

La course a été remportée par Norbert 'Schotje' Kerckhove, qui a été le plus rapide d'un groupe de tête de sept coureurs.

Résultat

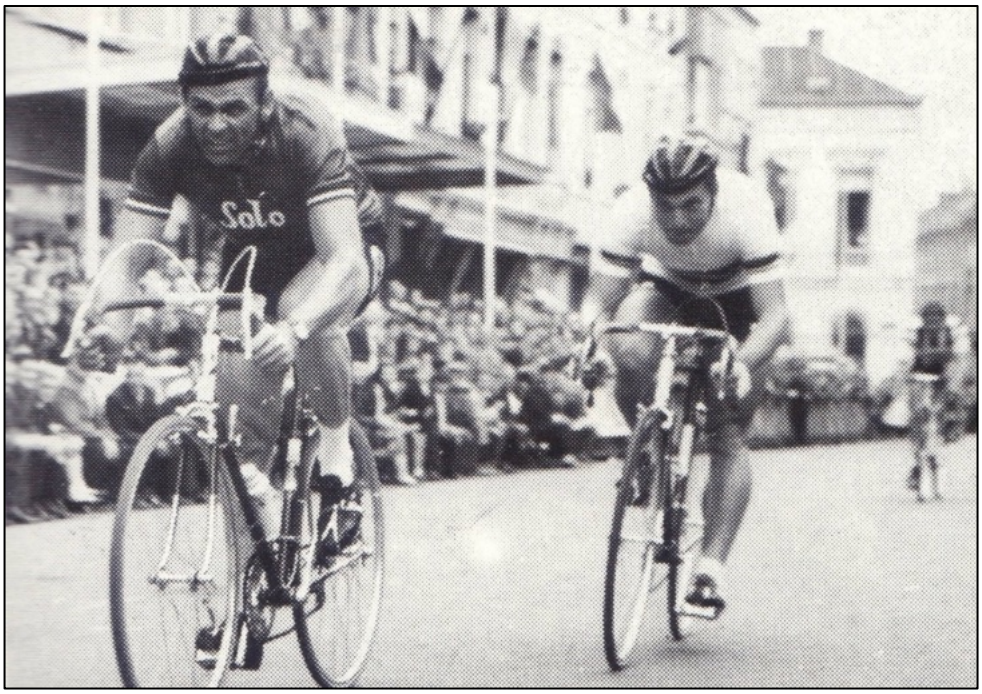
1. KERCKHOVE Norbert les 120 km en 2h 57'
2. Schroeders Willy
3. Noyelle André
4. Vrancken Raymond
5. De Boitselier Eduard
6. Vanderveken René
7. Coppens Roger
8. Adriaensens Jan à 15"
9. Sorgeloos Edgard op 20"
10. Desmet Gilbert (Lichtervelde)
11. Van Vaerenbergh Gustaaf
12. Volckaert Georges
13. Pino Cerami
14. Decabooter Arthur
15. Vandenbossche Henri à 30"
16. Aerenhouts Frans
17. Raes Willy
18. Murray Ron (Australie)
19. Meuleman, Maurice



— HET CRITERIUM VAN DE STAD AALST heeft een staartje gekregen. De inrichters hebben immers genoeg van de grote vedetten, die slechts voor de show naar de Dirk Martensstede komen. Men is dan ook vast besloten om de «fabelachtige sommen» die aan de sterren worden besteed definitief in de lade te laten. Zo hoorden we achter de schermen reeds dat Rik Van Looy — wat hij ook nog moge winnen — weinig kans zal maken om er volgend jaar bij te zijn. Na het vertoon van de wereldkampioen, enkele dagen terug, zou hij misschien, uit eergevoel, kosteloos naar de Ajuinenstad kunnen komen ?!!! Zo zou de logica spreken ..

La réaction des organisateurs à la passivité des coureurs a été claire © Gazet Van Aalst du 29 juillet 1961

20. Borremans Paul
21. Van Pollaert Florent
22. Plas Jozef
23. Van Steenbergen Rik
24. Denoyette José
25. De Mulder Frans
26. Vangeneugden Martin
27. Van Looy Rik
28. Hoevenaers Jos
29. Van Aerde Michel
30. Sonck Gustaaf
31. Vannitsen Willy
32. Macharis Jozef
33. Vloebergs Jos
34. Desmet Armand
35. Verpaelt Adolf
36. Van Est Piet
37. Vanden Berghen Willy
38. Pauwels Eddy
39. Massignan Imerio (It)
40. Coppens Robert
41. Falaschi Roberto (Il)
42. Groussard, Joseph (Fr)
43. Bliki René



Le seul fait d'armes des deux Rikken : Rik 1 bat Rik 2 pour une prime © René Vermeiren (Rik 1 Van Steenbergen, édition de Eecloonaar)

21/07/1962 Le vainqueur du Tour Anquetil au départ. Un début de course faible, mais une fin excitante avec Robert Lelangue comme vainqueur

La participation de Maître Jacques ne tenait qu'à un fil, car sa belle-mère devait être opérée ce jour-là. Les organisateurs ont fait un geste sympa en annonçant pendant la course que l'opération s'était bien passée. Cela a également été accueilli avec des applaudissements par les milliers de spectateurs qui étaient descendus à Alost par un beau temps d'été.

Outre Anquetil, Rudi Altig, Guido Carlesi et André Darrigade étaient également au départ en tant que stars étrangères.

Anquetil a remercié les organisateurs en donnant de la couleur à la finale. Heureusement, ce final a suscité un certain engouement, car pendant des tours, Willy Vanden Berghen et Vic Van Schil, qui avaient tous les deux leur premier Tour derrière eux, ont pu continuer à rouler devant le peloton, sans la moindre réaction et ce sous les huées de la foule. Jos 'Jokke' Wouters a rattrapé le peloton en un rien de temps après une crevaison. La réaction est venue quand même, sous l'impulsion de Jef Planckaert et d'Anquetil. À 35 km de l'arrivée, tout pouvait être refait et un petit groupe de tête de neuf coureurs se séparait dans l'avant-dernier tour. Ils allaient sprinter pour la victoire et c'est le jeune Robert Lelangue qui s'est imposé.

Résultat

1. Lelangue Robert les 120 km en 2h 51'
2. Kerckhove Norbert
3. Planckaert Jozef
4. Buysse Kamiel
5. Vrancken Raymond
6. Sorgeloos Edgard
7. De Wolf Henri
8. Coppens Roger
9. Vanderveken René
10. Cazala Robert (Fr)
11. Anquetil Jacques (Fr)
12. Desmet Armand
13. Daems Emile
14. Beheyt Benoni
15. Melckenbeeck Frans
16. Van Schil Victor
17. Van Vaerenbergh Gustaaf
18. Volckaert Georges
19. Van Avermaet Aimé
20. Wouters Jos
21. Meuleman Maurice
22. Decabooter Arthur
23. Vercauteren Etienne
24. Raes Willy

25. Uytterhaegen Karel
26. De Boitselier Eduard
27. Van Steenbergen Rik
28. Darrigade André
29. De Middeleir Robert
30. Verlee Roger
31. Stolker Mies (PB)
32. Vannitsen Willy
33. Impanis Raymond
34. Galatti Fritz (Sui)
35. Vanden Berghen Willy
36. Macharis Jozef
37. Mertens Nestor



Robert Lelangue zal nu ook op de erelijst van het Aalsters criterium gedrukt staan. Hij wordt op het podium omringd door bestuursleden van het Sportcomité Aalst, w.o. André Lootens, sportbestuurder van KSC Denderstreek.

Le vainqueur entouré des organisateurs © Gazet Van Aalst du 26 juillet 1962

27/07/1963 La revanche de Frans Melckenbeeck, non retenu dans la sélection pour Renaix

Au départ, on craignait que l'organisation du critérium en 1963 ne tombe à l'eau. Le critérium, initialement prévu pour le 20 juillet, a été interdit par la Fédération belge de cyclisme, car il allait avoir lieu la veille des championnats de Belgique. Le Comité des sports en a été informé, après quoi les organisateurs se sont rendus auprès des autorités compétentes. Finalement, ils ont réussi à repousser le critérium d'une semaine.

Cela a permis à Alost d'accueillir le tout nouveau champion national Rik Van Looy dans une voiture ouverte. Outre Rik Van Looy, Peter Post, Tom Simpson et le vieux fidèle Van Steenbergen ont également signé la feuille d'inscription, ainsi qu'un certain nombre de participants belges au Tour.

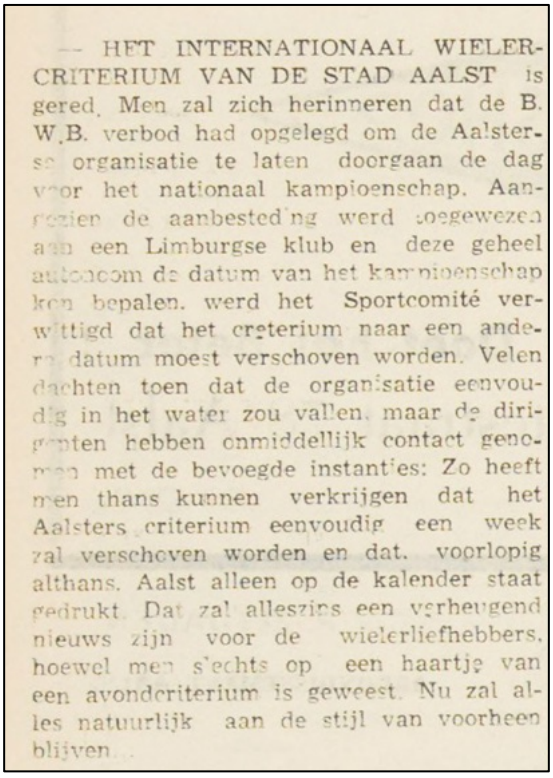
Bien qu'il ait plu des escarmouches et des échappées, le critérium s'est terminé par un sprint en peloton dans lequel l'homme de la région, Frans Melckenbeeck, s'est clairement montré supérieur à Rik Van Looy. Une revanche quelque peu amère pour Frans Melckenbeeck après sa non-sélection pour les championnats du monde de Renaix. Frans avait déjà battu Van Looy à deux reprises dans un sprint, à savoir à Schelde-Leie-Dender en 1962 et au Tour 1962 (où Frans a terminé deuxième derrière Darrigade à Herentals, mais devant Van Looy, qui a terminé quatrième). Cela lui a probablement coûté une sélection méritée pour Renaix. Il y avait aussi un certain Benoni Beheyt, mais il gardait un profil bas. Renaix changerait cela, mais c'est une autre histoire.[27]

Résultat

1. Melckenbeeck Frans les 120 km en 3h 15'
2. Van Looy Rik
3. Wouters Jos
4. Van Gompel Jan
5. Noyelle André
6. Raes Willy
7. De Smet Gustaaf
8. Aerenhouts Frans
9. Daems Emile
10. Vrancken Raymond
11. Kerckhove Norbert
12. Van Aerde Michel
13. De Waele Adolf
14. De Clercq Oswald
15. Buysse Kamiel
16. Sels Ward
17. Schils Jozef
18. Borremans Paul

[27] Dans le rapport de course du critérium dans le GVA, il est mentionné que Beheyt a lancé le sprint, mais nous ne retrouvons pas Benoni dans le résultat.

19. Seynaeve Marcel
20. Flécy Arnould
21. De Breuker Roger
22. Decabooter Arthur
23. Vangeneugden Martin
24. Lelangue Robert
25. Gillen Lucien (Lux)
26. Brands Frans
27. Verhaegen August
28. Van Tongerloo Guillaume
29. Planckaert Jozef
30. Proost Louis
31. Haleydt Etienne
32. Van Steenbergen Rik
33. Janssens Jozef
34. Vanderveken René
35. Bracke Ferdinand
36. Post Peter
37. Desmet Armand
38. Cerami Pino



— HET INTERNATIONAAL WIELER-CRITERIUM VAN DE STAD AALST is gered. Men zal zich herinneren dat de B. W.B. verbod had opgelegd om de Aalterse organisatie te laten doorgaan de dag voor het nationaal kampioenschap. Aangezien de aanbesteding werd toegewezen aan een Limburgse klub en deze geheel autonoom de datum van het kampioenschap kon bepalen, werd het Sportcomité verwittigd dat het criterium naar een andere datum moest verschoven worden. Velen dachten toen dat de organisatie eenvoudig in het water zou vallen, maar de dirigenten hebben onmiddellijk contact genomen met de bevoegde instanties: Zo heeft men thans kunnen verkrijgen dat het Aalsters criterium eenvoudig een week zal verschoven worden en dat, voorlopig althans, Aalst alleen op de kalender staat gedrukt. Dat zal alleszins een verheugend nieuws zijn voor de wielerliefhebbers, hoewel men slechts op een haartje van een avondcriterium is geweest. Nu zal alles natuurlijk aan de stijl van voorheen blijven...

Extrait du "Gazet Van Aalst, d.d., 12 janvier 1963



Ce n'était pas la première fois que Melckenbeeck battait Van Looy au sprint. C'est ce qui s'est passé en 1962 à Schelde-Leie-Dender, également à Alost (archive het Volk).

18/07/1964 Le maillot arc-en-ciel brille dans une tornade

En raison du mauvais temps, les antennes de télévision sont tombées des toits à plusieurs endroits, notamment au Grote Markt, où les pompiers ont dû se rendre sur les lieux. Les barrières de foule se sont également effondrées à plusieurs endroits. Cependant, le critérium a continué. Benoni Beheyt s'est imposé dans son maillot arc-en-ciel sous le mauvais temps. Louis De Pelsmaeker a titré dans le Gazet van Aalst : “Le maillot arc-en-ciel brille dans une tornade !”

Résultat

1. Beheyt Benoni les 120 km en 2h 55'
2. Boucquet Walter op 10”
3. Vanconingsloo Georges
4. Se Thaey Hugo à 50"
5. Mertens Theo op 1’
6. Troonbeeckx Lode
7. Ex aequo
   Vrancken Raymond
   De Wolf Roger
   Kerckhove Norbert
   Van de Voorde Désiré
   Van Wynsberghe Romain
   Haelterman Julien
   De Smet Gustaaf
   Noyelle André
   De Rieck Gilbert
   De Clercq Oswald
   Denoyette José
   Van Vaerenbergh Gustaaf
   Van Gompel Jan
   Buysse Kamiel
   Vercauteren Etienne
22. Van de Kerkchove Bernard
23. Van Aerde Michel
24. Vanden Berghen Willy
25. Bocklant Willy
26. Haleydt Etienne
27. De Smet Gilbert (Astene)
28. Daems Emile



17/07/1965 Sous la pression des commerçants, à Mijlbeek - sous la pression des Solo, vers une victoire pour Labieken

En 1965, le critérium était prévu à un samedi après-midi, comme toujours. Cependant, les marchands d'Aalst voulaient mettre un terme à cela, car ils subiraient trop de pertes en raison du bouclage de la ville. Le Verbond van Aalsterse Dekenijen a soumis une objection écrite au conseil municipal, mais le conseil a souligné qu'il avait été convenu avec la Ligue belge de cyclisme que le critérium devait avoir lieu le samedi après le Tour de France. Cependant, le Verbond a proposé que le critérium ait lieu le dimanche suivant ou en soirée. La commission des sports a proposé au collège des bourgmestres et échevins de déplacer le critérium à l'Albrechtlaan, au Leopoldlaan et au Heilig Hartlaan, de sorte que le 30e critérium ait lieu cette année-là à Mijlbeek. Les organisateurs avaient non seulement un nouveau parcours prêt cette année-là, mais ils avaient également conçu un nouveau concept. Le critérium serait composé de deux parties : en introduction, une course à élimination sur 35 km, puis le critérium sur 60 km.

Dans la course à élimination, la décision est tombée très rapidement puisque Sels, Sercu et Van Vaerenbergh se sont échappés et dans le sprint, Sercu s'est montré beaucoup trop fort pour ses deux compagnons.

Avant le départ du critérium proprement dit, Edgard Sorgeloos a été honoré pour sa seizième participation au critérium et il est vite devenu clair que le “garde rouge” ferait tout ce qui était en son pouvoir pour donner la victoire au coureur régional Sorgeloos. L'équipe Solo a dominé toute la course et l'ensemble du peloton et s'est également taillé la part du lion des primes (Sels a remporté une montre en or).

Et comme prévu... Labieken est resté juste hors d’atteinte du peloton et s'est imposé devant ses leaders Van Looy et Sels.

Résultats

Course à élimination

1. Patrick Sercu les 35 km en 48' 7"
2. Sels Ward
3. Van Vaerenbergh Gustaaf
4. Verbeeck Frans
5. Merckx Eddy
6. Melckenbeeck Frans
7. De Smet Gustaaf
8. Haelterman Julien
9. Beheyt Benoni
10. Van Looy Rik
11. Huysmans Jos
12. Van Aerde Michel
13. De Thaey Hugo
14. Noyelle André
15. Janssens Jozef

16. Brands Frans
17. Wright, Michael (GB)
18. De Boever Jacques
19. Van de Voorde Omer
20. Verhaegen August

Épreuve en ligne

1. Sorgeloos Edgard les 60 km en 1h 28'
2. Van Looy Rik à 20 mètres
3. Sels Ward
4. Sercu Patrick
5. De Smet Gustaaf
6. Vercauteren Etienne
7. Decabooter Arthur
8. Verbeeck Frans
9. Beheyt Benoni
10. Haelterman Julien
11. Swerts Roger
12. Van den Eynde Willy
13. Reybrouck Guido
14. De Thaey Hugo
15. Huysmans Jos
16. De Pauw Noël
17. Merckx Eddy
18. Van Vaerenbergh Gustaaf
19. Melckenbeeck Frans
20. Verhaegen August
21. De Wolf Henri
22. Kunde Karl-Heinz (RFA)
23. Brands Frans
24. Van Aerde Michel
25. Van de Voorde Désiré
26. Anglade Henri (Fr)
27. De Boever Jacques
28. De Middeleir Robert
29. Guldemont Jozef
30. De Rosso Guido (Il)
31. Maes Gilbert



Labieke après sa victoire à Aalst.

Source : https://www.facebook.com/groups/284318749267439/posts/763406814691961/



Gans de Denderstreek juichte Edgard Sorgeloos toe bij zijn prachtige overwinning in het internationaal kriterium.

Terwijl Edgard Sorgeloos afgescheiden over de meet komt, waren een twintigtal renners aan een daverende spurt bezig die gewonnen werd door Rik Van Looy. (Cliché Het Volk)

Extrait du "Gazet Van Aalst, d.d., 22 juillet 1965"

16/07/1966 Une voiture pour le jeune Merckx, vainqueur du classement général - l'étape en ligne pour Ward Sels

En effet, il y a eu un classement final, doté d'une voiture Skoda (d'une valeur de 65 000 BEF) pour le vainqueur. La course a commencé par une étape en ligne et les vingt premiers coureurs classés de cette course en ligne pouvaient participer à un contre-la-montre sur 1 tour (2,7 km).

Comme l'année précédente, l'arrivée s'est déroulée sur l'Albrechtlaan et les attractions absolues étaient le vainqueur du Tour Lucien Aimar, le champion du monde Tom Simpson, le vainqueur du maillot vert Willy Planckaert, Jan Janssen, Franco Bitossi, Walter Godefroot, Eddy Merckx et Rik Van Looy. Malgré les mauvaises conditions météorologiques, l'intérêt du public a été plus que satisfaisant.

Dans l'étape en ligne, Tom Simpson a été le plus actif et il a également décroché de nombreuses primes (dont une montre en or et une machine à laver), mais il a été surpris lorsqu'à 10 km de la fin, le jeune Merckx a lancé l'échappée finale. Merckx a été rejoint par Ward Sels, Herman Vanspringel et Remi Vanvreckom. Malgré des tentatives frénétiques, Rik Van Looy, Tuur Decabooter et Georges Vandenberghe n'ont pas réussi à les rejoindre. Après un sprint serré, la photo finish devait indiquer le vainqueur : Sels a eu le dessus avec 5 cm d'avance sur Merckx.

Déçu, Merckx a pris sa revanche avec brio en remportant le contre-la-montre ainsi que le classement général.

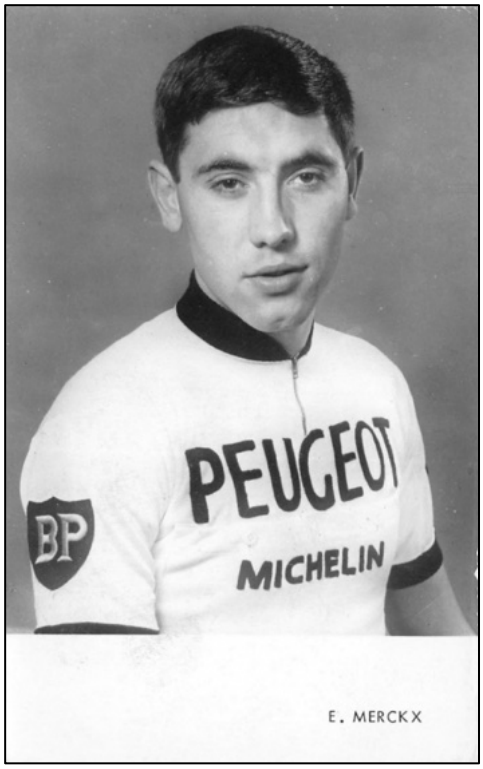
Résultats

1. Sels Ward les 95 km en 2h 20’
2. Merckx Eddy à 5 cm
3. Vanvreckom Remi
4. Vanspringel Herman
5. Van Looy Rik à 12"
6. Vandenberghe Georges
7. Decabooter Arthur
8. Van den Eynde Willy
9. Sorgeloos Edgard
10. Boons Jos
11. De Middeleir Robert
12. Haelterman Julien
13. Swerts Roger
14. Reybrouck Guido
15. Aimar Lucien (Fr)
16. Planckaert Willy
17. De Wolf Henri
18. Janssens Jozef
19. Roman Clement
20. In 't Ven Willy

21. Monteyne Jean
22. Huysmans Jos
23. Bitossi Franco (Il)
24. Desmet Armand
25. Schutz Eddy (Lux)
26. Godefroot, Walter
27. Simpson Tom (G-B)
28. Mugnaini Marcello (Il)

Contre-la-montre

1. Merckx Eddy les 2.7 km en 3'31"
2. Planckaert Willy en 3'38"
3. Vanspringel Herman en 3'39"
4. Vandenberghe Georges en 3'40"
5. Decabooter Arthur en 3'41"
   Sels Ward m.t
7. Vanvreckom Remi en 3'42"
   Van den Eynde Willy m.t.
9. Van Looy Rik en 3'44"
   Swerts Roger m.t.
11. Boons Jos en 3'46"
    Haelterman Julien m.t.
13. In 't Ven Willy en 3'48"
14. Reybrouck Guido en 3'50"
15. Janssens Jozef en 3'51"
    De Middeleir Robert m.t.
17. Sorgeloos Edgard en 3'52"
    De Wolf Henri m.t.
19. Roman Clement en 3'54"
20. Aimar Lucien (Fr) en 4'06"



Classement général

Le classement final n'a pas pu être retrouvée.

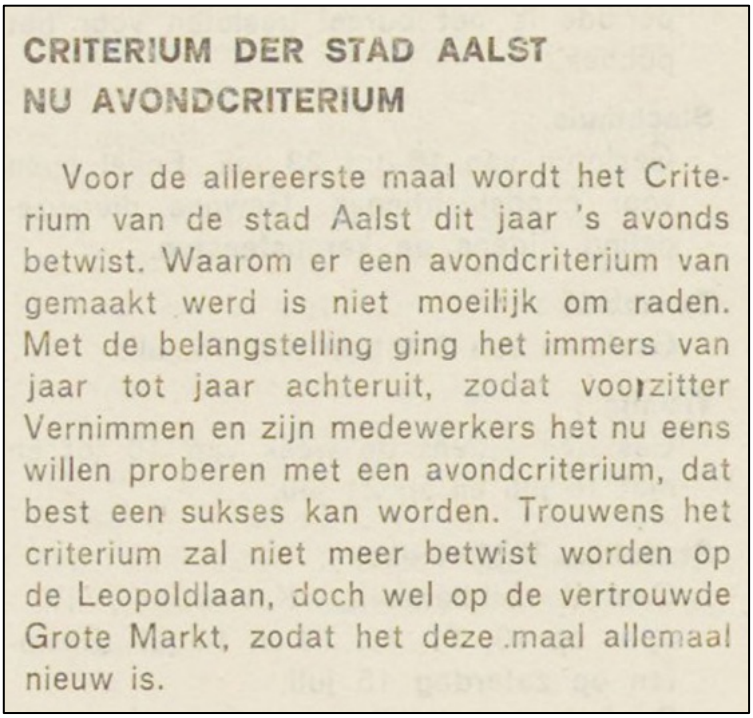
24/07/1967 Le premier critérium en soirée est pour l'empereur de Herentals

En 1967, le critérium a été organisé pour la première fois en soirée. En conséquence, le critérium s'est déplacé vers le centre. Le président de la commission des sports, Willy Vernimmen, voulait stimuler l'intérêt du public (en déclin) avec la nouvelle heure de départ. Avec la mise en place d'un critérium de soir, la protestation des commerçants d'Alost a également été prise en compte.

L'intérêt était en effet massif et après autant de participations, Rik Van Looy a enfin pu faire le geste de la victoire à Alost. Il s'était échappé à 14 km de l'arrivée en compagnie de Guido Reybrouck et il a battu Guido au sprint. Sept secondes plus tard, Eddy Merckx a pris la troisième place.

Résultat

1. Van Looy Rik les 85 km en 2h
2. Reybrouck Guido
3. Merckx Eddy à 7"
4. Huysmans Jos
5. Janssens Jozef
6. Spruyt Jos
7. Vanvreckom Remi
8. Van Schil Victor
9. De Sitter Eddy
10. Jacquemin Michel
11. Karstens Gerben (PB)
12. Derboven Willy
13. Godefroot, Walter
14. Vanclooster Noël
15. Brands Frans
16. Haelterman Julien
17. Nuelant Victor
18. Van Neste Willy
19. Vanspringel Herman
20. Swerts Roger
21. Lelangue Robert
22. Van den Bossche Martin
23. Balmamion Franco (Il)
24. Monty Willy
25. Vandenberghe Georges



CRITERIUM DER STAD AALST
NU AVONDCRITERIUM

Voor de allereerste maal wordt het Criterium van de stad Aalst dit jaar 's avonds betwist. Waarom er een avondcriterium van gemaakt werd is niet moeilijk om raden. Met de belangstelling ging het immers van jaar tot jaar achteruit, zodat voorzitter Vernimmen en zijn medewerkers het nu eens willen proberen met een avondcriterium, dat best een sukses kan worden. Trouwens het criterium zal niet meer betwist worden op de Leopoldlaan, doch wel op de vertrouwde Grote Markt, zodat het deze maal allemaal nieuw is.

Le Gazet van Aalst, 29 juin 1967. Tout pour stimuler l'intérêt.

22/07/1968 L'animateur Van Looy est payé pour son travail acharné et bat Merckx au sprint

De nouveau une masse de spectateurs. En raison de l'enthousiasme des supporters, le départ a même dû être reporté pour donner aux coureurs la possibilité de distribuer les autographes nécessaires. Une explication (partielle) de la foule massive était également le fait que deux Denderstrekers, Vic Nuelant de Moorsel et 'Baasken' Vanvreckom de Denderwindeke, s'étaient montrés d'excellents domestiques lors du dernier Tour de France ; Leurs partisans étaient donc en masse présents (voir photo).

Au début des années 60, les spectateurs avaient hué Rik Van Looy deux années de suite parce qu'il avait fait preuve d'une passivité exagérée. On ne pouvait pas en dire autant en 1968 : le “vieil empereur” était impliqué dans presque toutes les attaques et il a également lancé l'échappée décisive, avec Merckx, Reybrouck, Vansweefelt, Vanspringel, Huysmans et Stevens. Dans un sprint magistral, il a résisté à Eddy Merckx. Dans votre vieillesse, battre “l'homme qui vient” dans le sprint et recevoir des applaudissements massifs, que pourrait souhaiter de plus Rik ?

Résultat

1. Van Looy Rik les 95 km en 2h 09'
2. Merckx Eddy
3. Vansweefelt Valère
4. Reybrouck Guido
5. Stevens Julien
6. Huysmans Jos
7. Vanspringel Herman
8. Léman Eric
9. Vanryckeghem Daniël
10. Vanvreckom Remi
11. Melckenbeeck Frans
12. Spruyt Jos
13. Van den Bossche Martin
14. Neckebroeck Herman
15. Pintens Georges
16. Schelfhout René
17. Ernst Edward
18. Monteyne Jean
19. Nuelant Victor
20. De Vlaeminck Eric
21. Houbrechts Antoon
22. De Wolf Henri
23. Bracke Ferdinand
24. Notaerts Gilbert
25. Poppe André
26. Maes Marcel



27. Schiavon Silvano (IT)
28. In 't Ven Willy
29. Vandenberghe Georges
30. Derboven Willy
31. Godefroot, Walter



Het 33e Internationaal criterium der Stad Aalst kende maandag ll. een nog nooit geziene volkstoeloop

Talrijke supporters met spandoeken gewapend (zie foto) waren getuige van een daverende eindspurt tussen 1 Van Looy 2 Merckx

Le Gazet van Aalst, 27 juillet 1968. Les supporters de Vic Nuelant au poste



Marcel Baetens (°1956) est né à Kerksken et a déménagé à Haaltert à l'âge de huit ans.

Il a obtenu une licence en philologie romane et a commencé à travailler comme professeur de français puis comme directeur à l'Athénée royal de Geraardsbergen. Il a terminé sa carrière en tant que conseiller pédagogique à l'Éducation de la Communauté flamande.

Dès son plus jeune âge, il est fasciné par l'histoire locale et l'histoire de la région du Dender sous toutes ses facettes, mais surtout par le cyclisme dans la région du Dender. C'est à partir de cet intérêt qu'il a déjà publié un certain nombre d'ouvrages : la chronique familiale “Arm maar proper” en 2005 et la “Beknopte geschiedenis van KSC Denderstreek” en 2011.

Il a également été co-auteur d'un certain nombre d'ouvrages sur l'histoire de l'enseignement officiel à Geraardsbergen et il a également fourni les données statistiques pour le livre publié à l'occasion du 100e Stadsprijs à Geraardsbergen.

En 2017, avec Alex Van der Veken, il a écrit le livre “KRC Haaltert 1942-2017” à l'occasion du 75e anniversaire du club.

En 2019, il publie le livre touristique sur sa “seconde patrie” en deux langues (français et néerlandais) : “La Provence et moi - een zoektocht naar l'art de vivre / à la recherche de l'art de vivre”.

En 2020, il a publié “Houd de baan vrij, de renners zijn in aantocht - Een terugblik op het wielrennen in Kerksken”

FAEMA (partie 6b)

L’Espagnol FAEMA de la saison : Antonio Suárez Vásquez

(°20/05/1932[28] Alcalá de Henares (Madrid) †06/01/1981 Madrid)

Antonio Suárez est né en 1932 dans une famille assez aisée de cultivateurs de bananes dans une banlieue de Madrid d'avant-guerre. Cependant, la guerre civile va tout changer et le père Suárez doit trouver une autre solution pour subvenir aux besoins de sa famille. Il a finalement réussi à obtenir un emploi d'ouvrier routier au ministère des Travaux publics. Un travail dur et ingrat, mais un salaire fixe avec lequel une famille pourrait vivre. Ils ont d'abord déménagé à Santos de la Humosa, puis à Corpa, où le père Suárez est devenu gardien.

Les enfants, ils étaient six à ce moment-là, devaient aussi travailler. Dans l'ancien lieu de résidence, Antonio était garçon de courses, mais dans le nouveau, il n'y avait pas de travail. À 12 km de là, à Alcalá de Henares, il y avait de la demande pour des pauvres prêts à travailler et le jeune Suárez a d'abord été commis dans une poterie, puis assistant dans un magasin de chaussures. Cependant, il n'y avait pas de moyen de transport pour se rendre sur son lieu de travail et il a donc décidé d'acheter un vélo. Il devait encore d’abord apprendre à rouler dessus, mais après de nombreuses chutes, il a réussi. Un peu plus tard, le vélo est devenu encore plus partie de sa vie, il a trouvé du travail chez Ciclos Calleja, un magasin de vente et de réparation de vélos. Celui-ci appartenait à Guillermo Calleja, qui deviendra plus tard son mécène et qu'il appelait parrain et considérait comme un deuxième père.

Heureusement, cette figure paternelle était là, car peu de temps après, son paternel est décédé et la famille a décidé qu'Antonio reprendrait son travail. Cependant, il ne voulait pas abandonner son autre emploi et a combiné les deux. Son patron, grand passionné de cyclisme, l'emmenait régulièrement aux courses locales. Antonio, cependant, était beaucoup plus intéressé par le football et avait même fondé une équipe de football appelée Corpa F.C. avec son frère José et quelques amis.

Cependant, le hasard jouerait son rôle. Un jour, il accompagne son ami (et futur beau-frère) Florentino à une course cycliste amateur à laquelle celui-là va participer. Sur le chemin de la course, cependant, il s'est détaché de son compagnon et il l’a tellement impressionné qu'il a insisté pour qu'Antonio prenne sa place dans la course. Pendant qu'Antonio se changeait, Florentino préparait son vélo pour la course. Les organisateurs étaient sceptiques, mais ont quand même laissé le jeune Suárez participer.

Dès le début, Antonio est passé à l'attaque. Le peloton ne le reverra plus et ce n'est que dans le dernier kilomètre qu'il est rattrapé par deux autres coureurs qui, profitant de son manque d'expérience, le battront au sprint. Après tout, il n'avait pas mangé pendant toute la course,

[28] De nombreuses sources, principalement espagnoles, y compris de courtes biographies de 1959 et 1967, donnent l'année de naissance comme 1931. Nous pensons que 1932 est la date correcte.

qui était longue de 89 km, et il était donc à bout de forces à l'arrivée. Même s'il n'avait pas gagné, sa performance avait fait impression, en particulier sur Guillermo Calleja, son employeur. Il s'est rapidement occupé de l'inscription d'Antonio Suárez auprès de la fédération de cyclisme.

Il l'inscrit à la Vuelta a la Alcarria et lui offre un vélo prêté par un certain Vilches, le frère d'un bon ami de Suárez et Calleja. C'était le 13 avril 1952 et c'était la deuxième course d'Antonio Suárez. Encore une fois, il est passé seul à l'attaque dès le début, d'abord à la recherche d'une prime, puis à la recherche de la victoire. Une fois de plus, il avait oublié ses ravitaillements et il s'est de nouveau fait reprendre en finale, cette fois à 5 km de l'arrivée à Guadalajara et pour changer, cette fois par six coureurs. Antonio, cependant, n'a pas baissé les bras et est reparti à l'attaque et seul Vilches, le propriétaire de son vélo, a pu le suivre. Il l'a laissé rester avec lui et gagner le sprint, après tout il l'avait aidé à participer à cette course.

Sa carrière semblait avoir bien commencé, mais elle a été immédiatement interrompue, il a été appelé au service militaire. Il a failli aller en Afrique, il a été le dernier à être tiré au sort, mais à la fin un volontaire a pris sa place. Antonio était en poste à Gérone et jouait à la pelote basque. Il a également remarqué qu'il avait peu de bagage culturel et a commencé à étudier pendant son service militaire. Il s'inscrit d'abord au cours de caporal, puis à celui de sergent. Antonio était un étudiant assidu et a ensuite passé avec succès un examen pour obtenir une bourse pour une formation continue à Manilles, études qui pouvaient conduire à un poste d'officier. Antonio voyait un avenir brillant dans l'armée et voulait continuer dans cette direction.

Cependant, Guillermo Calleja avait d'autres projets, a continué à l'encourager à devenir cycliste et est même venu à la caserne avec un vélo flambant neuf. Antonio Suárez a été convaincu et a commencé à faire des promenades dans le quartier pendant ses derniers mois de service militaire. Lorsqu'il a été démobilisé, la saison cycliste était presque terminée et il n'était pas en forme non plus. Calleja lui a conseillé d'attendre la saison prochaine. Même s'il avait presque 23 ans et qu'il n'était encore qu'un débutant, Antonio voulait quand même prendre le risque.

Bien entraîné, il commence la saison 1955 avec les amateurs en tant que membre du club de Peña Grande. Il a rapidement nettement remporté le contre-la-montre de Madrid-Villalba, puis s'est rendu au Gran Premio d'Andalucía. La tactique et la stratégie n'étaient pas pour lui et il a attaqué dès la première étape. Il a tenu bon jusqu'à la fin et est également devenu le vainqueur au général. Cela lui a valu d'être sélectionné dans l'équipe madrilène pour la Cinturión de Barcelone, où il a terminé deuxième du classement du meilleur grimpeur. Il a également terminé 6e du championnat national (remporté par José Pérez Francés) et a gagné au total 18 fois, dans ce qui, si l'on oublie ces deux courses en 1952, sera sa seule saison avec les amateurs.

Antonio Suárez n'avait plus de temps à perdre et a demandé une licence de cycliste professionnel de 4e catégorie[29] . Un contrat avec une équipe n'était pas une option, il a donc rejoint la Guardia de Franco, qui regroupait des professionnels sans marque. Il n'y a pas eu d'aide supplémentaire, à l'exception d'une réduction des transports publics pour réduire les frais de déplacement pour se rendre aux courses.

Ils ont commencé la saison dans la Vuelta a Andalucía où il a terminé 21e. Les courses suivantes se sont mieux déroulées, il a terminé 6e du Trofeo Masferrer et deuxième du Gran Premio Industriales de Madrid, où il a remporté le classement de meilleur grimpeur. Pas mal pour un nouveau professionnel et cela lui a valu une sélection pour la Vuelta a España dans l'équipe Centro-Sur.



Photo 60 42 Après la Vuelta a Levante, Antonio Suárez, vainqueur de la dernière étape, est entouré à gauche du vainqueur Bernardo Ruíz et d'Alejandro del Caz, président de la fédération espagnole de cyclisme, et à droite du sélectionneur national Luis Puig et du roi de la montagne Antonio Karmany. (Collection de photos Ruíz)

Cette équipe était bien trop faible pour une telle course, après cinq étapes, elle était déjà réduite à moitié. Antonio se défendit du mieux qu'il put. Un bon classement était encore hors de portée et aussi dans le contre-la-montre, bien que sa spécialité, il n'a joué qu'un rôle supplémentaire. Cependant, il s'est bien comporté en montagne et était même deuxième du

[29] Nous pouvons considérer cela comme équivalent à la catégorie des indépendants, temporairement suspendue en Espagne, pour autant que nous n'ayons pu le déterminer que pour les saisons 1956-57.

classement du meilleur grimpeur après l'avant-dernière étape. Puis le destin a frappé. Il a été heurté par une voiture suivante, ce qui lui a déchiré les ligaments de la jambe droite. Malgré une injection d'analgésique par le médecin de la course, il a dû rejoindre le wagon-balai à 40 km de l'arrivée et être emmené aux soins médicaux en raison de la douleur. Il a tout de même terminé troisième du grand prix de la montagne[30].



Photo 60 43 Un premier vrai sponsor, AD Mobylette-GAC (Photo PHOTO REY).

Par la suite, il a regardé cette Vuelta avec des sentiments mitigés. Ce n'était pas un véritable succès, du moins il était resté en deçà de ses propres attentes et espoirs, mais s'était laissé remarquer par les experts. Un nouveau test était donc nécessaire, à cet effet, un mois après la fin de la Vuelta, la Vuelta a Asturias servirait. Comme à son habitude, Suárez est passé à l'offensive dès le début de la première étape et s'est imposé avec deux minutes d'avance sur Emilio Hernán Díaz Herrera, son récent coéquipier à la Vuelta, et quatre minutes et demie sur le peloton. Antonio a obstinément défendu son maillot de leader, mais a dû le céder après la 5e étape au futur vainqueur au classement général, Hernán. Au final, il a terminé deuxième à plus de trois minutes, mais devant des noms établis tels qu'Andrès Trobat, Miguel Chacón, Francisco Moreno, Jesús Loroño et José Gómez del Moral.

Avec cela, la décision avait été prise, Antonio Suárez se lancerait à fond dans une carrière de cycliste. Il a remporté le championnat de Castille la même saison, a terminé 6e de la Vuelta a los Puertos et 19e du championnat national. Il commence la saison 1957 toujours sans marque, mais toujours avec la Guardia de Franco, il est successivement deuxième de la 6e et vainqueur de la 7e étape de la Vuelta a Andalucía (19e du classement final) et il remporte la première et la 8e (et dernière) étape de la Vuelta a Levante (21e au classement général).

Il s'était une nouvelle fois fait remarquer et avait finalement obtenu un contrat avec l'AD Mobylette-GAC, pour rouler au service de Federico Bahamontes. Un rôle domestique n'était pas immédiatement son ambition, mais il n'était pas en mesure d'avoir beaucoup d'exigences. Après une autre bonne performance dans la Vuelta al Sureste (deuxième de la 5e étape et 13e du classement final), il espérait être sélectionné dans l'équipe nationale pour

[30] À l'époque, dans plusieurs courses par étapes, il n'était pas nécessaire de terminer pour être classé dans un classement secondaire.

la Vuelta, mais au dernier moment, il a été relégué dans l'équipe régionale Centro-Sur, qui avait l'air bien cette fois-ci, avec José Gómez del Moral, Antonio Jiménez Quiles, Fernando Manzaneque et Francisco Moreno.



Photo 60 129 *Honoré en tant que vainqueur d'étape de la Vuelta. (Source de la photo inconnue)*

Antonio était déçu de ne pas avoir été sélectionné pour l'équipe espagnole et a commencé la Vuelta avec un moral terni. En conséquence, il a perdu plus d'une demi-heure sur les coureurs les mieux placés dans les six premières étapes et en même temps immédiatement tout espoir d'un bon classement final. Dans la 7ème étape, il s'en est finalement sorti un peu. Il était dans la bonne échappée et terminait 5e. Cependant, ce n'était qu'un feu de paille et le lendemain, il a perdu encore quinze minutes. Il faudra attendre la dernière semaine avant qu'il ne s'en sorte vraiment, avec une nouvelle 5e place dans la 11e étape, une 9e place dans la 12e et une 10e dans la 13e, un contre-la-montre sur 85 km.

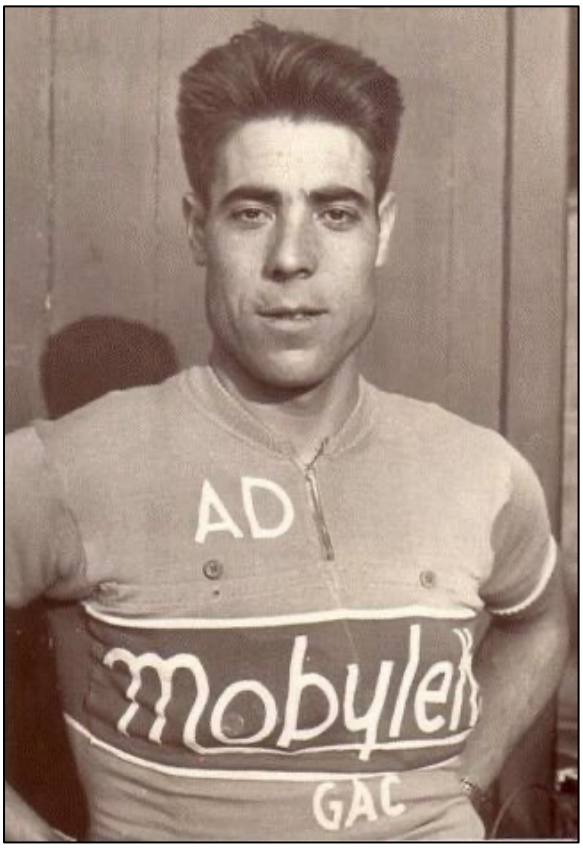


Photo 60 44 *Au service Bahamontes à l'AD Mobylette-GAC. (Photo PHOTO RRY).*

Suárez a continué à se montrer, après une 14e place lors de la 14e étape, il a de nouveau terminé 5e lors de la 15e. Son grand jour a eu lieu lors de la dernière étape entre Saint-Sébastien et Bilbao. Dans le final, il est passé à l'attaque, est arrivé le premier au sommet de la dernière montée, l'Alto de Sollube, une montée de première catégorie, et a remporté l'étape avec 4'47" sur son coéquipier José Gómez del Moral et près de 7 minutes sur le premier peloton. Au classement final, il termine 21e, à 52'14" de Jesús Loroño. Sans son mauvais départ dans cette Vuelta, il y aurait eu au moins une place dans le top dix, peut-être même dans le top cinq. Dans le grand prix de la montagne, il a terminé 6e cette fois-ci.

Antonio Suárez avait donc pas mal à prouver et a montré sa bonne forme avec une 8e place au championnat national. Il est ensuite retourné à la Vuelta a Asturias. Dès la première

étape, il a donné ensemble avec son leader Bahamontes et ses autres coéquipiers René Marigil et Juan Campillo une tournure décisive à la course. Federico a remporté l'étape avec 59" d'avance sur Suárez et ses deux compagnons et près de 11 minutes sur les autres. Bahamontes n'a pas eu de baisse de régime et a facilement remporté le classement général devant Marigil et Suárez. Antonio, après sa deuxième place dans la première étape, également 5e dans la deuxième, troisième dans la troisième, 5e dans la 4e et deuxième dans la 5e étape, a gagné aux points et a terminé deuxième au classement de la montagne, derrière Bahamontes.

Il avait maintenant réussi à convaincre les sélectionneurs et Suárez peut se rendre au Tour de France au service des leaders Bahamontes, 4e l'année précédente, et Loroño, le récent vainqueur de la Vuelta. Cependant, ce n'était pas du tout un succès pour lui. Dès la première étape, il s'est retrouvé à l'arrière-plan, de sorte qu'après trois jours, il était déjà à 50 minutes au classement général. Il n'y a pas eu d'amélioration et surtout le passage par la Belgique est devenu un véritable calvaire, deux fois de suite il est arrivé à plus d'une demi-heure du premier.

Après la 5e étape, le Tour était presque terminé pour lui, il est rentré hors des délais, mais a été repris par le jury avec ses compatriotes Benigno Aspuru et Antonio Ferraz. Peu importe, le lendemain, il a de nouveau perdu plus de vingt minutes et était clairement dernier à près de deux heures. La 9ème étape a signifié la fin de son agonie, fatigué il a abandonné et a quitté le Tour avant d'aborder la montagne[31].

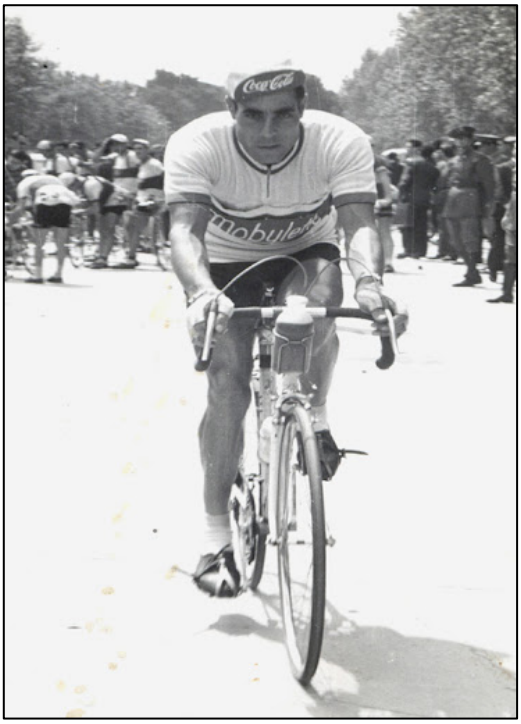


Photo 60 45 En action pour Mobylette, avec un abri supplémentaire fourni par Coca-Cola. (Photo : Lien Internet 1)

À la fin de la saison, il dispute pour la première fois la Volta a Catalunya. La grande forme n'était pas encore au rendez-vous, il se classait 5e de la 7e étape et 30e du classement final. Lors de la Vuelta al la Rioja suivante, les choses se sont beaucoup mieux passées. Il remporte la première étape, termine 8e de la troisième, 11e du classement général et troisième du classement du meilleur grimpeur. La saison s'est terminée par deux courses au titre. Le premier était le championnat d'Espagne de montagne, dans lequel il a terminé 8e. Puis il y a eu celui des régions, un contre-la-montre par équipes de trois sur 115 km. Avec Fernando Manzaneque et Raúl Motos Martos, il a donné à l'équipe Castilla la Nueva la troisième place.

[31] Sa disparition du Tour est passée presque inaperçue, en partie à cause de son classement, mais surtout à cause de l'abandon spectaculaire et très médiatisé le même jour de son leader Federico Bahamontes.

Pour la saison 1958, Suárez passe à la nouvelle équipe Lube. Comme cette équipe n'avait pas de leader désigné, ce serait une excellente occasion de faire un nouveau pas en avant. Il a bien entamé la saison avec immédiatement une victoire d'étape à la Vuelta a Andalucía (7e étape, 18e au classement final). Dans la Vuelta a Levante, dominée de la première à la dernière journée par les Belges de FAEMA, il n'a pas joué un rôle significatif, il a terminé 48e du classement final, à 50 minutes d'Hilaire Couvreur.

Lors de la dernière préparation pour la Vuelta, l'Eibarko Bizikleta, il était là. Il a conquis le maillot de leader lors de la deuxième étape, mais a dû le céder à Jesús Loroño le lendemain après le contre-la-montre, dans lequel il a terminé huitième. Un autre jour plus tard, il a remporté la dernière étape et a finalement terminé deuxième du grand prix de la montagne et troisième du classement final, à 3'30" de Loroño. Avec son équipe, il a également remporté le classement par équipes. Une grande performance et clairement prêt pour la Vuelta, mais pas encore assez bon pour obtenir une place dans l'équipe nationale espagnole.

La Vuelta, en revanche, a été plutôt décevante. Cette fois, il n'y a pas eu de victoire d'étape, ses meilleures performances ont été une troisième place dans la 9e étape, une 6e place dans la troisième et une 9e dans la première étape. Après un bon départ, il a rétrogradé de plus en plus dans le classement général avant d'abandonner dans la 11e étape. Malgré cet abandon, il termine tout de même 6e du grand prix de la montagne. Néanmoins, c'était suffisant pour être de nouveau sélectionné pour le Tour de France. Avec une 8e place au championnat national, 101 km contre la montre, remportée par Federico Bahamontes, il a montré deux semaines avant le départ du Tour que la forme était en route.

La première phase mouvementée du Tour, de la Belgique à la Bretagne le long de la côte nord-ouest de la France, n'était toujours pas pour lui et après une semaine, il était 107e et avant-dernier à plus d'une heure du leader Gerrit Voorting. Il était immédiatement clair qu'il n'y aurait rien de plus qu'un rôle de domestique pour Suárez, sauf peut-être dans les contre-la-montre. Le premier d'entre eux était déjà le lendemain, sur 46 km à Châteaulin. Il devient 14e et premier Espagnol, à 3'04" de Charly Gaul.

Les étapes suivantes, il a revêtu la livrée du domestique et il s'est donc retrouvé dernier au classement au pied des Pyrénées, à plus d'une heure d'André Darrigade. Également dans la montagne, il a principalement roulé en service et en arrière-plan, mais au pied du Mont Ventoux, il a quand même réussi à laisser cinq hommes derrière lui et il était 90e à une heure et quarante minutes du leader Vito Favero. Il termine ensuite 18e le lendemain lors du contre-la-montre individuel sur les flancs du Géant de la Provence, à 6'48" de Charly Gaul, en tant que deuxième meilleur Espagnol, seul Bahamontes fait mieux, et parvient ainsi à progresser au classement jusqu'à la 83e place, sur 95 participants encore en lice.

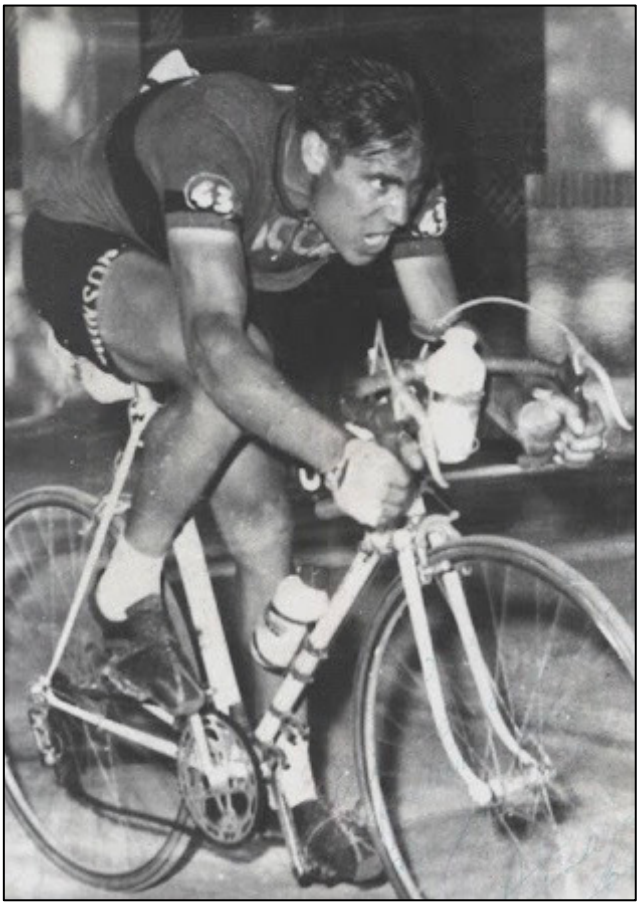


Photo 60 46 En 1959 avec succès au Licor 43. (Photo : Lien Internet 1)

Il n'a pas non plus joué un rôle significatif dans les étapes alpines, son principal exploit a été de survivre à l'étape infernale de Briançon à Aix-les-Bains, bien qu'à la 58e place à 47 minutes de Charly Gaul. Deux jours plus tard, il y avait le troisième et dernier contre-la-montre. Sur 74 km, il termine 10e à 3'56" du même Gaul, sa meilleure performance dans ce Tour. Il termine ainsi 64e du classement final, mais à près de trois heures du vainqueur Charly Gaul. Toujours une amélioration par rapport à sa première participation, cette fois-ci il est allé jusqu'au bout et a de sorte gagné 50 000 pesetas, principalement grâce à Federico Bahamontes, roi de la montagne, vainqueur de deux étapes, 8e du classement final et déclaré le plus combatif.

Pour clôturer la saison, il y a eu la Volta a Catalunya, dans laquelle il a terminé troisième de la dernière étape et 9e du classement général. Une campagne décente, mais encore un peu en deçà de ses propres attentes, surtout son abandon à la Vuelta a été une déception. Lube a cessé de sponsoriser à la fin de la saison et il était donc temps de chercher une nouvelle équipe. Licor 43, dans sa troisième campagne, mais pour la première fois avec plus qu'une poignée de coureurs, a offert la solution[32]. En plus d'Antonio Suárez, Miguel Bover, Vicente Iturat, Fernando Manzaneque, René Marigil, Luis Otaño, Andrés Trobat et Aniceto Utset, entre autres, y ont également été recrutés. Une équipe solide et cela serait aussi nécessaire pour la Vuelta, qui jouait désormais complètement la carte des équipes de marque[33].

Antonio Suárez était maintenant connu et apprécié par les experts, mais pas encore une véritable star. À ce stade de sa carrière cycliste, il était loin d'être certain que celle-là puisse

[32] Selon certaines sources, Antonio Suárez avait également un contrat avec St Raphaël-Géminiani en 1959. Nous n'avons pas été en mesure de trouver de preuves à cet égard. En tout cas, il n'a pas de carte officielle et nous n'avons pas réussi à trouver une course dans lequel il aurait défendu ces couleurs. Malheureusement, les photos de l'équipe au départ du Tour sont trop floues pour voir quelle publicité il a portée là-bas, nous ne pensons pas qu'il y en ait une.

[33] Seuls le Portugal et l'Italie étaient représentés par une sélection nationale en 1959, les 7 autres équipes étaient des équipes de marque.

lui offrir un meilleur avenir qu'une carrière militaire. Il avait maintenant 27 ans, mais n'était encore vraiment actif en tant que cycliste que pendant quatre ans. Il était donc temps de passer à l'étape suivante. C'est pourquoi il a adopté une approche différente à la saison et s'est entièrement concentré sur les grandes courses par étapes, la Vuelta pour commencer. Il faisait à l'aise et a vu les premières courses par étapes plus comme un entraînement. Il a terminé 33e de la Vuelta a Andalucía et 15e de la Vuelta a Levante sans se faire remarquer. Il ne s'est montré qu'une seule fois brièvement lors de cette dernière course par étapes, avec une 8e place lors de la 8e étape. Un premier vrai test a été le championnat d'Espagne de montagne, où il a terminé 4e, à 4'35" de Bahamontes. Réussi, la bonne forme était proche et il a décliné pour l'Eibarko Bizikleta, même s'il était inscrit.

Il est arrivé au départ de la Vuelta frais, et aussi en forme, comme il l'a montré lors de la première étape. Il était en tête avec Van Looy, Bahamontes et Rivière et a terminé deuxième du sprint, seulement battu par le champion belge. Les jours suivants, il est resté attentif aux autres favoris et après une 4e place dans la 4e étape, une victoire dans la 5e et une troisième place dans la 6e, il est classé 6e du classement général, à 1'47" du leader Antonio Karmany et à seulement 52" de Federico Bahamontes, mais avec 2'05" d'avance sur Rik Van Looy et 3'31" sur Roger Rivière.

Le lendemain, cependant, il semblait devoir mettre de côté ses ambitions de classement général. Un groupe de onze personnes, sans véritables favoris, mais avec quelques coureurs décents comme René Marigil, José Gómez del Moral, José Segu et Pierre Everaert est passé à l'attaque sans que le peloton de favoris ne réagisse. L'avance est montée à 29 minutes et Suárez rétrogradait à la 19e place, à 25 minutes du nouveau leader Jos Vloebergs. Antonio était démoralisé et lorsque Van Looy et Rivière reprirent dix minutes en compagnie du bien placé Pierre Everaert le lendemain, il n'était pas avec eux et recula encore plus, au 24e rang une demi-heure derrière le nouveau leader Everaert.

Antonio Suárez, cependant, s'est repris dans la 10e étape. Il rejoint une échappée de 12 coureurs, dont Raphaël Geminiani et Hilaire Couvreur, qui placent le peloton à plus de seize minutes. Il a également remporté l'étape et est devenu 11e au classement. Le lendemain, il était de nouveau à l'offensive, cette fois avec Rik Van Looy, qui allait remporter la victoire d'étape, José Segu, qui allait prendre le maillot d'amarillo, Roger Rivière qui allait perdre toutes ses chances de victoire finale à cause de malchance répétée, Jesús Galdeano et Emmanuel Busto. Lui-même termine deuxième et se retrouve soudainement à la même place au classement, à 3'20" du nouveau leader.

Les deux jours suivants, il ne s'est pas passé grand-chose, en prévision du grand contre-la-montre de 68 km. Tout devrait se produire au cours de cette 14e étape. Rivière était le plus fort, mais Suárez terminait deuxième, à seulement 1'54". Segu s'est défendu courageusement, a étonnamment terminé 5e, mais a tout de même perdu 6'50" et son maillot amarillo. Antonio était désormais en tête, mais seulement 1'06" devant José Segu, tandis que Rik Van Looy (à 7'19") et Pierre Everaert (à 10'43") n'étaient pas tout à fait écartés

non plus, d'autant plus que deux autres étapes de montagne difficiles au Pays basque les attendaient. Il était donc loin de s'estimer victorieux et craignait que tout ne tourne mal.

Et Suárez avait presque raison. Dans la 16e étape, les hommes de St Raphaël, Rivière, Geminiani, Everaert et Gilbert Bauvin attaquent dans la difficile montée de l'El Escudo. Antonio chute, ainsi que Geminiani et Bauvin. Rivière et Everaert passent rapidement à l'offensive en compagnie de Galdeano. Antonio subit ensuite une crevaison dans la poursuite et, bien sûr, n'obtient aucun soutien de la part des deux Français. Son déficit passe à 4'30" et la Vuelta semble, une fois de plus, basculer. Mais maintenant, le destin est clément avec lui. Van Looy, lâché lors de la montée, rejoint avec trois FAEMA espagnols, Juan Campillo, Gabriel Company et Salvador Botella. Tout le monde a intérêt à une collaboration, Suárez défend son maillot de leader, Van Looy sa place sur le podium et les trois FAEMA ont le même sponsor (même s'ils roulent ici dans une équipe différente) que Rik et ont la même nationalité que Suárez. De plus en plus de coureurs, dont Segu et cinq FAEMA de l'équipe Van Looy, les rejoignent, et l'écart est réduit à 2'24".



Photo 60 126 Félicitations du vice-champion José Segu après la Vuelta. (Source de la photo inconnue)

Le maillot a été sauvé et la victoire finale est désormais à portée de main, même s'il reste encore six montées dans la dernière étape autour de Bilbao. En fin de compte, il ne s'est pas passé grand-chose dans cette dernière étape. Fernando Manzaneque a continué seul après une attaque sur l'Alto del Sollube, la montée la plus difficile de la journée, et Suárez a réussi à contrer une attaque d'Antonio Karmany et Richard Van Genechten sur sa position de leader au classement du meilleur grimpeur. Il a donc remporté la Vuelta avec le prix de la montagne en prime et a également terminé deuxième au classement par points, seulement battu par Van Looy.

Antonio poursuit sur sa lancée et remporte le championnat d'Espagne une dizaine de jours plus tard, un contre-la-montre de plus de 100 km, avec 45" d'avance sur Federico Bahamontes, les autres doivent céder plusieurs minutes. Après ses performances, il a bien sûr été de nouveau sélectionné pour le Tour de France, même si Bahamontes était le leader absolu[34]. Suárez, dont la meilleure forme est désormais passée, se met rapidement au service

[34] Federico a essayé de semer le brouillard à ce sujet dans la presse et a affirmé que Suárez était le leader. Peu de gens y croyaient.



Photo 60 47 En 1960 et 1961 à la grande FAEMA, ici avec Antonio Ogalla. (Source de la photo inconnue)

de l'Aigle de Tolède sans trop murmurer et ne se montre qu'un peu lors de la 6e étape, un contre-la-montre de 45 km, dans lequel il termine 16e.

Au pied de la montagne, il se classait ainsi 56e, mais à seulement 14'20", une belle progression par rapport aux années précédentes. Dans les Pyrénées, il est vite devenu évident que la condition de la Vuelta avait disparu, il a rétrogradée à la 59e place à un peu moins de 40 minutes du leader Michel Vermeulin. La 13ème étape lui sera fatale. Il a terminé, avec Jean Stablinski et Pierre Everaert et ses coéquipiers Jesús Galdeano et José Herrero Berrendero à 37'53", juste en dehors du temps imparti et a dû à rentrer chez lui.

Cependant, la saison n'était pas encore terminée. En tant que champion national, il a également pu (dû ?) se rendre aux championnats du monde de Zandvoort, sur un parcours qui n'était pas vraiment fait pour lui. Il a terminé 22e. En Espagne, il y a eu la Volta a Catalunya, où il a dû se montrer en tant que champion national. Il termine 6e du classement final, après des troisièmes places dans la première partie de la 4e (un contre-la-montre de 38 km, battu par Antonio Karmany et José Gómez del Moral), dans la 5e et la 6e étape et une 5e place dans la dernière étape.

Pour terminer la saison, il y avait le championnat des régions. Antonio, avec Bahamontes et Manzaneque, a formé l'équipe de Castilla Nueva, qui a débordé l'opposition et a remporté ce contre-la-montre par équipes avec une avance de 2'24" sur la sélection de Levante. Un deuxième titre dans la même saison pour Suárez,



Photo 60 130 à l'occasion du Gran Premio San Agustín à Aviles, de gauche à droite Julio San Emeterio (à l'arrière), José Suárez, Antonio Suárez, José Constenla et Juan Álvarez. (Photo colorisée de Carlos Vigon, source de la photo inconnue)

qui faisait maintenant partie du cercle des stars espagnoles. Cette promotion a également été appréciée financièrement, tout comme Bahamontes et Manzaneque, il a été attiré pour 1960 par la G.D. FAEMA, l'équipe espagnole qui payait le mieux.

Mieux rémunéré, une équipe mieux structurée, mais aussi des exigences plus élevées. Suárez a été désigné pour Milan-Sanremo et a donc dû commencer sa préparation plus tôt. Il fait ainsi sa première apparition à la Vuelta a Levante où il remporte le contre-la-montre par équipes d'ouverture avec FAEMA puis termine 5e de la deuxième étape et 8e de la 5e. Au classement final, il a terminé 29e. Milan-Sanremo était sa prochaine affectation, mais il ne se sentait pas particulièrement à l'aise dans la tourmente du peloton de deux cents coureurs et a abandonné.

Antonio Suárez était également inscrit au Ronde van Vlaanderen, mais n'a pas pris le départ. Au lieu de cela, deux jours plus tard, il participa au nouveau Trofeo Torres-Serdán, également connu sous le nom de Barcelone-Madrid, sous lequel il y avait déjà eu deux éditions dans les années 1930. Antonio a remporté la première étape au sprint, mais a perdu son maillot de leader au profit de Carmelo Morales le lendemain. Avec une 7e place dans la troisième étape, il a toutefois repris la tête et renforcé cette position en remportant le dernier jour le contre-la-montre par équipes avec FAEMA. Au classement final, il devance de 48" Julio San Emeterio, un autre FAEMA, qui défend cette fois les couleurs du C.C. Barcelones. FAEMA a également remporté le classement par équipes.

La dernière préparation pour la Vuelta était traditionnellement l'Eibarko Bizikleta. Suárez n'avait pas vraiment d'ambition de gagner, un renouvellement de sa victoire au classement général du tour national était son véritable objectif. Cependant, il a montré sa bonne condition physique avec une victoire d'étape le troisième jour, suivie d'une troisième place dans la 4e étape et d'une 4e place dans la dernière étape. Au classement final, il termine 14e, à huit minutes de Benigno Aspuru. Il était donc clairement prêt à défendre son titre dans la Vuelta, faisait partie d'une équipe forte, voire la plus forte, mais avait également ses principaux challengers dans cette équipe, Federico Bahamontes et Fernando Manzaneque.

Cependant, il n'en viendrait pas à une bataille fratricide. FAEMA a remporté la première étape, un contre-la-montre par équipes de plus de 8 km, mais dans le dernier virage, Suárez, Bahamontes et le reste de l'équipe ont chuté à l'exception de Gabriel Mas, Jesús Galdeano et Fernando Manzaneque. Suárez s'est retrouvé avec des écorchures et a donc perdu quinze minutes dans les premières étapes de la Vuelta et à la fois ses chances de remporter une nouvelle victoire au classement général et le leadership au sein de son équipe. Ce n'est qu'à la 7e étape qu'il a mis le nez dans la fenêtre avec une 8e place, mais il a fallu attendre la dernière semaine avant de vraiment pouvoir se montrer.

Entre-temps, les Lions Verts de Berten De Kimpe avaient déjà pris le contrôle de la Vuelta grâce à quelques échappées monstrueuses et la passivité du peloton et son déficit était passé à plus de 50 minutes. Suárez s'est montré pour la première fois lors de la 13e étape,

remportée par Bahamontes qui était seul en tête pendant environ 210 km, et avait terminé 7e. Le lendemain, dans l'étape reine de San Sebastián à Vitoria, c'était son tour. Tout comme son coéquipier la veille, il est passé à l'attaque dès le départ pour triompher après une course en solitaire de 260 km, un nouveau record, avec 11 minutes d'avance sur Bahamontes et vingt minutes sur le peloton.

Deux grands exploits, mais trop tard. Trop tard pour Suárez, désormais 14e au classement mais à 36 minutes, trop tard pour Bahamontes, 16e à deux minutes de plus, trop tard pour FAEMA, leur meilleur placé était l'domestique Gabriel Mas, 5e à 13 minutes. L'Aigle de Tolède n'a cependant pas baissé les bras. Il avait élaboré un plan pour frapper le lendemain de cette difficile 14e étape, alors que la concurrence aurait encore mal aux jambes. C'est pourquoi il avait demandé à son fidèle domestique Julio San Emeterio de faire à son aise et de se réserver pour la prochaine étape, lorsqu'ils passeraient ensemble à l'offensive. Cependant, le plan a échoué, à cause du solo et de la grande avance de Suárez, San Emeterio est arrivé trop tard et a été exclu. Inconsciemment, Suárez a liquidé son propre coéquipier.

Rapidement, nous avons eu droit à un nouveau vaudeville dans cette Vuelta déjà tourmentée. Comme nous l'avons déjà décrit dans la partie sur la saison 1960, Bahamontes a exigé que son coéquipier soit de nouveau récupéré, n'a obtenu aucune satisfaction, a menacé de ne pas commencer, est quand même parti, est passé à l'attaque, s'est laissé rattraper et lâcher et est finalement arrivé avec une heure de retard. Il a donc également dû rentrer chez lui, un nouveau coup dur pour les organisateurs, après que Charly Gaul ait renoncé la veille. Suárez a terminé 7e ce jour-là. Pourtant, nous n'étions pas encore au bout des surprises. Lors des deux étapes suivantes, Frans De Mulder a accumulé une avance de pas moins de 25 minutes et a repris le maillot amarillo à son coéquipier Armand Desmet. Suárez a terminé respectivement 5e et 4e de ces étapes. La dernière étape, autour de Bilbao, a été scindée en deux. Après la première partie, où De Mulder a assuré sa victoire finale, il y a eu un contre-la-montre de 53 km. Le spécialiste Suárez a dû s'incliner face à Antonio Karmany et Jesús Loroño et n'a terminé que troisième.

Une Vuelta décevante dans tous les domaines, à l'exception pour les Belges de Groene Leeuw. Les grands perdants ont été les organisateurs, qui avaient payé cher pour avoir Bahamontes et surtout Gaul au départ et n'ont eu que des ennuis en récompense, et FAEMA, les grands favoris, qui ont dû se contenter de cinq victoires d'étape, d'une troisième place au classement par équipes et au classement final d’une 6e place pour Manzaneque et d’une 7e pour Salvador Botella. Antonio Suárez n'a terminé que 11e du classement final, à trois quarts d'heure de Frans De Mulder, et deuxième du prix de la montagne.

Le prochain grand rendez-vous a été le championnat d'Espagne où il a dû défendre son titre. Il y a peut-être eu des doutes après sa défaite dans le contre-la-montre de la Vuelta, mais il est vite devenu clair que les adversaires n'avaient aucune chance. Sur les 100 km, il a été 2'26” plus rapide que Jesús Loroño et 4'38” que Fernando Manzaneque, tous les autres ont terminé à plus de cinq minutes. Il n'y avait donc aucun doute sur sa sélection pour le Tour,

où il partagerait la direction avec le vainqueur sortant Federico Bahamontes. La troisième star de la FAEMA, Fernando Manzaneque, aurait un rôle protégé, tout comme Jesús Loroño.



Photo 60 132 *Une station de ravitaillement pour FAEMA dans la Volta a Catalunya où Suárez a été assisté par Bertran, Company, Herrero, Galdeano, Mas, San Emeterio et Rosa. Source de la photo inconnue)*

Le Tour a commencé de manière spectaculaire pour l'Espagne, Bahamontes a abandonné lors de la deuxième étape et toute la pression était donc sur Suárez et Manzaneque. Certainement pas un cadeau pour Antonio, car le Tour de France ne lui convenait pas vraiment. Pourtant, il s'est pas mal sorti de la bataille, bien qu'il ait suivi à une distance considérable du sommet du classement dès le premier jour. Dans la dernière étape plate avant les Pyrénées, il s'est montré pour la première fois et grâce à une attaque tardive a terminé 5e à Bordeaux avec quelques secondes d'avance sur le peloton de sprinteurs. Au classement général, il se classait 40e, à 21'56" du leader Jan Adriaensens.

Sans vraiment briller, il a su améliorer systématiquement son classement lors de la traversée des Pyrénées et au pied des Alpes il s'était hissé à la 17e place à 29'27" du nouveau leader, Gastone Nencini. Suárez s'est accroché dans les Alpes et une 7e place à 4'05" de Rolf Graf dans le grand contre-la-montre de 83 km lui a permis de conserver cette 17e place jusqu'à Paris, à 39'15" du vainqueur du classement général Gastone Nencini. Avec cela il est deuxième Espagnol, Fernando Manzaneque, 11e au classement général, est la révélation espagnole de ce Tour de France.

Suárez a bien sûr été sélectionné pour le championnat du monde, mais a renoncé. Le dernier grand événement de la saison a été la Volta a Catalunya. Son sommet était plutôt derrière

lui, par exemple, dans le contre-la-montre d'ouverture sur 4 km sur le circuit de Montjuïc, il a été battu de 1 seconde par Antonio Gómez del Moral et a terminé deuxième ex aequo avec Miguel Pacheco. Également dans le deuxième affrontement (montagneux) contre la montre sur 8,7 km, Antonio n'a pas été à la hauteur, il n'a terminé que 7e, à 46" d'Antonio Karmany. Après une deuxième place dans la dernière étape, il terminait 14e du classement final, à 12'49" de Miguel Poblet.

Bahamontes a quitté la FAEMA pendant l'hiver et a rejoint Learco Guerra à VOV, tandis que Fernando Manzaneque est devenu chef de file à Licor 43 en 1961. Antonio Suárez était ainsi le leader de la branche espagnole de la FAEMA en 1961. Ce sera la meilleure saison de sa carrière. Comme l'année précédente, il n'a pas participé à la Vuelta a Andalucía et a préparé Milano-Sanremo à la Vuelta a Levante (15e au classement final). Et tout comme en 1960, il n'a pas atteint la fin de "La Primavera". Il n'a pas été sélectionné pour les prochaines classiques et il a donc pu commencer à se tourner vers son premier objectif de la saison, la Vuelta, où il devait prendre sa revanche.

La préparation s'est de nouveau déroulée lors du Trofeo Torres-Serdán. Cette fois-ci, il n'y a pas eu de victoire au classement général, il reste avec une victoire dans le contre-la-montre final par équipes et quelques places d'honneur (deuxième dans la troisième étape et 5e dans la 5e). Au classement final, il a terminé 4e, à 39" de son coéquipier Angelino Soler, qui a été en forme toute la saison[35], et il a également gagné avec FAEMA par équipes. La forme était là, l'équipe était prête aussi, donc il n'y a pas eu de participation à l'Eibarko Bizikleta.

La Vuelta a bien commencé pour les rouges et blancs. Tout comme en 1960, le contre-la-montre par équipes d'ouverture a été remporté, et cette fois sans chute. Après cela, les choses se sont moins bien passé, en effet, dans une répétition de 1960, les Espagnols ont été mis sur la défensive par les Belges de Groene Leeuw. Suárez a disputé une course très régulière, mais après les deux tiers de la Vuelta, tout semblait terminé et Marcel Seynaeve avait la victoire en mains. Albert De Kimpe, cependant, a surestimé ses cartes en voulant faire avancer un nouveau pion avec André Messelis et les Espagnols se sont sentis humiliés.



Photo 60 99 En 1961, vainqueur du classement par points, il a maintenant les trois classements individuels et le classement par équipes sur son palmarès. (Source de la photo inconnue)

[35] Soler avait également remporté la Vuelta a Andalucía.

La résurrection espagnole a commencé lors de la 12e étape, un contre-la-montre de 48 km. Antonio Suárez s'est imposé, Messelis n'était que 16e et a perdu 2'42" sur le vainqueur de l'étape et environ une minute sur les autres prétendants espagnols. Deux jours plus tard, une première attaque majeure sur les positions des Belges a lieu. Le Français François Mahé remporte l'étape, mais presque tous les ténors espagnols sont avec lui (Suárez termine 8e dans le même temps). Messelis a perdu neuf minutes ce jour-là, Seynaeve en a perdu quatorze et les Lions Verts ont perdu leur statut d'intouchabilité.

Le lendemain, dans l'étape reine de Vitoria à Bilbao, il y a eu une nouvelle grande offensive. Ce qui n'était pas possible à l'époque des équipes nationales, l'était soudainement. Les Espagnols étaient unis, au-delà des rivalités et des intérêts de marque. Antonio Karmany s'est imposé, avec une poignée de secondes d'avance sur le peloton de tête composé de tous les prétendants espagnols et de François Mahé, mais sans les Belges. Et ce qui comptait le plus, Messelis a perdu plus de huit minutes et Seynaeve plus de quatorze. Suárez a terminé 12e ce jour-là, mais ce qui était beaucoup plus important, c'est que son jeune coéquipier Angelino Soler, le coureur le mieux placé du groupe de tête, est devenu le nouveau leader d'un classement complètement renversé.

Seule la dernière étape, dans et autour de Bilbao, devait encore être maîtrisée. Malgré une dernière tentative de Mahé, Soler tient bon. Le coureur français terminait deuxième du classement final à 51", José Pérez Francés troisième à 2'23" et Antonio Suárez, qui n'avait bien sûr aucun intérêt à attaquer son coéquipier, 4ème à 3'45". Il a remporté le classement par points et, avec FAEMA, le classement par équipes.

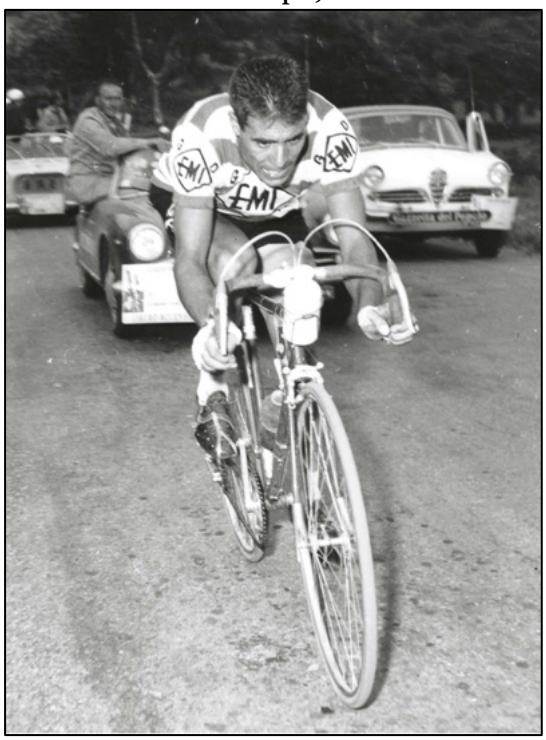


Photo 60 48 Dans les couleurs d'EMI lors de l'attaque du Giro 1961. (Collection de photos GDB)

À partir de ce moment-là, les choses sont allées vite. Moins de dix jours après la fin de la Vuelta, le Giro d'Italia a commencé. La FAEMA a pris le départ avec deux équipes, l'une principalement belge dirigée par Rik Van Looy et dans le traditionnel rouge-blanc-rouge, et une espagnole, pour l'occasion dans une nouvelle variante des maillots EMI bleu et blanc.[36] Antonio Suárez était le leader de cette deuxième équipe et allait faire un Giro très fort.

[36] Le maillot EMI était basé sur le maillot le plus couramment utilisé de 1960, celui avec les épaules blanches, mais avec des lettres noires au lieu de blanches dans le dos. De plus, il n'y avait plus de G S, mais de G D autour de la publicité EMI, pour souligner le caractère espagnol de l'équipe.

Poblet a été autorisé à dominer le début de ce Giro, mais Suárez s'est montré pour la première fois lors de la 4e étape avec une troisième place, avant de remporter la 7e et de s'emparer ainsi du maillot rose, même si ce n'était que pour une journée. Antonio est cependant resté dans le trio de tête du classement général tout le temps et a terminé troisième du contre-la-montre sur 53 km, à 2'52" de Jacques Anquetil, dans le même temps que le surprenant leader Guillaume Van Tongerloo. Suárez a longtemps semblé être le principal challenger du Normand, jusqu'à ce que Pambianco prenne à la surprise générale le maillot rose lors de la 14e étape.

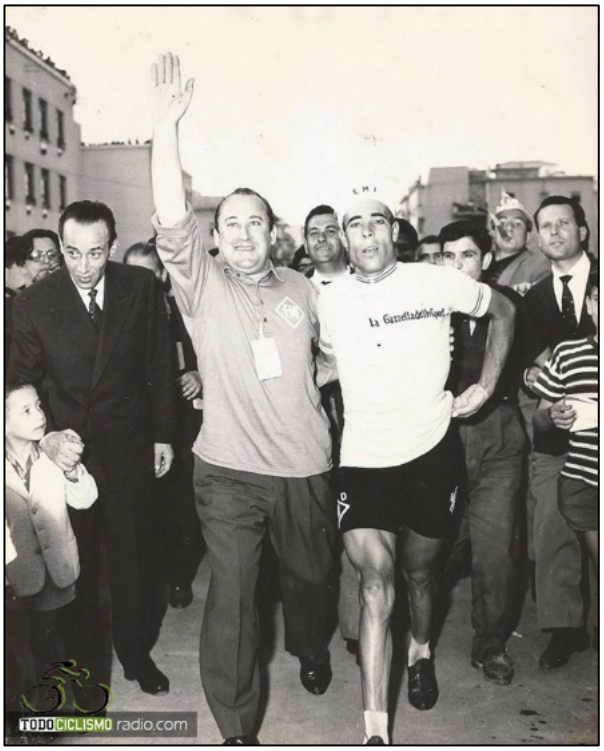


Photo 60 49 En rose, chez EMI, ils sont aux anges. (Photo : Facebook Photo, source inconnue)

L'Espagnol a tenté de remonter au classement général et après une deuxième place dans la 13e étape, il a également terminé troisième dans la 14e. Mais cela n'a pas changé la donne et la 20e étape de Trente à Bormio, en passant par le Pannes (2215 m), le Giovo (2099 m) et le Stelvio (2757 m) devrait apporter la décision. Il est vite devenu évident qu'un Italien devait remporter ce Giro du 100e anniversaire de l'Italie. Pour des raisons qui ne sont pas claires, le Gavia a été retiré du parcours à la dernière minute (la neige était l'explication officielle) et Pambianco a reçu tout le soutien possible pendant les montées. Il n'a été battu que par Charly Gaul, et ce d'à peine 2'07", et il a même eu une minute d'avance sur Suárez et Anquetil.

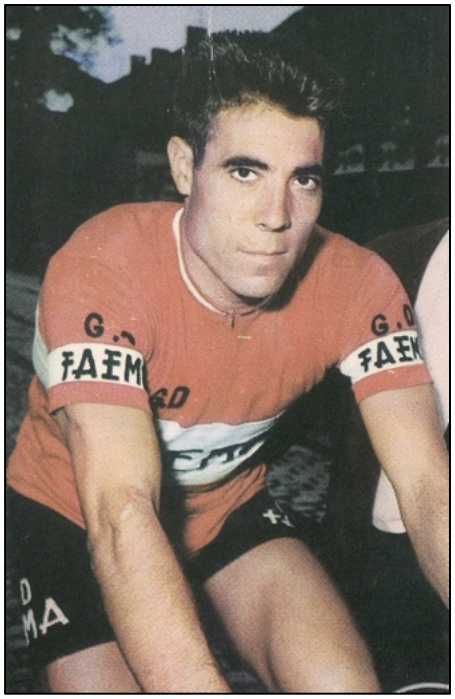


Photo 60 50 Au travail en Belgique dans le Grand Prix de Brasschaat.

Finalement, Antonio terminait troisième du classement final, à 4'17" de l'Italien, mais à seulement 32" de Jacques Anquetil et 5" de Charly Gaul. Avec cela, il a (enfin) rejoint les stars internationales (des courses par étapes) du moment. Après avoir déjà disputé une Vuelta et un Giro, il a choisi de faire l'impasse sur le Tour de France, la saison avait été assez difficile et le Tour ne lui convenait pas de toute façon. La forme était toujours là, alors qu'il a prolongé son titre espagnol. Il a remporté le contre-la-montre sur 100 km à Madrid et environs, avec

2'44” sur Jesús Loroño et 3'11” sur Federico Bahamontes. Fernando Manzaneque, qui avait disputé le Tour, terminait 4e à 6'45".

Bien sûr, il a de nouveau été sélectionné pour le championnat du monde, mais également cette année, il a abandonné. Deux jours après ce championnat du monde en Belgique, Suárez a été engagé pour participer au Grand Prix de Brasschaat[37], un contre-la-montre de 46 km, dans lequel il a terminé 5e à 3'41" de Jef Planckaert. Cependant, il y avait aussi des obligations en Espagne, le champion national ne pouvait pas manquer à la Volta. Pour Suárez, cependant, il s'agissait principalement d'un numéro obligatoire. Il a fait une course anonyme et ne s'est montré que lors de la 9e étape avec une troisième place. Au classement final, il a terminé 15e. A l'issue de la saison, il a été assez logiquement désigné meilleur coureur espagnol de la saison écoulée.

Au cours de l'hiver suivant, cependant, il y a un grand bouleversement, le Tour de France 1962 sera disputé avec des équipes de marque. Cela a également eu un impact sur un grand nombre d'équipes, qui ont été confrontées au choix de renforcer l'équipe pour jouer un rôle dans le Tour ou de la réduire. FAEMA a opté pour une alliance avec le fabricant belge de vélos flandria et a ainsi construit une équipe entièrement autour de Rik Van Looy, tant pour les classiques que pour le Tour. Cela a laissé les Espagnols un peu sur les carreaux, d'autant plus que l'UCI s'est également penchée plus strictement sur l'indépendance des équipes et qu'une réédition de l'astuce avec EMI lors du Giro de 1961 ne vaudrait pas la peine d'être répétée.

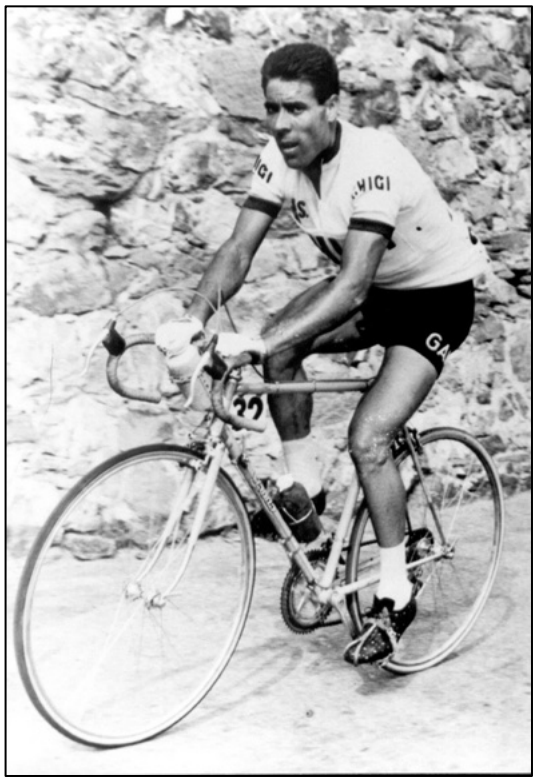


Photo 60 51 En 1962 chez Ghigi. (Source de la photo inconnue)

Pour Antonio, cependant, il n'y avait aucun problème. L'équipe italienne Ghigi voulait absolument être présent dans le Tour et cherchait donc des renforts. Suárez, internationalement connu après sa merveilleuse saison 1961, a reçu une offre brillante (selon ses propres mots, son salaire a été multiplié par dix) pour devenir le chef pour les courses par étapes, succédant à Jos Hoevenaers, parti pour Philco. Angelino Soler et Jesús Galdeano ont également été attirés par Ghigi.

[37] Ce contre-la-montre était lié au critérium de Brasschaat, traditionnellement l'un des premiers critériums (et appelés “revanches”) après les championnats du monde. En 1960, 1961 et 1962, il s'agissait d'un contre-la-montre individuel, en 1963 d'un contre-la-montre par équipes. En 1961, les deux courses ont eu lieu le mardi après les Championnats du monde, le lendemain du critérium de Louvain.



Photo 60 52 Une double victoire espagnole pour Ghigi dans la troisième étape du Giro 1962, l'étape pour Soler et le maillot rose pour Suárez. (Source de la

Financièrement, la transition a été un succès absolu, mais elle ne s'est pas très bien passée sur le plan sportif, bien que le destin (ou les choix de programme de Ghigi) ait joué un rôle important à cet égard. Pour la première fois de sa carrière, Antonio Suárez n'a pas remporté une seule victoire. Il a donc été principalement actif en Italie, en dehors des championnats nationaux, l'Eibarko Bizikleta (10e au classement final) a été sa seule course espagnole d'importance[38]. Pour un non-spécialiste du travail classique, il s'est assez bien défendu dans les classiques et semi-classiques italiens. Après une 57e place à Milan-Turin, il termine cette fois-ci Milano-Sanremo, à la 32e place. Il a ensuite terminé deuxième du Giro della Provincia di Reggio Calabria, puis s'est dirigé vers le Giro d'Italia via l'Eibarko Bizikleta. Après tout, la Vuelta n'était pas au programme de Ghigi, mais le Giro et le Tour l'étaient. Suárez a manqué le tour de son pays pour la première fois depuis ses débuts avec les cyclistes professionnels.

Il a couru un autre Giro solide, mais allait devenir l'un des perdants de l'infernale 14e étape du Passo Rolle. Le Giro avait bien commencé pour lui. Après une 6e place dans la deuxième étape, il a fait partie de l'échappée décisive le lendemain. Son coéquipier Soler a gagné, Suárez a conquis le rose. Cette fois, il a pu conserver la tête pendant trois jours et rester en haut du classement par la suite. A l'issue de la 13ème étape, il pointait troisième du classement général, à 4'36" d'Armand Desmet. Tout était donc encore possible, peut-être même la victoire finale, mais certainement le podium comme l'année précédente.

[38] Suárez a participé à cette course par étapes, tout comme Galdeano et Soler, pour l'équipe Funcor-Munguia. Étant donné qu'une double appartenance pour les Espagnols n'était plus autorisée à partir de 1962, on pourrait s'attendre à ce qu'il s'agisse d'une équipe mixte Ghigi-Funcor. Cependant, une photo dans le livret Historia de la Bicicleta Eibarresa Eibarko Bizikleta à la page 77 montre clairement qu'il (et nous supposons la même chose pour Soler et Galdeano) portait un maillot FUNCOR. Nous n'avons aucune explication sur la raison pour laquelle il (ou eux) a été autorisé à faire ce que Fernando Manzaneque ne pouvait pas faire. Le fait qu'un coureur qui avait un contrat avec une équipe étrangère ait été autorisé à courir en tant que coureur invité pour une équipe espagnole par la suite, mais pas l'inverse, nous semble être une explication possible mais peu plausible, mais la logique était parfois difficile à trouver dans les décisions des autorités cyclistes de l'époque.

Cependant, Antonio est devenu l'une des nombreuses victimes des conditions météorologiques épouvantables de la 14e étape. Il a terminé 24e, à 11 minutes du vainqueur de l'étape Vincenzo Meco, et à environ 7 minutes des autres candidats à la victoire finale. Il rétrograde ainsi à la 9e place du classement, à sept minutes du nouveau leader Graziano Battistini. En plus des dégâts physiques de cette étape inhumaine, le moral du Castillan a également été brisé, et les jours suivants, il a encore rétrogradé plus dans le classement général pour finalement terminer 11e, à 19'42" du vainqueur général Franco Balmamion, le mieux placé de son équipe, juste devant son compatriote Angelino Soler.



Photo 60 131 *En rose en tête pour Henry Anglade. (Source de la photo inconnue)*

La mission suivante était le Tour de France. Ce n'était certainement pas la course préférée d'Antonio, mais cette fois-ci, le Tour semblait être un succès pour lui. Plus expérimenté, il a résisté au martèlement du champion du monde Rik Van Looy dans partie initiale plate du Tour. Sans vraiment briller, il a pu se maintenir juste en dehors du top dix du classement général, en partie grâce à une belle 5e place dans le contre-la-montre par équipes.

La veille de la première étape individuelle contre la montre dans l'après-midi de la 8e étape, il était encore 15e (ex aequo avec son coéquipier Diego Ronchini) à 5'25" du leader Albertus Geldermans, mais à seulement 42" de Rik Van Looy, 11" de Jacques Anquetil, 3" d'Imerio Massignan, et devant Poulidor, Bahamontes, Baldini et Gaul. Au cours de l'étape du matin[39], comme la plupart des autres coureurs du classement général, il a perdu six minutes sur un groupe de tête de 30 hommes et a perdu quelques places au classement. Dans l'après-midi, il termine 5e du contre-la-montre sur 43 km, seulement battu par des spécialistes tels qu'Anquetil (avec 1'25"), Baldini, Altig et Planckaert. Au classement général, il a pu retrouver sa place dans le top vingt en attendant la montagne. Il le maintiendrait jusqu'au pied des Pyrénées sans grand problème.

Lors de la première véritable étape de montagne, de Pau à Saint-Gaudens, en passant par le Tourmalet (2115 m), l'Aspin (1490 m) et le Peyresourde (1569 m), Bahamontes était toujours le premier à atteindre le sommet des cols. Suárez s'est bien défendu, est resté dans le groupe d'Anquetil dans les deux premières montées et n'a dû céder du terrain que sur le

[39] Remporté par son coéquipier Mario Minieri.

Peyresourde. Dans la descente et le plat qui a suivi, il a pu rejoindre la tête, pour terminer l'étape à la 20e place, à seulement 10" du vainqueur du jour Robert Cazala. Au classement général, il remonte ainsi à la 10e place, à 5'36" du nouveau leader Tom Simpson, mais à seulement 2'16" d'Anquetil, et devant Massignan, Lebaube, Gaul, Baldini, Nencini, Poulidor et les autres favoris ou outsiders.

Le lendemain, il s'agissait d'un contre-la-montre en montée, de 18,5 km de Luchon à Superbagnères. Bahamontes s'est imposé comme prévu, tandis que Suárez a déçu et n'a terminé que 29e, à 5'32" de son compatriote. Au classement, il a pu gagner une place, il était désormais 9e, mais à 7'28" du nouveau leader Jef Planckaert, à 6'20" d'Anquetil et à 3'23" de Hans Junkermann, considéré par beaucoup comme un favori caché. Antonio a tout de même précédé tous les autres favoris et outsiders. Le lendemain, c'était la fameuse[40] 14e étape de Luchon à Carcassonne, qui a été fatale à un certain nombre de coureurs, dont Nencini et Junkermann. Il est soudainement devenu 6e, bien qu'il soit toujours à 7'28".

Antonio Suárez s'est tout de suite retrouvé en très bonne position. Une place dans le top dix pouvait difficilement lui échapper, et le top cinq et qui sait, le podium étaient encore possibles. Pour cela, il devait rattraper environ cinq minutes, mais il restait les Alpes et un contre-la-montre de 68 km. Cependant, la première étape alpine lui a été fatale. Il fait une lourde chute sur le Restefond et doit abandonner la course. Cela ne marcherait-il jamais entre lui et le Tour de France ?

La malchance continuait à hanter Suárez. Le championnat d'Espagne s'est disputé dans un nouveau format, non plus dans un contre-la-montre à Madrid, mais sur un classement composé d'un contre-la-montre (70 km) et d'une étape en ligne (204 km) à Saragosse, où l'on pouvait s'attendre à ce que le contre-la-montre soit décisif. Antonio, cependant, a chuté de manière spectaculaire et n'a terminé que 10e contre la montre, à 5 minutes de Luis Otaño. Il n'a plus commencé course en ligne.

À la fin de la saison, il a été principalement actif en Italie et s'est assez bien comporté dans les semi-classiques locales. Il termine 7e de la Coppa Bernocchi, 12e du Gran Premio Industria e Commercio di Prato, 6e du Giro del Veneto, 7e du Giro dell'Appennino, troisième du Giro dell'Emilia, qui faisait partie de la Coupe du Monde Intermarques cette année-là, et 23e du Giro di Lombardia. Entre-temps, il avait également terminé 12e du championnat du monde.

Sans cette malchance dans le Tour, cela aurait pu être un bon bilan, mais même maintenant, cela restait une campagne honorable. Cependant, pas assez pour convaincre les patrons de Ghigi de poursuivre le parrainage. Le cyclisme italien était en crise. Les classiques, le Tour

[40] C'est ce jour-là que certains ont parlé de poisson pourri (qu'ils n'avaient même pas mangé selon certains), d'autres de boissons glacées et d'autres encore d'expériences de dopage ratées. Quoi qu'il en soit, une vingtaine de coureurs ont souffert d'une diarrhée abondante la nuit suivant le contre-la-montre en montée, à tel point que certains n'ont même pas pris le départ (Nencini) et que d'autres (Junkermann) se sont immédiatement retrouvés à l'arrière-plan et ont dû abandonner.

et les championnats du monde avaient été décevants, le seul prix de consolation était le Giro, et puis il y avait le conflit persistant entre la fédération cycliste et l'UCI d'une part et les organisateurs et sponsors de l'autre[41]. En conséquence, un certain nombre de financiers ont dissous leur équipe, d'autres se sont débarrassés de leurs étrangers (coûteux)[42] et ont réduit leurs budgets.

Antonio Suárez a dû chercher un nouvel employeur et s'est trouvé de nouveau à la FAEMA. Entre-temps, pour les raisons mentionnées ci-dessus et en raison d'une présence insuffisante de l'équipe en Italie en 1962, ils avaient rompu les liens avec Rik Van Looy et seule la branche espagnole de G.D. FAEMA[43] a continué. Sans vraiment briller, Antonio ferait une saison décente. Après un Giro di Sardegna anonyme (24e), il termine deuxième de Sassari-Cagliari, battu au sprint par Battista Babini. Lors de la saison classique, il a même participé à Paris-Roubaix (41e), une bonne préparation pour le Tour de France au cours duquel une étape vers Roubaix était prévue.



Photo 60 53 De retour à FAEMA (et aussi à FAEMA-flandria) (Photo Miroir Sprint).

Le premier grand rendez-vous a été la Vuelta. Il n'y aurait pas grand-chose à gagner pour les Espagnols, après avoir dominé l'édition 1962, l'équipe de St Raphaël était de nouveau présente, Jacques Anquetil avait quelque chose à rectifier. Mal entamé pour Suárez, après une première demi-étape satisfaisante (10e), il ne termine que 23e du contre-la-montre de l'après-midi sur 52 km, à 6'39" de Maître Jacques. Grâce à quelques places d'honneur les jours suivants (10ème de la troisième étape, 8ème de la 4ème, 5ème de la 5ème et 7ème, troisième de la 8ème et 7ème de la 10ème étape) et surtout grâce à une troisième place dans la deuxième étape contre la montre longue de 56 km, à 1'15" du surprenant Miguel Pacheco et à seulement 49" d'Anquetil, il a pu se hisser à la 6e place du classement général, à 8'43" du futur vainqueur au général Jacques Anquetil. Dans les étapes suivantes, rien ne changera, il reste 6ème et devient également 4ème au classement par points et troisième au classement par équipes avec FAEMA.

Cette année, il n'y avait pas de Giro d'Italia au programme pour lui. La préparation de FAEMA-flandria pour le Tour de France passe par le Critérium du Dauphiné Libéré (pour

[41] Si vous voulez en savoir plus à ce sujet, nous vous recommandons le livre 'Rik Van Looy De Val van een (Wieler)Keizer 1963 & 1964 Anni Horribiles' de Jan De Smet et Patrick Feyaerts, disponible auprès des auteurs.

[42] En 1963, à part l'équipe G.B.C. autour de Rik Van Looy, seule une poignée de coureurs suisses étaient employés en Italie.

[43] Assez rapidement, FAEMA et flandria, jusque-là à la recherche infructueuse d'un partenaire extra-sportif, vont de nouveau fusionner, mais sans Van Looy et son garde rapproché.

lequel il n'a pas été sélectionné) et le Grand Prix du Midi Libre. Plutôt bien parti, avec une 9e place dans la première étape, il a ensuite rétrogradé, pour finalement terminer 27e à 31'04" de son compatriote Fernando Manzaneque.

C'était un peu un prélude à son Tour de France. Même s'il avait été décevant dans le Grand Prix du Midi Libre, il a été sélectionné pour la Grande Boucle, avec ses compatriotes Angelino Soler et Antonio Gómez del Moral et aux dépens de Julio Jiménez, en réalité en meilleure forme, dans une sélection FAEMA-flandria par ailleurs belge.

Il a bien commencé le Tour, bien que lors de la deuxième étape face à Jambes, il ait perdu plus de quatre minutes sur le premier peloton dont Rik Van Looy a remporté le sprint. Lors de la troisième étape vers Roubaix, il faisait toutefois partie du groupe de tête de neuf hommes qui a mis le reste à près de neuf minutes et s'est ainsi hissé à la 7e place du classement, à 6'19" du leader Seamus Elliott. Le 6ème jour, il y a eu un premier contre-la-montre sur 24,5 km dans l'après-midi. Peut-être un peu court pour Antonio, qui n'était que 27e, à 2'25" de Jacques Anquetil, qui d'autre. Au classement général, il était encore ex-aequo à la 7e place (avec le même Anquetil) à 6'14" du nouveau leader Gilbert Desmet.

Lors de la 9e étape vers Pau, il a perdu une place, mais au pied des Pyrénées, il était toujours 9e, à 6'14" du même Gilbert Desmet. Est-ce que ça marcherait sur le Tour après tout ? Nous saurons vite la réponse, lors de la première étape de montagne de Pau à Bagnères-de-Bigorre, en passant par l'Aubisque et le Tourmalet. Suárez n'a terminé que 64e, à 13'08" du vainqueur de l'étape Jacques Anquetil et a rétrogradé à la 26e place du classement, désormais à 17'54" de Desmet. Adieu un bon classement.



Photo 60 55 Et une autre année bien payée à l'IBAC.

Les jours suivants, il a su largement limiter les dégâts et au pied des Alpes, il se classait 30e à 18'43" de Gilbert Desmet, et à seulement une minute et demie du numéro 26, un certain Rik Van Looy. Cependant, le Belge n'a cessé de progresser dans le classement les jours suivants, tandis que Suárez a fait marche arrière. Lors de la première étape alpine, de Saint-Étienne à Grenoble, il a su sauver les apparences en se classant 13e et remonter jusqu'à la 28e place, les étapes suivantes, il passerait complètement au travers.

Il s'est d'abord classé 56e à 28'51" de son compatriote Fernando Manzaneque lors de la 16e

étape entre Grenoble et Val-d'Isère, puis 36e à 37'24" du nouveau leader, Federico Bahamontes. Le lendemain, dans la grande étape alpine vers Chamonix en passant par le Petit-Saint-Bernard, le Grand-Saint-Bernard et la Forclaz, les choses ont encore empiré. Cette fois-ci, il termine 68e, à pas moins de 38'57" du vainqueur de l'étape, Jacques Anquetil, qui s'empare d'emblée du maillot jaune. Au classement, il descend à la 46e place, à 1 heure 15'58".[44]

Ce n'est que dans le deuxième contre-la-montre de 55 km, deux jours plus tard, qu'il a pu remonter un peu en tant que 20e à 5'12" d'Anquetil de nouveau. Au classement général, il termine 43e, à 1h22'10" d'Anquetil. Ce serait également sa place au classement final à Paris. Grâce à ses coéquipiers Armand Desmet (5e) et Angelino Soler (6e), qui ont fait un bon Tour, eux, il a terminé troisième du classement par équipes avec FAEMA-flandria, juste derrière Pelforth-Sauvage-Lejeune et juste devant Wiel's-Groene Leeuw.

Dans le championnat d'Espagne, cette fois-ci une étape en ligne sur 248 km, il n'a pas joué un rôle significatif et a abandonné. Logiquement, le parcours n'était vraiment pas à son goût, cette fois-ci il n'a pas été sélectionné pour les championnats du monde. Seul Volta a Catalunya restait pour donner un peu plus d'éclat à sa saison. En terminant troisième du contre-la-montre individuel sur 38 km (deuxième partie de la 7e étape) à 46" de Valentín Uriona, il termine également troisième du classement final, juste derrière son coéquipier Angelino Soler, mais à 5'39" du surprenant Français Joseph Novales[45].



Photo 60 125 En action pour l'IBAC. (Source de la

Malgré sa saison moindre, Suárez était toujours un nom, et avec Angelino Soler, il a reçu une très belle offre de l'IBAC italien,[46] qui avait également attiré

[44] Pour ceux que cela intéressait, son ancien coéquipier Rik Van Looy s'était entre-temps hissé à la 11e place, à seulement 16'01" d'Anquetil et avait ainsi augmenté son avance sur Suárez d'une minute et demie à une heure.

[45] Joseph Novales est né en Espagne, mais a été naturalisé français à l'âge de treize ans. Il a remporté cette Volta en faisant partie de la bonne échappée lors de la deuxième étape puis en remportant le contre-la-montre par équipes avec son équipe le lendemain. Cette même saison, un peu plus tard, tout aussi étonnamment, il remportera le Trofeo Baracchi avec son collègue de la marque Jo Velly, juste devant le duo Anquetil-Poulidor. Novales avait déjà terminé troisième du Tour de Romandie l'année précédente, avec une victoire d'étape et le classement de la montagne en plus, mais n'atteindra plus jamais son niveau de 1962-63.

[46] La FAEMA avait également fait une proposition à Suárez et Soler qui ne résistait pas à la comparaison avec celle de l'IBAC. Le choix a donc été vite fait, et heureusement, car FAEMA allait, malgré les annonces contraires, cesser de sponsoriser. Il y a peut-être eu un lien avec le départ de leurs stars, car Antonio Gómez del Moral et Martin Colmenarejo sont également allés en Italie, à IGNIS, qui a de nouveau mis une équipe en compétition.

Nino Defilippis. Là encore, toutefois, les performances sportives ne seraient pas proportionnelles aux conditions financières.

Cependant, la saison a bien commencé. Après un rodage tranquille dans le Giro di Sardegna (24e), il a de nouveau terminé deuxième à Sassari-Cagliari, cette fois dans un sprint à deux devancés par le plus rapide Sorgeloos. Il s'est également bien comporté à Milan-Sanremo avec une 17e place, mais par la suite, c'était moins. Après avoir couru[47] l'Eibarko Bizikleta (20e) avec Inuri, l'objectif principal de l'IBAC est venu, le Giro.

Antonio a fait une course régulière, mais banale. Ce n'est que lors de la 15e étape qu'il a pu se montrer pendant un moment, en tant que 9e. Au classement final, il termine 16e, juste devant son coéquipier Soler. Ils étaient les mieux classés de leur équipe. Heureusement, il y avait eu des victoires d'étape pour Angelino Soler et Nino Defilippis (qui n'était que 35e au classement final), sinon le Giro aurait été un échec complet pour l'IBAC.

Il n'y a pas eu de participation au Tour de France cette saison[48], non pas que Suárez l'ait regretté. Il termine 9e du championnat national et peut retourner au championnat du monde (39e). À la fin de la saison, il termine 20e de la Volta[49], avec une 8e place dans la deuxième partie de la troisième étape (un contre-la-montre en escalade sur 6 km) et une 5e place dans la partie de l'après-midi de la 7e (un contre-la-montre individuel sur 19 km). Pour l'IBAC, il a également terminé 45e du Giro di Lombardia. Il a tout de même été en mesure de terminer la saison avec un coup de pouce. Avec Antonio Blanco et Martin Colmenarejo, il a remporté le championnat d'Espagne des régions pour Castille.



Photo 60 127 Avec Mariano Diaz après le championnat des régions. (Photo : Lien Internet 2)

À la fin de la saison, l'IBAC s'est arrêté, il a donc fallu trouver un nouveau sponsor. Cette fois-ci, le choix s'est porté sur une équipe espagnole nouvellement fondée, TEDI-A.C. Montjuïc. Assisté d'autres coureurs expérimentés tels que Miguel Pacheco, Antonio Karmany et

[47] Nous ne savons pas comment cela a été possible en termes de réglementation, compte tenu de son contrat avec l'IBAC. Encore une fois, à en juger par la photo d'Angelino Soler à la p. 90 de la brochure Historia de la Bicicleta Eibarresa Eibarko Bizikleta, il ne portait presque certainement pas de maillot de l'IBAC et probablement un maillot de l'INURI.

[48] En 1963, l'IBAC a formé une équipe mixte dans le Tour avec Molteni.

[49] Il a participé à cette course dans l'équipe Masias Catalanas, encore une fois, nous ne savons pas comment cela correspondait au règlement.

José Segu, il devrait fonctionner en tant que capitaine d'une équipe par ailleurs inexpérimentée, avec de nombreux coureurs inconnus[50].



Photo 60 128 *Un dernier podium et un dernier titre espagnol avec Mariano Diaz et Fernando Manzaneque. (Photo : Lien Internet 2)*

Cependant, Suárez connaîtra une saison très faible et sera rarement en mesure de se montrer. À la Vuelta a Andalucía, il a terminé troisième de la 4e étape (29e au classement final) et 7e à Barcelone-Andorre. La Vuelta n'a pas non plus été un succès. Il n'est pas arrivé à plus qu'une 9e place dans la 9e étape et une 6e place dans la 17e. Il n'a pas non plus pu renverser la vapeur contre la montre, il a terminé 29e dans la première partie de la 4e étape, 41 km contre la montre, et 14e dans la 16e, cette fois sur 61 km. Au classement final, il termine finalement 30e, loin derrière Rolf Wolfshohl.

Bien sûr, avec de tels résultats, il n'y avait pas de sélection pour le championnat du monde dans son propre pays, mais heureusement, il y avait quand même la Volta. Purement sur la régularité, il n'a pas terminé une seule étape dans le top dix, il a terminé 5e du classement général, mais à 9'25" d'Antonio Gómez del Moral. Cela lui a remonté le moral et il a tenté de terminer sa carrière avec une dernière victoire. Avec Fernando Manzaneque et Mariano Díaz, le récent vainqueur du Tour de l'Avenir, il portera le maillot violet de l'équipe castillane dans le championnat des régions. Manzaneque abandonnait prématurément, mais Suárez retrouvait pour une dernière fois ses meilleures jambes et, bien aidé par Díaz, il remportait ce championnat pour la troisième fois, portant son total de titres espagnols à six.

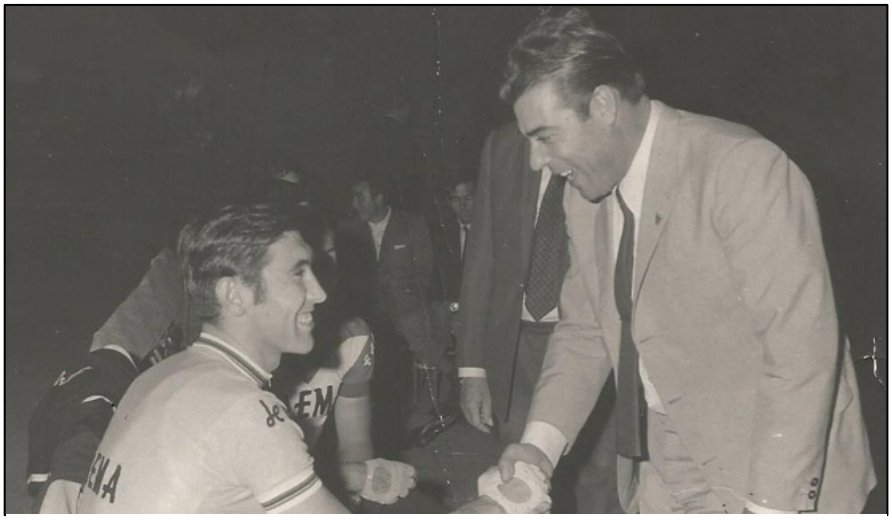


Photo 60 134 *Le président de la Fédération castillane de cyclisme félicite le vainqueur du Tour de France 1969. (Photo : Lien Internet 3)*

Cette équipe s'est également arrêtée à la fin de la saison, mais

[50] Seul Jesús Manzaneque Sánchez, le frère cadet de Fernando, aura une carrière réussie.

Antonio avait déjà compris le message, il était temps d'arrêter. La conversion n'a pas été un problème, il avait toujours bien investi son argent et il est rapidement devenu un homme d'affaires prospère. Quelques années après la fin de sa carrière cycliste, il a également été président de la Fédération castillane de cyclisme pendant quatre ans. Cependant, il n'a pas eu droit à une vieillesse heureuse. Frappé d'une grave maladie rénale, il a dû se faire enlever un rein, mais il est néanmoins décédé des suites de cette maladie, à l'âge de 48 ans à peine.

À l'époque où le cyclisme espagnol commençait à se faire connaître au niveau international, Antonio Suárez a eu une belle carrière, avec trois titres individuels espagnols d'affilée, une victoire à la Vuelta et une troisième place au Giro. Malheureusement pour lui, il a commencé sa carrière cycliste tardivement et a ensuite été ralenti par son service militaire. Ainsi, il a dû se débrouiller sans sponsor lors des premières saisons, il avait déjà 25 ans avant d'obtenir une place dans une petite équipe espagnole et il a dû attendre d'avoir 27 ans avant d'avoir vraiment sa chance dans une équipe structurée. Néanmoins, dans la période 1959-62 et surtout en 1961, il était l'un des meilleurs coureurs des (grandes) courses par étapes.

L'étranger (italien) EMI de la saison : Aldo Moser

(°07/02/1934 Palù di Giovo (Trento) ✝02/12/2020 Trento



Photo 60 66 Cycliste professionnel à Torpado à la fin de 1954.

Aldo Moser était l'aîné des quatre frères Moser, tous actifs dans la compétition cycliste professionnelle. Contrairement à cet autre quatuor, les Pettersson, ils n'ont jamais été professionnels en même temps, bien qu'ils en étaient proches en 1973. Cette année-là, Aldo et Diego (°05/11/1947) ont disputé leur dernière saison à Filotex et Francesco (°19/06/1951) a fait ses débuts sur à même Filotex, tandis qu'Enzo (°05/11/1940-✝25/07-2008) faisait partie de l'équipe technique. Auparavant, Aldo et Enzo ont roulé ensemble à San Pellegrino (1962-63), Firte (seconde moitié de 1963), Lygie (1964) et Maino (1965) et Aldo et Diego à G.B.C. (1970-72), avec Enzo dans le staff technique.

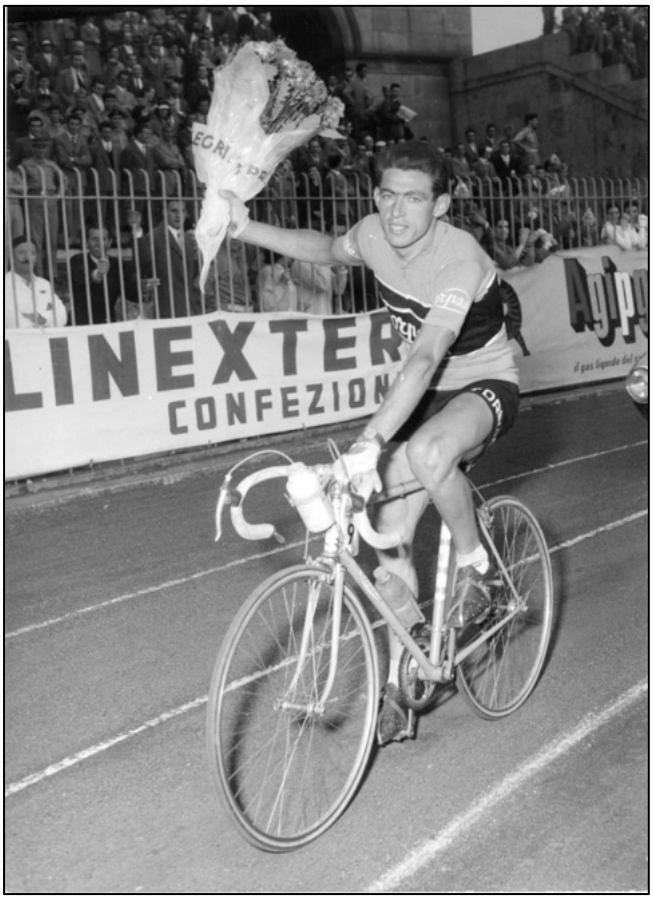


Photo 60 70 Et aussitôt lrs fleurs de la victoire.(Source de la photo inconnue)

Aldo Moser était l'un des meilleurs amateurs italiens et a remporté le Giro di Lombardia et Trento-Monte Bondone dans cette catégorie en 1953. L'année suivante, il triomphe dans la Ruota d'Oro avec deux victoires d'étape et termine 13e du championnat du monde à Solingen. Immédiatement après, il est passé chez les professionnels à la Torpado et a immédiatement remporté la Coppa Agostoni avant de terminer 7e du Giro di Lombardia. C'est aussi son résultat au Trofeo Baracchi, où il a fait équipe avec cet autre néo-pro prometteur de la Torpado, Cleto Maule[51].

Moser a eu de la chance que Fausto Coppi ait remporté à la fois le Giro di Lombardia et le Trofeo Baracchi et qu'il faisait toujours partie du sommet absolu, de sorte qu'il n'a pas été

[51] Maule remportera le Giro di Lombardia l'année suivante et terminera 4e du Giro encore un an plus tard, mais ne sera jamais à la hauteur des attentes placées en lui.

immédiatement bombardé comme un successeur possible ou même évident du Campionissimo, contrairement à d'autres espoirs qui se sont manifestées dans les années qui ont suivi. Pourtant, on attendait de lui certaines choses.



Photo 60 69 Bientôt l'une des deux étoiles (avec Cleto Maule) de Torpado.

En 1955, il connaît une saison couronnée de succès. Il remporte sa deuxième semi-classique, le Gran Premio Industria e Commercio di Prato, devant Cleto Maule, et obtient également des places d'honneur à Milano-Torino (cette fois deuxième derrière Cleto Maule), aux Tre Valli Varesine (cette année la dernière épreuve du championnat italien, sous la forme d'un contre-la-montre de 100 km, dans lequel il n'a été battu que par Fausto Coppi de 2'45"), le Grand Prix de Lugano (de nouveau deuxième, cette fois à 37" de Rolf Graf) et le Giro dell'Appennino (troisième derrière Fausto Coppi et Bruno Monti).

Aldo a également bien performé dans les courses par étapes. Dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, il a terminé 9e avec une victoire d'étape, avant de réaliser un Giro d'Italia très régulier. Il s'est classé 6e au classement final, mais n'a été précédé que par des coureurs beaucoup plus âgés. Le vainqueur au classement général, Fiorenzo Magni, avait déjà 34 ans, son dauphin Coppi presque 36, la grande révélation Gastone Nencini avait également 25 ans, Geminiani 30 et Tino Coletto presque 28 ans, tandis que Moser n'avait encore que 21 ans. Du haut du classement, seul le 15e, Alessandro Fantini, 23 ans, s'en approchait.



Photo 60 67 En action (Photo Lo Sport illustrato).

À la fin de la saison, il a terminé 17e du championnat du monde dans son propre pays et 4e du Trofeo Baracchi, associé au vainqueur du Giro Fiorenzo Magni. Pour sa première saison, il termine Desgrange-Colombo à la 24e place, à égalité avec Robert Desbats, Jean Forestier et Marcel Hendrikx.

Sa première saison complète avec les professionnels laissait ainsi espérer un grand avenir, 1956 devrait en apporter la confirmation. Toujours avec Torpado, il a mené une campagne plus internationale. Il termine 8e du Driedaagse van Antwerpen et 36e de Paris-Bruxelles. Cependant, le

grand examen serait le Giro d'Italia. Après ses débuts prometteurs l'année précédente, avait-il l'étoffe d'un vainqueur potentiel du classement général ?



Photo 60 68 Au travail contre la montre. (Source de la photo inconnue)

La préparation laissait planer des doutes, il a abandonné dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni. Dans le Giro, cependant, les choses se sont immédiatement améliorées. Torpado a été faible dans le contre-la-montre par équipes, mais Aldo Moser a corrigé cela dans la troisième étape, dans laquelle il était dans la bonne échappée et avec une 4e place il devenait 6e au classement. Il courra également de façon très régulière dans les étapes suivantes et continuera ainsi à fluctuer entre la 4e et la 6e place du classement général. Lors de la 11e étape, le grand contre-la-montre de 45 km, il a un peu déçu en tant que spécialiste du contre-la-montre. Il ne termine que 8e (à 2'09" de Pasquale Fornara), mais remonte de nouveau à la 4e place, à 1'55" du même Fornara.

Deux jours plus tard, après le court contre-la-montre de Bologne (10e à 30" de Charly Gaul), il perd une place au profit de Bahamontes, mais il reste attentif et à la veille de l'étape décisive des Dolomites vers le Monte Bondone, il est même troisième à 2'07" du leader Fornara et à 1'58" de son coéquipier Cleto Maule, mais devant Nino Defilippis, Jean Brankart et Giancarlo Astrua, et bien avant Charly Gaul. Tout restait donc possible, certes un podium, mais aussi la victoire finale. Après tout, Moser connaissait bien le Monte Bondone, où il avait triomphé dans les rangs des jeunes.

La course est disputée dans des conditions atmosphériques terribles. Aldo se défend du mieux qu'il peut, mais, contrairement à Fornara, Monti et Defilippis, il n'est jamais en lice pour le maillot rose. Souffrant lourdement du froid, il perd de plus en plus de temps et finira finalement 10ème, mais à plus de vingt minutes de Charly Gaul. À l'arrivée, il est complètement abruti et continue à pédaler, il doit être arrêté de force. Une de ses jambes est devenue violette à cause du froid. Au classement final, il rétrograde à la 5e place à 7'30" du vainqueur Gaul.

Le Giro avait été difficile et Moser n'a pas réussi beaucoup par la suite. Il a fallu attendre septembre pour le voir terminer 4e du Giro del Lazio. Il devait également participer au Grand Prix des Nations, mais il a déclaré forfait. Dans le Grand Prix de Lugano, il était là, mais n'a malheureusement terminé que 6e, à 6 minutes de Fausto Coppi et battu par Charly Gaul et André Vlayen, entre autres, une déception après sa deuxième place l'année précédente. Apparemment, cette étape infernale du Giro était encore dans ses jambes. Dans le très disputé Trofeo Baracchi,

il a fait un peu mieux, il a terminé 4e avec Cleto Maule à 36” du duo vainqueur Graf-Darrigade, à seulement 6” du numéro deux, Coppi-Filippi, et à peine 2” d'une place sur le podium, qui était désormais pour Giorgio Albani et Donato Piazza. Dans le Desgrange-Colombo il a de nouveau terminé 24e, cette fois à égalité avec Brankart et Defilippis.

Après deux saisons avec les professionnels, il était temps de dresser un premier bilan et cela n'a pas été un véritable succès. On pourrait dire que ceux qui à l'âge de 23 ans peuvent déjà se vanter d'une 5e et d'une 6e place au Giro ont un grand avenir devant eux, mais ces places d'honneur au classement général cachaient une partie de la réalité : Aldo Moser n'était pas un gagnant. Si un coureur participant à deux GIro ne s'approche jamais plus d'une victoire d'étape qu'une 4e place, il n'est pas un vainqueur et ne deviendra probablement jamais un véritable champion.



Photo 60 71 En 1957 à Chlorodont (Photo Miroir Sprint).

Moser en tira également ses propres conclusions et quitta Torpado pour Chlorodont. L'intention n'était pas tout à fait claire, de défier Gastone Nencini, qui a échoué lors du précédent Giro, pour le leadership (éventuellement partagé) ou plutôt un rôle d'aide en faveur du même Nencini ?

Chlorodont a préparé la saison, et notamment Milano-Sanremo, à Paris-Nice. Aldo termine 23e, mais montre sa forme avec des troisièmes places dans les troisième et 4e étapes. Après un abandon dans La Primavera, il a terminé deuxième du Giro della Provincia di Reggio Calabria et il était alors temps de se familiariser avec les pavés du Ronde van Vlaanderen. Moser n'a pas joué un rôle significatif et a terminé 21e ex aequo dans le ventre du peloton.

Le grand rendez-vous était de nouveau le Giro. Cette fois, il est bien sorti de la préparation dans le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni. Il a remporté une étape, terminé quatre fois dans le top cinq et terminé troisième du classement final. Lors du tout national, il n'a pas aussi bien performé cette année. Moser n'a pu sauver les apparences que dans le premier contre-la-montre dans lequel sur un parcours vallonné il terminait 7e à 1'49” de Gaul, mais 6” devant Nencini. Ensuite il s a rapidement pris du retard et a été



Photo 60 136 En action sur le Grand-Saint-Bernard. (Source de la photo inconnue)

contraint de jouer un rôle d'aide. Après tout, Gastone Nencini était en pleine forme et allait même devenir le grand vainqueur. Les véritables rapports de force étaient déjà clairs lors de la deuxième étape contre la montre, où il ne terminait que 11e, à 3'10" d'Ercole Baldini et à 1'55" de Nencini. Ses lacunes en tant que grimpeur et vainqueur potentiel du classement général ont été particulièrement évidentes lors de l'étape reine de Trente à Levico Terme, dans laquelle il a terminé 8e, mais plus de 8 minutes derrière le vainqueur de l'étape Charly Gaul et les autres coureurs du classement général. Ce Giro, il n'a terminé que 12e au classement final, à 28'45" du leader Nencini.



Photo 60 73b *En action à Calí-Broni-Girardengo. (Source de la photo inconnue)s*

Aldo a quand même été sélectionné pour le championnat du monde, mais a abandonné. Il était donc grand temps de peaufiner le blason dans les grands contre-la-montre de l'automne et il est très honorablement sorti de la bataille. Il a d'abord terminé troisième à la fois dans le Grand Prix Martini de Genève, à 6'24" d'Anquetil et 3'36" de Baldini, et dans le Grand Prix des Nations, à 4'51" et 1'40" respectivement de la même paire. Il termine ensuite deuxième du Grand Prix Campari de Lugano, à 1'08" de Baldini, mais 1'09" devant Fausto Coppi, et enfin troisième du Trofeo Baracchi, avec Oreste Magni, à 1' du duo vainqueur Baldini-Coppi et à 56" de Rolf Graf-Alcide Vaucher. Avec cela, Aldo Moser s'était assuré une place au sommet du contre-la-montre, précédé seulement par les super spécialistes Jacques Anquetil et Ercole Baldini. À Desgrange-Colombo, il n'y a eu qu'une maigre 65e place, ex aequo avec Nino Assirelli, Arthur Decabooter, Cleto Maule, Sante Ranucci et Marcel Rohrbach.

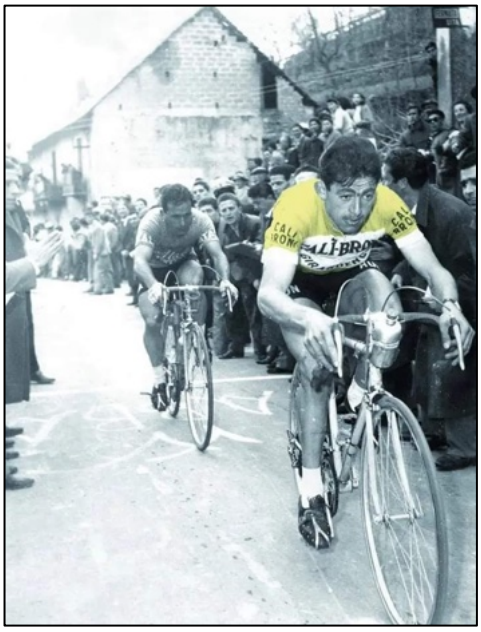


Photo 60 119 *Moser est le premier à atteindre le sommet de la Scoffera lors de la 6ème étape, devant Sante Ranucci. La victoire d'étape sera pour Ciampi, avec Moser en 4e position. (Source*

Gastone Nencini, en plus de remporter le Giro, également 6e et roi de la montagne au Tour et ainsi troisième à Desgrange-Colombo, était désormais l'une des grandes stars internationales, de sorte que rester à Chlorodont signifierait un rôle dans l'ombre en tant que gregario. Aldo était encore trop ambitieux et trop jeune pour cela, il était donc temps de changer de nouveau d'horizon. En 1958, il défendra les couleurs de Calí-

Broni-Girardengo[52] - avec l'ancien Campionissimo bien sûr comme directeur sportif - et en partagera la direction avec le sprinteur Rino Benedetti.



Photo 60 117 Une journée en rose en 1958. (Photo : Lien Internet 19)

Il est vite devenu évident que Moser n'avait pas vraiment la trempe pour diriger un équipe. Les places d'honneur abondent, mais les victoires manquent. Cela a débuté avec une saison classique bien chargé, pas le point fort de Moser. Son meilleur résultat a été une 16e place à Liège-Bastogne-Liège[53]. Le vrai travail a commencé avec le Gran Premio Ciclomotoristico delle Nazioni, la traditionnelle course de préparation pour le Giro. Aldo a terminé six fois dans le top cinq et a terminé 4e au classement final.

Il y avait donc certaines attentes pour le Giro, d'autant plus que, compte tenu des points forts du nouveau candidat Campionissimo Ercole Baldini, il était plus adapté aux spécialistes du contre-la-montre qu'aux purs grimpeurs. Moser a cependant déçu lors du premier contre-la-montre et n'a terminé que 16e, à 1'57" de Baldini. Peut-être cela lui a-t-il donné plus de liberté de mouvement le lendemain. Il était dans la bonne échappée, a terminé troisième et s'est hissé à la deuxième place du classement. L'étape suivante, il a même réussi à détrôner Arnaldo Pambianco en tant que leader et il a donc roulé en rose pendant une journée.

Un instant, il a été repoussé à la 5e place lors de l'étape suivante, mais un jour plus tard, il est de nouveau dans la bonne échappée, devient 4e et remonte à la deuxième place du classement, à seulement 12" du nouveau leader Giovanni Pettinati. Malgré un nouvel échec dans la deuxième étape contre-la-montre (12e à 5'19" de Baldini), il parvient à conserver cette deuxième place jusqu'aux affrontements décisifs dans les Dolomites.

Dans la montagne, cependant, les choses ont mal tourné. Tout a commencé par une 50e place, à 4'01" de Gaul lors de la 14e étape, un contre-la-montre en escalade de 12 km à San Marino. Le lendemain, dans l'étape de Cesena à Vérone, il a terminé 30e à 3'47" de Baldini et deux jours plus tard, dans l'étape de Levico Terme à Bolzano, Moser a terminé 18e, à 6'05" de Baldini encore une

[52] Cette saison-là, l'équipe de Girardengo avait Calí-Broni comme sponsor extra-sportif. Broni est une ville de la province de Pavia (région de Lombardie), connue pour ses bons vins, tandis que les Signori Calí (de Catane en Sicile) étaient les sponsors de l'équipe. Roberto et Salvatore Calí avaient fondé une entreprise viticole à Broni, la Vinicola Broni (donc Les Vignobles Broni ou les Vins Broni), des informations disponibles sur LinkedIn. Il y avait aussi un maillot avec Vinicola-Broni à la place de Calí-Broni, du moins porté par Aldo Moser lors de la 9e étape du Giro, Firenze-Viterbo. Nous n'avons pas été en mesure de trouver de preuve ou d'indication d'une utilisation ultérieure de ce maillot, par Moser ou d'autres, et la raison de cela. Compte tenu du lien entre la famille Calí et Vinicola Broni, cet équipement était règlementaire.

[53] Il a également terminé 10e à Milan-Sanremo, mais c'était dans le cadre d'un ex-aequo extensif dans le ventre du peloton.



Photo 60 124 Dans le Giro, ici dans la version Vinicola-Broni du maillot, devant Loroño, on reconnaît aussi Baldini, suivi de Fornara, Bobet et Gaul, entre autres. (Source de la photo inconnue)

fois, maintenant fermement en rose. Finalement, il a terminé 10e du classement final, exactement 15 minutes derrière la nouvelle star italienne.



Photo 60 74 Sélectionné pour le Championnat du Monde, avec à sa droite Fausto Coppi, le futur champion du monde Ercole Baldini, Vito Favero et Alfredo Sabbadin. (Photo : Lien Internet 4)

Après le Giro, c'était au tour des spécialistes du contre-la-montre, dans le Gran Premio di Forlì nouvellement conçu, 90 km sur mesure pour le colosse local Ercole Baldini. Celui s'impose, avec 4'06" d'avance sur Rolf Graf et 4'55" sur Jacques Anquetil. Moser lui-même terminait 4e à 5'30".

En fin de saison, il y avait de nouveau plusieurs places d'honneur. En août, il termine deuxième du Giro di Ticino, des Tre Valli Varesine et du Trofeo Matteotti. Moser a également été sélectionné pour le championnat du monde à Reims, où Baldini a triomphé, il a lui-même abandonné. Au début du mois de septembre, il y a eu une 4e place dans le Giro del Veneto, une dernière préparation pour les grands contre-la-montre.



Photo 60 75 Avec Baldini en route vers la victoire dans le Trofeo Baracchi. (Photo : Lien Internet 5)

Il y a d'abord eu le Grand Prix Martini à Genève. Anquetil a gagné pour la quatrième fois d'affilée, Baldini a terminé deuxième à 15 secondes, Moser troisième à 3'02". Une semaine plus tard, c'était déjà la revanche dans le Grand Prix des Nations. Anquetil s'impose de nouveau, ici pour la sixième fois d'affilée, cette fois Gérard Saint est deuxième à 3'58", Michel Vermeulin troisième (à 6'27") et Moser 4ème à 6'48". Une semaine plus tard, la dernière épreuve du championnat italien, comme c'est la coutume depuis de nombreuses années sous la forme d'un contre-la-montre de plus de 100 km, cette année sur le parcours du Gran Premio Industria e Commercio di Prato. Ercole Baldini, qui d'autre, s'est imposé, avec 14" d'avance sur Aldo Moser. De cette façon, ils sont devenus respectivement premier et troisième du championnat (Defilippis, troisième à Prato, a pu rester tout juste devant Moser au classement final).

Deux semaines plus tard, il y avait le Grand Prix Campari à Lugano, mais Moser, avec trois grands contre-la-montre en l'espace de 15 jours dans les jambes, a pensé que c'était suffisant et n'a visé que le Trofeo Baracchi. C'est là qu'il a pu faire équipe avec Ercole Baldini et leur victoire n'a pas été une surprise. Anquetil-Darrigade étaient deuxièmes à 3'07", Rivière-Saint troisièmes à 4'58". Aldo Moser avait confirmé sa place parmi les meilleurs du contre-la-montre, avec Gérard Saint et Rolf Graf, il a pris place juste derrière le duo intouchable d'Anquetil et Baldini.

Lors de la dernière édition de Desgrange-Colombo, Moser a terminé 46e, ce qui a tout simplement confirmé qu'être un leader était trop ambitieux pour lui. Girardengo n'a pas continué avec son équipe[54], alors Aldo a dû chercher encore une fois un nouvel employeur. Entre-temps, il avait ajusté ses ambitions et a accepté sans trop d'hésitation la proposition de soutenir Charly Gaul au sein de l'équipe EMI nouvellement fondée sous la direction de Learco Guerra. Comme le Luxembourgeois ne s'intéressait qu'aux grandes courses par étapes, il y aurait suffisamment de

[54] En 1959, il n'a sponsorisé qu'Emilio Ciolli, mais sans aucun soutien extra-sportif.

place pour que le sprinteur Armando Pellegrini et Aldo Moser visent les semi-classiques italiennes et qu'Aldo se prépare pour les grands contre-la-montre.



Photo 60 76 En 1959, l'un des chefs de file d'EMI (Photo Lo Sport Illustrato).

En 1959, Moser est rapidement en forme, avec une deuxième place dans le Giro di Sardegna, à 1'16" de l'inaccessible Rik Van Looy, et une 5e place à Sassari-Cagliari. Par la suite, il participe à Paris-Bruxelles et au Week-end Ardennais sans faire grande impression et disparaît du devant de la scène en prévision du Giro. Là aussi, il n'y avait pour lui qu'un rôle d'domestique anonyme. Il est significatif que lors de la première étape du contre-la-montre, bien que disputée sur un parcours en descente plutôt dangereux, il n'ait terminé que 43e à 3'52" du surprenant Nino Catalano. Il n'était même pas là pour la deuxième épreuve contre la montre, son travail était terminé et il avait abandonné la veille. Gaul se débrouillerait bien seul dans les deux étapes décisives, le grand contre-la-montre de 51 km en premier et l'étape reine vers Courmayeur deux jours plus tard, ce qui s'est également produit.



Photo 60 77 En route vers la victoire dans le Grand Prix des Nations. (Photo Miroir Sprint)

Après cela, il s'agissait surtout d'attendre l'automne et les traditionnels grands affrontements contre la montre. Moser a affûté sa condition dans les semi-classiques italiennes et a terminé pendant l'été 10e à Milano-Vignola et 11e à la Coppa Bernocchi. À partir de septembre, le vrai travail allait commencer et Aldo s'est montré prêt avec une deuxième place dans le Giro del Piemonte. Le week-end suivant, c'était l'heure du Grand Prix Martini à Genève. Anquetil s'est imposé, pour la 5ème fois consécutive, c'était aussi la dernière édition de cette compétition. Gérard Saint et Moser suivent respectivement en 2'33" et 3'31".

Une autre semaine plus tard, le Grand Prix des Nations a suivi. Roger Rivière était le grand favori, la question n'était pas de savoir s'il allait gagner, mais s'il allait battre le record de la

course de Jacques Anquetil, absent. En Moser et Saint, on ne voyait même pas d'outsiders sérieux tout au plus des candidats au podium potentiels. Cependant, la course a eu une issue surprenante. Rivière, le record en tête, a pris un départ rapide, un départ trop rapide s'est avéré. Dans la finale, il s'est complètement effondré. Le record de la course avait déjà été oublié depuis longtemps, il ne s'agissait plus que de ratisser pour tenter de conserver sa petite avance. En entrant dans le vélodrome, il était encore quelques secondes plus rapide qu'Aldo Moser, à l'arrivée, il lui en a manqué quatre.

En Italie, les éloges abondaient. La promesse éternelle avait finalement remporté cette grande victoire. Il était trop facile d'oublier que cette victoire était beaucoup plus due à l'excès de confiance de Rivière qu'à la performance de Moser. Après tout, sur le même parcours, il a roulé plus de quatre minutes plus lentement qu'Anquetil l'année précédente, bien qu'il ait amélioré son propre temps de l'année précédente de plus de deux minutes. La valeur relative de sa performance a de nouveau été soulignée un mois plus tard lors du Grand Prix Campari à Lugano. Anquetil, qui d'autre, a gagné, Moser est devenu 5e à 4'47", également battu par Ercole Baldini, Alcide Vaucher et Fausto Coppi. Dix jours plus tard, lui et Baldini renouvelèrent leur victoire dans le Trofeo Baracchi. Diego Ronchini et Michèle Gismondi sont deuxièmes à 4'42", Anquetil et Darrigade troisièmes à 4'47".

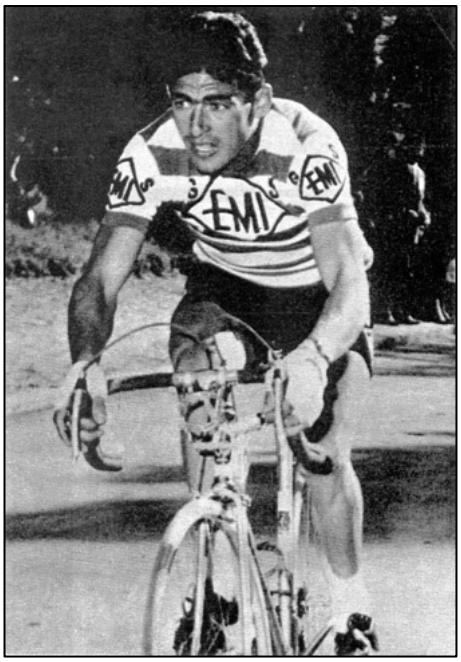


Photo 60 78 Également en 1960 à EMI, mais une saison moins réussie. (Source de la photo inconnue)

La saison suivante, il reste avec Guerra, Gaul et EMI, mais ne parvient pas à répondre aux attentes des tifosi italiens. Cela avait encore bien commencé avec une 15e place dans le Giro di Sardegna et une 7e place d'abord à Milan-Turin puis à Gênes-Rome. Il s'est également débrouillé assez bien à la Vuelta, avec une deuxième place dans la deuxième étape et une 5e place dans les 9e et 13e étapes, avant de suivre son leader Gaul dans la retraite le lendemain.

L'aventure espagnole ne lui a pas convenu, il n'était pas du tout en forme et le Giro qui suivait était déjà terminé dans la troisième étape[55]. Aldo Moser devait donc de nouveau sauver sa saison dans les contre-la-montre. Cela a bien commencé par une victoire à Manche-Océan, même si ce contre-la-montre était moins apprécié que les suivants. Cependant, les grands contre-la-montre ont été désastreux cette fois-ci. C'était déjà décevant dans le Grand Prix des Nations, seulement 12e à plus de sept minutes d'Ercole Baldini. Trois semaines plus tard, à Lugano, les choses se sont encore aggravées, Moser a abandonné. Le Trofeo Baracchi n'a pas non plus été un succès. Non seulement il était avec Baldini 42" plus lent que le couple vainqueur Romeo Venturelli-Diego Ronchini, mais pire

[55] Moser avait terminé dernier du contre-la-montre le deuxième jour à un peu moins de 7 minutes et avait déjà annoncé son abandon. C'était pour l'étape suivante.

encore, les vainqueurs des amateurs, Giuseppe Fezzardi-Marino Vigna, étaient 14” plus rapides que ceux des coureurs professionnels.



Photo 60 79 *Aussi une année avec Ghigi.*

Une année à oublier. EMI a arrêté l'équipe et Moser est allé à Ghigi, comme une sorte de leader de rechange aux côtés de Jos Hoevenaers et Livio Trapè. Cette campagne sera aussi largement décevante, Aldo ayant de plus en plus de mal à se placer dans le top dix. Il n'y est parvenu qu'au Trofeo Matteotti (4e), au Giro del Emilia (8e) et au Giro di Lombardia (9e). Dans le Giro d'Italia, il est resté à une triste 35e place au classement final.

Heureusement, il restait les classiques contre la montre pour tenter de faire quelque chose de sa saison. Le premier d'entre eux a eu lieu déjà en avril, avant même le Giro, à savoir le Gran Premio di Forlì. Moser termine 4e, à 5'04” d'Anquetil, mais à seulement 41” du numéro deux, Baldini. Le suivant, Manche-Océan fin août, fut, du moins pour un spécialiste du contre-la-montre de son niveau, un échec, Aldo étant battu par Francis Pipelin cette fois-ci avec 16". Heureusement, les choses se sont améliorées trois semaines plus tard dans le Grand Prix des Nations. Face à Anquetil, qui pulvérise l'opposition et établit un nouveau record de course, il n'y avait rien à faire, mais Moser termine troisième, bien qu'à 10'03” du Normand, mais à peine 56” plus lent que le numéro deux, Gilbert Desmet. Les contre-la-montre suivants ont été beaucoup moins réussis. À Lugano, il n'a terminé que 9ème sur 11 participants, à 3'47" d'Anquetil, cette année vraiment imbattable dans sa spécialité. Et aussi dans le Trofeo Baracchi, il y avait peu d'honneur à gagner. Associé à son camarade de marque Franco Magnani, qui n'est cycliste professionnel que depuis deux mois, Moser ne comptait pas vraiment sur une place d'honneur, mais la 11e place sur 14 paires participantes, à 10'12" du duo vainqueur Ercole Baldini-Jo Velly, était tout de même décevante. Au total, un bilan mitigé, meilleur qu'en 1960, mais insuffisant pour sauver sa saison.



Photo 60 80 *En 1962 à San Pellegrino.*

Son passage à Ghigi est limité à une saison et pour 1962, Aldo Moser peut se rendre à San Pellegrino, où il est rejoint par son frère cadet Enzo. Avec Ernesto Bono, qui faisait partie de l'équipe depuis 1959, il avait un rôle à jouer entre leader et mentor des jeunes coureurs. Même s'il n'avait que 28 ans, ses meilleures années semblaient être derrière lui et désormais, les moments forts et encore plus les victoires deviendraient rares.

Moser a connu un début de saison très anonyme, il n'est pas arrivé à plus qu'une 15e place dans le Giro della Toscana. Le tour national est préparé sur le sol suisse, dans le Tour de Romandie,

qu'il termine 21e. Il n'a pas non plus pu sortir de l'anonymat au Giro, il a terminé 18e au classement final, sans jamais vraiment pouvoir se montrer. Heureusement, les choses se sont un peu mieux passées lors du Tour de Suisse suivant. Il ne s'est pas vraiment démarqué mais a fait une course très régulière et a toujours été dans la bonne échappée. Malgré une faible performance dans le contre-la-montre en montée (il a perdu plus de trois minutes sur 9 km), il termine troisième du classement final, à 4'47" de Hans Junkermann.



Photo 60 81 À partir de maintenant, avec son frère Enzo à ses côtés.

Ensuite, il a dû attendre septembre et les contre-la-montre pour essayer de remettre un peu sa saison en ordre. Cependant, cela n'a pas été possible cette année, tout comme en 1960, ils ont de nouveau été complètement décevants. Dans le Grand Prix des Nations, il ne termine que 10e, à 3'49" du surprenant Ferdinand Bracke. Ainsi on ne lui a pas engagé pour Lugano. Pourtant, la forme semblait venir, peu de temps après le Grand Prix des Nations, il a terminé 4e du Giro dell'Appennino et les semaines suivantes 13e du Giro dell'Emilia et 8e de la Coppa Sabatini. Dans le Trofeo Baracchi, il a pris le départ avec son jeune coéquipier Giuseppe Fezzardi, vainqueur chez les amateurs deux ans plus tôt. Ils terminent troisièmes, mais à 4'47" du duo vainqueur Altig-Anquetil.



Photo 60 133 Ensemble aussi une deuxième saison à San Pellegrino. (Source de la photo inconnue)s

Heureusement, il y avait eu le Tour de Suisse, sinon la campagne aurait été un échec total. Son frère Enzo a connu une bonne première saison chez les professionnels, avec une victoire dans le

Giro del Trentino et une 11e place au classement final du Tour de Suisse et du Giro di Lombardia. Dans la Coppa Placci, il a terminé 10e.

Les deux frères sont restés avec la San Pellegrino pour la saison suivante. Cette fois, Aldo semblait bien la commencer, il a terminé 5e du Giro di Sardegna. Cependant, c'est resté longtemps une exception, jusqu'au Giro della Provincia di Reggio Calabria, dans lequel il a terminé 9e. Juste à temps pour la Vuelta, où San Pellegrino allait se préparer pour le Giro. Il a pris un bon départ et était déjà deuxième contre la montre dans l'après-midi de la première journée, après 52 km il a terminé à 2'40" de Jacques Anquetil.



Photo 60 83a Sa dernière grande victoire, la Coppa Bernocchi, sous les couleurs de Firte. (Photo : Lien Internet 6)

Moser a défendu son classement du mieux qu'il a pu, mais dans la 5e étape, une étape montagneuse autour de Bilbao, il a perdu 5'30 et a rétrogradé au classement général. Les jours suivants, la situation ne s'est pas améliorée et il s'est rapidement retrouvé à plus de quinze minutes du leader Anquetil. La 12e étape, avec 56 km contre la montre dans l'après-midi, illustre son échec. Après avoir terminé avec le peloton dans la courte étape matinale (80 km), il n'a terminé que 21e dans l'après-midi, à 5'28" de Miguel Pacheco, étonnamment 26" plus rapide que Maître Jacques. Le lendemain, il n'a pas pris le départ.

Le sponsor et le directeur sportif n'ont pas pu rire de cet abandon et il a été immédiatement décidé qu'il pouvait rester chez lui pendant le Giro. Ainsi, il n'a pas été un témoin direct du vaudeville avec les deux champions italiens, de l'arrêt du sponsoring par San Pellegrino et de la poursuite du Giro sous un maillot noir[56]. Aldo était de retour au Tour de Suisse, où l'équipe a été reprise par un nouveau sponsor, Firte, un petit fabricant de téléviseurs et de radios de Pavia. Cependant, il n'a pas pu répéter ses performances de l'année précédente et n'a terminé que 15e, dans une course avec une faible participation (son ancien coéquipier Fezzardi a été le vainqueur au classement général).

Cette fois-ci, Aldo Moser a pu sauver sa saison durant l'été et l'automne. Il termine 9e du Giro del Piemonte et 11e du Giro dell'Appennino avant de terminer 6e du Grand Prix des Nations, à 7'14" de Raymond Poulidor. La semaine suivante, il remporte la Coppa Bernocchi, sa première victoire en plus de trois ans et sa dernière victoire importante. Aldo a continué à bien performer pendant

[56] Pour ceux qui sont intéressés à plus de détails, nous pouvons recommander notre livre 'Rik Van Looy De val van een (wieler)Keizer 1963 & 1964 Anni Horribiles', de Jan De Smet et Patrick Feyaerts, en particulier pp 28-31 et pp 62-67, (disponible auprès des auteurs).

l'automne. Quatre semaines plus tard, il était également présent au Grand Prix de Lugano et terminait 5e, cette fois à 3'40" de Poulidor. Le Trofeo Baracchi a été une déception. Couplé à Vittorio Adorni, ils figuraient au moins parmi les favoris officieux, mais ils restaient à la 7e place à 4'19" de Jo Velly et Jo Novales, sans jamais avoir été en lice pour les places d'honneur.

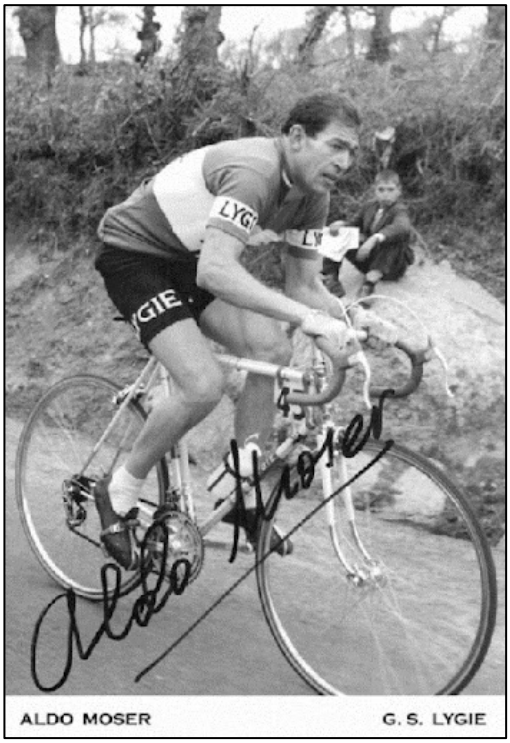


Photo 60 84 En 1964, une année à Lygie.

Son frère Enzo n'a pas tout à fait pu confirmer lors de sa deuxième saison avec les professionnels. Il en restait avec une 4e place dans le Giro dell'Emilia. Pour son début, il a terminé le Giro à la 22e place, avec une deuxième place à la 19e étape. Il a terminé ce jour-là à 4'07" de Taccone, avec comme compagnon Balmamion, qui a dans cette étape posé les bases de sa deuxième victoire au classement général.

Firte n'avait proposé une solution que pour une demi-saison, en 1964 c'était fini avec l'équipe. Aldo et Enzo, ainsi que Marino Fontana, la grande victime du vaudeville tricolore de 1963, passent à Lygie, qui avait vu son leader Taccone partir pour Salvarani. Pour Aldo, ce fut une nouvelle saison décevante, peu à peu, un rôle de domestique ou tout au plus de capitaine de route est devenu le maximum que lui restait. Cependant, il semblait initialement bien se porter au début de la saison. Dans le Giro di Sardegna, il a été le grand animateur de la troisième étape décisive dans laquelle il a terminé deuxième. Cependant, il avait déjà perdu trop de temps pour jouer un rôle significatif dans le classement. Une 8e place à Sassari-Cagliari a suivi.



Photo 60 85 Un moment de gloire pour Enzo, rose dans le Giro, Aldo en est également heureux. (Photo : Wikimedia Commons)

Un présage pour la suite. Il est resté avec quelques places d'honneur dans les semi-classiques italiennes, avec une troisième place dans le Giro della Toscana comme seul point fort. De plus, il y a eu des 6e places dans le Giro del Lazio et la Coppa Placci et une 8e place dans la Coppa Sabatini. Dans le Giro d'Italia, c'était une 15e place, à peu près le meilleur niveau qu'il pouvait espérer dans une telle course par étapes. Et cette fois-ci, les contre-la-montre n'ont apporté aucun réconfort. Dans le Grand Prix des Nations, c'était une maigre 12e place à 4'23" de Walter Boucquet. Après

de telles performances, il n'est pas surprenant qu'il n'ait pas été invité au Grand Prix de Lugano ni au Trofeo Baracchi.

Son frère Enzo a eu son moment de gloire. Une victoire était trop espérer, mais il a porté le maillot rose du Giro pendant deux jours, après la troisième (où il a terminé 6e) et la 4e étape. Auparavant, il avait déjà terminé 4e de la deuxième étape. Cependant, le contre-la-montre du 5e jour lui est fatal et Anquetil s'empare du maillot de leader. Enzo a tout de même réussi à rester troisième pendant environ cinq jours, avant de rétrograder, d'abord pendant quelques jours à la 7e place et enfin à la 22e. Il a également terminé 10e pour la deuxième fois de la saison, dans la Coppa Placci.

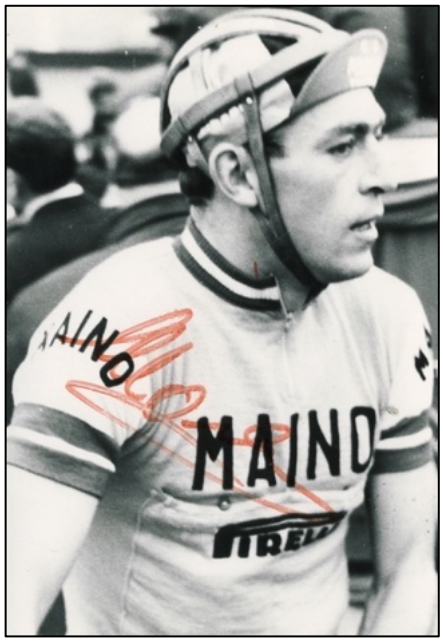


Photo 60 85b *En 1965, une saison avec Maino. (Source de la photo inconnue)*

Lygie a cessé de sponsoriser après une saison plutôt décevante et il a donc fallu trouver un nouvel employeur. Maino, le payeur historique (d'avant-guerre) de Costante Girardengo et Learco Guerra, leur a proposé, ainsi qu'à certains coéquipiers, une solution. Maino n'avait après la Seconde Guerre mondiale été présent dans le peloton que sporadiquement en tant que sponsor privé, mais il s'y mettaient avec une vraie équipe en 1965.

Aldo Moser a bien commencé la saison, avec des 5e places au Giro di Sardegna et au Trofeo Laigueglia. Ensuite, il s'agissait d'attendre le Giro. Il a plutôt bien commencé, avec une 5e place dans la deuxième étape, ce qui l'a placé à la troisième place du classement général pendant quelques jours. Puis il a rétrogradé de plus en plus, ce qu'une 7e place dans la 10e étape n'a pas changé. Au classement final, il a terminé 22e.



Photo 60 87 *En action dans un contre-la-montre pour Vittadello. (Photo :*

Ensuite, c'était l'heure du Tour de Suisse. Aldo a de nouveau fait une course banale et a terminé 12e, mais Maino s'en est bien sorti. Une victoire d'étape et une troisième place au classement final pour Marcello Mugnaini, une 6e place au classement général pour son frère Enzo et une 7e place pour Marino Fontana. Dans l'ensemble, cela s'est traduit par la victoire au classement par équipe.

Ensuite, comme d'habitude, l'aîné Moser a dû attendre la fin de la saison. Cela avait plutôt bien commencé, avec une 5e place à Milano-Vignola, mais le Grand Prix des Nations a été un désastre. Face à un Jacques Anquetil déchaîné, qui a parcouru les 74 km à pas moins de 46,8 km/h de moyenne, il n'y avait bien sûr rien à faire, mais la 15e place à 9'59" était humiliante pour un ancien vainqueur. Donc, une autre campagne ratée, la liste a commencé à s'allonger.

Frère Enzo s'en sortit un peu mieux, bien que cela s'avéra plus tard insuffisant. Comme nous l'avons déjà mentionné, il a terminé 6e du Tour de Suisse, avec trois arrivées dans le top dix des étapes et une deuxième place au classement du meilleur grimpeur. De plus, il avait également terminé 5e du Giro di Romagna.

L'expérience de Maino s'est limitée à une saison, de sorte que les frères ont dû chercher encore une fois un nouvel employeur. Cette fois-ci, c'était pour Aldo Vittadello, où Vito Taccone et Graziano Battistini ainsi que de jeunes promesses comme Giancarlo Polidori et Ambrogio Portaluppi avaient également trouvé une place. Cependant, il n'y avait pas de place pour Enzo. Il a essayé pendant un certain temps en tant qu'individuel, mais a finalement arrêté au cours de la saison[57].



Photo 60 88 Également en 1967 à Vittadello.

Aldo a roulé pour Vittadello pendant deux saisons, mais avec peu de succès. En 1966, il remporte la dernière victoire de sa carrière au Giro delle Tre Province à Camucia et termine également 8e du Giro di Ticino. Il s'est rendu à la Vuelta avec une sélection italienne et l'a terminée à la 18e place et ainsi en tant que meilleur classement de son équipe. Il termine également deuxième de la 8e étape, battu au sprint par Henk Nijdam. Heureusement, Enzo Petrolani et Mario Zanin ont remporté des étapes et Pasquale Fabbri a obtenu plusieurs places d'honneur et donc une troisième place au classement par points. De plus, Petrolani, qui avait terminé deuxième en plus de sa victoire d'étape, est devenu deuxième au classement des sprints volants et a ainsi gagné de l'argent.

[57] Plusieurs sources indiquent qu'il appartenait à l'équipe en 1966 et 1967, mais c'est incorrect. Tout d'abord, nous n'avons pas été en mesure de trouver le moindre résultat ou sélection de lui. De plus, il était considéré comme une recrue possible pour Sanson, cette équipe devait remplacer Salvarani dans le Tour de France (ce qui ne s'est pas produit, et donc le recrutement non plus). Finalement, nous avons trouvé la confirmation sur le site de ilciclismo.it qu'il se trouve à tort à Vittadello dans de nombreuses sources.

Il n'a pas été retenu pour le Giro, son prochain rendez-vous était le Tour de Suisse. Là, Moser a terminé 10e du classement final. Il a couru cette course pour l'équipe occasionnelle Queen Anne et n'a donc pas pu profiter du succès de Vittadello qui a remporté la victoire finale et une victoire d'étape avec Portaluppi et une victoire d'étape et une 9e place au classement final avec Taccone.

Une nouvelle saison à oublier, la prochaine ne pourrait qu'être meilleure, ou pas ? Pas vraiment. Il a de nouveau disputé la Vuelta, cette fois avec à première vue une solide équipe Vittadello. Malgré la présence du vainqueur du Tour de Suisse de l'année précédente, Portaluppi, de Michele Dancelli et de Guido De Rosso, ce fut un revers majeur pour l'équipe. Le jeune Silvano Schiavon, 23e, obtenait encore le meilleur classement, deux places devant Moser qui terminait 25e. Au classement par équipe, Vittadello a terminé à la 10e et avant-dernière place. Une victoire d'étape n'était même pas envisageable, seul Dancelli a terminé une fois deuxième, battu au sprint par Domingo Perurena.

De là, il est allé au Giro. Ça s'est un peu mieux passé. Dancelli a remporté une étape et a porté le maillot rose pendant trois jours, Schiavon, également leader pendant trois jours, a de nouveau été le mieux placé de son équipe à la 12e place. Moser lui-même est devenu 16e du classement final après une course pas très remarquable, il était seulement 4e de la troisième étape.

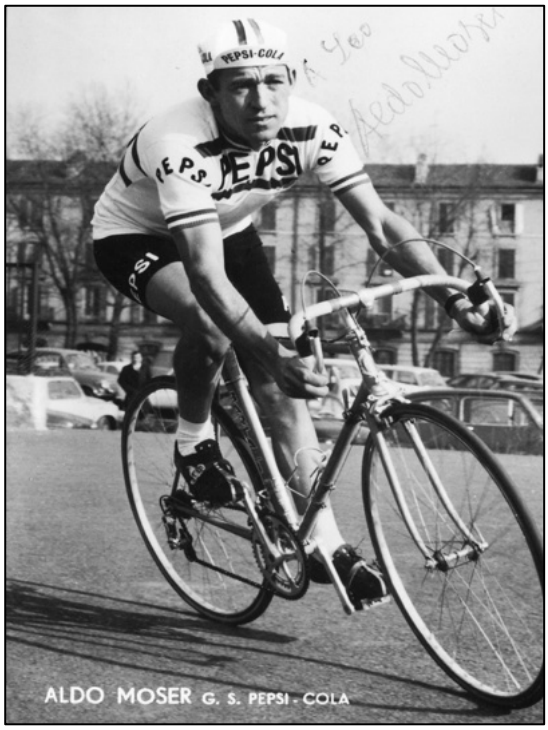


Photo 60 89 *Maintenant chez Pepsi.*

En 1968, Vittadello n'a continué qu'avec quelques pistards, de sorte qu'Aldo a dû de nouveau chercher un autre employeur. Heureusement, cela s'est bien passé. Gino Bartali, qui entre-temps faisait partie de la direction sportive de Vittadello, a trouvé un repreneur en Pepsi Cola et il n'y a donc pas eu de problèmes pour l'épine dorsale de l'équipe, à laquelle Aldo appartenait malgré tout.

Ce fut une autre saison médiocre. Ses meilleurs résultats ont été une 7e place dans le Tre Valli Varesine et dans le Giro di Campania, une 8e place dans le Giro dell'Appennino, une 9e place dans le Giro dell'Emilia et une 15e place dans le Giro di Lombardia. Un peu mieux que les années précédentes, mais rien d'extraordinaire. Ce n'était donc pas une grande surprise, mais significative, qu'il n'ait pas été désigné pour le Giro. Pepsi Cola s'en est tenu à une saison[58] et Moser s'est retrouvé de nouveau sans équipe. Il avait déjà 35 ans et n'était plus que l'ombre du grand espoir qu'il était autrefois. Un adieu était évident.

[58] Il y avait une équipe Pepsi Cola en Espagne en 1969, mais elle ne pouvait pas être considérée comme une continuation de l'équipe italienne, seul le sponsor était le même d'une certaine manière, mais il s'agissait bien sûr de la branche espagnole.



Photo 60 90 Repêché pour 1969 par G.B.C.

Aldo, cependant, ne l'a pas vu de cette façon et, tout comme cet autre ancien espoir, Imerio Massignan, il a trouvé refuge chez G.B.C. Ce sponsor s'était après l'aventure avec Rik Van Looy qui ne s'était pas bien terminée, auparavant concentré sur la piste avant de proposer une véritable équipe de route à partir de 1968 et de compléter un programme italien étendu, Giro inclus[59].

35 ans ou pas, Moser semblait renaître. Il a commencé le 1er février avec une deuxième place au Gran Premio Valsassina à Lecco. De même dans le Giro di Sardegna, il a mis le nez à la fenêtre en tant que 7e de la 7e étape. Ensuite, il y a eu une 15e place à Milano-Torino avant de terminer 9e à Tirreno-Adriatico. Ensuite, il y a eu une 12e place dans le Giro di Romagna, avec laquelle il s'est montré prêt pour le Giro. Cette fois, il n'y avait aucun doute sur sa sélection et il s'est montré digne de confiance.

Comme à son habitude, il a surtout dû compter sur sa régularité, hormis une 6ème place à l'11ème étape il n'a pas réussi à obtenir une seule place d'honneur. Le lendemain, il était de nouveau dans la bonne échappée, devenait 12e et 10e au classement. Il a continué à suivre attentivement pendant les étapes suivantes, généralement juste derrière les tout meilleurs coureurs et a pu progresser davantage dans le classement. A Milan, il termine le Giro à la 7e place à 20'15" de Felice Gimondi, son meilleur résultat depuis sa 5e place en 1956.



Photo 60 93 Et aller à fond dans le Giro. (Source de la photo inconnue)

Ce n'était pas tout. Moser était également là à l'automne. Il termine deuxième du Giro del Lazio et 9e du Giro dell'Emilia et peut de nouveau participer au Grand Prix des Nations, pour la première fois depuis son échec en 1965. Il a terminé 6e sur 18 participants, à 3'20" d'Herman Vanspringel et seulement une minute plus lent que le détenteur du record de l'heure, Ole Ritter. On peut bien sûr relativiser la valeur de cette 6e place en précisant que Merckx, Gimondi, Anquetil, Bracke, Adorni, Altig et Motta étaient absents, mais en plus des Vanspringel et Ritter déjà cités, Raymond Poulidor, Davide Boifava et Joaquim Agostinho

[59] Pour ceux qui sont intéressés, vous pouvez également trouver plus d'informations sur les vicissitudes de G.B.C. dans notre livre 'Rik Van Looy De val van een (wieler)Keizer 1963 & 1964 Anni Horribiles', par Jan De Smet et Patrick Feyaerts, plus précisément pp. 28-31 et pp. 62-67, (disponible auprès des auteurs).



Photo 60 94 *En 1970, Aldo, comme son frère, reste avec G.B.C.*

meilleur classé de son équipe. Ensuite, le Tour de Suisse a suivi, qu'il a terminé à la 21e place.

Aldo était également présent dans les courses d'un jour, avec comme principaux résultats une 5e place dans le Tre Valli Varesine, une 6e place dans le Grand Prix du Canton d'Argovie, une 7e place dans le championnat national et dans le Gran Premio Industria e Commercio di Prato, et une 12e place dans le Giro del Lazio. Les contre-la-montre se sont déroulés avec un succès variable. Dans la Cronostaffetta[60], il a terminé deuxième dans sa partie (la étaient présents et les autres années tous les coureurs de haut niveau n'étaient pas présents non plus. Il est également invité, après une pause depuis 1963, au Trofeo Baracchi, où il termine 6e avec Romano Tumello, à 6'29" des vainqueurs Vanspringel-Agostinho.

Bien sûr, il est resté avec G.B.C. en 1970, où Zimba s'est ajouté en tant que co-sponsor, tandis que l'équipe a été renforcée par Rudi Altig. De plus, Aldo a également été rejoint par son jeune frère Diego en tant que coureur et par son autre frère Enzo dans la direction technique. L'aîné des Moser était de nouveau là dès le début de la saison. Après une 16e place au Trofeo Laigueglia, il termine 10e au Giro di Sardegna et à Tirreno-Adriatico.

Le Giro a été préparé lors du Tour de Romandie qu'il a terminé 23e. Dans le Giro, il n'a pas pu répéter sa performance de l'année précédente, mais avec sa régularité habituelle, il s'est montré bon pour une solide 19e place, à 44'25" de Merckx, mais en tant que



Photo 60 118 *Vieux mais pas encore usé. (Photo : Lien Internet 8)*

[60] La Cronostaffetta était une compétition par équipes de marque de trois personnes (plus tard parfois aussi par quatre). Lors des premières éditions, il s'agissait de trois courts contre-la-montre, sur un parcours de liaison (avec différents niveaux de difficulté), disputés individuellement, en additionnant les temps des trois coureurs pour déterminer un classement final par équipe. Plus tard, il y avait aussi une étape en ligne et même un contre-la-montre avec des équipes de deux, mais on restait généralement sur trois étapes dont les temps étaient additionnés.

troisième et dernière), mais l'équipe est restée à la 9e place au classement général. Dans le Trofeo Baracchi, il a terminé 9e et dernier avec Pietro Guerra, à 12'43" des frères vainqueurs Gösta et Tomas Pettersson. Son frère Diego, quant à lui, a connu une première saison banale et a terminé 56e du Giro d'Italia.

Les trois frères Moser sont restés chez G.B.C.-Zimba en 1971. Aldo a de nouveau bien commencé la saison, avec une 9e place au Trofeo Laigueglia, une 14e place au Giro di Sardegna, une 5e place à Tirreno-Adriatico, une 8e place à Milano-Torino et une 19e place à la Setmana Catalana. Le Giro a également été préparé cette année lors du Tour de Romandie, qu'il a terminé 10e. Lors du tour national, Aldo, bien qu'il ait plus de 37 ans, a encore une fois bien performé. Cela a commencé par une 10e place dans la deuxième étape, suivie d'une 8e place dans la 5e - ce qui l'a propulsé à la deuxième place du classement - et d'une 9e place dans la 7e. Après cette 7e étape, il a même eu droit au maillot rose. Ce n'est que pour une courte période, le lendemain, il a dû céder le joyau à Claudio Michelotto, mais il est resté deuxième au classement jusqu'à la 17e étape. Toute l'Italie sportive rêvait avec le vétéran et espérait qu'il monte sur le podium, mais le conte de fées n'a pas eu une fin heureuse. L'étape suivante, il a perdu plus de 21 minutes et a rétrogradé à la 16e place. Les jours suivants, il perdra encore une place pour finalement terminer ce Giro à la 17e place, à 27'53" de Gösta Pettersson.

Aldo Moser faisait vraiment une saison très régulière et a occupé plusieurs places d'honneur dans les traditionnelles courses italiennes d'un jour. En plus d'une 6e place au championnat national, il a terminé 6e du Giro del Veneto, 7e du Gran Premio Camaiore, 9e du Giro del Piemonte, 10e

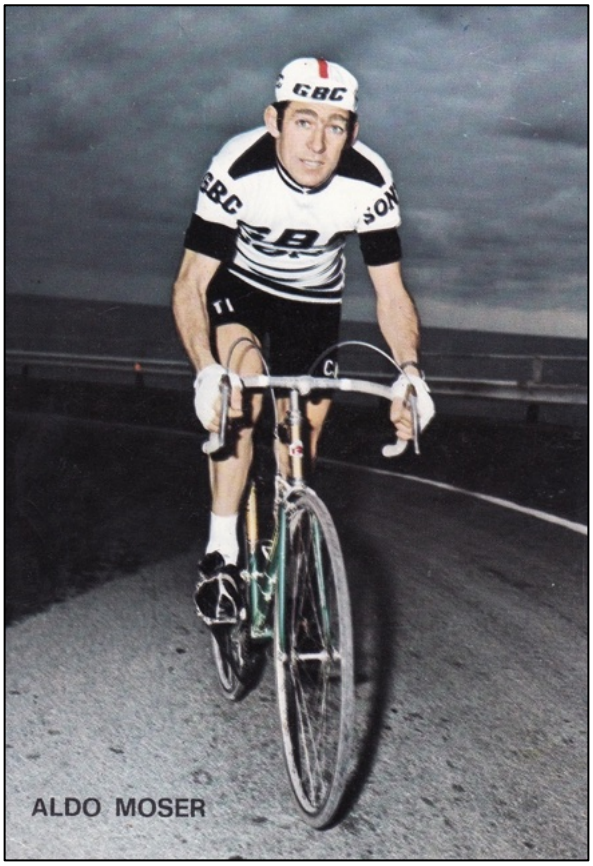


Photo 60 91 En 1972, une dernière saison à G.B.C....



Photo 60 92 ... tout comme son frère Diego.

du Giro dell'Appennino, 10e du Giro dell'Emilia, 11e du Tre Valli Varesine et 15e du Giro di Lombardia. Il n'est donc pas surprenant qu'au milieu de ces courses traditionnelles 'il ait été sélectionné pour le championnat du monde, qu'il a terminé 19e.

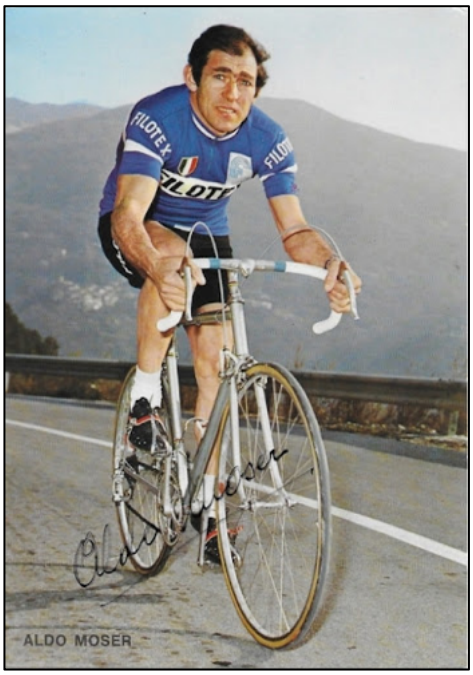


Photo 60 95 En 1973, un contrat avec Filotex.

Les grandes épreuves de contre-la-montre ont donné un tableau mitigé. Aldo avait déjà terminé 4e du Gran Premio Castrocaro en juin[61], à 4'36" de Felice Gimondi et n'était par ailleurs battu en plus que par Davide Boifava et Gösta Pettersson. À l'automne, il termine 6e du Grand Prix de Lugano, à 4'25" de Luis Ocaña et également précédé par Gösta Pettersson, Herman Vanspringel, Joaquim Agostinho et Louis Pfenninger, mais devant Italo Zilioli, Ole Ritter et Davide Boifava. Le Grand Prix des Nations a été une déception absolue. Non seulement il n'a terminé que 9e, à plus de cinq minutes de Luis Ocaña, mais il a ensuite été exclu pour avoir longtemps roulé derrière une voiture. Il a terminé la saison avec une 4e place au Trofeo Baracchi, avec Davide Boifava à 5'19" des vainqueurs Luis Ocaña-Leif Mortensen.

Certes une saison réussie pour l'aîné Moser, son frère Diego a eu moins de succès, il a terminé 59e du Giro cette année et a fait une campagne discrète. Les trois frères sont restés avec G.B.C. en 1972, où Sony était le deuxième sponsor cette année-là. Les années commençaient maintenant à peser un peu pour Aldo, dont le meilleur résultat a été une 6e place dans le Giro della Provincia di Reggio



Photo 60 96 Les quatre frères Moser en 1973 chez Filotex, de gauche à droite : Diego, Francesco, Aldo et le directeur sportif Enzo.

[61] Le successeur du Gran Premio di Forlì.

Calabria. Il a également terminé 11e à Milan-Sanremo et 12e au championnat national et au Giro di Campania. Il s'est rendu à la Vuelta avec G.B.C., qu'il a terminé 39e, ce n'est que dans la première moitié de l'étape du dernier jour qu'il a pu se montrer avec une 8e place. Lors du Giro suivant, il n'a pas pris le départ de la 19e étape. À la fin de la saison, il termine 16e du Tour de la Nouvelle-France au Canada. Diego Moser a connu une saison plutôt anonyme comme les saisons précédentes et a terminé 41e de la Vuelta.

Pour 1973, les trois frères ont déménagé chez Filotex, qui avait également attiré le plus jeune Moser, Francesco. L'intention était qu'Aldo agisse comme une sorte de mentor pour le benjamin cycliste, qui avait 17 ans de moins, tandis que la présence de Diego sur le vélo et d'Enzo dans la voiture d'assistance devrait aider ce grand espoir[62] à s'acclimater rapidement. Ce rôle de mentor n'a pas empêché l'ancien combattant de se débrouiller. Il a terminé 4e du Giro del Lazio, 8e du Giro di Sicilia et 10e de la Coppa Sabatini. Dans le Giro, l'objectif principal était de montrer à Francesco les ficelles du métier. Il termine 15e au classement final, Aldo lui-même 57e. À la fin de la saison, l'aîné Moser termine 5e du Trofeo Baracchi avec Arnaldo Caversazi, à 6'34" de Felice Gimondi et Martin "Cochise" Rodriguez.

Diego a connu une autre saison terne, bien qu'il ait obtenu son meilleur résultat de carrière dans les courses d'un jour, 13e de la Coppa Sabatini. Il termine également 45e du Tour de Suisse et s'arrêtera à la fin de la saison.



Photo 60 97 Un moment historique, trois frères qui portaient tous le maillot rose, de gauche à droite : Enzo, de nouveau directeur sportif, cette fois avec GIS, Francesco et Aldo, probablement ici lors de la victoire finale de Francesco au Giro 1984. (Photo : lien Internet 10)

[62] Francesco avait déjà remporté le Giro d'Italia pour amateurs en 1971.

Francesco avait connu une bonne première saison. En plus de la 15e place déjà mentionnée dans le Giro, il a également terminé 14e du Tour de Suisse et en plus 7e du Trofeo Laigueglia, 9e de Milan-Turin, 9e de Tirreno-Adriatico, troisième de la Provincia di Reggio de Calabre, 5e du Giro di Puglia, 9e de la Flèche Wallonne et 11e de Milan-Vignola et de la Coppa Bernocchi. La direction de Filotex a immédiatement jugé que l'acclimatation aux professionnels avait été plus que réussie et qu'il n'aurait plus besoin d'un ange gardien en 1974. Le contrat d'Aldo n'a donc pas été prolongé.

Il semblait que c'était le moment idéal pour s'arrêter, le frère Francesco pouvait continuer à défendre le nom de famille, mais Aldo Moser ne le voyait pas de cette façon. Même s'il avait maintenant quarante ans, il a signé un contrat avec la nouvelle équipe Furzi pour 1974, où il était destiné à un rôle de capitaine de route, ce serait sa 20e saison avec les pros. Cependant, on n'en arriverait pas là. Aldo a été renversé par une voiture pendant l'entraînement, s'est cassé le genou[63] et a mis fin à sa carrière cycliste.

Il n'y avait pas non plus de place pour Enzo chez Filotex. Il a disparu du cyclisme pendant un certain temps, mais y est revenu en 1984 en tant que directeur sportif au GIS Tuc-Lu, juste à temps pour guider son frère dans sa super année, au cours de laquelle il a pulvérisé le record du monde de l'heure et a également remporté le Giro et Milano-Sanremo. Enzo, qui était également devenu entre-temps un constructeur des vélos Moser, est donc resté présent dans le cyclisme jusqu'au début des années quatre-vingt-dix.

Francesco a commencé une grande carrière cycliste et bientôt les rôles dans la perception ont été inversés, de Francesco le plus jeune frère de Aldo, il est rapidement devenu Aldo le frère aîné d Francesco. Lorsque le premier a porté le maillot rose pour la première fois dans le Giro, il a immédiatement créé une prestation unique : jamais auparavant trois frères n'avaient porté le rose.

Aldo Moser était un bon spécialiste du contre-la-montre dans sa meilleure période, certes un niveau en dessous des tout meilleurs Anquetil et Baldini, mais certainement avec Rolf Graf et Gérard Saint l'un de leurs principaux challengers dans les grands contre-la-montre. Cependant, afin de devenir l'athlète de haut niveau absolu comme on l'attendait ou l'espérait initialement de lui, il lui manquait certaines capacités de grimpeur, mais surtout, il n'était pas un gagnant. Quinze victoires sur l'ensemble de sa carrière et jamais plus de trois dans la même saison, c'est plus que révélateur. D'un autre côté, il était trop bon pour être un simple gregario, peut-être était-il mieux décrit comme le mélange d'un leader de rechange et d'un gregario avec un rôle libre ou quelque chose entre les deux. Fait remarquable, de toute sa carrière, il n'a jamais participé au Tour de France, mais à plusieurs reprises à la Vuelta, au Giro et au Tour de Suisse.

Diego et Enzo n'étaient que de solides cyclistes professionnels, gregari sans beaucoup plus, on peut même se demander s'ils n'auraient jamais pu obtenir un contrat professionnel sans Aldo. Francesco était bien sûr une étoile absolue, l'un des meilleurs coureurs de l'histoire du cyclisme.

[63] D'autres sources parlent d'une fracture de la clavicule. La fracture du genou nous semble la plus probable, cela a également été mentionné dans des messages à sa mort.

Enzo Moser est décédé le 25 juillet 2008 dans un accident avec son tracteur, sous lequel il a été écrasé. Aldo est décédé le 2 décembre 2020 des suites d'une infection à la COVID-19.

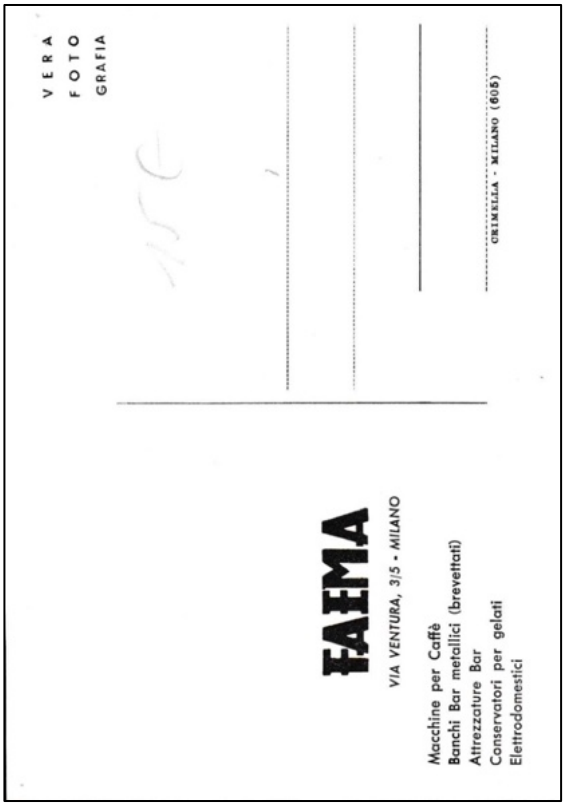
Leandro, Moreno et Matteo Moser, les fils de Diego, sont également devenus cyclistes. Moreno a remporté deux fois Laigueglia et une fois les Strade Bianche (en 2013, devant Peter Sagan, à 6"). Ignazio Moser, fils de Francesco, s'y est également essayé en tant que cycliste dans le BMC Development team.

Cartes postales

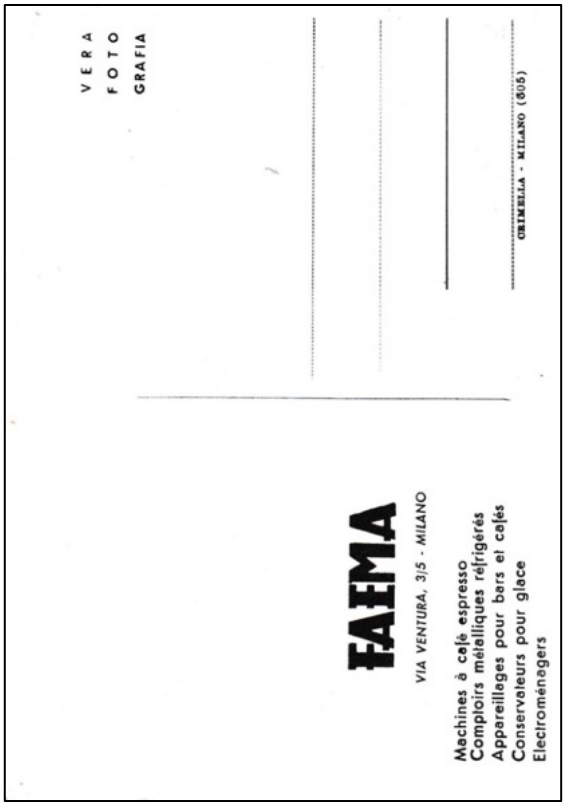
Série italienne principale FAEMA (2 dos différents)



Photo d'équipe 1960 (dos vierge)



Dos 1



Dos 2



Federico Bahamontes



Odiel Vanderlinden

Photos de presse italiennes FAEMA



Rik Horemans



René Van Meenen

Série principale photos de presse “Têtes” FAEMA

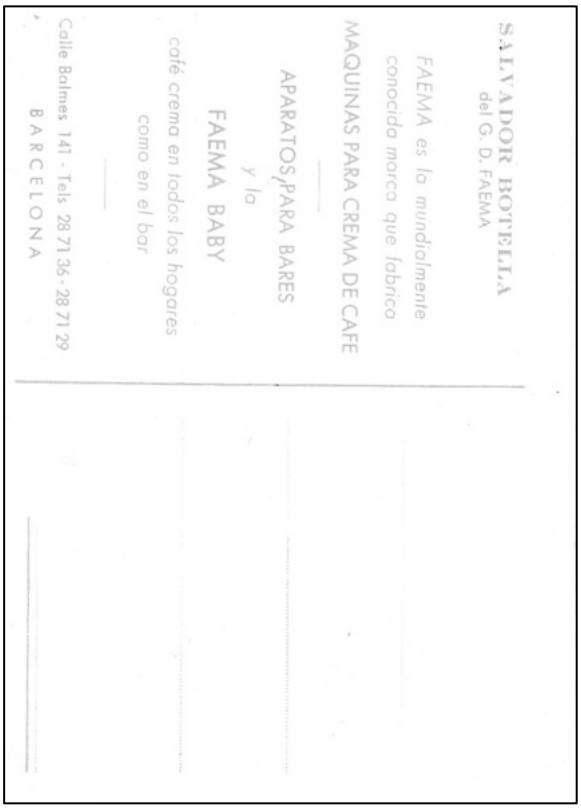


Raymond Impanis

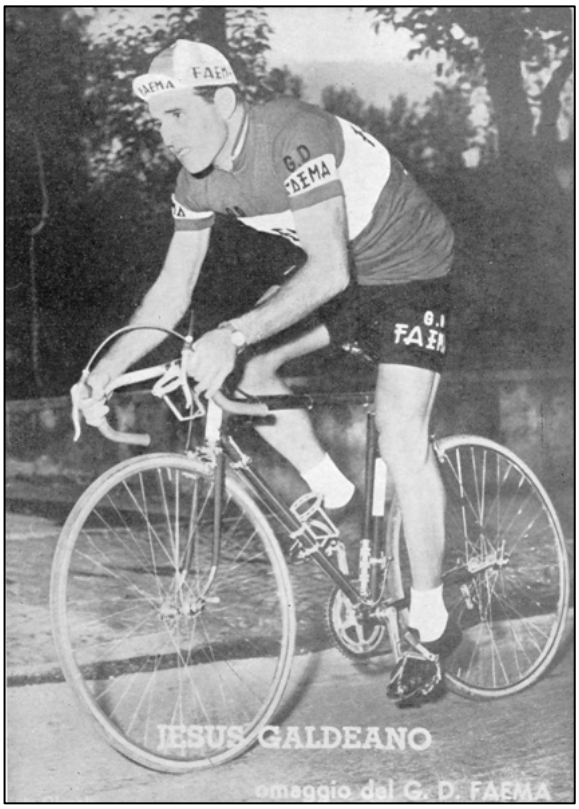


Frans Van Looveren

Série espagnole principale FAEMA

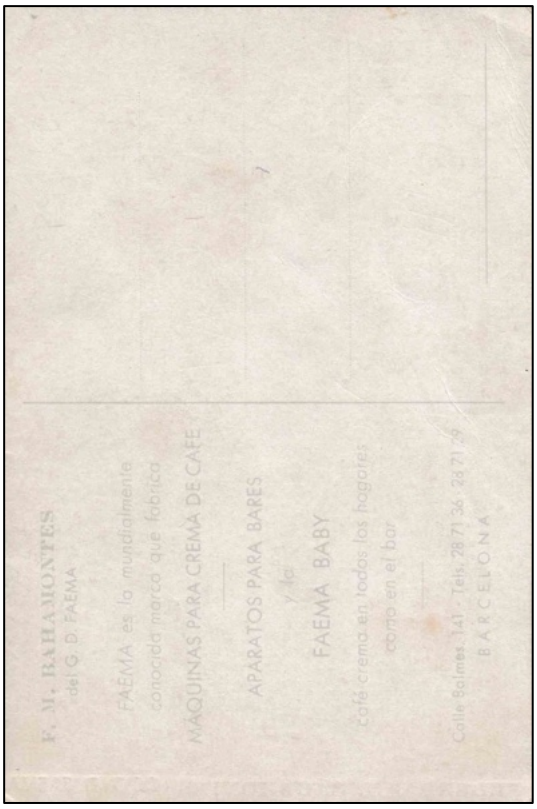


dos



Jesús Galdeano

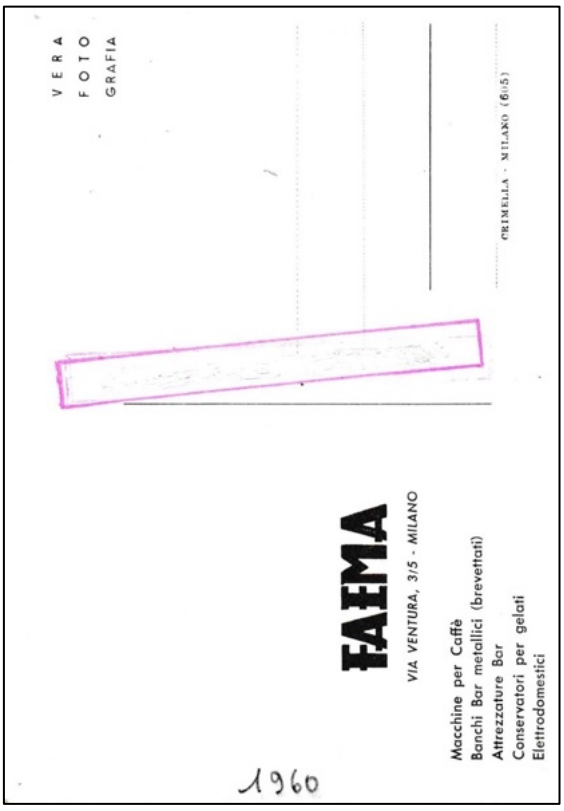
Série espagnole bustes FAEMA



dos



Federico Bahamontes

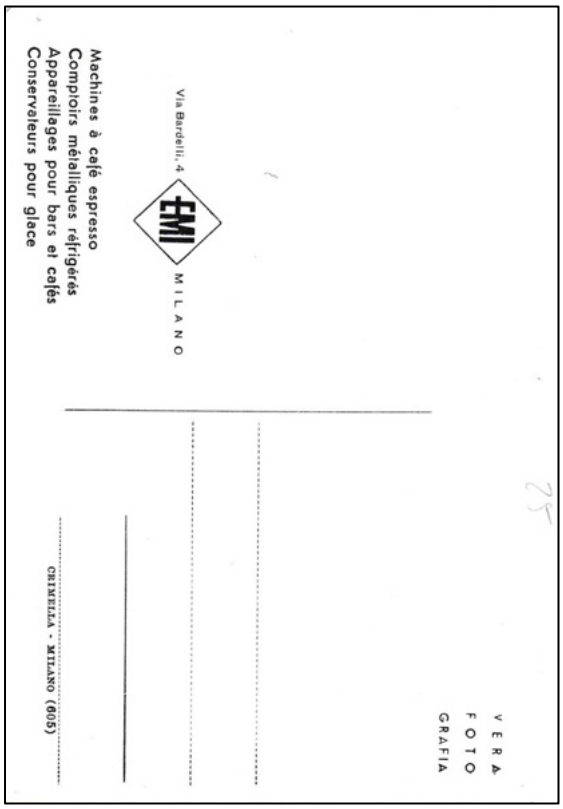


dos



Gabriel Company

Série principale EMI photos en action

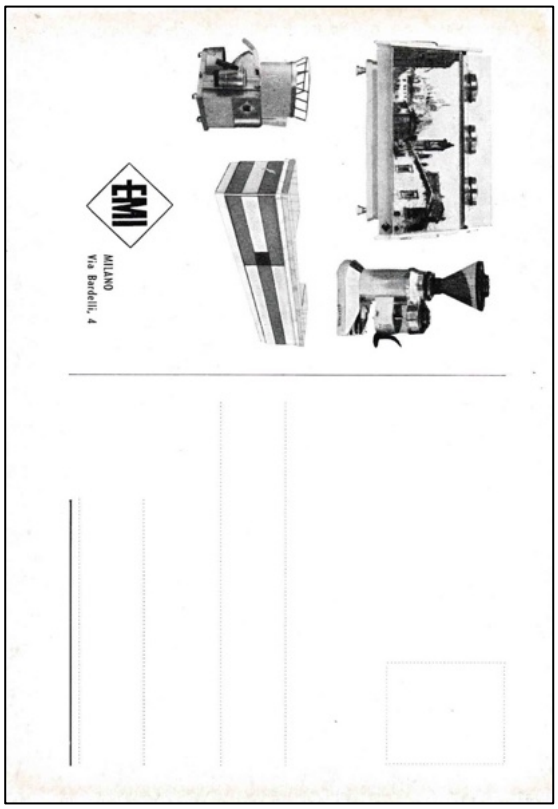


dos

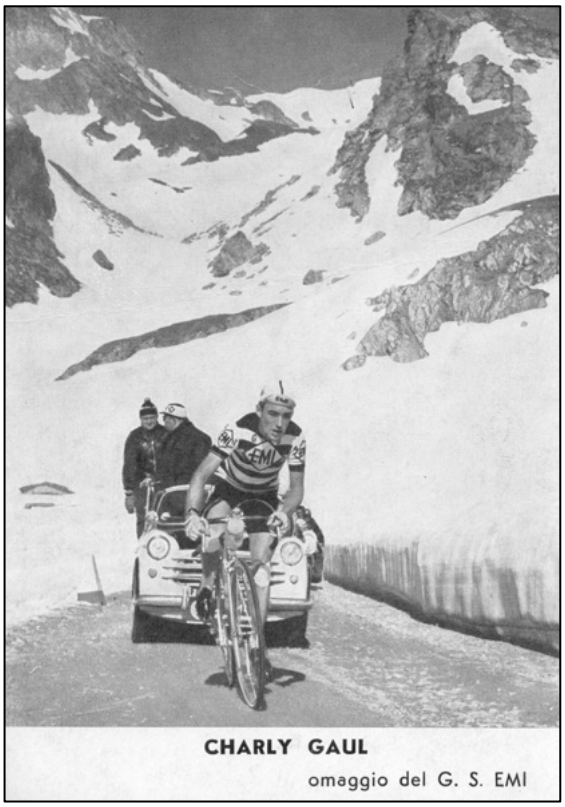


Aldo Bolzan

Série alternative EMI photos en action



dos



Charly Gaul

Photos de presse en action EMI

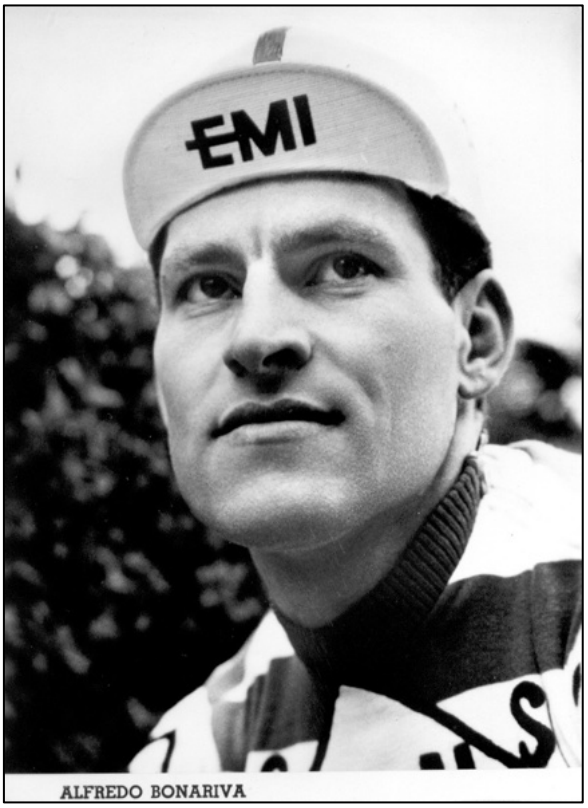


Marcello Chiti

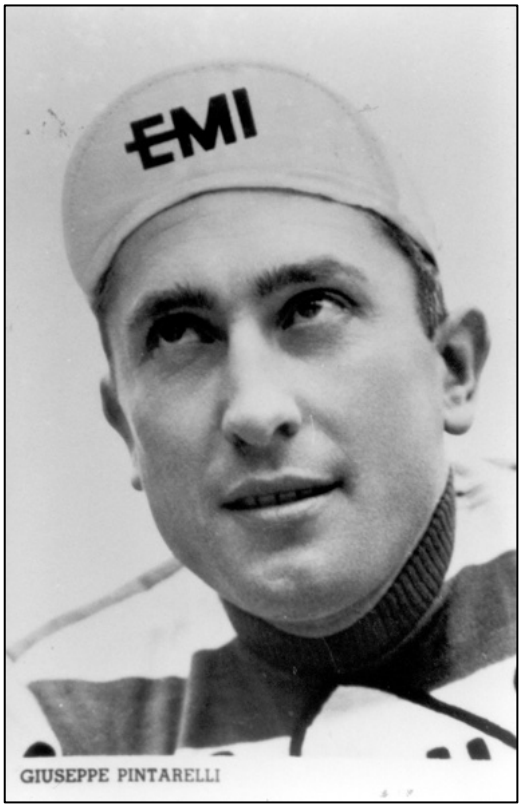


Jempy Schmitz

Photos de presse “Têtes” EMI



Alfredo Bonariva



Giuseppe Pintarelli

Palmarès détaillé

1960 G.D. FAEMA Internacionales			
	Wins FAEMA	WINS	
BAHAMONTES Federico Martín (Alejandro) (ESP) ° 09/07/1928	5	5	Subida a Arrate 13de rit Vuelta a España 1ste rit G.P. Pliego 2de rit G.P. Pliego G.P. Pliego
BERTRAN PANADES Antonio (ESP) ° 18/11/1933	5	5	Kampioen van Spanje Regiones (Catalunya-FAEMA) Trofeo Jaumandreu (FAEMA) 5de rit Vuelta a Levante (FAEMA) 1ste rit Vuelta a Andalucía (FAEMA) Bergkampioenschap van Spanje (FAEMA)
BOTELLA RODRIGO Salvador (ESP) ° 27/03/1929	3	3	4de rit Giro d'Italia 9de rit Vuelta a España 8ste rit Vuelta a Levante (FAEMA)
COEKAERTS Raymond (BEL) ° 05/06/1938	0	0	
COMPANY BAUZÁ Gabriel (ESP) ° 16/05/1930	1	1	6de rit Vuelta a Andalucía (FAEMA)
DERBOVEN Willy (Hugo Jozef Christian Willy) (BEL) ° 10/09/1939 - onafhankelijke	0	2	Hoegaarden (met de profs) (?) Berlare (met de profs) (?)
GALDEANO PORTILLO Jesús (ESP) ° 06/01/1932	1	2	12de rit Vuelta a España (FAEMA) 2de rit Barcelona-Madrid (C.C. Barcelones)
HERRERO BERRENDERO José (ESP) ° 11/01/1934	0	0	
HOREMANS Henri (BEL) ° 20/05/1937	0	0	
IMPANIS Raymond (BEL) ° 19/10/1925	2	2	Paris-Nice Criterium Londerzeel (derny)
KERCKHOVE Norbert "Schotje" (BEL) ° 21/10/1932	3	3	2de rit Dwars door België Mouscron Lendelede
MANZANEQUE SÁNCHEZ Fernando (ESP) ° 04/02/1934	5	5	Vuelta a Levante (FAEMA) 7de rit Vuelta a Levante (FAEMA) 18de rit Tour de France 5de rit Vuelta a Andulcía (FAEMA) 7de rit Vuelta a Andalucía (FAEMA)
MAS ARBONA Gabriel (ESP) ° 09/03/1933	1	1	Vuelta a Andalucía (FAEMA)
MORENO MARTÍNEZ Francisco (ESP) ° 19/03/1930	2	2	Trofeo Masferrer (FAEMA) 2de rit Vuelta a Levante (FAEMA)
PACHECO FONT Miguel (ESP) ° 05/09/1931	0	0	
POST Petrus "Peter" (Petrus Franciscus Maria) (Ned) ° 12/11/1933 - *vanaf het najaar, alleszins Paris-Tours*	0	2	Ronde van Nederland (Radium) 2de rit A Ronde van Nederland (Radium)
SAN EMETERIO ABASCAL Julián (ESP) ° 31/03/1930	0	1	3de rit Circuito Montañes de Torrelavega (?)
SCHROEDERS Willy (BEL) ° 09/12/1932	3	3	Driezustersteden Wavre Ninove
SORGELOOS Edgard (BEL) ° 14/12/1930	2	2	Sint-Lievens-Esse 1ste rit Dwars door België
SUÁREZ VÁZQUEZ Antonio (ESP) ° 20/05/1932	5	5	Kampioen van Spanje (FAEMA) Barcelona-Madrid (FAEMA) 1ste rit Barcelona-Madrid (FAEMA) 14de rit Vuelta a España (FAEMA) 3de rit Euskal Bizikleta (FAEMA)
TIMONER OBRADOR Guillermo (ESP) ° 24/03/1926	0	0	Wereldkampioen 1/2 fond
VAN DER LINDEN Odiel (BEL) ° 23/08/1933	0	0	
VAN EST Piet (Ned) ° 11/08/1934 - *vanaf het najaar, alleszins Paris-Tours (ingeschreven door FAEMA, maar niet gestart)*	0	4	Zandhoven 17/8 Rijkevorsel 27/8 Putte-Mechelen (31/8) Arendonk (5/9)
VAN LOOVEREN Frans (BEL) ° 22/06/1932	0	0	

VAN LOOY Rik (Henri) (BEL) ° 20/12/1933	27	27	Wereldkampioen Ronde van Brabant Meerhout Tessenderlo Temse Criterium San Daniele Pô Criterium Pamiers Criterium Woluwe Criterium Charleroi Criterium Herve Criterium Ruisbroek-Sauvegarde Criterium Wavre Criterium Brussel Criterium Jambes Criterium Zingem Criterium Sint-Lenaarts Criterium Leuven Criterium Edegem La Roue d'Or (met Pino Cerami) 4de rit Giro di Sardegna 5de rit Giro di Sardegna 5de rit Paris-Nice 8ste rit Paris-Nice
VAN MEENEN René (BEL) ° 14/01/1931	1	1	Zulte
VAN TONGERLOO Guillaume (BEL) ° 29/12/1933 - vanaf het najaar, alleszins Giro di Lombardia	0	3	Kontich (Mercier-BP-Hutchinson) Houthalen (Mercier-BP-Hutchinson) Criterium Hemiksem (Mercier-BP-Hutchinson)
FAEMA-PLOEG TTT	4	4	2de rit Paris-Nice 1ste rit Vuelta a España (FAEMA) 1ste rit Vuelta a Levante 4de rit Barcelona-Madrid
	70	83	

1960 GRUPO DEPORTIVA FAEMA			
	Wins FAEMA	WINS	
BAHAMONTES Federico Martín (Alejandro) (ESP) ° 09/07/1928			Subida a Arrate 13de rit Vuelta a España 1ste rit G.P. Pliego 2de rit G.P. Pliego G.P. Pliego
BERTRAN PANADES Antonio (ESP) ° 18/11/1933			Kampioen van Spanje Regiones (Catalunya-FAEMA) Trofeo Jaumandreu (FAEMA) 5de rit Vuelta a Levante (FAEMA) 1ste rit Vuelta a Andalucía (FAEMA) Bergkampioenschap van Spanje (FAEMA)
BOTELLA RODRIGO Salvador (ESP) ° 27/03/1929			4de rit Giro d'Italia 9de rit Vuelta a España 8ste rit Vuelta a Levante (FAEMA)
CATALA José - Volta a Catalunya & Euskal Bizikleta			
COMPANY BAUZÁ Gabriel (ESP) ° 16/05/1930			6de rit Vuelta a Andalucía (FAEMA)
GALDEANO PORTILLO Jesús (ESP) ° 06/01/1932			12de rit Vuelta a España (FAEMA) 2de rit Barcelona-Madrid (C.C. Barcelones)
GARCÍA COMA José (ESP) ° 31/12/1937 - NK Klimmen			
HERRERO BERRENDERO José (ESP) ° 11/01/1934			
MANZANEQUE SÁNCHEZ Fernando (ESP) ° 04/02/1934			Vuelta a Levante (FAEMA) 7de rit Vuelta a Levante (FAEMA) 18de rit Tour de France 5de rit Vuelta a Andulcía (FAEMA) 7de rit Vuelta a Andalucía (FAEMA)
MAS ARBONA Gabriel (ESP) ° 09/03/1933			Vuelta a Andalucía (FAEMA)
MORENO MARTÍNEZ Francisco (ESP) ° 19/03/1930			Trofeo Masferrer (FAEMA) 2de rit Vuelta a Levante (FAEMA)
PACHECO FONT Miguel (ESP) ° 05/09/1931			
ROSA GÓMEZ Salvador Luis (ESP) ° 15/09/1937 - Catalunya			
SAN EMETERIO ABASCAL Julián (ESP) ° 31/03/1930			3de rit Circuito Montañes de Torrelavega (?)
SOLER ROMAGUERA Angelino (ESP) ° 26/11/1939	**1**	**1**	4de rit B Vuelta a Levante (FAEMA)
SUÁREZ VÁZQUEZ Antonio (ESP) ° 20/05/1932			Kampioen van Spanje (FAEMA) Barcelona-Madrid (FAEMA) 1ste rit Barcelona-Madrid (FAEMA) 14de rit Vuelta a España (FAEMA) 3de rit Euskal Bizikleta (FAEMA)
TIMONER OBRADOR Guillermo (ESP) ° 24/03/1926	*0*	*0*	Wereldkampioen 1/2 fond
	1	1	

1960 G.S. EMI			
	Wins EMI	WINS	
BOLZAN Aldo (Ita>Lux) ° 06/09/1933	0	0	
BONARIVA Alfredo (Ita) ° 05/12/1934	1	1	6de rit B van de Ciclomotoristico
CHITI Marcello (Ita) ° 04/09/1934	0	0	
ERNZER Marcel (Lux) ° 23/03/1926	2	2	Tour du Luxembourg 3de rit Tour du Luxembourg
FORNARA Pasquale (Ita) ° 29/03/1925	0	0	
GAUL Charly (Lux) (Ita) ° 08/12/1932	4	4	Mont Betteix 20ste rit Giro d'Italia 22ste rit Giro d'Italia Kampioen van Luxemburg
GUARGUAGLINI Carlo (Ita) ° 02/01/1933	0	0	
GUAZZINI Paolo (Ita) ° 27/02/1935	0	0	
KAZIANKA Addo (Ita) ° 11/05/1931	2	2	Giro dell'Appennino 12de rit Giro d'Italia
METRA Giovanni (Ita) ° 02/08/1933	0	0	
MOSER Aldo (Ita) ° 07/02/1934	1	1	Manche-Océan
PELLEGRINI Armando (Ita) ° 03/06/1933	0	0	
PINTARELLI Giuseppe (Ita) ° 21/01/1931	0	0	
SCHMITZ Jean-Pierre "Jempy" (Lux) ° 15/02/1932	0	0	
	10	10	

Sources de photos Internet

1. https://www.ayuntamientocorpa.es/historia
2. https://www.facebook.com/luismiguel.suarezhita.5
3. https://www.todociclismoradio.com/es/nov-1120-podcast-todociclismo-radio/671-ciclismo-vintage-anto un-heroe-de-otro-tiempo
4. https://www.giornaletrentino.it/sport/aldo-moser-la-grande-festa-a-sorpresa-foto-video-1.1217828
5. https://www.leccoonline.com/notizie/57128/ciclismo-addio-a-aldo-moser-tanti-i-legami-con-il-lecchese
6. https://www.legnanonews.com/sport/ciclismo/2020/12/02/il-covid-si-e-portato-via-anche-aldo-moser-v della-coppa-bernocchi-del-1963/961396/
7. https://pedaletricolore.it/58718-2/
8. https://www.bicitv.it/2020/12/03/ci-ha-lasciato-aldo-moser-capostipite-della-famiglia-trentina-e-fratello francesco/
9. https://www.giornaletrentino.it/sport/diego-moser-mi-regal%C3%B2-la-bici-e-diventai-ciclista-1.248903
10. https://www.corriere.it/sport/20_dicembre_02/covid-morto-aldo-moser-capostipite-una-dinastia-fuorio ciclismo-e79a8c00-34ac-11eb-b1bc-a76a672bf85e.shtml
11. https://marianodiazdiazciclista.wordpress.com/fotografias-1/
12. https://www.todociclismoradio.com/es/nov-1120-podcast-todociclismo-radio/671-ciclismo-vintage-anto un-heroe-de-otro-tiempo
13. https://www.facebook.com/photo/?fbid=3639064123024448&set=g.530085820504812
14. https://www.facebook.com/photo/?fbid=3039513749573331&set=g.654438654698462
15. https://www.facebook.com/100005442065340/photos/3040214789503227/
16. https://www.rouleur.cc/blogs/the-rouleur-journal/the-godforsaken-vuelta
17. https://legruppetto.fr/forum/viewtopic.php?p=2585675
18. Foto Marín https://kutxateka.eus/index.php/Detail/objects/339317/s/0
19. https://www.facebook.com/photo.php?fbid=7734275909919672&set=pb.100000120185720.-2207520000
20. https://legruppetto.fr/forum/viewtopic.php?p=2585675
21. https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Rik_Van_Looy#/media/File:Rik_Van_Looy_(1962).jpg
22. https://www.facebook.com/photo/?fbid=1646832065508180&set=g.505201032893328
23. https://www.facebook.com/photo/?fbid=355101241250582&set=g.232594783482890
24. https://www.facebook.com/photo/?fbid=6603721442975231&set=pcb.86120348
25. https://www.facebook.com/photo/?fbid=6603721442975231&set=pcb.86120348

26. https://www.facebook.com/photo/?fbid=6603724052974970&set=pcb.86120348
27. https://www.facebook.com/photo/?fbid=707710657175267&set=gm.763406814691961&idorvanity=2843

Questions

1. Quelle publicité Antonio Suárez a-t-il porté lors du Tour de France 1959 ?

2. Suárez a-t-il réellement participé à une course (ou à des courses) pour St Raphaël-Géminiani en 1959 ?

3. Comment se fait-il que Suárez ait été autorisé à courir en Espagne en 1964 avec Inuri (Eibarko Bizikleta) et Masias Catalanas (Volta), alors qu'il avait un contrat avec l'IBAC et aussi en 1962 avec FUNCOR, malgré son contrat avec Ghigi ? Était-il permis, même si c'était improbable, qu'un Espagnol qui avait un contrat à l'étranger soit prêté à une équipe espagnole par la suite, mais pas l'inverse ?

4. Quelqu'un peut-il confirmer l'année de naissance d'Antonio Suárez, 1931 ou 1932 ?

5. Quelle blessure a forcé Aldo Moser à arrêter sa carrière, fracture de la clavicule ou du genou ou autre fracture ?

6. En 1958, l'équipe Girardengo avait deux sponsors différents, dans la plupart des courses Calí-Broni, mais exceptionnellement aussi Vinicola-Broni. Nous avons trouvé au moins deux photos d'Aldo Moser (mais seulement de lui), toutes deux au Giro, l'une avec Calí-Broni et l'autre avec Vinicola-Broni. Quelqu'un sait-il comment cela a été mis en place :
    a. Quelqu'un d'autre que Moser a-t-il porté le maillot Vinicola-Broni ?
    b. Pourquoi ce maillot a-t-il été porté une fois (ou quelques fois ?) ?

7. Même question qu'en 1959, quelqu'un connaît-il la raison (occasion) et le moment de la réédition de la série de cartes postales « action » d'EMI ?

8. De la deuxième série de cartes postales EMI, celle avec le liseré blanc en bas, y a-t-il d'autres cartes que les deux de la Gaule (une avec légende italienne et une avec légende française) ?

BAGGERBOX

Qui a remporté le plus de victoires dans une saison de cyclo-cross

par Jan De Smet

Contexte

Une question qui est apparue sur Wielerarchieven (https://www.wielerarchieven.be/) le 18 février 2018 était sur ma liste de choses à faire depuis un moment.

La question initiale était la suivante : “Selon nu.nl, lors de la saison 1983-84 de cyclocross, Roland Liboton a remporté 32 des 33 courses de cyclo-cross auxquelles il a participé. Mais selon un autre site, museociclismo (http://www.museociclismo.it/), il a remporté 28 des 30 courses de la saison. Quelqu'un sait-il comment c'est ?

Cette question a donné lieu à un certain nombre de réponses et une question secondaire a suivi, à savoir qui a remporté le plus de courses de cyclo-cross au cours d'une saison hivernale. Je vais essayer de répondre aux deux questions.

Roland Liboton

Commençons par la question initiale, car mes recherches ont trouvé leur propre chemin et c'est devenu encore une fois un dossier volumineux.

Roland Liboton a-t-il remporté 32 de ses 33 courses de cyclo-cross lors de la saison 1983-84 et y a-t-il du vrai dans l'histoire que Liboton raconte dans diverses interviews sur cette course “perdue” ? Roland affirme (par exemple dans un article de HLN) qu'il n'a donné la victoire que dans un cyclo-cross en Italie. Il aurait été battu au sprint par Mike Kluge lorsqu'il n'a pas vu que son coéquipier (à Guerciotti) Vito Di Tano, qui devait gagner ce jour-là, n'était pas dans sa roue.

Jetons d'abord un coup d'œil au nombre de victoires de Roel lors de la saison 1983-84.

#	Donnée	Plaats	1er	2de	3de
1	25/sep	Pollare	Roland Liboton	Guido Van Calster	Patrice Thévenard (Fra)
2	2/oct	Wolvertem	Roland Liboton	Rudy De Bie	Werner Van der Fraenen
3	16/oct	Steinmaur (Sui)	Roland Liboton	Rein Groenendaal (PB)	Albert Zweifel (Sui)
4	23/oct	Audenarde-Volkegem	Roland Liboton	Werner Van der Fraenen	Luc Naudts
5	30/octobre	Lieshout (PB)	Roland Liboton	Johan Ghyllebert	Rein Groenendaal (PB)
6	11/nov.	Niel	Roland Liboton	Petr Kloucek (Cz)	G. Jaroszewski (Pol)
7	26/nov.	Pise (Ita)	Roland Liboton	Antonio Saronni (Ita)	Roger De Vlaeminck
8	27/nov	Valkenswaard (PB)	Roland Liboton	Hennie Stamsnijder (PB)	Rein Groenendaal (PB)
9	4/déc.	Rillaar	Roland Liboton	Johan Ghyllebert	Paul De Brauwer
10	8/déc	Arechavaleta (Thermes)	Roland Liboton	Paul De Brauwer	Albert Zweifel (Sui)
11	10/déc.	Wolvertem	Roland Liboton	Alex Herremans	Rudy Thielemans

12	11/déc	Overijse	Roland Liboton	Johan Ghyllebert	Werner van der Fraenen
13	17/déc	Munte	Roland Liboton	Hennie Stamsnijder (PB)	Rein Groenendaal (PB)
14	24/déc	Diegem	Roland Liboton	Hennie Stamsnijder (PB)	Albert Zweifel (Sui)
15	26/déc.	Dagmersellen (Sui)	Roland Liboton	Albert Zweifel (Sui)	Erwin Lienhard (Sui)
16	1/janv.	Rillaar (PK)	Roland Liboton	Albert Zweifel (Sui)	Rudy De Bie
17	2/janv.	Muntelier (Sui)	Roland Liboton	Pascal Richard (Sui)	Albert Zweifel (Sui)
18	7/janv.	Zillebeke	Roland Liboton	Hennie Stamsnijder (PB)	Yvan Messelis
19	8/janv.	Roma (Ita)	Roland Liboton	Vito Di Tano (Ita)	Peter Frischknecht (Sui)
20	14/janv.	Berlin (Deu)	Roland Liboton	Rein Groenendaal (PB)	Dieter Übing (Deu)
21	15/janv.	Asper	Roland Liboton	Hennie Stamsnijder (PB)	Albert Zweifel (Sui)
22	22/janv.	Overijse	Roland Liboton	Albert Zweifel (Sui)	Hennie Stamsnijder (PB)
23	29/janv.	Asper (BK)	Roland Liboton	Bert Vermeire	Johan Ghyllebert
24	4/fév	Herzogenbuschsee (Sui)	Roland Liboton	Hennie Stamsnijder (PB)	Erwin Lienhard (Sui)
25	11/fév	Sirone (Ita)	Roland Liboton	Vito Di Tano (Ita)	Ottavio Paccagnella (Ita)
26	12/fév	Wetzikon (Sui)	Roland Liboton	Albert Zweifel (Sui)	Erwin Lienhard (Sui)
27	19/fév	Oss (PB) (CM)	Roland Liboton	Hennie Stamsnijder (PB)	Albert Zweifel (Sui)

Sur la base de ce qui est apparu dans Velo'84 et Velo'85 et de ce que l'on a pu trouver dans un certain nombre d'archives numériques de journaux, 27 victoires ont été trouvées.

Lors d'une émission télévisée le 25 février 2018, le commentateur de l'époque, Philippe Martens, a évoqué 30 victoires. Cette affirmation peut probablement s'expliquer par l'aménagement désordonné de Velo'85. À la p. 214, il y a douze résultats de cyclo-cross (de Wingene 12/2/84 jusqu'à Zedelgem-Veldegem 31/12/84 inclus) avec trois victoires de Liboton (22/12/84 Overijse, 27/12/84 Loenhout et 30/12/84 Diegem) du début de la saison cyclocross 1984-85 alors qu'en réalité la saison 1984-85 est à la p. 217. On ne sait pas exactement ce qui s'est passé là-bas, mais il y a de fortes chances que Philippe Maertens ait compté ces victoires.



V01 Roland Liboton pendant ses années de gloire.

Combien de courses Liboton a-t-il disputées au cours de cette saison 1983-84 ? En plus des 27 courses gagnées, il y a eu en plus :

09/10/83 Rüti (Sui), cyclo-cross remporté par Albert Zweifel devant Hennie Stamsnijder et Roland Liboton.

21/01/84 Sossano (Ita) cyclo-cross remporté par Radomir Simunek devant Roland Liboton et Vito Di Tano.

26/02/84 Volketswil (Sui) cyclo-cross gagné par Peter Frischknecht devant Roland Liboton et Albert Zweifel.

Cela nous amène à 27 victoires en 30 courses, ce qui reste un énorme exploit.

Et qu'en est-il de ce cross remporté par Mike Kluge ? Roland se trompe également là-bas. Il fait probablement référence au 6de Gran Premio G.C. Sossano, également connu sous le nom de Trofeo papa Guerciotti, qui s'est tenu le 21 janvier 1984. Vito Di Tano, italien, bien qu'amateur mais roulant pour Guerciotti, a apparemment dû gagner sur instruction du sponsor. Liboton a accepté cette transaction, mais Di Tano n'a pas pu la conclure et Simunek a finalement gagné.

Voilà pour l'histoire de Roland Liboton et de ses plus de 30 victoires en une saison de cyclo-cross.

Mathieu van der Poel

Entre-temps, lors de la discussion sur Wielerarchieven, nous étions dans la saison de cyclo-cross 2017-18 et Mathieu van der Poel est passé comme un tourbillon. À la fin de la saison, son total s'élève à 31 victoires.

#	Donnée	Plaats	2de	3de
1	10/sept.	Brico Cross Eeklo	Wout van Aert	Michael Vanthourenhout
2	17/sept.	Coupe du Monde UCI Iowa City	Laurens Sweeck	Quinten Hermans
3	22/sept.	Coupe Trek CXC	Toon Aerts	Vincent Baestaens
4	24/sep	Coupe du Monde UCI Waterloo	Corné van Kessel (PB)	Daan Soete
5	1/okt	Telenet Superprestige Gieten	Wout van Aert	Laurens Sweeck
6	7/okt	Brico Cross Meulebeke - Berencross	Michael Vanthourenhout	Wout van Aert
7	14/oct	Brico Cross Kruibeke - Polderscross	Wout van Aert	Quinten Hermans
8	15/Oct	Telenet Superprestige Zonhoven	Wout van Aert	Lars van der Haar (PB)
9	22/Oct	Coupe du Monde UCI Koksijde	Lars van der Haar (PB)	Wout van Aert
10	28/Oct	Le Grand Prix du Brabant	Toon Aerts	Corné van Kessel (PB)
11	29/Oct	Telenet Superprestige Ruddervoorde	Wout van Aert	Lars van der Haar (PB)
12	1/nov	DVV Trophy Audenarde - Koppenbergcross	Toon Aerts	Lars van der Haar (PB)
13	5/nov.	Championnat d'Europe UEC Tabor	Lars van der Haar (PB)	Toon Aerts
14	19/nov	Coupe du Monde UCI Bogense	Wout van Aert	Toon Aerts
15	26/nov.	DVV Trofee Hamme - Flandriencross	Wout van Aert	Michael Vanthourenhout
16	9/déc.	DVV Trophy Essen - Noordvlees van Gool Cyclocross	Laurens Sweeck	Toon Aerts
17	10/déc.	Croix flamande du raisin Overijse	Corné van Kessel (PB)	Tom Meeusen
18	16/déc.	DVV Trophy Anvers - Escaut	Wout van Aert	Laurens Sweeck
19	26/déc.	Coupe du Monde UCI Heusden-Zolder	Laurens Sweeck	Wout van Aert
20	28/déc	DVV Trophy Loenhout - Azencross	Wout van Aert	Toon Aerts
21	30/déc.	Telenet Superprestige Diegem	Wout van Aert	Laurens Sweeck
22	1/janv.	DVV Trofee Baal - GP Sven Nys	Wout van Aert	Corné van Kessel (PB)
23	14/janv.	Championnat des Pays-Bas Surhuisterveen	Lars van der Haar (PB)	David Van der Poel (PB)
24	15/janv.	Cyclo-cross Otegem	Wout van Aert	Toon Aerts
25	21/janv.	Coupe du Monde UCI Nommay	Wout van Aert	Toon Aerts

26	28/janv.	Coupe du Monde UCI Hoogerheide	Wout van Aert	Michael Vanthourenhout
27	10/fév	DVV Trofee Lille - Krawatencross	Tim Merlier	Laurens Sweeck
28	11/fév	Telenet Superprestige Hoogstraten	Laurens Sweeck	David Van der Poel (PB)
29	17/fév	Telenet Superprestige Noordzeecross Middelkerke	Tim Merlier	Michael Vanthourenhout
30	18/fév	Brico Cross Hulst - Vestingcross	Laurens Sweeck	Tom Meeusen
31	25/fév	Internationale Sluitingsprijs Oostmalle	Laurens Sweeck	David Van der Poel (PB)

Les commentaires à la télévision et dans les journaux parlaient d'égaler le record de Roland Liboton et d'Eric De Vlaeminck. Le fait que le record de Liboton n'était pas de 31, ni 32 ni même 30 victoires en une saison, a déjà été montré ci-dessus. Mais qu'en est-il du record d'Eric De Vlaeminck ?





V02 & V03 Toujours pas de record pour Mathieu van der Poel en 2017-18.

Nombre de victoires

Comme on le verra plus loin dans les tableaux, le record du plus grand nombre de victoires dans une saison de cyclocross n'a certainement pas (encore) été battu par Mathieu van der Poel. La seule question reste de savoir qui est le détenteur du record. Sur la base des résultats de cyclo-cross publiés dans les annuaires Velo, le classement suivant peut être effectué[64] :

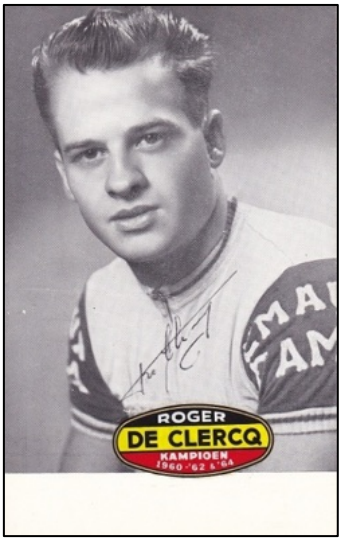
	Nom	#	Saison
1	Albert Van Damme	35	1967-68
	Albert Van Damme	35	1972-73
3	Roger De Clercq	33	1959-60

[64] Un seul résultat est enregistré pour Mathieu van der Poel et Roland Liboton.

	Albert Van Damme	33	1969-70
5	Eric De Vlaeminck	32	1967-68
	Eric De Vlaeminck	32	1968-69
	Eric De Vlaeminck	32	1970-71
8	Albert Van Damme	31	1968-69
	Eric De Vlaeminck	31	1965-66
	Mathieu van der Poel (PB)	31	2017-18
11	Albert Van Damme	29	1971-72
12	Roger De Clercq	28	1961-62
	Eric De Vlaeminck	28	1966-67
	Albert Van Damme	28	1970-71
	Albert Van Damme	28	1973-74
16	Roland Liboton	27	1983-84
17	Roger De Clercq	26	1963-64
18	Albert Van Damme	25	1966-67
19	Albert Van Damme	22	1964-65
	Eric De Vlaeminck	22	1971-72

Un résultat tout de même surprenant. Maintenant, il y a quelques commentaires à faire sur ces chiffres.

- Roger De Clercq, 33 victoires en 1959-60 : Dans les journaux de l'époque, il a été rapporté au début de décembre 1959 que De Clercq avait déjà 15 victoires, ce qui est conforme aux résultats trouvés. Le 23 janvier 1960, les journaux donnaient 29 victoires là où seulement 28 étaient trouvées et à la fin de la saison 34 victoires dont 33 pouvaient être documentées. En d'autres termes, entre le 1er décembre 1959 et le 23 janvier 1960, il peut y avoir une victoire supplémentaire.
- Roger De Clercq, 28 victoires en 1961-62 : Cela comprend deux victoires de cyclo-cross en couple, à Fontenay (Fra) et Versailles (Fra), qu'il remporta avec Jean Graczyk.
- Roger De Clercq, 26 victoires en 1963-64 : Cela inclut une victoire de cyclocross en couple, à Fontenay (Fra), qu'il a remportée avec Jean Graczyk.



V04 Roger De Clercq, le multiple vainqueur 'oublié'.

- Eric De Vlaeminck, 32 victoires en 1965-66 : Cela comprend trois victoires dans des courses amateurs.
- Eric De Vlaeminck, 28 victoires en 1966-67 : Cela inclut une victoire de cyclo-cross en couple, à Stene, qu'il a remportée avec Huub Harings.
- Eric De Vlaeminck, 32 victoires en 1970-71 : Cela comprend deux victoires de cyclo-cross en couple, à Merelbeke et Eeklo, qu'il a remportées avec Jempi Monseré.
- Eric De Vlaeminck, 22 victoires en 1971-72 : Cela inclut une victoire de cyclocross en couple, à Eeklo, qu'il a remportée avec Eddy Merckx.
- Albert Van Damme, 35 victoires en 1967-68 : Cela inclut une victoire de cyclo-cross en couple, à Okegem, qu'il a remportée avec Rémi Vanvreckom.

Si l'on déduit ces courses amateurs et les courses de cyclo-cross en américaine[65] et que l'on tient compte de la victoire supplémentaire de Roger De Clercq, la liste est la suivante :

Nom	#	Saison
Albert Van Damme	35	1972-73
Albert Van Damme	34	1967-68
Roger De Clercq	34	1959-60
Eric De Vlaeminck	32	1967-68
Albert Van Damme	32	1968-69
Eric De Vlaeminck	32	1968-69
Albert Van Damme	32	1969-70
Mathieu van der Poel (PB)	31	2017-18
Eric De Vlaeminck	30	1970-71
Albert Van Damme	29	1971-72
Eric De Vlaeminck	28	1965-66
Albert Van Damme	28	1970-71
Albert Van Damme	28	1973-74
Roland Liboton	27	1983-84
Eric De Vlaeminck	27	1966-67



V05 Albert Van Damme, l'homme avec le plus de victoires en une saison hivernale.

[65] Ces courses de cyclo-cross pourraient être considérées comme une sorte de compétitions d'exhibition dans lesquelles un coureur de cyclo-cross était associé à un cycliste sur route. Ces courses avaient une valeur de spectacle plutôt qu'une valeur sportive. Le cyclo-cross à Stene, où Eric De Vlaeminck a gagné avec le coureur de cyclo-cross Huub Harings, pourrait être une exception à cette règle.

Roger De Clercq	26	1961-62
Roger De Clercq	25	1963-64
Albert Van Damme	25	1966-67
Albert Van Damme	22	1964-65
Eric De Vlaeminck	21	1971-72

Le record n'a donc clairement pas été battu par Mathieu van der Poel. Albert Van Damme a fait quatre fois mieux, Roger De Clercq une fois et dans le pire des cas Eric De Vlaeminck deux fois.

Lutte des couples fraternels

Pendant que je réfléchissais à tout cela, je me suis interrogé sur ces fameux duels entre les frères Van Damme et De Vlaeminck. Et comme le cyclo-cross a une histoire de frères[66] qui se battent pour la victoire, j'ai également inclus les frères De Clercq pour notre période de WAAIERS. C'est en incluant ces derniers que j'ai découvert que Roger De Clercq[67], selon les journaux, avait remporté 34 victoires en une saison.

Dans l'aperçu, seuls ces six coureurs sont répertoriés. Roger et René de Clercq, Albert et Daniel Van Damme et Eric et Roger de Vlaeminck. Si l'un de ces six n'est pas le gagnant, le gagnant est également donné. Seules les places sur le podium sont éligibles. Il était impossible d'aller éplucher partout à quelles places ces coureurs ont terminé. D'ailleurs, ils étaient si forts que, s'ils terminaient en dehors des trois premiers, c'était généralement à cause d'une panne d'équipement, d'un accident, ...

Les protagonistes[68]

René De Clercq (° 16 mars 1945 à Compiègne (Fra.) et † 01 janvier 2017 à Audenarde) professionnel depuis le 30 septembre 1970.

Roger De Clercq (° 02 septembre 1930 à Nederzwalm-Hermelgem et † 24 août 2014 à Alost) indépendant à partir du 11 juillet 1953 et professionnel à partir du 18 août 1954.

---

[66] Ne sont pas abordés ici (pour l'instant) : La famille De Bie avec les frères Eddy, Danny et Rudy et les fils d'Eddy, Mario et Sean et le beau-frère d'Emiel De Haes et l'oncle d'Auguste Badts.
Les frères Alberto, Antonio et Giuseppe Saronni. La famille Van der Poel (Adri et Jacques et Mathieu et David). Les fils Mario De Clercq et Geert De Vlaeminck et probablement quelques autres que j'oublie.

[67] En raison du manque de documentation (Velo'60 et Velo'61 et les journaux numériques), je ne suis pas remonté plus loin que 1959. Ainsi, le nombre de victoires de Roger De Clercq dans la période précédant le 1er septembre 1959 n'est pas connu. Si un lecteur peut fournir plus d'informations à ce sujet, il est toujours le bienvenu via redactie@waaierstijdschrift.be

[68] Il est possible que l'application de traduction ait traduit à tort des noms de villages dans les tableaux qui suivent. Si certains noms de villages paraissent aberrants, nous vous conseillons de consulter le tableau dans l'édition néerlandophone originale.





VO6 & VO7 René en Roger De Clercq.

Eric De Vlaeminck (° 23 mars 1945 à Eeklo et † 04 décembre 2015 à Wilskerke) professionnel depuis le 23 février 1966.

Roger De Vlaeminck (° 24 août 1947 à Eeklo) professionnel depuis le 02 mars 1969.



VO8 Roger et Eric De Vlaeminck

Albert Van Damme (° 01 décembre 1940 à Laarne) indépendant à partir du 20 février 1963 et professionnel à partir du 01 janvier 1966.

Daniel Van Damme (° 25 décembre 1939 à Laarne) indépendant à partir du 03 janvier 1962 et professionnel à partir du 01 janvier 1966.



V09 Albert et Daniel Van Damme

1959-60

Date	Lieu	1er	2	3de
18/10/1959	Hombeek	Roger De Clercq		
24/10/1959	Ostende	Roger De Clercq		
25/10/1959	Zemst	Roger De Clercq		
26/10/1959	Maldegem	Roger De Clercq		
31/10/1959	Humbeek	Roger De Clercq		
1/11/1959	Hombeek	Roger De Clercq		
2/11/1959	Moerbeke	Roger De Clercq		
8/11/1959	Zemst-Laar	Roger De Clercq		
8/11/1959	Hamme	Roger De Clercq		
8/11/1959	Deftinge	Charles Van Houtte		Albert Van Damme
11/11/1959	Vichte	Roger De Clercq		
14/11/1959	Gistel	Roger De Clercq		Albert Van Damme
15/11/1959	Gavere	Charles Van Houtte	Albert Van Damme	
15/11/1959	Battel	Roger De Clercq		
21/11/1959	Harelbeke	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
22/11/1959	Anzegem	Firmin Van Kerrebrouck		Albert Van Damme
22/11/1959	Stuivenberg	Roger De Clercq		
28/11/1959	Middelkerke	Roger De Clercq		
29/11/1959	Tiegem	Herman Van Caester	Albert Van Damme	
29/11/1959	Vonêche	Roger De Clercq		

1/12/1959	Kruishoutem (A)	Albert Van Hoolandt	Albert Van Damme	
4/12/1959	Zonhoven	Roger De Clercq		
5/12/1959	Bornem	Charles Van Houtte	Albert Van Damme	
6/12/1959	Leest	Roger De Clercq		
6/12/1959	Wijnegem	Daniel Van Damme.		
6/12/1959	Wannegem	Albert Van Damme		
12/12/1959	Ledegem	Firmin Van Kerrebrouck	Albert Van Damme	
12/12/1959	Linkebeek	Pierre Kumps	Roger De Clercq	
13/12/1959	Mater	Firmin Van Kerrebrouck		Albert Van Damme
13/12/1959	Tisselt	Roger De Clercq		
19/12/1959	Moorsele	Albert Van Damme		
19/12/1959	Rixensart	Roger De Clercq		
20/12/1959	Lierre-Saint-Martens	Albert Van Damme		
20/12/1959	Tervuren	Roger De Clercq		
25/12/1959	Wortegem	Roger De Clercq		Albert Van Damme
26/12/1959	Ruisbroek	Roger De Clercq		
27/12/1959	Oostakker	Firmin Van Kerrebrouck	Roger De Clercq	
1/01/1960	Eizer	Roger De Clercq		
9/01/1960	Termonde	Roger De Clercq		Albert Van Damme
10/01/1960	Chaumont-Gistoux	Roger De Clercq		
10/01/1960	Maldegem	Albert Van Damme		
11/01/1960	Douloureux	Roger De Clercq		
16/01/1960	Boortmeerbeek	Roger De Clercq		
16/01/1960	Strijpen (A)	Albert Van Damme		
17/01/1960	Opwijk	Roger De Clercq		
23/01/1960	Meerbeke	René De Rey		Albert Van Damme
24/01/1960	Sint-Martens-Latem	Roger De Clercq		
30/01/1960	Eine	René De Rey		Albert Van Damme
31/01/1960	Zemst	René De Rey	Roger De Clercq	Albert Van Damme
7/02/1960	Everbeek (BK)	Roger De Clercq		
8/02/1960	Kruibeke (A)	Herman Van Caester	Albert Van Damme	
13/02/1960	Jabbeke	Roger De Clercq		Albert Van Damme
14/02/1960	Edelare	Pierre Kumps	Albert Van Damme	
16/02/1960	Gavere (A)	Albert Van Damme		
20/02/1960	Sint-Kathelijne-Waver	Albert Van Damme		
21/02/1960	Laarne	Albert Van Damme		
28/02/1960	Overboelare	Roger De Clercq		
5/03/1960	Stene	Roger De Clercq		Albert Van Damme

11/03/1960	Cologne (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)		Roger De Clercq

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	33	4	1
Eric De Vlaeminck	0	0	0
Roger De Vlaeminck	0	0	0
Albert Van Damme	8	7	11
Daniel Van Damme.	1	0	0

En 1959-60, il y avait (encore) une division des courses en 'Toutes catégories' et 'Amateurs' d'une part[69]. Cela signifiait que les amateurs pouvaient rouler avec les cyclistes professionnels. Une victoire dans cette catégorie avait bien sûr plus de valeur pour un tel amateur.

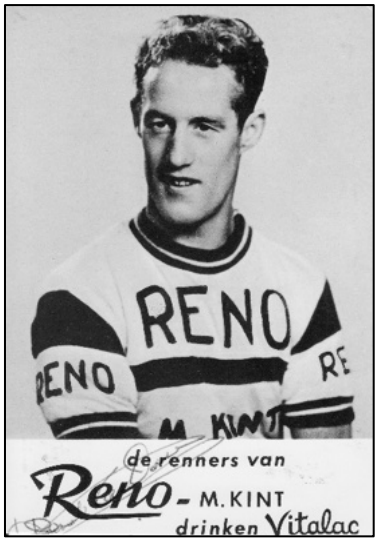
Au total, il y a eu 33 victoires pour Roger De Clercq en plus de 4 deuxièmes places et 1 troisième place.

Albert Van Damme a gagné 8 fois (dont deux fois avec les amateurs), est devenu 7 fois deuxième et 11 fois troisième. Daniel Van Damme a été retrouvé une fois en 1959-60. Tout cela sur la base de la documentation disponible.

Il faut mentionner ici que les journaux ont donné 34 victoires à Roger De Clercq et 8 (dont 3 chez les amateurs) à Albert Van Damme.

Il n'y avait pas de véritable bataille de couple fraternel à cette époque. René De Clercq ne commencera à obtenir des résultats qu'à partir de 1963-64. Il y a eu 5 résultats dans lesquels Roger De Clercq a gagné et Albert Van Damme a terminé troisième. Une fois, ils ont terminé deuxième et troisième, à Zemst derrière René De Rey. Le maillot tricolore belge était également pour Roger De Clercq.

[69] Ces correspondances sont indiquées dans le tableau par (A).



V10 Daniel Van Damme



V12 Albert Van Damme



Le champion de Belgique de V60 Roger De Clercq au départ du cross à Tielt en 1963. (Photo : Peter Remmerie)

1960-61

Date	Lieu	1ère	2de	3de
15/10/1960	Boortmeerbeek	Roger De Clercq		
15/10/1960	Lierre-Saint-Martin (A)	Herman Van Caester	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.
16/10/1960	Hombeek	René De Rey		Albert Van Damme
18/10/1960	Evergem (A)	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
23/10/1960	Moerbeke	Albert Van Damme		
29/10/1960	Mechelen Nieuwendijk[70]	Albert Van Damme	Roger De Clercq	
29/10/1960	Buggenhout (A)	Herman Van Caester		Daniel Van Damme.
1/11/1960	Hombeek	Roger De Clercq		
5/11/1960	Auderghem	Roger De Clercq		
6/11/1960	Zemst	Albert Van Damme		
11/11/1960	Steenhuize (A)	Albert Van Hoolandt		Daniel Van Damme.
12/11/1960	Overijse	Pierre Kumps		Albert Van Damme
13/11/1960	Onkerzele (A)	Albert Van Damme		
13/11/1960	Limours (Fra)	Renato Longo (Ita)		Roger De Clercq
14/11/1960	Erwetegem	Albert Van Damme		
19/11/1960	Harelbeke	Albert Van Damme		
19/11/1960	Hoeilaart	Victor Philips	Roger De Clercq	
20/11/1960	Anzegem	Albert Van Damme		
26/11/1960	Middelkerke	Rolf Wolfshohl (Deu)		Albert Van Damme
30/11/1960	Laarne	Herman Van Caester	Albert Van Damme	
3/12/1960	Heffen	René De Rey	Roger De Clercq	
3/12/1960	Ninove	Pierre Kumps		Albert Van Damme
4/12/1960	Oostakker	Albert Van Damme		
6/12/1960	Kruishoutem	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
10/12/1960	Lede	Roger De Clercq		
10/12/1960	Ledegem	Charles Van Houtte	Albert Van Damme	
11/12/1960	Mater	Albert Van Damme		
11/12/1960	Nancy (Fra)	Roger De Clercq		
15/12/1960	Battel	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	

[70] Sint-Kathelijne-Waver est dans Velo'62.

17/12/1960	Huldenberg	Pierre Kumps	Roger De Clercq	
18/12/1960	Lierre-Saint-Martin (PK)	Frans Van Ommeslaghe	Albert Van Damme	
25/12/1960	Trémelo	Henri Willems	Roger De Clercq	
26/12/1960	Elst	Charles Van Houtte		Albert Van Damme
31/12/1960	Knesselare	Albert Van Damme		
1/01/1961	Eizer	André Dufraisse (Fra)		Roger De Clercq
1/01/1961	Beervelde (A)	Bernard Bettens		Daniel Van Damme.
7/01/1961	Erembodegem	Albert Van Damme		Roger De Clercq
8/01/1961	Dikkelvenne	Albert Van Damme		
14/01/1961	Vilvorde	Roger De Clercq		
14/01/1961	Stene	Albert Van Damme		
15/01/1961	Nederename	Albert Van Damme		
15/01/1961	Opwijk	Roger De Clercq		
22/01/1961	Sint-Martens-Latem	Charles Van Houtte		Albert Van Damme
22/01/1961	Fontenay (Fra)	Roger De Clercq-Jean Graczyk (Fra)		
28/01/1961	Eine	Roger De Clercq		
29/01/1961	Petegem-aan-de-Schelde	Roger De Clercq		
4/02/1961	Zele (A)	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
11/02/1961	Dilbeek	Roger De Clercq		
18/02/1961	Saint-Nicolas	Daniel Van Damme.		
25/02/1961	Auderghem	André Dufraisse (Fra)	Roger De Clercq	
4/03/1961	Stene	Firmin Van Kerrebroeck	Daniel Van Damme.	
19/03/1961	Sancerre (Fra)	Jean Gérardin (Fra)	Roger De Clercq	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	10	8	3
Eric De Vlaeminck	0	0	0
Roger De Vlaeminck	0	0	0
Albert Van Damme	16	5	6
Daniel Van Damme.	2	2	5

Albert Van Damme a remporté 16 victoires, dont deux sont cataloguées comme des courses d'amateurs. Il a également obtenu 5 deuxièmes et 6 troisièmes places. Le frère Daniel est

également apparu dans les tableaux des victoires avec deux victoires (dont 1 course amateurs) et 2 deuxièmes et 5 troisièmes places.

Roger De Clercq a connu une saison moins bonne avec seulement 10 victoires (dont deux américaines), 8 deuxièmes places et 3 troisièmes places.

Deux fois, il y a eu un doublé. À Evergem, Albert a gagné devant Daniel Van Damme, à Zele, Daniel a gagné devant Albert.

Albert Van Damme s'est imposé une fois devant Roger De Clercq. Dans aucune autre course, ils ne se sont retrouvés sur le podium.



V13 Albert dans Daniel Van Damme

1961-62

Date	Lieu	1ère	2de	3de
8/10/1961	Moerbeke	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme
14/10/1961	Namen	Roger De Clercq		
15/10/1961	Hombeek	René Verschueren		Daniel Van Damme.
15/10/1961	Wannegem	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
21/10/1961	Termonde	Roger De Clercq		
22/10/1961	Nederename	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
28/10/1961	Gouvy	Albert Van Damme		
28/10/1961	Lede	Roger De Clercq		
29/10/1961	Laarne	Albert Van Damme		
29/10/1961	Fontenay (Fra)	Roger De Clercq-Jean Graczyk (Fra)		
1/11/1961	Hombeek	Roger De Clercq		
1/11/1961	Kortenberg	Daniel Van Damme.		
4/11/1961	Auderghem	Albert Van Damme		Roger De Clercq
4/11/1961	Dudzele	Daniel Van Damme.		
5/11/1961	Deftinge	Albert Van Damme		
5/11/1961	Zemst	Daniel Van Damme.		
5/11/1961	Le Plessis-Robinson (Fra)	Roger De Clercq		
11/11/1961	Hombeek	Roger De Clercq		Daniel Van Damme.
12/11/1961	Onkerzele	Roger De Clercq		
19/11/1961	Versailles (à partir de)	Roger De Clercq-Jean Graczyk (Fra)		
25/11/1961	Middelkerke	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	Albert Van Damme
25/11/1961	Strijpen (A)	Daniel Van Damme.		
26/11/1961	Battel	Roger De Clercq		
26/11/1961	Baardegem (A)	Daniel Van Damme.		
2/12/1961	Meerbeke	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
2/12/1961	Rixensart	Pierre Kumps	Roger De Clercq	
3/12/1961	Leest	Daniel Van Damme.		
3/12/1961	Mater	Roger De Clercq		
5/12/1961	Kruishoutem (A)	Albert Van Damme		

9/12/1961	Beernem	Daniel Van Damme.		
9/12/1961	Overijse	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
10/12/1961	Beervelde	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
10/12/1961	Choisy-le-Roi (Fra)	Roger De Clercq		
16/12/1961	Everbeek	Albert Van Damme		
16/12/1961	Wenduine	Roger De Clercq		
17/12/1961	Tervuren	Pierre Kumps	Albert Van Damme	
17/12/1961	Lierre-Saint-Martens	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	
23/12/1961	Chêne de Jésus	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
24/12/1961	Elst	Roger De Clercq		
25/12/1961	Boom	Roger De Clercq		Daniel Van Damme.
25/12/1961	Wortegem	Albert Van Damme		
26/12/1961	Kapellen-Glabbeek (A)	Albert Van Damme		
30/12/1961	Bornem	Albert Van Damme		
30/12/1961	Knesselare	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	
31/12/1961	Laarne	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
1/01/1962	Huldenberg	Roger De Clercq		
6/01/1962	Duisbourg	Albert Van Damme		
6/01/1962	Tielt	Daniel Van Damme.		
7/01/1962	Dikkelvenne	Albert Van Damme		
7/01/1962	Limours (Fra)	Roger De Clercq		
13/01/1962	Stene	Frans Van Ommeslaeger		Daniel Van Damme.
14/01/1962	Nederename	Charles Van Houtte	Daniel Van Damme.	
14/01/1962	Dreux (Fra)	Maurice Gandolfo (Fra)	Roger De Clercq	
14/01/1962	Opwijk-Droeshout	Albert Van Damme		
20/01/1962	Merelbeke	Albert Van Damme		
21/01/1962	Vossem	Victor Philips		Daniel Van Damme.
21/01/1962	Mazé (Fra)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
27/01/1962	Gavere	Roger De Clercq	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.
28/01/1962	Sint-Martens-Latem	Roger De Clercq		
29/01/1962	Zele (A)	Albert Van Damme		
4/02/1962	Vonêche (BK)	Roger De Clercq	Albert Van Damme	

10/02/1962	Dilbeek	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
11/02/1962	Hoeilaart	Roger De Clercq		Albert Van Damme
11/02/1962	Edelare	Firmin Van Kerrebroeck	Daniel Van Damme.	
24/02/1962	Vilvorde	Roger De Clercq		Albert Van Damme
24/02/1962	Oostakker	Daniel Van Damme.		
25/02/1962	Overboelare	Roger De Clercq		
3/03/1962	Laarne	Albert Van Damme		
3/03/1962	Stene	Firmin Van Kerrebroeck	Roger De Clercq	
4/03/1962	Heusden	Albert Van Damme		
4/03/1962	Bignan (Fra)	Pierre Kumps	Roger De Clercq	
11/03/1962	Oostakker	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	28	6	1
Eric De Vlaeminck	0	0	0
Roger De Vlaeminck	0	0	0
Albert Van Damme	20	8	4
Daniel Van Damme.	10	8	7

En 1961-62, c’étaient toujours les mêmes protagonistes, les frères Van Damme et Roger De Clercq. Avec Roger De Clercq de nouveau en tête avec 28 victoires (dont 2 en cyclocross en couple), 6 deuxièmes et 1 troisième place.

Albert Van Damme a remporté 19 victoires, 8 deuxièmes et 4 troisièmes places, son frère Daniel l'a fait avec 10 victoires, 8 deuxièmes et 7 troisièmes places.

La balance penche en faveur de Roger De Clercq avec pas moins de neuf fois Roger vainqueur et un Van Damme deuxième et trois fois un Van Damme troisième (l'ensemble du podium étant occupé deux fois : Gavere et Moerbeke). Albert n'a battu Roger qu'une seule fois.



V14 Albert et Daniel Van Damme épaule contre épaule contre les De Vlaeminck.

1962-63

Date	Lieu	1ère	2de	3de
7/10/1962	Humbeek	Léon Scheirs		Daniel Van Damme.
7/10/1962	Moerbeke	André Templaere		Albert Van Damme
13/10/1962	Heusden	Willy Hoogewijs	Roger De Clercq	
13/10/1962	Ostende	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
14/10/1962	Hombeek	Daniel Van Damme.		
14/10/1962	Blanden (A)	Albert Van Damme		
20/10/1962	Kalken	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
21/10/1962	Nederename	Albert Van Damme		
21/10/1962	Tervuren	Roger De Clercq		
27/10/1962	Fontaine-l'Evêque	Albert Van Damme		
27/10/1962	Lede	Roger De Clercq		
28/10/1962	Laarne	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
1/11/1962	Hombeek	Albert Van Damme		
1/11/1962	Kortenberg	Daniel Van Damme.		
3/11/1962	Alsemberg	Daniel Van Damme.		
3/11/1962	Okegem	René De Rey	Albert Van Damme	
4/11/1962	Deftinge	Pierre Kumps		Albert Van Damme
4/11/1962	Zemst	Daniel Van Damme.		
4/11/1962	Albisrieden (Sui)	Roger De Clercq		
10/11/1962	Gistel	Albert Van Damme		
10/11/1962	Namen	Roger De Clercq		
11/11/1962	Onkerzele	Herman Van Caester	Roger De Clercq	
17/11/1962	Harelbeke	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
17/11/1962	Ninove	Roger De Clercq		
18/11/1962	Anzegem	Albert Van Damme		
18/11/1962	Malines	Louis Van den Bosch		Daniel Van Damme.
24/11/1962	Rayonnage	Roger De Clercq		
24/11/1962	Middelkerke	Firmin Van Kerrebroeck	Albert Van Damme	
24/11/1962	Middelkerke (A)	Pierre Kumps	Eric De Vlaeminck	
25/11/1962	Vonêche	Firmin Van Kerrebroeck	Albert Van Damme	
25/11/1962	Limours (Fra)	Pierre Kumps	Roger De Clercq	
1/12/1962	Meerbeke	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
2/12/1962	Mater	Herman Van Caester		Daniel Van Damme.
2/12/1962	Tisselt	Louis Van den Bosch		Albert Van Damme
2/12/1962	Poitiers (Fra)	Roger De Clercq		

4/12/1962	Zonhoven	Roger De Clercq		
8/12/1962	Beernem	Daniel Van Damme.		
8/12/1962	Zwijnaarde (A)	Eric De Vlaeminck		
9/12/1962	Beervelde	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
9/12/1962	Hanovre (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
15/12/1962	Huldenberg	Pierre Kumps	Roger De Clercq	
15/12/1962	Wenduine	Albert Van Damme		
15/12/1962	Assenede (A)	Eric De Vlaeminck		
16/12/1962	Battel	Albert Van Damme		
22/12/1962	Ichtegem	Herman Van Caester	Daniel Van Damme.	
22/12/1962	Tervuren	Pierre Kumps	Albert Van Damme	
23/12/1962	Saulx-les-Chartreux (Fra)	Roger De Clercq		
25/12/1962	Hoeilaart	Roger De Clercq		
25/12/1962	Wortegem	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
29/12/1962	Bornem	Albert Van Damme		
29/12/1962	Knesselare	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	Eric De Vlaeminck
1/01/1963	Eizer	Maurice Gandolfo (Fra)	Albert Van Damme	
5/01/1963	Nieuwerkerken	Roger De Clercq		
6/01/1963	Heist-op-den-Berg	Roger De Clercq		
7/01/1963	Vichte	Roger De Clercq	Eric De Vlaeminck	
12/01/1963	Masser	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
12/01/1963	Tielt	Roger De Clercq		
13/01/1963	Nederename	Eric De Vlaeminck		
13/01/1963	Opwijk	Roger De Clercq		Albert Van Damme
19/01/1963	Merelbeke	René De Rey		Daniel Van Damme.
20/01/1963	Oostakker	Pierre Kumps	Albert Van Damme	
26/01/1963	Gentbrugge	Herman Van Caester		Daniel Van Damme.
26/01/1963	Seraing (A)	R. De Veen		Eric De Vlaeminck
27/01/1963	Sint-Martens-Latem	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
27/01/1963	Acy-le-bas (Fra)	Roger De Clercq		
3/02/1963	Gavere (BK)	Albert Van Damme		
9/02/1963	Dilbeek	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
9/02/1963	Jabbeke	Jos Matheussen	Daniel Van Damme.	
9/02/1963	Belsele (A)	Eric De Vlaeminck		
10/02/1963	Hoeilaart	Pierre Kumps	Roger De Clercq	
23/02/1963	Petegem-aan-de-Schelde (PK)	Albert Van Damme		
24/02/1963	Overboelare	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	Albert Van Damme
24/02/1963	Broechem (A)	Eric De Vlaeminck		

3/03/1963	Heusden	Albert Van Damme		
3/03/1963	Vannes (de)	Roger De Clercq		
9/03/1963	Stene	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
10/03/1963	Oostakker	Albert Van Damme		
10/03/1963	Vihiers (Fra)	André Dufraisse (Fra)	Roger De Clercq	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	19	8	0
Eric De Vlaeminck	6	3	2
Roger De Vlaeminck	0	0	0
Albert Van Damme	18	12	5
Daniel Van Damme.	9	6	6

Albert Van Damme s'est peu à peu rapproché de Roger De Clercq, raison pour passer indépendant. Roger a remporté 19 victoires (+ 8 x 2ème), Albert 18 victoires (+ 12 x 2ème et 5 x 3ème). Daniel n'a pas mal réussi avec 9, 6 et 6 respectivement.

Mais un nouveau corsaire arriva sur la côte. Eric De Vlaeminck est apparu dans les résultats et a immédiatement montré sa carte de visite avec 6 victoires (3 x 2e et 2 x 3e). Quatre victoires étaient encore chez les amateurs, mais déjà deux dans les toutes catégories. À Stene, il avait déjà battu Albert Van Damme.

En ce qui concerne premier et deuxième, Daniel l’a remporté sur Albert. Il a été premier quatre fois avec Albert deuxième, l'inverse s'est produit trois fois.

Apparemment, les frères Van Damme ont un peu évité Roger De Clercq, ou était-ce l'inverse ? Quoi qu'il en soit, il n'y a que trois courses où ils se sont produits ensemble. À Dilbeek, Roger a gagné devant Albert, à Opwijk, Roger a gagné de nouveau et Albert a terminé troisième et à Knesselare, Roger a gagné devant Daniel et a été le troisième ... Eric De Vlaeminck. Roger De Clercq n'était clairement pas encore radié mais le titre national était pour Albert Van Damme



V15 Albert Van Damme mène devant Eric De Vlaeminck. (photo Erik Westerlinck)

1963-64

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
6/10/1963	Moerbeke-Waas	Roger De Clercq		
7/10/1963	Laarne	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
12/10/1963	Assenede	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	
12/10/1963	Zevekote	Albert Van Damme		
13/10/1963	Hombeek	Albert Van Damme		
13/10/1963	Wannegem-Lede	Roger De Clercq	Eric De Vlaeminck	
19/10/1963	Kalken	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
20/10/1963	Nederename	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	
21/10/1963	Eeklo (A)	Eric De Vlaeminck		
26/10/1963	Lede	Roger De Clercq		
26/10/1963	Oeselgem	Eric De Vlaeminck		
27/10/1963	Laarne	Albert Van Damme		
27/10/1963	Fontenay (Fra)	Roger De Clercq-Jean Graczyk (Fra)		
1/11/1963	Kortenberg	Eric De Vlaeminck		
1/11/1963	Hombeek	Albert Van Damme		
2/11/1963	Okegem	Roger De Clercq		
2/11/1963	Schilde	Jos Matheussen	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.
3/11/1963	Deftinge	Albert Van Damme		
3/11/1963	Zemst	Eric De Vlaeminck		Daniel Van Damme.
3/11/1963	?	Roger De Clercq		
9/11/1963	Chêne de Jésus	Eric De Vlaeminck		
9/11/1963	Gistel	Roger De Clercq		
10/11/1963	Onkerzele	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	
10/11/1963	Bäch (Sui)	Herman Gretener (Sui)	Albert Van Damme	
11/11/1963	Niel	René De Rey	Roger De Clercq	Albert Van Damme
16/11/1963	Harelbeke	Albert Van Damme		
16/11/1963	Ninove	Roger De Clercq		
17/11/1963	Heverlee	Pierre Kumps	Roger De Clercq	Albert Van Damme
17/11/1963	Hombeek	Daniel Van Damme.		
23/11/1963	Beernem	Antoon Vanneste	Roger De Clercq	

23/11/1963	Rayonnage	Albert Van Damme		
24/11/1963	Tollembeek	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
30/11/1963	Meerbeke	Albert Van Damme		Eric De Vlaeminck
1/12/1963	Mater	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
1/12/1963	Stuttgart (Deu)	Renato Longo (Ita)	Roger De Clercq	
4/12/1963	Wetteren	Daniel Van Damme.		
4/12/1963	Zonhoven	René De Rey	Eric De Vlaeminck	
7/12/1963	Overijse	Roger De Clercq	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme
8/12/1963	Beervelde	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
8/12/1963	Gif-sur-Yvette (Fra)	Roger De Clercq		
14/12/1963	Wenduine	René De Rey		Eric De Vlaeminck
14/12/1963	Zelzate	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
15/12/1963	Lierre-Saint-Martens	Albert Van Damme		
15/12/1963	Saint-André-lez-Lille (Fra)	Roger De Clercq		
21/12/1963	Asse-Krokegem	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
22/12/1963	Kalken	René De Rey	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.
25/12/1963	Wortegem	Roger De Clercq		
28/12/1963	Knesselare	Roger De Clercq		
29/12/1963	Laarne	Roger De Clercq		
1/01/1964	Droyes (Fra)	Roger De Clercq		
4/01/1964	Nieuwerkerken	Roger De Clercq		Eric De Vlaeminck
5/01/1964	Dikkelvenne	Daniel Van Damme.		
11/01/1964	Masser	Eric De Vlaeminck		
11/01/1964	Ostende	Roger De Clercq		
12/01/1964	Oostakker	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
12/01/1964	Opwijk	Roger De Clercq		
18/01/1964	Merelbeke	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
19/01/1964	Petegem-aan-de-Schelde	Herman Van Caester	Daniel Van Damme.	
19/01/1964	Chazay-d'Azergues (Fra)	Renato Longo (Ita)		Roger De Clercq
19/01/1964	Lucerne (Sui)	Albert Van Damme		
25/01/1964	Gavere	Albert Van Damme		
26/01/1964	Sint-Martens-Latem	Eric De Vlaeminck		
26/01/1964	Zemst	Henri Willems	Daniel Van Damme.	

26/01/1964	Berlin (Deu)	Roger De Clercq		
2/02/1964	Barvaux (BK)	Roger De Clercq		Albert Van Damme
8/02/1964	Dilbeek	Michel Baele		Roger De Clercq
8/02/1964	Jabbeke	André Geirland		Daniel Van Damme.
8/02/1964	Belsele (A)	Eric De Vlaeminck		
9/02/1964	Edelare	Bertrand Bettens	Daniel Van Damme.	
9/02/1964	Hoeilaart	Roger De Clercq		
9/02/1964	Esch-sur-Alzette (Lux)	André Dufraisse (Fra)		Eric De Vlaeminck
9/02/1964	Zurich (Sui)	Albert Van Damme		
16/02/1964	Overboelare (WC)	Renato Longo (Ita)	Roger De Clercq	
22/02/1964	Merelbeke	Albert Van Damme		
23/02/1964	Heusden	René De Rey		Albert Van Damme
23/02/1964	Heusden (A)	André Geirland	René De Clercq	
1/03/1964	Stene	Charles Van Houtte	Eric De Vlaeminck	
1/03/1964	Oostakker	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
1/03/1964	Oostakker (A)	André Geirland		René De Clercq
1/03/1964	Bignan (Fra)	Roger De Clercq		
1/03/1964	Binningen (Sui)	Herman Gretener (Sui)		Eric De Vlaeminck
9/03/1964	Briouze (Fra)	Michel Pelchat (Fra)	Albert Van Damme	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	1	1
Roger De Clercq	26	8	2
Eric De Vlaeminck	12	5	5
Roger De Vlaeminck	0	0	0
Albert Van Damme	15	11	5
Daniel Van Damme.	5	4	5

Roger De Clercq est de nouveau le vainqueur de la lutte de paires de frères avec 26 victoires, dont un cyclo-cross en duo. Le frère René a également fait son apparition avec une 2e et une 3e place dans des courses amateurs. Eric De Vlaeminck est déjà proche d'Albert Van Damme en termes de victoires.

Ce n'est que deux fois que les Van Damme ont occupé les deux premières marches du podium, deux fois avec Daniel sur l'échafaudage le plus haut.

Roger De Clercq a battu Albert à quatre reprises et une fois Daniel Van Damme Albert Van Damme a battu Eric De Vlaeminck une fois directement. L'ordre hiérarchique était clairement toujours Roger De Clercq-Albert Van Damme-Daniel Van Damme-Eric De Vlaeminck-René De Clercq. À Overijse, cependant, le podium était Roger De Clercq-Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme. Roger De Clercq est également devenu champion national et a remporté l'argent aux championnats du monde.



V16 Eric De Vlaeminck en tant que jeune cycliste professionnel à Wiel's-Groene Leeuw.

1964-65

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
4/10/1964	Humbeek	Albert Van Damme		
4/10/1964	Moerbeke	Pierre Kumps		Daniel Van Damme.
5/10/1964	Laarne	Albert Van Damme	Roger De Clercq	Eric De Vlaeminck
10/10/1964	Zelzate	Léon Scheirs	Roger De Clercq	Eric De Vlaeminck
10/10/1964	Zevekote	Daniel Van Damme.		
11/10/1964	Hombeek	Léon Scheirs	Albert Van Damme	
11/10/1964	Nederename	Roger De Clercq		Daniel Van Damme.
17/10/1964	Kalken	Daniel Van Damme.		Roger De Clercq
18/10/1964	Assenede	Roger De Clercq		
18/10/1964	Vimoutiers (Fra)	Albert Van Damme		
19/10/1964	Eeklo	Eric De Vlaeminck		
24/10/1964	Oeselgem	Albert Van Damme		
24/10/1964	Lede	Roger De Clercq		
25/10/1964	Laarne	Albert Van Damme		
31/10/1964	Okegem	Roger De Clercq		
1/11/1964	Kortenberg	Eric De Vlaeminck		
1/11/1964	Hombeek-Heide	Jos Matheussen	Albert Van Damme	
2/11/1964	Wanzele	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
7/11/1964	Westouter	Albert Van Damme		
7/11/1964	Baardegem	Herman Van Caester		Daniel Van Damme.
8/11/1964	Deftinge	Bertrand Bettens	Albert Van Damme	
8/11/1964	Leval-Trahegnies (A)	André Geirland		René De Clercq
8/11/1964	Saint-Hilaire-du-Harcouët (Fra)	Michel Pelchat (Fra)	Roger De Clercq	
11/11/1964	Niel	Pierre Kumps		Eric De Vlaeminck
11/11/1964	Leval-Trahegnies (A)	Michel Raes	René De Clercq	
14/11/1964	Gistel	Albert Van Damme		
14/11/1964	Ninove	Roger De Clercq		
15/11/1964	Hombeek	Eric De Vlaeminck		
15/11/1964	Onkerzele	Jos Matheussen		Roger De Clercq
15/11/1964	Lembeek (A)	Freddy Nijs		René De Clercq
21/11/1964	Overmere	Daniel Van Damme.		
22/11/1964	Tollembeek	Albert Van Damme		

22/11/1964	Pluméliau (Fra)	Roger De Clercq		
28/11/1964	Meerbeke	Albert Van Damme	Roger De Clercq	
28/11/1964	Drongen (A)	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
29/11/1964	Mater	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
29/11/1964	Vonêche	Freddy Nijs		Eric De Vlaeminck
5/12/1964	Munte	Albert Van Damme		
5/12/1964	Munte (A)	René De Clercq		
6/12/1964	Beervelde	René De Rey	Albert Van Damme	
6/12/1964	Hanovre (Deu)	Roger De Clercq		
12/12/1964	Wenduine	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
12/12/1964	Overijse	Roger De Clercq		Eric De Vlaeminck
12/12/1964	Zwijnaarde (A)	Couleur Rutgers (PB)	René De Clercq	
13/12/1964	Lierre-Saint-Martens	Albert Van Damme		
19/12/1964	Wetteren	Eric De Vlaeminck	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme
19/12/1964	Asse-Krokegem	Roger De Clercq		
20/12/1964	Tervuren	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
20/12/1964	Kalken	Daniel Van Damme.		
25/12/1964	Wortegem	Herman Van Caester		Albert Van Damme
25/12/1964	Oostakker (A)	Pierre Kumps		René De Clercq
27/12/1964	Laarne	Albert Van Damme	Roger De Clercq	
1/01/1965	Pétange (Lux)	Eric De Vlaeminck		
1/01/1965	Berlin (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
2/01/1965	Nieuwerkerken	Eric De Vlaeminck		
3/01/1965	Dikkelvenne	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
9/01/1965	Masser	Albert Van Damme		
10/01/1965	Opwijk	Albert Van Damme	Roger De Clercq	
16/01/1965	Merelbeke	Albert Van Damme		
17/01/1965	Lucerne (Sui)	Albert Van Damme		
17/01/1965	Oostakker	Eric De Vlaeminck		Daniel Van Damme.
23/01/1965	Gavere	Albert Van Damme		Eric De Vlaeminck
23/01/1965	Asse-Asbeek (A)	Freddy Nijs	Roger De Vlaeminck	
24/01/1965	Sint-Martens-Latem	Herman Van Caester	Eric De Vlaeminck	
26/01/1965	Saint-Cybardeaux (Fra)	Roger De Clercq		
31/01/1965	Overijse (BK)	Albert Van Damme		

6/02/1965	Dilbeek	Roger De Clercq		
7/02/1965	Zemst	Eric De Vlaeminck		
7/02/1965	Zurich-Waid (Sui)	Herman Gretener (Sui)		Albert Van Damme
13/02/1965	Jabbeke	Eric De Vlaeminck		
13/02/1965	Zaffler (A)	Freddy Nijs		René De Clercq
14/02/1965	Hemelveerdegem	Eric De Vlaeminck		
20/02/1965	Hemiksem	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
20/02/1965	Belsele (A)	Willy De Clercq	René De Clercq	
27/02/1965	Merelbeke	Jos Matheussen	René De Clercq	
28/02/1965	Overboelare	Rolf Wolfshohl (Deu)		Roger De Clercq
28/02/1965	Esch-sur-Alzette (Lux)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Albert Van Damme	
6/03/1965	Stene	Germain De Keyzer		Eric De Vlaeminck
7/03/1965	Heusden	Pierre Kumps	Albert Van Damme	
7/03/1965	Heusden	Bert Vermeire	René De Clercq	Eric De Vlaeminck
13/03/1965	Geraardsbergen	Freddy Nijs	Roger De Clercq	
14/03/1965	Oostakker	Roger De Vlaeminck	René De Clercq	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	1	7	4
Roger De Clercq	12	8	3
Eric De Vlaeminck	11	2	8
Roger De Vlaeminck	1	1	0
Albert Van Damme	22	8	3
Daniel Van Damme.	4	1	0

À partir de la saison 1964-65, le sixième coureur est là. Roger De Vlaeminck fait son entrée, bien que modeste. La bataille peut commencer. En raison de la grande différence d'âge (15 ans) entre Roger et René De Clercq, il s'agit bien sûr d'une lutte inégale pour eux. Mais le cyclo-cross vivra pendant un certain nombre d'années de la “guerre” entre les Van Damme et les De Vlaeminck.

Albert Van Damme est devenu le nouveau roi du cyclocross. Il remporte de nouveau le titre national. Avec son frère, ils se partagent les races. Plus de premier/deuxième, mais chacun essayant de gagner une course le même jour ou au moins le même week-end.

En ce qui concerne les duels mutuels, Albert Van Damme a pris le dessus sur Roger De Clercq. Quatre victoires pour Albert, une pour Roger. Même Daniel Van Damme a battu Roger De Clercq une fois.

Albert Van Damme bat également Eric De Vlaeminck à trois reprises et n'est battu qu'une seule fois par Eric qui prend la mesure de Daniel à deux reprises.

Une fois de plus, il y a un podium pour Albert Van Damme-Roger De Clercq-Eric De Vlaeminck, à savoir à Laarne.



V17 Albert Van Damme en pleine action quand le cyclo-cross était quelque chose de différent de ce qu'il est aujourd'hui.

1965-66

Date	Lieu	1ère	2de	3de
23/01/1965	Sint-Martens-Latem	Herman Van Caester	Daniel Van Damme.	
1/10/1965	Drongen	Roger De Clercq		Daniel Van Damme.
3/10/1965	Humbeek	Eric De Vlaeminck		
3/10/1965	Moerbeke-Waas	Roger De Clercq		
3/10/1965	Gistel (A)	André Geirland	René De Clercq	
4/10/1965	Laarne	Eric De Vlaeminck	Daniel Van Damme.	
9/10/1965	Zelzate	Eric De Vlaeminck		
9/10/1965	Zevekote	Roger De Clercq		Daniel Van Damme.
10/10/1965	Hombeek	Eric De Vlaeminck		
10/10/1965	Nederename	Roger De Clercq		
11/10/1965	Heusden (A)	Pierre Kumps		René De Clercq
14/10/1965	Ardooie	Roger De Clercq		
16/10/1965	Kalken	Roger De Clercq		René De Clercq
17/10/1965	Tervuren	Eric De Vlaeminck		
17/10/1965	Assenede	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	
17/10/1965	Oostakker (A)	René De Clercq		
18/10/1965	Eeklo	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.
23/10/1965	Oeselgem	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck
23/10/1965	Lede	Roger De Clercq		René De Clercq
24/10/1965	Zellik	Eric De Vlaeminck		
24/10/1965	Laarne	Julien Vanden Haesevelde	Daniel Van Damme.	
30/10/1965	Okegem	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq
31/10/1965	Geraardsbergen	Roger De Clercq		
1/11/1965	Hombeek	Albert Van Damme		
1/11/1965	Kortenberg	Eric De Vlaeminck		Roger De Vlaeminck
6/11/1965	Ninove	Albert Van Damme		René De Clercq
6/11/1965	Westouter	Eric De Vlaeminck		
7/11/1965	Deftinge	Julien Vanden Haesevelde	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.
7/11/1965	Oostakker (A)	Willy De Clercq	René De Clercq	
7/11/1965	Longjumeau (Fra)	Roger De Clercq		
8/11/1965	Zomergem	Eric De Vlaeminck		
11/11/1965	Niel	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	

11/11/1965	Niel (chrono)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	
12/11/1965	Wanzele	Roger De Clercq	Albert Van Damme	
13/11/1965	Masser	Albert Van Damme		
13/11/1965	Gistel	Eric De Vlaeminck		Roger De Vlaeminck
14/11/1965	Hombeek	Eric De Vlaeminck		
14/11/1965	Onkerzele	Julien Vanden Haesevelde	Roger De Clercq	
15/11/1965	Erwetegem (A)	Roger De Vlaeminck		
20/11/1965	Meerbeke	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
21/11/1965	Tollembeek	Albert Van Damme		
21/11/1965	Malines-Battel	Eric De Vlaeminck		
21/11/1965	Chanteloup (Fra)	Roger De Clercq		
27/11/1965	Knesselare	Albert Van Damme		
27/11/1965	Middelkerke	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	René De Clercq
27/11/1965	Stekene (A)	Eric De Vlaeminck		
28/11/1965	Vonêche	Albert Van Damme		
28/11/1965	Mater	Julien Vanden Haesevelde	Roger De Clercq	
28/11/1965	Eeklo (A)	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
4/12/1965	Munte	Herman Van Caester	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme
4/12/1965	Munte (A)	Freddy Scheiris	Roger De Vlaeminck	
5/12/1965	Beervelde	Albert Van Damme		
5/12/1965	Baardegem (A)	René De Clercq		
5/12/1965	Hanovre (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
12/12/1965	Meulebeke (BK)	Albert Van Damme		
18/12/1965	Asse-Krokegem	Roger De Clercq		
18/12/1965	Wetteren	Julien Vanden Haesevelde	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme
18/12/1965	Wetteren (A)	Roger De Vlaeminck		
19/12/1965	Overijse (chrono)	Albert Van Damme		
19/12/1965	Overijse	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	
25/12/1965	Chêne de Jésus	Eric De Vlaeminck		
25/12/1965	Wortegem	Herman Van Caester	René De Clercq	
26/12/1965	Laarne	Eric De Vlaeminck		
2/01/1966	Dikkelvenne	Eric De Vlaeminck		
2/01/1966	Berlin Kreuzberg (Deu)	Roger De Clercq		
8/01/1966	Bonnevoie (Lux)	Eric De Vlaeminck		

8/01/1966	Bornem	René De Clercq		
8/01/1966	Nieuwerkerken-Alost	Freddy Nijs	Albert Van Damme	
8/01/1966	Petits chênes (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
9/01/1966	Opwijk	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	Albert Van Damme
9/01/1966	Petegem-aan-de-Schelde	Herman Van Caester	Daniel Van Damme.	
9/01/1966	Opwijk (A)	Roger De Vlaeminck		
15/01/1966	Gavere	Albert Van Damme		
15/01/1966	Vladslo	Willy De Keyser		Roger De Vlaeminck
15/01/1966	Dilbeek (A)	Eric De Vlaeminck		René De Clercq
16/01/1966	Oostakker	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
16/01/1966	Oostakker (A)	Roger De Vlaeminck		
16/01/1966	Mazé (Fra)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
18/01/1966	Flobecq	Julien Vanden Haesevelde		Daniel Van Damme.
22/01/1966	Merelbeke	Albert Van Damme		
29/01/1966	Esch-sur-Alzette (Lux)	Albert Van Damme		
29/01/1966	Sirault	Herman Van Caester		Daniel Van Damme.
29/01/1966	Zwijnaarde (A)	Julien Vanden Haesevelde		René De Clercq
30/01/1966	Sibbe (PB)	Huub Harings (PB)	Eric De Vlaeminck	
5/02/1966	Dilbeek	Eric De Vlaeminck		
6/02/1966	Heist-op-den-Berg	Eric De Vlaeminck		
6/02/1966	Sint-Maria-Horebeke (A)	René De Clercq		
7/02/1966	Overmere	Herman Van Caester		René De Clercq
12/02/1966	Hemiksem	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
13/02/1966	Edelare	Herman Van Caester	René De Clercq	
13/02/1966	Cologne	Rolf Wolfshohl (Deu)	Roger De Clercq	
13/02/1966	Zurich (Sui)	Herman Gretener (Sui)	Albert Van Damme	
19/02/1966	Merelbeke	Albert Van Damme		
19/02/1966	Binningen (Sui)	Renato Longo (Ita)	Eric De Vlaeminck	
20/02/1966	Overboelare	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	
26/02/1966	Schorisse	Herman Van Caester		René De Clercq
27/02/1966	Championnats du monde Beasain (Spa)	Eric De Vlaeminck		
5/03/1966	Sint-Kathelijne-Waver	Albert Van Damme		
5/03/1966	Stene	Eric De Vlaeminck		
6/03/1966	Heusden	Eric De Vlaeminck		Albert Van Damme

6/03/1966	Heusden (A)	André Geirland	Roger De Vlaeminck	
12/03/1966	Serskamp	Albert Van Damme		
13/03/1966	Le Bec-Hellouin (Fra)	Renato Longo (Ita)	Eric De Vlaeminck	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	4	4	9
Roger De Clercq	15	11	1
Eric De Vlaeminck	31	8	0
Roger De Vlaeminck	4	3	4
Albert Van Damme	18	6	4
Daniel Van Damme.	0	6	7

Albert Van Damme venait à peine de prendre le pouvoir qu'Eric De Vlaeminck était déjà là avec 31 victoires en une saison avec trois courses amateurs. Roger De Clercq tient raisonnablement bien, Daniel Van Damme s'enfonce peu à peu. René De Clercq et Roger De Vlaeminck sont encore jeunes. Les quatre victoires de Roger sont parmi les amateurs, avec René il y en a trois.

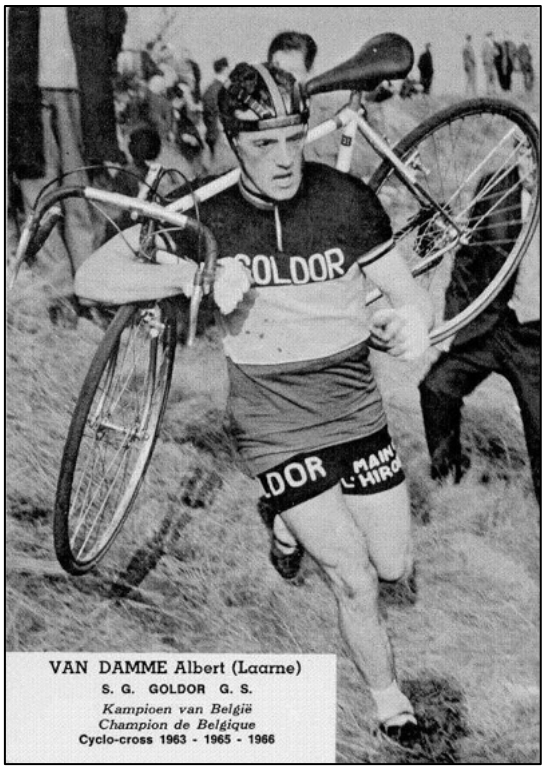
La bataille entre frères a donné : De Vlaeminck : 35 victoires ; De Clercq : 19 victoires et Van Damme : 18 victoires.

Une seule fois des frères se mettent en duo sur un et deux, Eric et Roger à Eeklo (A).

Albert Van Damme a pris deux fois la mesure de Roger De Clercq, une fois Roger d'Albert et deux fois de Daniel Van Damme. Le score était égal entre Albert Van Damme et Eric De Vlaeminck, chacun deux fois en premier. Eric a également gagné contre Daniel.

À Eeklo et Okegem, il y avait un représentant de chaque couple de frères sur le podium. À Eeklo, c'était Eric De Vlaeminck-Roger De Clercq-Daniel Van Damme, à Okegem, c'était Albert Van Damme-Eric De Vlaeminck-Roger De Clercq.

Le titre belge était pour Albert Van Damme, le titre mondial pour Eric De Vlaeminck.





V18 & V19 Albert Van Damme Champion de Belgique et Eric De Vlaeminck Champion du Monde, c'était presque une tradition.

1966-67

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
1/10/1966	Drongen	Albert Van Damme		
2/10/1966	Moerbeke-Waas	Eric De Vlaeminck		
2/10/1966	Wichelen (A)	René De Clercq		
3/10/1966	Laarne	Albert Van Damme		
8/10/1966	Estaimbourg	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
8/10/1966	Walem	Flori Ongenae		Daniel Van Damme.
8/10/1966	Gijzenzele (A)	René De Clercq		
9/10/1966	Vissenaken	Eric De Vlaeminck		
9/10/1966	Ename	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
15/10/1966	Kalken	Albert Van Damme	Roger De Clercq	
15/10/1966	Hooglede	René De Clercq		
16/10/1966	Assenede	Albert Van Damme		
17/10/1966	Eeklo	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	
20/10/1966	Ardooie	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
22/10/1966	Muizen	Albert Van Damme		
22/10/1966	Lede	Roger De Clercq		
23/10/1966	Zellik	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
29/10/1966	Okegem	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
29/10/1966	Wenduine	René De Clercq		
30/10/1966	Volketswil (Sui)	Eric De Vlaeminck		
30/10/1966	Laarne	Roger De Vlaeminck		Albert Van Damme
30/10/1966	Schilde	Léon Scheirs	René De Clercq	
31/10/1966	Wanzele	Albert Van Damme		Roger De Clercq
1/11/1966	Sint-Maria-Horebeke	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	René De Clercq
5/11/1966	Stekene	Albert Van Damme		
5/11/1966	Kachtem	Roger De Clercq	René De Clercq	
5/11/1966	Zaventem	Roger De Vlaeminck		
6/11/1966	Longjumeau (Fra)	Eric De Vlaeminck		Roger De Clercq
6/11/1966	Wädenswil (Sui)	Herman Gretener (Sui)		Albert Van Damme
11/11/1966	Niel	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	Roger De Clercq
12/11/1966	Masser	Albert Van Damme		
12/11/1966	Pamel	René De Clercq	Roger De Clercq	
13/11/1966	Overijse	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	

14/11/1966	Erwetegem (A)	René De Clercq		
19/11/1966	Meerbeke	Albert Van Damme		
19/11/1966	Beernem	René De Clercq		
19/11/1966	Rouen (Fra)	Eric De Vlaeminck		
20/11/1966	Tollembeek	Albert Van Damme		
20/11/1966	Battel	Eric De Vlaeminck		
20/11/1966	Oostakker	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
21/11/1966	Briouze (Fra)	Eric De Vlaeminck		
26/11/1966	Produits dérivés	Albert Van Damme		
26/11/1966	Middelkerke	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
26/11/1966	Knesselare	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
27/11/1966	Vonêche	Freddy Nijs	René De Clercq	
3/12/1966	Miel	Albert Van Damme		
3/12/1966	Leeuw de Sint-Pieters	Freddy Nijs		René De Clercq
4/12/1966	Hanovre (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	
4/12/1966	Wetzikon (Sui)	Herman Gretener (Sui)	Albert Van Damme	
5/12/1966	Zonhoven	René De Clercq		
7/12/1966	Baggio (Ita)	Renato Longo (Ita)		Eric De Vlaeminck
8/12/1966	Reggio Emilio (Ita)	Eric De Vlaeminck		
8/12/1966	Renaix	René De Clercq		
11/12/1966	Grenier (BK)	Eric De Vlaeminck		René De Clercq
17/12/1966	Wetteren	Albert Van Damme	René De Clercq	
17/12/1966	Asse-Krokegem	Eric De Vlaeminck		
18/12/1966	Tervuren	Eric De Vlaeminck		Albert Van Damme
24/12/1966	Serskamp	René De Clercq		
24/12/1966	Sijsele	Julien Vanden Haesevelde		Roger De Clercq
25/12/1966	Chêne de Jésus	Albert Van Damme		
25/12/1966	Wortegem	Roger De Clercq		
26/12/1966	Wemmel	Eric De Vlaeminck		
26/12/1966	Laarne	Rolf Wolfshohl (Deu)	Albert Van Damme	
26/12/1966	Nederbrakel (A)	René De Clercq		
31/12/1966	Grotenberge	Albert Van Damme	René De Clercq	
31/12/1966	Bornem	Huub Harings (PB)		Roger De Clercq
1/01/1967	Steinmaur (Sui)	Eric De Vlaeminck		
1/01/1967	Borsbeke	Roger De Clercq		
2/01/1967	Îles Malaises	Freddy Nijs		Roger De Clercq
6/01/1967	Magstadt (Deu)	Peter Frischknecht (Sui)	René De Clercq	

7/01/1967	Nieuwerkerken-Alost	Albert Van Damme		
7/01/1967	Cologne (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	
8/01/1967	Opwijk	Freddy Nijs	Roger De Clercq	
8/01/1967	Lochristi (A)	Albert Van Damme	René De Clercq	Daniel Van Damme.
14/01/1967	Dilbeek	Albert Van Damme		
14/01/1967	Merelbeke	René De Clercq		
15/01/1967	Vossem	Eric De Vlaeminck		
15/01/1967	Munte	René De Clercq		
21/01/1967	Drongen	Freddy Nijs		Roger De Clercq
22/01/1967	Lucerne (Sui)	Albert Van Damme		
22/01/1967	Chazay-d'Azergues (Fra)	Eric De Vlaeminck		
28/01/1967	Schorisse	René De Clercq		
28/01/1967	Zwijnaarde (A)	Roger De Vlaeminck		
29/01/1967	Oberath (Sui)	Albert Van Damme	Herman Gretener (Sui)	
29/01/1967	Sint-Martens-Latem	Julien Vanden Haesevelde		Roger De Vlaeminck
2/02/1967	Gent	Roger De Vlaeminck		Eric De Vlaeminck
4/02/1967	Kaprijke	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	
4/02/1967	Sint-Maria-Horebeke (A)	René De Clercq		
5/02/1967	Staden	Albert Van Damme		
5/02/1967	Eeklo	Roger De Vlaeminck		
5/02/1967	Stuttgart (Deu)	René De Clercq		
5/02/1967	Le Havre (Fra)	Wolfshohl-Anquetil	Eric De Vlaeminck-Raymond Poulidor (Fra)	
6/02/1967	Overmere	Albert Van Damme		
11/02/1967	Hemiksem	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
11/02/1967	Radiesthésie	Roger De Clercq		
12/02/1967	Conflans-Sainte-Honorine (Fra)	Eric De Vlaeminck		
12/02/1967	Saint-Jean-en-Eremo	Roger De Vlaeminck		
18/02/1967	Maria-Aalter	Roger De Clercq		
25/02/1967	Appelterre (A)	René De Clercq		
26/02/1967	Overboelare	Eric De Vlaeminck		
26/02/1967	Binningen (Sui)	Eric De Vlaeminck		
4/03/1967	Nederhasselt	Albert Van Damme		
4/03/1967	Stene	Eric De Vlaeminck (+ Huub Harings)		Michel Baele-René De Clercq
5/03/1967	Heusden	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme

12/03/1967	Oostakker	Julien Vanden Haesevelde	Albert Van Damme	

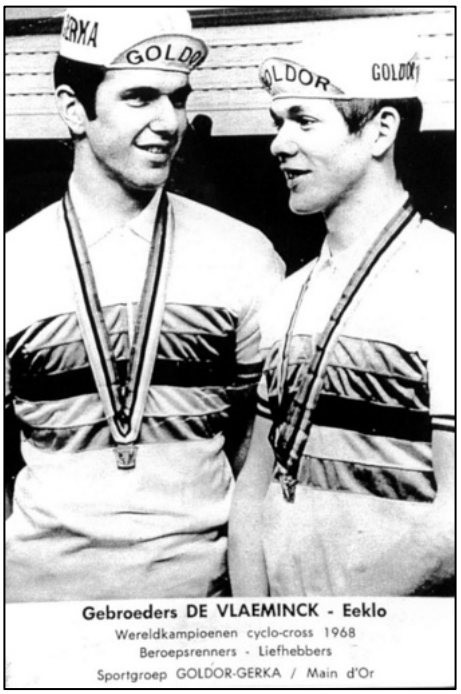
Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	17	11	3
Roger De Clercq	6	4	7
Eric De Vlaeminck	28	5	2
Roger De Vlaeminck	6	3	1
Albert Van Damme	25	7	4
Daniel Van Damme.	0	0	2

Eric De Vlaeminck est aujourd'hui un cycliste professionnel à part entière et remporte 28 victoires, dont une américaine de cyclo-cross avec Huub Harings à Stene. Il est très étrange que la victoire d'Albert Van Damme à Lochristi le 8 janvier 1967 soit cataloguée comme une course d'amateurs dans Velo'68 p. 205.

La bataille entre frères et frères a donné : De Vlaeminck : 34 victoires ; Van Damme : 25 victoires et De Clercq : 23 victoires.

Roger et René De Clercq se sont tous les deux trouvés une fois sur la plus haute marche, avec le frère juste en dessous. Cela n'a pas réussi pour les Van Damme. Eric et Roger De Vlaeminck l'ont fait trois fois dans cet ordre.

Le duel De Clercq-Van Damme s'était transformé en duel Van Damme-De Vlaeminck. Albert a gagné une fois contre Roger et trois fois contre René. L'inverse ne s'est pas produit une seule fois.



V20 Roger et Eric De Vlaeminck, deux frères Champion du Monde la même année, un unique.

Le duel De Vlaeminck-Van Damme est devenu beaucoup plus intéressant. Albert Van Damme a battu Eric De Vlaeminck deux fois, Eric a battu Albert quatre fois.

À Niel, il y avait un de chaque paire de frères sur le podium (Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme-René De Clercq).

1967-68

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
24/09/1967	Grotenberge	Herman Van Caester		Daniel Van Damme.
30/09/1967	Roosdaal-Pamel	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
30/09/1967	Drongen	Roger De Clercq		Daniel Van Damme.
1/10/1967	Humbeek	Albert Van Damme	René De Clercq	
1/10/1967	Moerbeke-Waas	Roger De Clercq	Daniel Van Damme.	
2/10/1967	Galmaarden	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
7/10/1967	Malderen	Albert Van Damme		
7/10/1967	Walem	Daniel Van Damme.		
7/10/1967	Ruien	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
8/10/1967	Masser	Albert Van Damme		
8/10/1967	Vissenaken	Léon Scheirs	Daniel Van Damme.	
8/10/1967	Zevekote	Bert Vermeire	Roger De Clercq	
14/10/1967	Berchem-Sainte-Agathe	Albert Van Damme		
14/10/1967	Lede	Roger De Clercq	René De Clercq	
15/10/1967	Flobecq	Albert Van Damme	René De Clercq	
15/10/1967	Tervuren	Léon Scheirs	Daniel Van Damme.	
16/10/1967	Eeklo	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
19/10/1967	Ardooie (PK)	Eric De Vlaeminck		
21/10/1967	Veerle	Albert Van Damme		
21/10/1967	Kalken	Roger De Clercq		
21/10/1967	Oeselgem	André Geirland		Daniel Van Damme.
21/10/1967	Lembeke (A)	Roger De Vlaeminck		
22/10/1967	Eschenbach (Sui)	Albert Van Damme		
22/10/1967	Hombeek	Léon Scheirs	Daniel Van Damme.	
22/10/1967	Laarne	Bert Vermeire	Roger De Clercq	
22/10/1967	Zellik	Eric De Vlaeminck		
22/10/1967	Rendeux (A)	René De Clercq		
28/10/1967	Okegem	Albert Van Damme (+ Remi Vanvreckom)		Eduard Weckx-Roger De Vlaeminck
28/10/1967	Sint-Stevens-Woluwe	Roger De Clercq		
28/10/1967	Wenduine	Bert Vermeire	René De Clercq	
29/10/1967	Geraardsbergen	Albert Van Damme		
29/10/1967	Meulebeke	Bert Vermeire		René De Clercq
29/10/1967	Uster (Sui)	Eric De Vlaeminck		
1/11/1967	Sint-Maria-Horebeke	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	René De Clercq

4/11/1967	Stekene	Albert Van Damme		
4/11/1967	Wilsele	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	
4/11/1967	Oostakker (A)	René De Clercq		
5/11/1967	Deftinge	Albert Van Damme		
5/11/1967	Longjumeau (Fra)	Eric De Vlaeminck		
11/11/1967	Gaufre	Albert Van Damme		
11/11/1967	Niel	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
12/11/1967	Ename	Julien Vanden Haesevelde		René De Clercq
12/11/1967	Overijse	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck
13/11/1967	Zomergem[71]	Albert Van Damme		
18/11/1967	Beernem	Bert Vermeire	Albert Van Damme	
18/11/1967	Meerbeke	René De Clercq	Roger De Clercq	
19/11/1967	Tollembeek	Albert Van Damme		
19/11/1967	Oostakker	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	René De Clercq
19/11/1967	Malines	Léon Scheirs	Roger De Clercq	
25/11/1967	Dilbeek	Albert Van Damme		
25/11/1967	Ruddervoorde	Eric De Vlaeminck		Daniel Van Damme.
26/11/1967	Lembeek	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
26/11/1967	Mater	Bert Vermeire		René De Clercq
2/12/1967	Serskamp	Albert Van Damme	Roger De Clercq	René De Clercq
2/12/1967	Leeuw de Sint-Pieters	Eric De Vlaeminck		
2/12/1967	Lignes (A)	Roger De Vlaeminck		
3/12/1967	Wemmel	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
4/12/1967	Zonhoven	Freddy Nijs	Roger De Clercq	
10/12/1967	Opwijk (BK)	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck (amat)	
10/12/1967	Opwijk (BK) (A)	Roger De Vlaeminck		
16/12/1967	Wetteren	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
16/12/1967	Asse-Krokegem	Eric De Vlaeminck	Roger De Clercq	
16/12/1967	Ingelmunster	Bert Vermeire	René De Clercq	
16/12/1967	Wespelaar (A)	Roger De Vlaeminck		
17/12/1967	Tervuren	Albert Van Damme		
17/12/1967	Dikkelvenne	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	Roger De Clercq
23/12/1967	Beersel	Albert Van Damme		
23/12/1967	Merelbeke[72]	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
24/12/1967	Vianden (Lux)	René De Clercq		

[71] Velo '69 donne Zwevegem.

[72] La Gazet van Antwerpen donne Meulebeke.

25/12/1967	Mühlenbach (Lux)	René De Clercq		
26/12/1967	Drongen	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
26/12/1967	Rodange (Lux)	René De Clercq		
30/12/1967	Overmere	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
30/12/1967	Melsen (A)	René De Clercq		
31/12/1967	Laarne	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
31/12/1967	Rumelange (Lux)	René De Clercq		
6/01/1968	Nieuwerkerken-Alost	Albert Van Damme		
6/01/1968	Solbiate Olona (Ita)	Eric De Vlaeminck		
6/01/1968	Diekirch (Lux)	René De Clercq		
7/01/1968	Opwijk	Albert Van Damme		
7/01/1968	Nederhasselt	Eric De Vlaeminck		
13/01/1968	Dilbeek	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck
14/01/1968	Heverlee	Eric De Vlaeminck		
20/01/1968	Drongen	Albert Van Damme		
20/01/1968	Hillegem (A)	René De Clercq		
21/01/1968	Denderleeuw	Albert Van Damme		
21/01/1968	Vossem	Eric De Vlaeminck		
21/01/1968	Sibbe (PB)	Huub Harings (PB)	René De Clercq	Roger De Vlaeminck
27/01/1968	Langemark	Albert Van Damme		
27/01/1968	Schorisse	René De Clercq		
28/01/1968	Sint-Martens-Latem	Albert Van Damme		
28/01/1968	Sarrebourg (Fra)	Eric De Vlaeminck		
2/02/1968	Zwijnaarde	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
3/02/1968	Kaprijke	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
3/02/1968	Sint-Maria-Horebeke (A)	René De Clercq		
4/02/1968	Zurich-Waid (Sui)	Albert Van Damme		
4/02/1968	Conflans-Sainte-Honorine (Fra)	Eric De Vlaeminck		Roger De Vlaeminck
4/02/1968	Sirault	Flori Ongenae	René De Clercq	
10/02/1968	Zurich-Allmand (Sui)	Albert Van Damme		
10/02/1968	Hemiksem	Roger De Vlaeminck	Eric De Vlaeminck	René De Clercq
10/02/1968	Radiesthésie	Daniel Van Damme.		
11/02/1968	Hoeilaart	Albert Van Damme		
11/02/1968	Saint-Jean-en-Eremo	Roger De Vlaeminck		
11/02/1968	Stuttgart (Deu)	René De Clercq		
17/02/1968	Onkerzele	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	René De Clercq
18/02/1968	Heusden	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck

18/02/1968	Ottenburg	René De Clercq		
24/02/1968	Luxembourg (WK) (A)	Roger De Vlaeminck		
25/02/1968	Luxembourg (WK)	Eric De Vlaeminck		
2/03/1968	Oostnieuwkerke	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
3/03/1968	Overboelare	Eric De Vlaeminck		Albert Van Damme
3/03/1968	Middelkerke	Roger De Vlaeminck		
9/03/1968	Oostakker	Albert Van Damme	René De Clercq	
9/03/1968	Stene	Charles Van Houtte	Eric De Vlaeminck	
10/03/1968	Berchem	Albert Van Damme		
10/03/1968	Binkom	René De Clercq		

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	15	9	8
Roger De Clercq	5	8	1
Eric De Vlaeminck	32	6	0
Roger De Vlaeminck	8	7	5
Albert Van Damme	35	10	4
Daniel Van Damme.	2	5	4

Roger De Vlaeminck est devenu deuxième du championnat belge mais est devenu champion de Belgique parmi les amateurs. Ainsi, une victoire supplémentaire pourrait éventuellement lui être attribuée.

Albert Van Damme a établi un nouveau record avec 35 victoires, dont une américaine de cyclocross).

La bataille entre frères et frères a donné : De Vlaeminck : 40 victoires ; Van Damme : 37 victoires et De Clercq : 20 victoires. Ensemble, un peu moins de 100 victoires réparties entre trois paires de frères.

La bataille entre eux se déroulait désormais principalement entre Albert Van Damme et les deux De Vlaeminck.

Eric et Roger De Vlaeminck sont montés sept fois sur les plus hautes marches du podium dans cet ordre, une fois l'ordre était différent. Albert et Daniel Van Damme y sont parvenus une fois. Roger et René De Clercq ont chacun pu être au sommet une fois avec le frère à côté.

Neuf fois, l'ordre a été Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme, quatre fois c'était l'inverse et une fois, au championnat belge, Albert Van Damme a précédé Roger.

À Sint-Maria-Horebeke, il y a eu de nouveau un podium “complet” avec Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme-René De Clercq, de même à Onkerzele avec Albert Van Damme-Eric De Vlaeminck-René De Clercq.

Le titre belge était de nouveau pour Albert Van Damme et le titre mondial pour Eric De Vlaeminck. Chez les amateurs, Roger De Vlaeminck a remporté les deux titres.



V21 Daniel et Albert Van Damme à la fête. (Archives photographiques Wielermuseum Roeselare)

1968-69

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
28/09/1968	Grotenberge	Albert Van Damme	René De Clercq	
29/09/1968	Drongen	Albert Van Damme		
29/09/1968	Rieux (Fra)	Eric De Vlaeminck		
5/10/1968	Dixmude	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
6/10/1968	Humbeek	Albert Van Damme		
6/10/1968	Moerbeke-Waas	Julien Vanden Haesevelde		Daniel Van Damme.
7/10/1968	Galmaarden	Albert Van Damme		
12/10/1968	Walem	Albert Van Damme		
12/10/1968	Etikhove	René De Clercq		
13/10/1968	Tervuren	Eric De Vlaeminck		
17/10/1968	Ardooie	Albert Van Damme		René De Clercq
19/10/1968	Denderwindeke	Albert Van Damme		
20/10/1968	Zellik	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
20/10/1968	Hombeek	Août Badts	René De Clercq	
21/10/1968	Eeklo	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
26/10/1968	Waasmunster	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
26/10/1968	Hooglede	René De Clercq		
27/10/1968	Flobecq	René De Clercq		
1/11/1968	Sint-Maria-Horebeke	Eric De Vlaeminck		
2/11/1968	Zele	Albert Van Damme		
2/11/1968	Granges-Paccot (Sui)	Eric De Vlaeminck		
3/11/1968	Wädenswil (Sui)	Eric De Vlaeminck		
9/11/1968	Zomergem	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
10/11/1968	Overijse	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
11/11/1968	Meulebeke	Albert Van Damme		
11/11/1968	Niel	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
16/11/1968	Asse	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
16/11/1968	Raversijde	René De Clercq		

17/11/1968	Tollembeek	Albert Van Damme		
17/11/1968	Oostakker	Eric De Vlaeminck		
23/11/1968	Ruddervoorde	Albert Van Damme		
23/11/1968	Onkerzele	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
24/11/1968	Lembeek	Eric De Vlaeminck		
30/11/1968	Schoonaarde	Albert Van Damme		
30/11/1968	Leeuw de Sint-Pieters	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	Roger De Vlaeminck
1/12/1968	Wemmel	Freddy Nijs	Albert Van Damme	
4/12/1968	Hanovre (Deu)	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
4/12/1968	Zonhoven	Freddy Nijs	René De Clercq	
8/12/1968	Ruien (BK)	Eric De Vlaeminck		
8/12/1968	Ruien (BK) (A)	Roger De Vlaeminck		
14/12/1968	Wetteren	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
14/12/1968	Ingelmunster	René De Clercq		
15/12/1968	Dikkelvenne (PK)	Albert Van Damme	René De Clercq	Roger De Vlaeminck
15/12/1968	Vaprio d'Agogna (Ita)	Renato Longo (Ita)	Eric De Vlaeminck	
21/12/1968	Overmere	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
21/12/1968	Wervik	René De Clercq		
22/12/1968	Beersel	Albert Van Damme		
25/12/1968	Gazzada Schianno (Ita)	Eric De Vlaeminck		
25/12/1968	Mühlenbach (Lux)	Peter Frischknecht (Sui)		René De Clercq
26/12/1968	Drongen	Albert Van Damme		Roger De Vlaeminck
26/12/1968	Farra di Soligo (Ita)	Renato Longo (Ita)		René De Clercq
28/12/1968	Masser	Albert Van Damme		
29/12/1968	Laarne	Albert Van Damme		Roger De Vlaeminck
29/12/1968	Berlin (Deu)	Eric De Vlaeminck		
1/01/1969	Borsbeke	Albert Van Damme	René De Clercq	
1/01/1969	Fribourg (Deu)	Eric De Vlaeminck		
2/01/1969	Muntelier (Sui)	Roger De Vlaeminck		
4/01/1969	Okegem	Albert Van Damme		
4/01/1969	Zillebeke	René De Clercq		
4/01/1969	Cologne (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	
5/01/1969	Opwijk	Albert Van Damme		
5/01/1969	Novate Milanese (Ita)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	

5/01/1969	Münchwilen (Sui)	Roger De Vlaeminck		
6/01/1969	Solbiate Olona (Ita)	Renato Longo (Ita)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme
11/01/1969	Dilbeek	Eric De Vlaeminck		
12/01/1969	Munte	Albert Van Damme	René De Clercq	
12/01/1969	Aiglemont (Fra)	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
13/01/1969	Otegem	Albert Van Damme		
18/01/1969	Drongen	Bert Vermeire	Albert Van Damme	
19/01/1969	Arth (Sui)	Albert Van Damme		
19/01/1969	Vossem	Freddy Nijs	Roger De Vlaeminck	
19/01/1969	Chazay-d'Azergues (Fra)	Eric De Vlaeminck (+ Charles Rigon)		
25/01/1969	Langemark	Albert Van Damme		
25/01/1969	Gelsenkirchen (Deu)	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
26/01/1969	Overijse	Roger De Vlaeminck	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme
1/02/1969	Middelkerke	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
1/02/1969	Sint-Maria-Horebeke (A)	René De Clercq		
2/02/1969	Wipkingen-Zurich (Sui)	Albert Van Damme		
2/02/1969	Conflans-Sainte-Honorine (Fra)	Eric De Vlaeminck (+ Raymond Poulidor)		
8/02/1969	Radiesthésie	Albert Van Damme		
8/02/1969	Hemiksem	Freddy Nijs		René De Clercq
9/02/1969	Lucerne (Sui)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
9/02/1969	Îles Malaises	Freddy Nijs	René De Clercq	
14/02/1969	Wetteren (BK)	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck	Daniel Van Damme.
15/02/1969	Binningen (Sui)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
15/02/1969	Dilbeek	Roger De Vlaeminck		
15/02/1969	Vloesberg (A)	René De Clercq		
16/02/1969	Heusden	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck
23/02/1969	Magstadt (Allemagne) (Championnats du monde)	Eric De Vlaeminck		
23/02/1969	Magstadt (Allemagne) (Championnats du monde) (A)	René De Clercq	Roger De Vlaeminck	

1/03/1969	Oostnieuwkerke	Albert Van Damme		
1/03/1969	Esch-sur-Alzette (Lux)	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	
2/03/1969	Overboelare	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
7/03/1969	Stene	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	René De Clercq

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	10	10	5
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	32	7	0
Roger De Vlaeminck	5	10	5
Albert Van Damme	32	9	4
Daniel Van Damme.	0	0	3

À partir de la saison 1968-69, il y avait une séparation dans Vélo professionnels-Amateurs et Amateurs-Juniors-Débutants et Corporatifs. Seules les victoires dans la première catégorie ont été prises en compte.

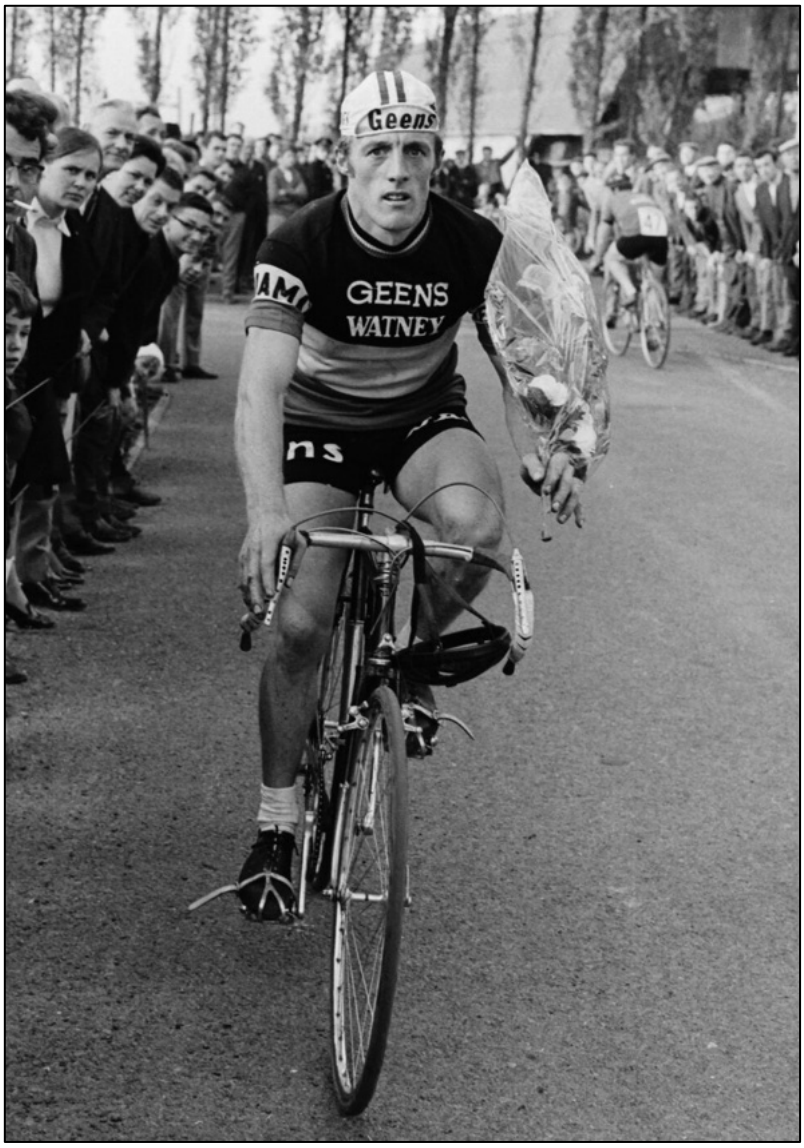
Roger De Clercq, aujourd'hui âgé de 38 ans, abandonne la compétition. René De Clercq a dû continuer à le faire seul pour la famille De Clercq. En termes de nombre de victoires, Albert Van Damme et Eric De Vlaeminck se sont maintenus en équilibre, au 'sprint' remporté par Eric avec 32 victoires 'pures'. En raison de la baisse des performances de Daniel Van Damme, il était normal que les De Vlaeminck remportent le plus grand nombre de victoires.

La situation ne devenait pas plus facile pour Albert Van Damme. Deux fois, il a battu Eric pour la première place. À Heusden, Albert a battu Eric et Roger. Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme a terminé sept fois en faveur d'Eric.

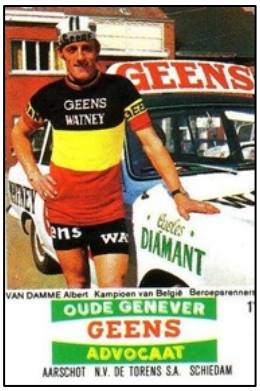
Huit fois, Eric et Roger sont devenus premier et deuxième dans cet ordre, avec Albert Van Damme troisième à Wetteren et Middelkerke. Une fois, c'était l'inverse, Roger devançait Eric, à Overijse, où Albert Van Damme terminait également troisième.

À Stene, il y avait de nouveau un de chaque paire de frères sur le podium (Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme-René De Clercq).

Eric De Vlaeminck a conquis les deux maillots. Roger est devenu champion de Belgique chez les amateurs, René De Clercq est devenu champion du monde parce que Roger De Vlaeminck a dû faire face à la malchance à la fin.



V62 Albert Van Damme s'impose à Ardooie en 1970. (Photo : Peter Remmerie)



V23 Albert Van Damme



V25 Albert Van Damme (Collection Photo personelle)



V24 Daniel Van Damme



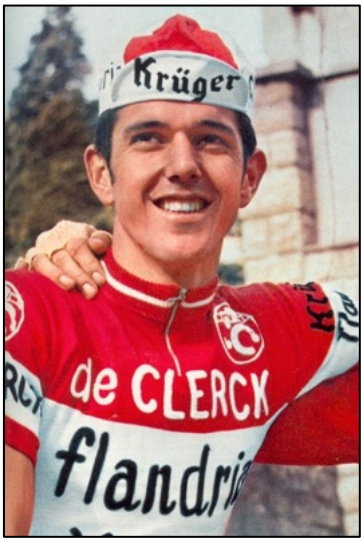
V65 Eric De Vlaeminck (Photo Erik Westerlinck)



V26 René De Clercq



V64 Eric De Vlaeminck (Photo Erik Westerlinck)



V27 & V28 Roger en Eric De Vlaeminck



1969-70

Date	Lieu	1er	2	3de
27/09/1969	Grotenberge	Albert Van Damme	René De Clercq	
4/10/1969	Ruien (PK)	René De Clercq	Albert Van Damme	
5/10/1969	Wolvertem	Albert Van Damme		
5/10/1969	Moerbeke-Waas	René De Clercq		
6/10/1969	Galmaarden	Albert Van Damme		
11/10/1969	Walem	Albert Van Damme		
12/10/1969	Drongen	Albert Van Damme	René De Clercq	
16/10/1969	Ardooie	Albert Van Damme		
18/10/1969	Denderwindeke	Albert Van Damme		
19/10/1969	Zellik	Albert Van Damme		
19/10/1969	Hombeek	Août Badts		Daniel Van Damme.
19/10/1969	Beerst (A)	René De Clercq		
20/10/1969	Eeklo	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
25/10/1969	Waasmunster-Sombeke	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
26/10/1969	Uster (Sui)	Albert Van Damme		
26/10/1969	Vonêche	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	
1/11/1969	Sint-Maria-Horebeke	Albert Van Damme	René De Clercq	
2/11/1969	Beerzel (Antw.)	Albert Van Damme		
2/11/1969	Deftinge	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	Daniel Van Damme.
2/11/1969	Rancon (Fra)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	
8/11/1969	Steenhuffel	Albert Van Damme		
9/11/1969	Stekene	Albert Van Damme		
9/11/1969	Vaprio d'Agogna (Ita)	Eric De Vlaeminck		
10/11/1969	Nederzwalm	Eric De Vlaeminck		
11/11/1969	Niel	Freddy Nijs	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
11/11/1969	Gaufre	Julien Vanden Haesevelde	Daniel Van Damme.	
15/11/1969	Erembodegem	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
16/11/1969	Tollembeek	Albert Van Damme		
16/11/1969	Onkerzele	René De Clercq		
22/11/1969	Asse-ter-Heide	Albert Van Damme	René De Clercq	
23/11/1969	Beernem	Bert Vermeire	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
23/11/1969	Mater	Julien Vanden Haesevelde		René De Clercq

29/11/1969	Masser	Albert Van Damme		
30/11/1969	Boeil-Bezing, commune française de la France	René De Clercq		
30/11/1969	Gansingen (Sui)	Roger De Vlaeminck		
1/12/1969	Kemzeke	Albert Van Damme	Daniel Van Damme.	
4/12/1969	Zonhoven	Freddy Nijs	René De Clercq	
7/12/1969	Wemmel	Jef Thielemans	René De Clercq	
7/12/1969	Hanovre (Deu)	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme	
8/12/1969	Gorla-Minore (Ita)	Albert Van Damme		
20/12/1969	Asse-Krokegem	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme	
21/12/1969	Westerburg (Deu)	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
21/12/1969	Mühlenbach (Lux)	René De Clercq		
26/12/1969	Drongen-Baarle	Albert Van Damme		
26/12/1969	Farra di Soligo (Ita)	Renato Longo (Ita)		Eric De Vlaeminck
27/12/1969	Zonnegem	Albert Van Damme		
27/12/1969	Koksijde	Roger De Vlaeminck		
27/12/1969	Mannheim (Deu)	Eric De Vlaeminck		
28/12/1969	Laarne	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
28/12/1969	Stuttgart (Deu)	Eric De Vlaeminck		
1/01/1970	Pamel-Roosdaal	Albert Van Damme		
1/01/1970	Pieterlen (Sui)	Eric De Vlaeminck		
2/01/1970	Vladslo	Albert Van Damme		
2/01/1970	Muntelier (Sui)	Herman Gretener (Sui)	Eric De Vlaeminck	
3/01/1970	Booischot	Albert Van Damme		
3/01/1970	Estavayer-le-Lac (Sui)	Eric De Vlaeminck		
10/01/1970	Radiesthésie	Albert Van Damme		
11/01/1970	Munte	Albert Van Damme		
11/01/1970	Novate Milanese (Ita)	Eric De Vlaeminck		René De Clercq
12/01/1970	Otegem	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
17/01/1970	Eeklo	Eric De Vlaeminck (+ Eddy Merckx)	Roger De Vlaeminck-Frans Verbeeck	
18/01/1970	Oberath (Sui)	Albert Van Damme		
18/01/1970	Kalken	Roger De Vlaeminck	Daniel Van Damme.	
18/01/1970	Aiglemont (Fra)	René De Clercq		
25/01/1970	Overijse	Roger De Vlaeminck		
25/01/1970	Hesperange (Lux)	Wolfgang Renner (Deu)	René De Clercq	

31/01/1970	Binningen (Sui)	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme	
1/02/1970	Drongen	Albert Van Damme		
1/02/1970	Düsseldorf (Deu)	Roger De Vlaeminck		
1/02/1970	Conflans-Sainte-Honorine (Fra)	René De Clercq		
7/02/1970	Kaprijke	Roger De Vlaeminck		Albert Van Damme
7/02/1970	Middelkerke	Bert Vermeire	René De Clercq	
8/02/1970	Overijse-Maleizen	Albert Van Damme		
8/02/1970	Mazé (Fra)	Herbain-Bernet		René De Clercq-Bernard Guyot (Fra)
14/02/1970	Oordegem	Albert Van Damme		
14/02/1970	Munte (A)	René De Clercq		
14/02/1970	Nisterstal (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	
15/02/1970	Heusden	Eric De Vlaeminck		René De Clercq
15/02/1970	Steinmaur (Sui)	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme	
22/02/1970	Grenier (WK)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
28/02/1970	Wetteren	Albert Van Damme		
1/03/1970	Ruien	Albert Van Damme		
7/03/1970	Stene	Eric De Vlaeminck		

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	9	10	3
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	17	3	1
Roger De Vlaeminck	10	7	0
Albert Van Damme	32	7	5
Daniel Van Damme.	0	3	4

À partir de cette saison, il y a eu la subdivision des courses en A, B et C-cross. Seules les places sur le podium des A-cross ont été prises en compte ici.

Albert Van Damme s'est imposé cette saison avec 33 victoires. Il n'a même pas eu besoin de l'aide de son frère Daniel pour vaincre les ennemis jurés d'Eeklo. Cela était bien sûr dû à une grave baisse de régime d'Éric De Vlaeminck.

À Kemzeke, les frères Van Damme sont montés une fois de plus sur les plus hautes marches du podium. Quelque chose que les hommes d'Eeklo ont réussi à faire quatre fois, ainsi que dans le cyclo-cross en couple. Malgré les 33 victoires, Albert Van Damme n'a pas pu briller sur la plus haute marche du podium avec Eric juste en dessous de lui. Ce n'est qu'aux championnats de Belgique qu'il a pu reléguer Roger De Vlaeminck à la deuxième place. Les

De Vlaeminck l'ont fait. Eric une fois, Roger deux fois, puis de nouveau avec Daniel en tant que figurant.

Albert Van Damme le titre national, Eric De Vlaeminck le titre mondial, c'est presque devenu un automatisme[73].





V29 et V30 La division 'classique'. Eric De Vlaeminck Champion du Monde, Albert Van Damme Champion de Belgique. (Photos de la collection personnelle)

[73] Entre 1966 et 1975, à Quatre reprises Eric De Vlaeminck remporte le titre mondial et Albert Van Damme le titre belge (65-66, 67-68, 69-70 et 72-73). Eric De Vlaeminck a remporté les deux à trois reprises (68-69, 70-71 et 71-72), une fois Roger De Vlaeminck y Est arrivé (74-75). Quand Albert Van Damme est devenu champion du monde, Roger De Vlaeminck était champion national.

1970-71

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
26/09/1970	Bredene	Albert Van Damme		
27/09/1970	Pollar	Albert Van Damme	René De Clercq	
3/10/1970	Dixmude	Albert Van Damme		
3/10/1970	Heist-op-den-Berg	René De Clercq		
4/10/1970	Moerbeke	Albert Van Damme		
4/10/1970	Tongres	René De Clercq		
5/10/1970	Laarne	Daniel Van Damme.	Albert Van Damme	
10/10/1970	Arbre	Albert Van Damme		
10/10/1970	Linkebeek	René De Clercq		
11/10/1970	Wetteren	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
15/10/1970	Ardooie	Albert Van Damme		René De Clercq
17/10/1970	Bornem	Albert Van Damme		
17/10/1970	Geraardsbergen	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
17/10/1970	Hooglede	Eric De Vlaeminck		
18/10/1970	Zellik	Albert Van Damme		
19/10/1970	Eeklo	Roger De Vlaeminck	Eric De Vlaeminck	
24/10/1970	Waasmunster (PK)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
25/10/1970	Zemst	Flori Ongenae	René De Clercq	
31/10/1970	Muizen	Albert Van Damme		
31/10/1970	Torhout	Eric De Vlaeminck		
1/11/1970	Sint-Maria-Horebeke	Eric De Vlaeminck		René De Clercq
2/11/1970	Asse	Albert Van Damme		
7/11/1970	Steenhuffel	Albert Van Damme		
8/11/1970	Volketswil (Sui)	Albert Van Damme		
8/11/1970	Vaprio d'Agogna (Ita)	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	
11/11/1970	Niel	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme
11/11/1970	Meulebeke	René De Clercq		
14/11/1970	Erembodegem	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
15/11/1970	Zoutleeuw	Albert Van Damme		
15/11/1970	Chanteloup (Fra)	René De Clercq		
21/11/1970	Noorderwijk	Albert Van Damme		
22/11/1970	Tollembeek	René De Clercq		
28/11/1970	Schoonaarde	Albert Van Damme		
28/11/1970	Leeuw de Sint-Pieters	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	

29/11/1970	Berlin (Deu)	Albert Van Damme		
29/11/1970	Montfort-l'Amaury (Fra)	Charles Rigon (Fra)	René De Clercq	
5/12/1970	Strépy-Bracquegnies	Albert Van Damme		
6/12/1970	Hanovre (Deu)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
8/12/1970	Gorla Minore (Ita)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	René De Clercq
12/12/1970	Merelbeke	Eric De Vlaeminck (+ Jempi Monseré)		Albert Van Damme-Frans Verbeeck
13/12/1970	Asse-Krokegem	Eric De Vlaeminck		
13/12/1970	Moen	René De Clercq		
13/12/1970	Zeveren	Bert Vermeire	Albert Van Damme	
19/12/1970	Wetteren	Albert Van Damme		
19/12/1970	Roetgen (Deu)	Eric De Vlaeminck		
20/12/1970	Koksijde	Eric De Vlaeminck		
20/12/1970	Fribourg (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Albert Van Damme	
20/12/1970	Farra di Soligo (Ita)	Renato Longo (Ita)	René De Clercq	
25/12/1970	Chêne de Jésus	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
25/12/1970	Beerzel (Antw.)	Août Badts		René De Clercq
26/12/1970	Drongen-Baarle	Albert Van Damme		
26/12/1970	Aigle (Sui)	Eric De Vlaeminck		
26/12/1970	Tirlemont,	Freddy Nijs	René De Clercq	
27/12/1970	Laarne	Albert Van Damme		
27/12/1970	Delémont (Sui)	Eric De Vlaeminck		
27/12/1970	Heverlee	René De Clercq		
1/01/1971	Borsbeke	Albert Van Damme		
1/01/1971	Pieterlen (Sui)	Eric De Vlaeminck		
2/01/1971	Zillebeke	Albert Van Damme		
2/01/1971	Muntelier (Sui)	Eric De Vlaeminck		
3/01/1971	Nom de l'utilisateur	Albert Van Damme		
3/01/1971	Erlach (Sui)	Eric De Vlaeminck		
6/01/1971	Solbiate Olona (Ita)	Renato Longo (Ita)	Eric De Vlaeminck	
9/01/1971	Stevenà di Caneva (Ita)	Eric De Vlaeminck		
10/01/1971	Lucerne (Sui)	Albert Van Damme		Roger De Vlaeminck
10/01/1971	Novate Milanese (Ita)	Eric De Vlaeminck		
11/01/1971	Otegem	Albert Van Damme		
16/01/1971	Eeklo	Eric De Vlaeminck (+ Jempi Monseré)		
16/01/1971	Bilbao (Spa)	René De Clercq		

17/01/1971	Oberath (Sui)	Albert Van Damme		
23/01/1971	Nieuwerkerken-Alost	Albert Van Damme		
24/01/1971	Overijse	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	Albert Van Damme
30/01/1971	Vieux Berchem	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
31/01/1971	Miles (Sui)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
31/01/1971	Drongen	Michel Baele	René De Clercq	
7/02/1971	Ruien (BK)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	René De Clercq
13/02/1971	Middelkerke	Eric De Vlaeminck		Albert Van Damme
13/02/1971	Hemiksem	René De Clercq		
14/02/1971	Heusden	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
14/02/1971	Conflans-Sainte-Honorine (Fra)	Rolf Wolfshohl (Deu)	René De Clercq	
20/02/1971	Boisschot	Albert Van Damme		René De Clercq
21/02/1971	Ottenburg	Eric De Vlaeminck		
28/02/1971	Apeldoorn (WK)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	René De Clercq
1/03/1971	Belgioioso (Ita)	Renato Longo (Ita)	Eric De Vlaeminck	
13/03/1971	Stene	Eric De Vlaeminck		

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	10	12	7
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	32	3	0
Roger De Vlaeminck	1	1	1
Albert Van Damme	28	13	3
Daniel Van Damme.	1	0	0

Lors de la saison 1970-71, Eric De Vlaeminck refait surface. Roger a connu une saison de cyclo-cross calme et a remporté une victoire, tout comme Daniel Van Damme. Cela a permis de s'assurer que ce sont les victoires d'Albert et d'Eric qui ont été décisives dans la bataille des couple des frères. Bataille qui tomba en faveur des De Vlaeminck.

Albert Van Damme n'a pas pu finir une seule fois devant Eric De Vlaeminck. Eric a battu Albert 10 fois dans un duel direct pour la victoire.

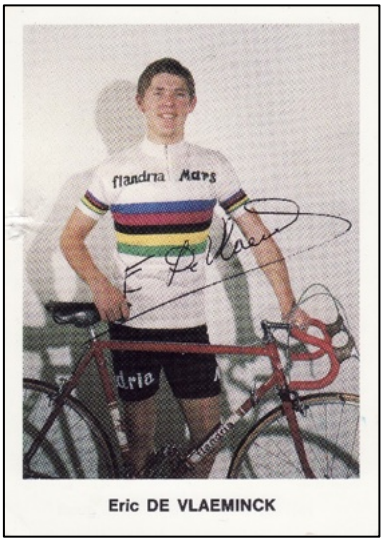
Daniel Van Damme a terminé une fois sur la plus haute marche du podium devant son frère Albert, par coïncidence à Laarne, village des Van Damme.

Roger De Vlaeminck a terminé une fois sur la plus haute marche du podium devant son frère Eric, par coïncidence à Eeklo, village des De Vlaeminck.

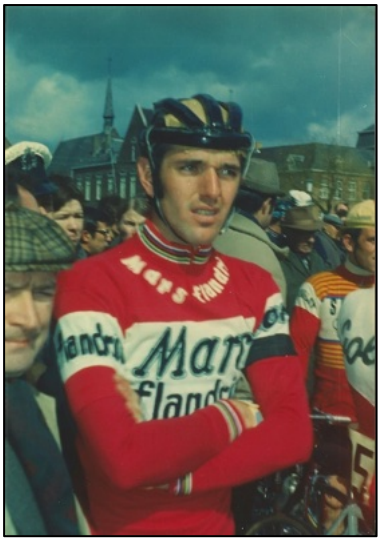
Eric et Roger l'ont fait de nouveau dans cet ordre à Niel. Albert Van Damme termine troisième.

À Overijse, trois membres des trois paires de frères étaient de nouveau sur le podium : Eric De Vlaeminck-René De Clercq-Albert Van Damme.

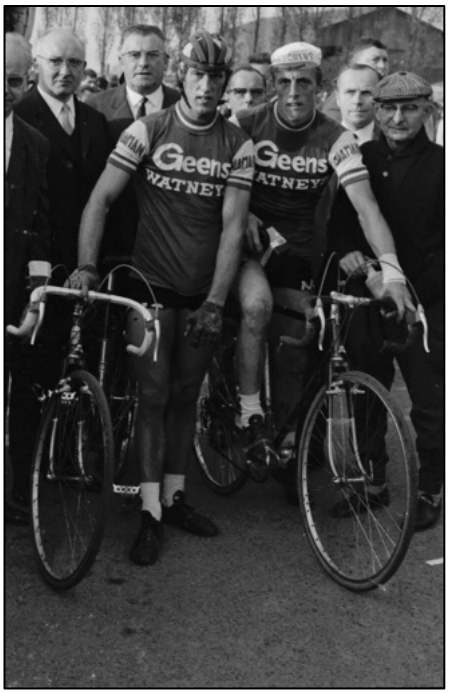
Dans la Gorla Minore (Ita), le championnat de Belgique et le championnat du monde, l'ordre était Eric De Vlaeminck - Albert Van Damme-René De Clercq.



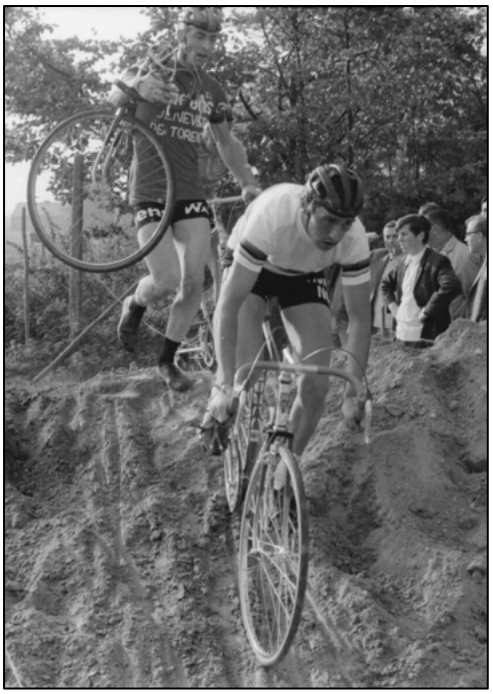




V31 & V 32 & V33Eric De Vlaeminck, Albert Van Damme et Roger De Vlaeminck, les protagonistes du cyclo-cross. (Photos de la collection personnelle)



V61 Daniel et Albert Vandamme à Ardooie en 1969. (Photo : Peter Remmerie)



V63 René De Clercq avec Bertje Vermeire dans son sillage à Ardooie en 1969. (Photo : Peter Remmerie)



V34 Le 28 février 1971, le championnat du monde à Apeldoorn. Un représentant de chaque paire de frères sur scène. (Photo : Peter Remmerie)

1971-72

Date	Lieu	1er	2	3de
25/09/1971	Bredene	Albert Van Damme		
26/09/1971	Bertschikon (Sui)	Herman Gretener (Sui)	Eric De Vlaeminck	
3/10/1971	Wolvertem	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
9/10/1971	Arbre	Août Badts		Albert Van Damme
10/10/1971	Wetteren	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
10/10/1971	Tervuren	Jef Thielemans	René De Clercq	
14/10/1971	Ardooie	Albert Van Damme		
16/10/1971	Hooglede	Eric De Vlaeminck		
16/10/1971	Berchem-Sainte-Agathe	Freddy Nijs	René De Clercq	
17/10/1971	Assenede	Albert Van Damme		
18/10/1971	Eeklo	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
23/10/1971	Noorderwijk	Albert Van Damme		
23/10/1971	Oeselgem	André Geirland	Eric De Vlaeminck	
24/10/1971	Lanaken	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
30/10/1971	Axe	Albert Van Damme		
30/10/1971	Torhout	Eric De Vlaeminck		
31/10/1971	Overijse	Eric De Vlaeminck		
31/10/1971	Masser	André Geirland		René De Clercq
31/10/1971	Oostkamp	Bert Vermeire	Albert Van Damme	
1/11/1971	Sint-Maria-Horebeke	Albert Van Damme		
6/11/1971	Zele	Albert Van Damme		
7/11/1971	Stekene	Albert Van Damme		

7/11/1971	Gansingen (Sui)	Eric De Vlaeminck		
11/11/1971	Niel	Albert Van Damme		
11/11/1971	Meulebeke	Flori Ongenae	René De Clercq	
14/11/1971	Uster (Sui)	Albert Van Damme		
14/11/1971	Vaprio d'Agogna (Ita)	Eric De Vlaeminck		
14/11/1971	Heverlee	Bert Vermeire	René De Clercq	
20/11/1971	Sint-Amandsberg	Albert Van Damme		René De Clercq
21/11/1971	Beernem	Eric De Vlaeminck		
21/11/1971	Zoutleeuw	Freddy Nijs	Albert Van Damme	
27/11/1971	Schoonaarde	Albert Van Damme		
28/11/1971	Berlin (Deu)	Rolf Wolfshohl (Deu)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme
28/11/1971	Boeil-Bezing, commune française de la France	René De Clercq		
4/12/1971	Zuun	Albert Van Damme		
5/12/1971	Lierre-Saint-Martens	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
5/12/1971	Wemmel	Flori Ongenae	Albert Van Damme	
8/12/1971	Gorla Minore (Ita)	Albert Van Damme	René De Clercq	
11/12/1971	Soumagne	Bert Vermeire	René De Clercq	Albert Van Damme
12/12/1971	Asse	Albert Van Damme		
18/12/1971	Koksijde	Eric De Vlaeminck		
19/12/1971	Sarrebruck (Deu)	Albert Van Damme		
19/12/1971	Manresa (Spa)	José María Basualdo (Esp)	René De Clercq	
25/12/1971	Overijse	Albert Van Damme		
25/12/1971	Oedelem	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	

26/12/1971	Aalter	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	René De Clercq
1/01/1972	Borsbeke	Albert Van Damme		
2/01/1972	Ename	Albert Van Damme		
2/01/1972	Muntelier (Sui)	Eric De Vlaeminck		
6/01/1972	Magstadt (Deu)	Albert Van Damme		
6/01/1972	Vera de Bidassoa (Spa)	José María Basualdo (Esp)		René De Clercq
8/01/1972	Geel-ten-Aard	Albert Van Damme		
8/01/1972	Aigle (Sui)	Eric De Vlaeminck		
9/01/1972	Barsinghausen (Deu)	Albert Van Damme		
9/01/1972	Munte (PK)	Michel Baele	Roger De Vlaeminck	
9/01/1972	Delémont (Sui)	Eric De Vlaeminck		
9/01/1972	Ibarra (Spa)	José María Basualdo (Esp)	René De Clercq	
10/01/1972	Otegem	Albert Van Damme		
15/01/1972	Zillebeke	Julien Vanden Haesevelde	Albert Van Damme	
16/01/1972	Vossem	Albert Van Damme		
16/01/1972	Novate Milanese (Ita)	Eric De Vlaeminck		
16/01/1972	Oiartzun (Esp)	Peter Frischknecht (Sui)	René De Clercq	
22/01/1972	Eeklo	Eric De Vlaeminck (+ Eddy Merckx)	Roger De Vlaeminck-Julien Stevens	
22/01/1972	Langemark	Marc De Block	Albert Van Damme	
23/01/1972	Overijse	Albert Van Damme		Roger De Vlaeminck
29/01/1972	Nederzwalm	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
30/01/1972	Zurich-Waid (Sui)	Eric De Vlaeminck		
6/02/1972	Lembeek (BK)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	

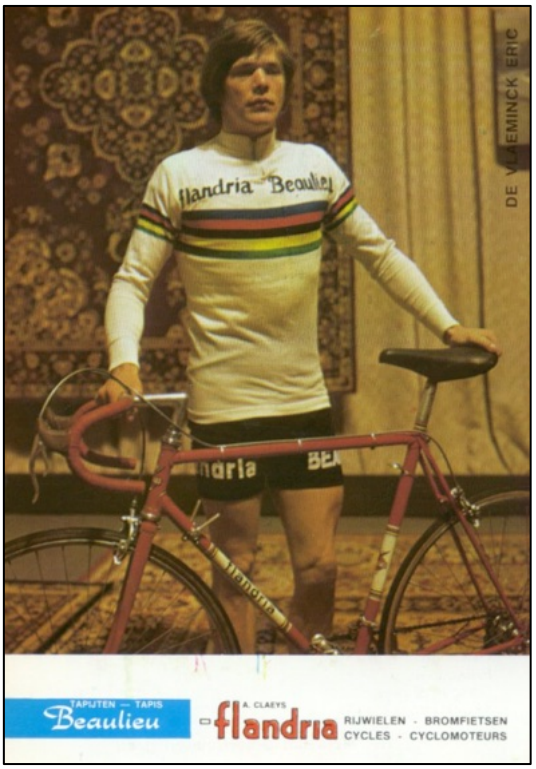
12/02/1972	Nieuwerkerken	Albert Van Damme		
13/02/1972	Bertem	Albert Van Damme		
19/02/1972	Hemiksem	Jef Thielemans	René De Clercq	
19/02/1972	Middelkerke	Norbert Dedeckere	Eric De Vlaeminck	
20/02/1972	Ottenburg	René De Clercq		
27/02/1972	Praag (WK)	Eric De Vlaeminck		
1/03/1972	Laarne	Albert Van Damme		
5/03/1972	Archanda (Spa)	Eric De Vlaeminck		René De Clercq

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	2	12	5
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	22	4	0
Roger De Vlaeminck	0	1	1
Albert Van Damme	29	11	3
Daniel Van Damme.	0	0	1

Personne n'a atteint le cap des 30 victoires cette saison. Le Lion de Laarne at échoué d'une victoire. La "Bataille des Couples de Frères" a également été réduite à une bataille entre Albert Van Damme et Eric De Vlaeminck compte tenu des mauvais résultats de Daniel Van Damme et Roger De Vlaeminck.

Une seule fois, à Aalter, il y a eu un trio Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme-René De Clercq sur le podium. Il n'y a pas eu de doublé (sauf dans le cyclo-cross d'Eeklo) et Albert Van Damme n'a pas pu prendre une seule fois la mesure d'Eric De Vlaeminck pour la plus haute marche du podium. Eric, quant à lui, a renvoyé Albert à la deuxième place à six reprises.

Eric De Vlaeminck a également gagné deux fois dans la bataille pour les maillots.



V35 Eric De Vlaeminck en 1972, il est clair qu'Eric est en difficulté.

1972-73

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
23/09/1972	Bredene	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
24/09/1972	Pollare	Albert Van Damme		
25/09/1972	Sint-Amandsberg	Bert Vermeire		Albert Van Damme
1/10/1972	Wolvertem	Albert Van Damme		
1/10/1972	Moerbeke-Waas	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	
7/10/1972	Arbre	Albert Van Damme		
8/10/1972	Wetteren	Albert Van Damme		René De Clercq
14/10/1972	Hooglede	Albert Van Damme		
14/10/1972	Hove	Eric De Vlaeminck	René De Clercq	
15/10/1972	Overijse	Eric De Vlaeminck		
15/10/1972	Assenede	Daniel Van Damme.	René De Clercq	
19/10/1972	Ardooie	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
20/10/1972	Wetzikon (Sui)	Albert Van Damme		
21/10/1972	Berchem-Sainte-Agathe	Albert Van Damme		
21/10/1972	Waasmunster	René De Clercq		
22/10/1972	Lanaken	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	René De Clercq
28/10/1972	Heusden	Albert Van Damme		
28/10/1972	Saint-Jean-en-Eremo	Roger De Vlaeminck		
29/10/1972	Masser	Julien Vanden Haesevelde		René De Clercq
1/11/1972	Sint-Maria-Horebeke	Marc De Block	Albert Van Damme	
1/11/1972	Lochristi	Leo Arnouts	Daniel Van Damme.	
4/11/1972	Zele	Albert Van Damme	René De Clercq	
5/11/1972	Stekene	Août Badts	René De Clercq	
5/11/1972	Melchnau (Sui)	André Wilhelm (Fra)	Albert Van Damme (decl)	
11/11/1972	Asse	Albert Van Damme		
11/11/1972	Niel	Bert Vermeire		René De Clercq
12/11/1972	Vaprio d'Agogna (Ita)	André Wilhelm (Fra)	Roger De Vlaeminck	René De Clercq
12/11/1972	Schaffhouse (Sui)	Rolf Wolfshohl (Deu)		Albert Van Damme

18/11/1972	Gistel	Éric Desruelle	René De Clercq	
18/11/1972	Charnière	Albert Van Damme		
19/11/1972	Battel	Roger De Vlaeminck	René De Clercq	
19/11/1972	Gätringen (Deu)	Albert Van Damme		
25/11/1972	Schoonaarde	Albert Van Damme		
26/11/1972	Schalkhoven	Roger De Vlaeminck		
26/11/1972	Dietlikon (Sui)	Albert Van Damme		
2/12/1972	Essen	Août Badts		Albert Van Damme
3/12/1972	Wemmel	Albert Van Damme		
3/12/1972	Munte	Julien De Clercq		Daniel Van Damme.
3/12/1972	Pasaia (Spa)	René De Clercq		
3/12/1972	Gansingen (Sui)	Eric De Vlaeminck		
8/12/1972	Arachavaleta (Spa)	René De Clercq		Eric De Vlaeminck
8/12/1972	Sankt Moritz (Sui)	Albert Van Damme		
9/12/1972	Muntelier (Sui)	Albert Van Damme		
10/12/1972	Asse	Roger De Vlaeminck		
16/12/1972	Koksijde	Roger De Vlaeminck		
16/12/1972	Merzhausen (Deu)	Albert Van Damme		
17/12/1972	Valladolid (Spa)	Eric De Vlaeminck		
23/12/1972	Wetteren	Albert Van Damme		
24/12/1972	Aalter	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck	
24/12/1972	Munkzwalm	Michel Baele		René De Clercq
24/12/1972	Rayonnage	Daniel Van Damme.		
25/12/1972	Overijse	Roger De Vlaeminck		
25/12/1972	Semmerzake	Albert Van Damme		
30/12/1972	Delémont (Sui)	Albert Van Damme		
31/12/1972	Borsbeke (PK)	Roger De Vlaeminck		
31/12/1972	Aigle (Sui)	Albert Van Damme		
1/01/1973	Estavayer-le-Lac (Sui)	Albert Van Damme		
2/01/1973	Muntelier (Sui)	Albert Van Damme		
6/01/1973	Gravenwezel	Roger De Vlaeminck		
7/01/1973	Ename	Albert Van Damme		
7/01/1973	San Lorenzo di Parabiago (Ita)	Roger De Vlaeminck		
14/01/1973	Vossem	Albert Van Damme		
14/01/1973	Castelldefels (Spa)	Roger De Vlaeminck		

20/01/1973	Frachen (deux)	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck	
20/01/1973	Dortmund (Deu) (intérieur)	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
21/01/1973	Overijse	Roger De Vlaeminck		Eric De Vlaeminck
27/01/1973	Wervik	Eric De Vlaeminck		
28/01/1973	Zurich (Sui)	Albert Van Damme		
4/02/1973	Sint-Maria-Horebeke (BK)	Albert Van Damme		
10/02/1973	Nieuwerkerken-Alost	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
11/02/1973	Bertem	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck	
17/02/1973	Kluisbergen	Albert Van Damme		Daniel Van Damme.
17/02/1973	Middelkerke	Eric De Vlaeminck		
18/02/1973	Heusden (O.Vl.)	Albert Van Damme		
25/02/1973	Londres (Gbr) (Championnats du monde)	Eric De Vlaeminck		
4/03/1973	Archanda (Spa)	Peter Frischknecht (Sui)		Albert Van Damme

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	3	7	6
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	11	3	2
Roger De Vlaeminck	11	3	0
Albert Van Damme	35	4	4
Daniel Van Damme.	2	1	2

L'année du succès oublié d'Albert Van Damme. Lorsque l'on recherche le plus grand nombre de victoires au cours d'une saison hivernale, on s'interroge toujours sur les années au cours desquelles Albert Van Damme et Eric De Vlaeminck se sont battus avec le couteau entre les dents (1966-1971), mais cette année, on les a perdus de vue. Eric De Vlaeminck était dans le marasme, des choses que nous n'aborderons pas ici, et 'Berten' a vu sa chance. Il a conquis le maillot de champion de Belgique avec facilité, les victoires se sont accumulées et le couronnement ultime suivrait à Londres, à savoir le titre mondial. Dommage pour Albert, mais Eric renaît de ses cendres et arrache le titre mondial pour la septième fois, ce qui donne lieu à la déclaration bien connue lors de l'interview avec Fred De Bruyne : "Le championnat du monde ? C'est le mien, Fred.

En termes de duels en tête-à-tête pour les deux premières places, les deux titans se sont maintenus en équilibre. Albert a gagné trois fois contre Eric, Eric trois fois contre Albert. Pour le dessert, Albert a également battu Roger deux fois dans un duel direct pour les deux premières places.

À Lanaken, il y avait encore un Eric De Vlaeminck-Albert Van Damme-René De Clercq à l'ancienne.



V36 René De Clercq cherche un parrainage en Espagne.



V37 Roger De Vlaeminck cherchait un parrainage en Italie. (Photo de la collection personnelle)



V38 Albert Van Damme cherchait un parrainage en Allemagne de l'Ouest. (Source de la

1973-74

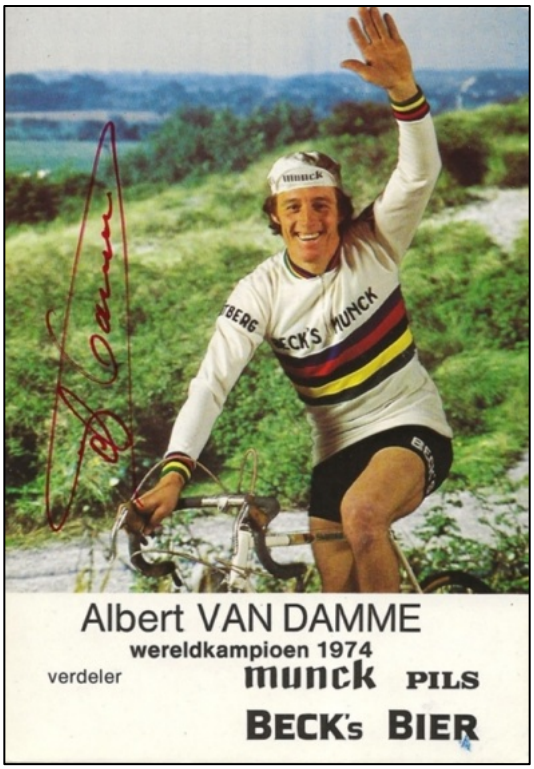
Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
22/09/1973	Bredene	Norbert Dedeckere		Eric De Vlaeminck
22/09/1973	Moerbeke-Waas	Albert Van Damme		
23/09/1973	Pollar	Albert Van Damme		
24/09/1973	Sint-Amandsberg	Norbert Dedeckere	René De Clercq	
30/09/1973	Smetlede	Albert Van Damme		
6/10/1973	Schelderode	Albert Van Damme		
7/10/1973	Moerbeke	André Geirland	René De Clercq	
7/10/1973	Wolvertem	Albert Van Damme		
15/10/1973	Hansbeke	Albert Van Damme		
18/10/1973	Ardooie	Éric Desruelle		René De Clercq
20/10/1973	Noorderwijk	Albert Van Damme		
21/10/1973	Lanaken	Albert Van Damme	René De Clercq	
27/10/1973	Berchem-Sainte-Agathe	René De Clercq		
27/10/1973	Torhout	Albert Van Damme		
28/10/1973	Schaffhouse (Sui)	Albert Van Damme		
1/11/1973	Sint-Maria-Horebeke	Albert Van Damme	René De Clercq	
3/11/1973	Bellem	Albert Van Damme		Eric De Vlaeminck
4/11/1973	Alza (Spa)	René De Clercq		
10/11/1973	Zele	André Geirland	Albert Van Damme	
11/11/1973	Lyon (Fra)	René De Clercq		
17/11/1973	Zelzate	Albert Van Damme		
18/11/1973	Onkerzele	René De Clercq		
24/11/1973	Schoonaarde	Albert Van Damme		
25/11/1973	Pasaia (Spa)	Ulli Müller (Sui)		René De Clercq
25/11/1973	Dietlikon (Sui)	Albert Van Damme		
2/12/1973	Berlin (Deu)	Albert Van Damme		
8/12/1973	Arachavaleta (Spa)	Julien Vanden Haesevelde		René De Clercq
9/12/1973	Zeveren	Albert Van Damme		
16/12/1973	Valladolid (Spa)	René De Clercq		
22/12/1973	Beernem	Albert Van Damme		
23/12/1973	Aalter	Bert Vermeire	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck
23/12/1973	Santander (Spa)	Peter Frischknecht (Sui)	René De Clercq	
25/12/1973	Oedelem	Albert Van Damme		
25/12/1973	Overijse	Roger De Vlaeminck		
25/12/1973	Irura (Spa)	Peter Frischknecht (Sui)		René De Clercq
29/12/1973	Schelderode	Albert Van Damme		
30/12/1973	Borsbeke	Albert Van Damme		
30/12/1973	Vanzo-Monselice (Ita)	Roger De Vlaeminck		

31/12/1973	Llodio (Spa)	René De Clercq		
1/01/1974	Rillaar	Albert Van Damme		
6/01/1974	Overijse	Norbert Dedeckere	Roger De Vlaeminck	
6/01/1974	Ibarra (Spa)	Albert Van Damme		
7/01/1974	Otegem	Roger De Vlaeminck		
13/01/1974	Castelldefels (Spa)	Albert Van Damme	René De Clercq	
13/01/1974	Lainate (Ita)	Roger De Vlaeminck		
19/01/1974	Volkegem	Roger De Vlaeminck		
19/01/1974	Saint-Sébastien (Spa)	René De Clercq		
20/01/1974	Bilbao (Spa)	René De Clercq		
20/01/1974	Lucerne (Sui)	Roger De Vlaeminck-Marcel Vaeyens		
26/01/1974	Irun (Spa)	René De Clercq		
3/02/1974	Beernem (BK)	Roger De Vlaeminck	Albert Van Damme	
10/02/1974	Bertem	Albert Van Damme		
10/02/1974	Edelare	Éric Desruelle		René De Clercq
17/02/1974	Heusden	Roger De Vlaeminck		Albert Van Damme
24/02/1974	Vera de Bidasoa (Spa) (WK)	Albert Van Damme	Roger De Vlaeminck	
2/03/1974	Amorebieta (Spa)	Albert Van Damme		
9/03/1974	Charleville-Mézières (Fra)	Albert Van Damme		

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	9	6	5
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	0	0	2
Roger De Vlaeminck	7	2	1
Albert Van Damme	28	3	1
Daniel Van Damme.	0	0	0

Le couronnement ultime, le titre mondial, est venu pour Albert Van Damme lors de la saison 1973-74. Il a dû laisser le championnat belge à Roger De Vlaeminck, dans la Vera de Bidasoa espagnole c'était l'inverse. La question de savoir si Eric De Vlaeminck aurait pu empêcher cela restera toujours sans réponse. Eric, toujours en train d'errer, a à peine obtenu deux troisièmes places. Daniel Van Damme étant également à la retraite, il ne restait plus grand-chose du match des frères. Roger De Vlaeminck choisissait ses courses en fonction de sa préparation pour la saison sur route, il n'y avait donc plus beaucoup d'opposition de ce côté-là.

Plus de doublé avec les frères, plus de podium De Vlaeminck-Van Damme-De Clercq, un seul Albert Van Damme-Roger De Vlaeminck, notamment aux championnats du monde et un seul De Vlaeminck-Van Damme, à savoir aux championnats de Belgique.



V39 Enfin le titre mondial bien mérité pour Albert Van Damme.





V40 & V41 Daniel et Albert Van Damme, devenant peu à peu de "vieux guerriers". (Photos de la collection personnelle)



V42 Les années commencent aussi à peser pour René De Clercq. (Photo de la collection personnelle)

1974-75

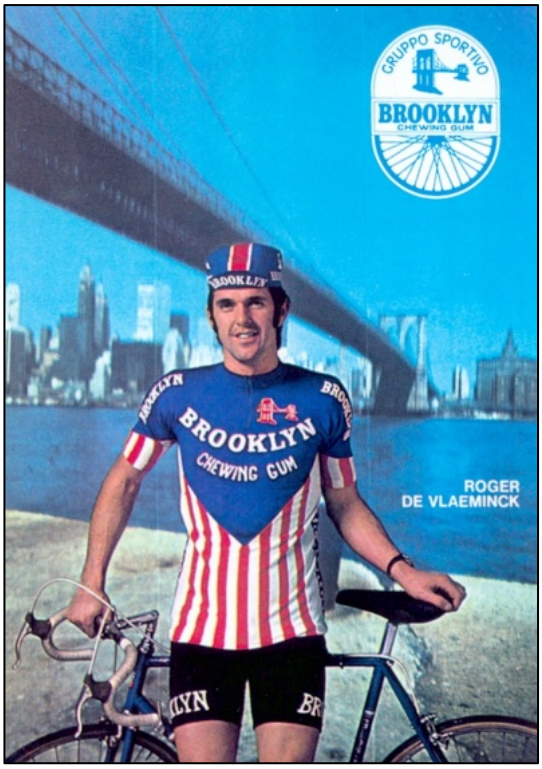
Donnée	Lieu	1ère	2	3de
21/09/1974	Moerbeke-Waas	Eric De Vlaeminck	Daniel Van Damme.	
22/09/1974	Pollar	Eric De Vlaeminck		
22/09/1974	Wingène	André Geirland	Albert Van Damme	
28/09/1974	Nederzwalm	Eric De Vlaeminck		
28/09/1974	Smetlede	Albert Van Damme		
5/10/1974	Schelderode	Eric De Vlaeminck		
13/10/1974	Wetteren	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme	
14/10/1974	Hansbeke	Albert Van Damme		
20/10/1974	Kortemark	Eric De Vlaeminck		
1/11/1974	Sint-Maria-Horebeke	Marc De Block	Albert Van Damme	
2/11/1974	Zwijndrecht	Roger De Vlaeminck		
3/11/1974	Irun (Spa)	Willy van Malderghem		René De Clercq
3/11/1974	Bäch (Sui)	Albert Van Damme		
9/11/1974	Téralfène	Eric De Vlaeminck		
10/11/1974	Volketswil (Sui)	Albert Zweifel (Sui)		Albert Van Damme
11/11/1974	Asse-Meldert	Norbert Dedeckere	Albert Van Damme	
17/11/1974	Irura (Spa)	Albert Van Damme		
22/11/1974	Luxembourg (Lux)	Norbert Dedeckere	René De Clercq	
24/11/1974	Overijse	Roger De Vlaeminck-Frans Verbeeck		
1/12/1974	Berlin (Deu)	Albert Van Damme		
1/12/1974	Barakaldo (Spa)[74]	René De Clercq		
8/12/1974	Zeveren	Roger De Vlaeminck		
8/12/1974	Arachavaleta (Spa)	Albert Van Damme		René De Clercq
14/12/1974	Wetteren	Albert Van Damme		
15/12/1974	Nederzwalm	Albert Van Damme		
15/12/1974	Valladolid (Spa)	Rolf Wolfshohl (Deu)		René De Clercq
16/12/1974	Iseo (Ita)	Roger De Vlaeminck		Eric De Vlaeminck
22/12/1974	Aalter	Bert Vermeire		Albert Van Damme
22/12/1974	Munkzwalm	Roger De Vlaeminck		
25/12/1974	Chêne de Jésus	Roger De Vlaeminck		
25/12/1974	Oedelem	Éric Desruelle		Albert Van Damme
25/12/1974	Semmerzake	Marc De Block	Eric De Vlaeminck	René De Clercq
28/12/1974	Achter-Olen	Albert Van Damme		

[74] Dans Velo'76 Regato.

29/12/1974	Irun	Albert Van Damme		
29/12/1974	Wambrechies (Fra)	Roger De Vlaeminck		
1/01/1975	Rillaar	Albert Van Damme		
1/01/1975	Areta-Beli Llodio (Spa)	René De Clercq		
1/01/1975	La Haye (PB)	Roger De Vlaeminck		
4/01/1975	Overijse	Roger De Vlaeminck		Eric De Vlaeminck
4/01/1975	Zillebeke	Albert Van Damme		
5/01/1975	Ibarra (Spa)	Klaus-Peter Thaler (Deu)	René De Clercq	
6/01/1975	Solbiate Olona (Ita)	Roger De Vlaeminck		
12/01/1975	Volkegem (BK)	Roger De Vlaeminck	Eric De Vlaeminck	
18/01/1975	Eeklo	Eric De Vlaeminck		
19/01/1975	Vossem	Eric De Vlaeminck		
19/01/1975	Saint-Sébastien (Spa)	Rafael Gonzalez (Espagne)	René De Clercq	
19/01/1975	Wetzikon (Sui)	Peter Frischknecht (Sui)	Roger De Vlaeminck	
25/01/1975	Bavikhove	Julien Vanden Haesevelde	René De Clercq	
26/01/1975	Melchnau (Swi) (WK)	Roger De Vlaeminck		
2/02/1975	Munte	Eric De Vlaeminck		
2/02/1975	Choulex (Sui)	Roger De Vlaeminck (2 séries)		
8/02/1975	Middelkerke	Eric De Vlaeminck		
9/02/1975	Bertem	Eric De Vlaeminck		
16/02/1975	Heusden (Fl. Or.)	Eric De Vlaeminck		
23/02/1975	Lobbes	Eric De Vlaeminck		
2/03/1975	Beernem	Eric De Vlaeminck		

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	2	4	4
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	15	2	2
Roger De Vlaeminck	11	1	0
Albert Van Damme	12	4	3
Daniel Van Damme.	0	1	0



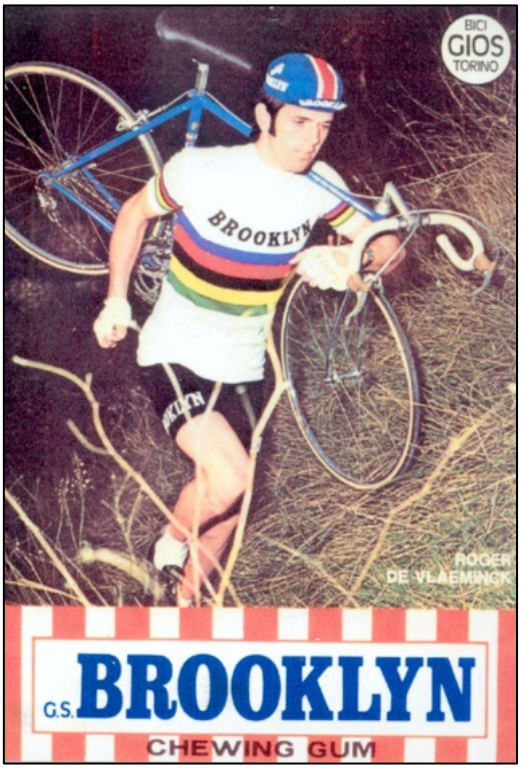


V43 & V44 Eric et Roger De Vlaeminck ensemble à Brooklyn. Roger a lancé une bouée de sauvetage italienne à son frère.

L'ère fascinante de la bataille entre les duos touchait progressivement à sa fin. Un Eric De Vlaeminck ressuscité l'a gagné cette saison avec 15 victoires dans notre classement de paires de frères. Avec Roger qui en a remporté 11, ils ont maîtrisé le cyclo-cross. Albert Van Damme s'approchait de l'âge de 35 ans et, en plus du cyclocross, avait une boutique de fleuriste florissante et quelques autres occupations secondaires. Peu à peu, cela a commencé à lui peser. Eric et Roger, quant à eux, étaient des pros à plein temps, mais Roger était toujours en pleine bataille avec de grands noms tels que Eddy Merckx, Walter Godefroot, Frans Verbeeck, Felice Gimondi, Freddy Maertens, etc... Eric a vécu avec des hauts et des bas et ne serait plus jamais le coureur de cyclo-cross d'antan. Seulement un doublé à Volkegem où Roger s'imposait devant Eric. Et seulement deux fois un De Vlaeminck qui a renvoyé un Van Damme à la deuxième place. C'était toujours Eric qui battait Daniel Van Damme, de retour, au début de la saison et faisait de même avec Albert à Wetteren. Roger De Vlaeminck a répété le doublé (champion de Belgique et champion du monde) que son frère avait déjà réalisé trois fois.



V45 Albert Van Damme est progressivement sur le chemin du retour, mais même un vieux lion peut encore rugir. (Photo de la collection personnelle)



V46 Roger De Vlaeminck est devenu à son tour champion du monde dans ce domaine. Cela a conduit à une rupture avec son frère Eric.

1975-76

Donnée	Plaats	1er	2	3de
18/01/1975	Volkegem	Marc De Block		Roger De Vlaeminck
14/02/1975	Duffel	Marc De Block	Albert Van Damme	
20/09/1975	Moerbeke-Waas	Albert Van Damme		
27/09/1975	Nederzwalm	Éric Desruelle	Albert Van Damme	
5/10/1975	Wolvertem	Albert Van Damme		
12/10/1975	Wetteren (PK)	Albert Van Damme		
13/10/1975	Hansbeke	Albert Van Damme		
19/10/1975	Kortemark	Éric Desruelle		Albert Van Damme
25/10/1975	Berchem-Sainte-Agathe	Norbert Dedeckere	Albert Van Damme	
26/10/1975	Masser	Albert Van Damme		
6/11/1975	Steenhuffel	Albert Van Damme		
15/11/1975	Frein	Éric Desruelle		Albert Van Damme
16/11/1975	Lanaken	Albert Van Damme		
22/11/1975	Schoonaarde	Marc De Block	Albert Van Damme	
29/11/1975	Ligny	Albert Van Damme		
29/11/1975	Overijse	Roger De Vlaeminck		
7/12/1975	Zeveren	Roger De Vlaeminck		
7/12/1975	Pasaia (Spa)	Klaus-Peter Thaler (Deu)	Albert Van Damme	
8/12/1975	Arachavaleta (Spa)	Klaus-Peter Thaler (Deu)	Albert Van Damme	
13/12/1975	Kayl (Lux)	André Wilhelm (Fra)	Albert Van Damme	
14/12/1975	Miles (Sui)	Albert Zweifel (Sui)		Roger De Vlaeminck
21/12/1975	Aalter	Roger De Vlaeminck		Albert Van Damme
25/12/1975	Oedelem	Albert Van Damme		
25/12/1975	Semmerzake	Roger De Vlaeminck		
26/12/1975	Binago (Ita)	Roger De Vlaeminck		
27/12/1975	Diegem	Albert Van Damme		
28/12/1975	Wambrechies (Fra)	Roger De Vlaeminck		
1/01/1976	Rillaar	Albert Van Damme		
2/01/1976	Muntelier (Sui)	Peter Frischknecht (Sui)	Roger De Vlaeminck	
3/01/1976	Steinmaur (Sui)	Roger De Vlaeminck	Peter Frischknecht (Sui)	
31/01/1976	Tecknau (Sui)	Roger De Vlaeminck		
1/02/1976	Amorebieta (Spa)	Mart. Albeniz (Spa)		Albert Van Damme
1/02/1976	Hägendorf (Sui)	Albert Zweifel (Sui)	Roger De Vlaeminck	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	0	0	0
Roger De Vlaeminck	8	2	2
Albert Van Damme	11	7	4
Daniel Van Damme.	0	0	0

Avec Eric De Vlaeminck qui était une fois de plus dans le pétrin, l'opposition en Belgique est venue d'Albert Van Damme, aux côtés d'autres coureurs tels que Bert Vermeire, Marc De Block, Eric Desruelle, Jan Teugels et Julien Vanden Haesevelde, mais seulement à Roger De Vlaeminck car René De Clercq avait également raccroché son vélo. Pas de championnat de Belgique (Marc De Block avec abandon Roger De Vlaeminck et d'Albert Van Damme s) ni de championnat du monde (Albert Van Damme seulement 9ème) pour un De Vlaeminck, Van Damme ou De Clercq, cela datait de 1961 dans le championnat de Belgique avec Firmin Van Kerrebroeck et de 1967 pour le championnat du monde avec Renato Longo. Pendant huit ans, ces titres ont été décernés à un Van Damme ou à un De Vlaeminck. Quant au championnat de Belgique, c'était même le titre pour l'un des trois couples de frères pendant 14 ans.

En cette saison hivernale, il n'y a même pas eu de duel direct pour les deux premières places entre Albert Van Damme et Roger De Vlaeminck.



V47 & V48 & V49 René De Clercq, Eric De Vlaeminck et Albert Van Damme doivent s'incliner devant la jeune garde. (Photos de la collection personnelle)

1976-77

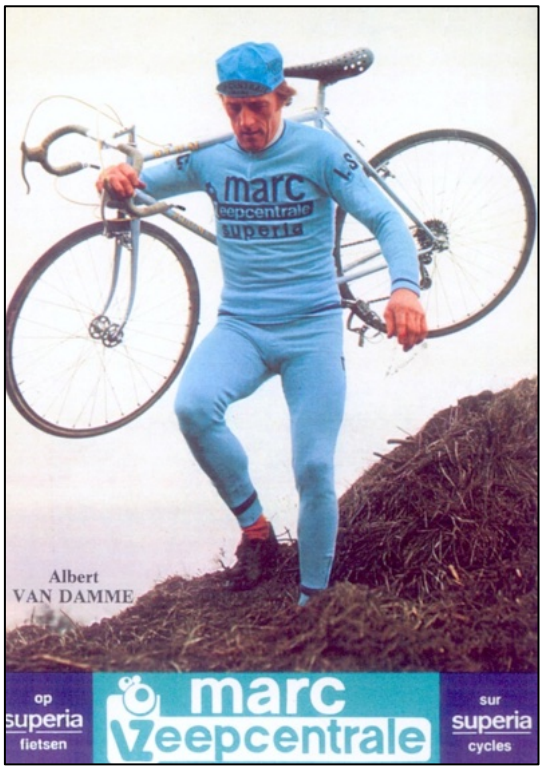
Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
2/01/1976	Ottenburg	Albert Van Damme		
2/01/1976	Ename	Marc De Block	Eric De Vlaeminck	
25/09/1976	Nederzwalm	Eric De Vlaeminck		
3/10/1976	Wolvertem	Eric De Vlaeminck		Albert Van Damme
9/10/1976	Leupegem	Albert Van Damme		
10/10/1976	Wetteren	Eric De Vlaeminck		
16/10/1976	Radiesthésie	Albert Van Damme		
17/10/1976	Hansbeke (PK)	Eric De Vlaeminck		
24/10/1976	Berlaar	Bert Vermeire		Eric De Vlaeminck
30/10/1976	Bellem	Éric Desruelle	Eric De Vlaeminck	
31/10/1976	Adegem	André Geirland	Eric De Vlaeminck	
1/11/1976	Sint-Maria-Horebeke	Eric De Vlaeminck		
11/11/1976	Munte	Albert Zweifel (Sui)	Eric De Vlaeminck	
13/11/1976	Frein	Eric De Vlaeminck		
14/11/1976	Battel	Eric De Vlaeminck		
21/11/1976	Overijse	Eric De Vlaeminck		
28/11/1976	Lanaken	Eric De Vlaeminck		
11/12/1976	Borsbeke	Eric De Bruyne	Albert Van Damme	
12/12/1976	Eernegem	Éric Desruelle		Eric De Vlaeminck
19/12/1976	Volpiano (Ita)	Roger De Vlaeminck		
25/12/1976	Oedelem	Bert Vermeire	Albert Van Damme	
26/12/1976	Diegem	Albert Van Damme		
26/12/1976	Wambrechies (Fra)	Roger De Vlaeminck		
1/01/1977	Rillaar	Albert Van Damme		
2/01/1977	Brenta Valcuvia-Varese (Ita)	Roger De Vlaeminck		
8/01/1977	Zillebeke	Eric De Vlaeminck		Albert Van Damme
9/01/1977	Overijse	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
16/01/1977	Munte (BK)	Marc De Block	Albert Van Damme	Eric De Vlaeminck
23/01/1977	Vossem	Bert Vermeire	Eric De Vlaeminck	Albert Van Damme

30/01/1977	Hanovre (Allemagne) (Championnats du monde)	Albert Zweifel (Sui)		Eric De Vlaeminck
5/02/1977	Middelkerke	Norbert Dedeckere	Albert Van Damme	
6/02/1977	Bertem	Marc De Block	Albert Van Damme	
12/02/1977	Gooik	Albert Van Damme		
13/02/1977	Heusden	Eric De Vlaeminck		
13/02/1977	Charleville-Mézières (Fra)	Albert Zweifel (Sui)		Albert Van Damme
20/02/1977	Produits dérivés	André Geirland	Albert Van Damme	
26/02/1977	Gits	Eric De Vlaeminck		
6/03/1977	Tielrode	Marc De Block	Eric De Vlaeminck	

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	13	6	4
Roger De Vlaeminck	3	1	0
Albert Van Damme	6	6	4
Daniel Van Damme.	0	0	0

La saison 1976-77 a redonné espoir aux fans de De Vlaeminck. Eric est réapparu dans le peloton et a remporté 13 victoires, surpassant son ennemi juré Albert Van Damme et son frère Roger. Les frères ont fait un autre doublé à Overijse. Pour les duels entre Albert Van Damme et Eric De Vlaeminck, il s'agissait déjà d'un 1-3 à Wolvertem et Zillebeke en faveur d'Eric, d'un 2-3 à Vossem, également pour Eric et d'un 2-3 à Munte au championnat de Belgique en faveur d'Albert.

Marc De Block a renouvelé son titre national et aux Championnats du monde, Eric De Vlaeminck a sauvé l'honneur belge avec une troisième place derrière les Suisses Zweifel et Frischknecht.



V50 Pour Albert Van Damme, les choses se dégradent au sens propre comme au figuré.



V51 Eric De Vlaeminck dans un maillot récupéré du Tour de France et un cuissard Brooklyn. (Photo de la collection personnelle)

1977-78

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
23/10/1977	Torhout	Roger De Vlaeminck		
30/10/1977	Beernem	Roger De Vlaeminck		
30/10/1977	Masser	Albert Van Damme		
1/11/1977	Horebeke	Roger De Vlaeminck		
6/11/1977	Hulsberg (PB)	Paul De Brauwer	Albert Van Damme	
13/11/1977	Adegem	Roger De Vlaeminck		
13/11/1977	Onkerzele	Marc De Block		Albert Van Damme
20/11/1977	Overijse	Roger De Vlaeminck		
27/11/1977	La Chaussée-Gesté (Fra)	Roger De Vlaeminck		
4/12/1977	Deinze	Roger De Vlaeminck		
11/12/1977	Asse	Roger De Vlaeminck		
18/12/1977	Aalter	Roger De Vlaeminck		
8/01/1978	Beernem (BK)	Roger De Vlaeminck		
14/01/1978	Zillebeke	Roger De Vlaeminck		
15/01/1978	Munte	Roger De Vlaeminck		
5/03/1978	Oostakker	Albert Van Damme		

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	0	0	0
Roger De Vlaeminck	12	0	0
Albert Van Damme	2	1	1
Daniel Van Damme.	0	0	0

La fin de la carrière d'Albert Van Damme était en vue, Eric De Vlaeminck était de nouveau en difficultés Daniel Van Damme et les frères De Clercq avaient pris leur retraite depuis longtemps, de sorte qu'il ne restait plus que Roger De Vlaeminck pour donner un peu d'éclat à ce passé glorieux. Il s'est soldé par 12 victoires dont le championnat de Belgique (Albert Van Damme 4e). Le championnat du monde était de nouveau pour les Suisses avec un Allemand de l'Ouest, Klaus-Peter Thaler, à la troisième place.





V52 et V53 Deux stars du cyclocross, désormais dépassées par Roland Liboton. (Photos de la collection personnelle)

1978-79

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
8/10/1978	Gistel-Zevekote	Ivan Messelis		Eric De Vlaeminck
22/10/1978	Asper	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
1/11/1978	Harelbeke	Eric De Vlaeminck		
18/11/1978	Dworp	Jan Teugels	Eric De Vlaeminck	
26/11/1978	Neder-over-Heembeek	Eric De Vlaeminck		
3/12/1978	Saliver	Eric De Vlaeminck		
10/12/1978	Merelbeke	Eric De Vlaeminck		
23/12/1978	Volkegem	Eric De Vlaeminck		Roger De Vlaeminck
6/01/1979	Zillebeke	Eric De Vlaeminck		
7/01/1979	Overijse	Jan Teugels	Roger De Vlaeminck	
14/01/1979	Koersel (BK)	Jan Teugels	Roger De Vlaeminck	
3/02/1979	Eeklo	Eric De Vlaeminck		
18/02/1979	Beernem	Jan Teugels		Eric De Vlaeminck

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	8	1	2
Roger De Vlaeminck	0	3	1
Albert Van Damme	0	0	0
Daniel Van Damme.	0	0	0



V54 Eric De Vlaeminck à la fin d'une brillante carrière. (Photo de la collection personnelle)

Eric est revenu et il n'y avait donc que les De Vlaeminck que l'on pouvait encore trouver sur le terrain. Eric s'est imposé huit fois de plus et à Asper, les deux frères sont de nouveau montés sur les plus hautes marches du podium. Dans les championnats, une deuxième place de Roger De Vlaeminck derrière Jan Teugels a été le meilleur résultat.

1979-80

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
23/09/1979	Wingène	Eric De Vlaeminck		
6/10/1979	Schelderode	Eric De Vlaeminck		
7/10/1979	Zevekote	Eric De Vlaeminck		
14/10/1979	Kapelle-op-den-Bos	Eric De Vlaeminck		
20/10/1979	Beernem	Eric De Vlaeminck		
21/10/1979	Gavere	Roger De Vlaeminck		
22/10/1979	Lanaken	Eric De Vlaeminck		
4/11/1979	Breendonk	Eric De Vlaeminck		
11/11/1979	Niel	Bert Vermeire	Eric De Vlaeminck[75]	
25/11/1979	Fourmies (Fra)	Bert Vermeire		Eric De Vlaeminck
8/12/1979	Steenhuize	Paul De Brauwer	Eric De Vlaeminck	
15/12/1979	Wetteren (PK)	Paul De Brauwer	Eric De Vlaeminck	
16/12/1979	Rillaar	Roland Liboton	Roger De Vlaeminck	
24/12/1979	Boekhoute	Rein Groenendaal (PB)	Roger De Vlaeminck	
25/12/1979	Oedelem	Bert Vermeire	Eric De Vlaeminck	
30/12/1979	Diegem	Roger De Vlaeminck		
31/12/1979	Beernem	Roger De Vlaeminck		
19/01/1980	Eeklo	Eric De Vlaeminck	Roger De Vlaeminck	
20/01/1980	Munte	Paul De Brauwer		Eric De Vlaeminck
23/02/1980	Zelzate	Eric De Vlaeminck		

Nom	1ère	2de	3de
René De Clercq	0	0	0
Roger De Clercq	0	0	0
Eric De Vlaeminck	10	4	2
Roger De Vlaeminck	3	3	0
Albert Van Damme	0	0	0
Daniel Van Damme.	0	0	0

[75] Il n'a pas été immédiatement possible de déterminer qui avait franchi la ligne d'arrivée en premier. Vermeire leva le bras victorieusement, mais les officiels de la B.W.B. désignèrent à l'unanimité De Vlaeminck comme vainqueur. Plus tard dans la soirée, les photos ont montré que Vermeire avait remporté la course avec une nette différence devant De Vlaeminck, qui avait commencé son sprint trop tôt, mais le résultat a été conservé. Cependant, Velo 80 donne Vermeire comme vainqueur.

La dernière saison d'Eric De Vlaeminck a marqué la fin d'une grande époque dans l'histoire du cyclo-cross belge. Entre-temps, une nouvelle star était apparue au firmament du cyclo-cross avec le nom de Roland Liboton qui a immédiatement remporté le doublé, champion de Belgique et champion du monde.

L'avant-dernière victoire d'Eric De Vlaeminck a eu lieu le 19 janvier 1980 dans son propre Eeklo. Le frère Roger est arrivé deuxième. C'était le dernier doublé.

1980-1987

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
11/01/1981	Marcq-en-Barœul (Fra)	Roger De Vlaeminck		
15/02/1981	Lanarvilly (Fra)	Roger De Vlaeminck		

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
6/12/1981	Dorst (PB)	Roger De Vlaeminck-Fritz Pirard (PB)		
13/12/1981	Rillaar	Roger De Vlaeminck		
20/12/1981	Asse-Krokegem	Roger De Vlaeminck		
27/12/1981	Diegem	Roger De Vlaeminck		
9/01/1982	Zillebeke	Rein Groenendaal (PB)		Roger De Vlaeminck
17/01/1982	Gavere-Asper	Roger De Vlaeminck		

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
26/09/1982	Wingène	Rein Groenendaal (PB)		Roger De Vlaeminck
2/10/1982	Sint-Laureins	Roger De Vlaeminck		
10/10/1982	Kapelle-op-den-Bos	Roger De Vlaeminck		
17/10/1982	Breendonk-Puurs	Roger De Vlaeminck		
19/12/1982	Asse-Krokegem	Roland Liboton		Roger De Vlaeminck
1/01/1983	Rillaar	Bert Vermeire		Roger De Vlaeminck

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
2/10/1983	Moerbeke-Waas	Roger De Vlaeminck		
9/10/1983	Wetteren	Paul De Brauwer		Roger De Vlaeminck
16/10/1983	Breendonk-Puurs	Rudy De Bie	Roger De Vlaeminck	
1/11/1983	Putte-Peulis	Rudy De Bie		Roger De Vlaeminck
13/11/1983	Malines-Battel	Yvan Messelis	Roger De Vlaeminck	
?	Pontevedra (Spa)			Roger De Vlaeminck
?	Marcq-en-Barœul (Fra)			Roger De Vlaeminck

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
8/01/1984	Beervelde	Jan Teugels		Roger De Vlaeminck
22/01/1984	Overijse (Américaine)	Roger et Eric De Vlaeminck		

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
14/12/1986	Torhout	Johan Ghyllebert		Roger De Vlaeminck

26/12/1986	Torhout	Paul De Brauwer	Roger De Vlaeminck	
?/?/86	Lunéville (Fra)	Roger De Vlaeminck		
?/?/86	Azpeitia (Espagne)			Roger De Vlaeminck

Donnée	Plaats	1ère	2de	3de
18/01/1987	Luterbach (Fra)	Roger De Vlaeminck		
24/10/1987	Middelkerke	Wim Lambrechts	Roger De Vlaeminck	
14/11/1987	Bapaume (Fra)	Bruno Lebras (Fra)		Roger De Vlaeminck
?/?/87	Finale Ligure (Ita)			Roger De Vlaeminck

Nom	1ère	2de	3de
Roger De Vlaeminck	12	4	13

Roger De Vlaeminck a encore continué, tant sur la route que dans les champs. Dire adieu au cyclisme (et à sa jeunesse) a été difficile pour lui et il a fait un retour à quelques reprises. Au total, 12 victoires ont été remportées, 4 deuxièmes places et 13 troisièmes places. Mais certains résultats étaient si obscurs qu'ils n'étaient même pas inclus dans Velo.



V55 & V56 & V57 Roger De Vlaeminck au crépuscule de sa vie. (Photos de la collection personnelle)

Les passionnés de cyclo-cross ont dû se contenter de la domination de Roland Liboton pendant 10 ans. Du moins en Belgique, car quand au début on pensait que Roel égalerait au moins le record d'Eric De Vlaeminck en termes de titres mondiaux, il s'est retrouvé bloqué à quatre[76].

Ensuite, la Belgique deviendrait un pays de cyclo-cross “normal” avec de temps en temps un champion du monde (Danny De Bie, Paul Herygers) et plusieurs champions belges (Danny De Bie, Paul Herygers, Peter Van den Abeele, Marc Janssens et Erwin Vervecken). Jusqu'à ce qu'Eric De Vlaeminck, nommé sélectionneur national en 1989, commence à connaître du succès à partir de 1998 avec le groupe de jeunes qu'il avait formé. La Belgique est devenue LE pays du cyclo-cross et la récolte des médailles a été hallucinatoire. Sous sa direction, la Belgique a remporté 29 médailles chez les juniors (5), les amateurs/espoirs (11) et les professionnels (13). En 2000 chez les U23 et en 2002 chez les pros, la Belgique a même occupé l'intégralité du podium. Quelque chose qui a ensuite été répété sept fois (4 x avec les pros, 2 x avec les U23 et 1 x avec les juniors).

Commentaires

- Si je prends la somme totale des places sur le podium entre le 1er septembre 1959 et le 31 mars 1986, cela donne ce qui suit :

	1ère	2de	3de
Albert Van Damme	391	139	78
Eric De Vlaeminck	280	62	32
Roger De Clercq	154	65	19
Roger De Vlaeminck	102	52	34
René De Clercq	82	93	60
Daniel Van Damme.	36	37	46

  Il est à noter qu'Albert Van Damme revendique toujours avoir remporté plus de 400 courses. C'est peut-être exact étant donné que les résultats antérieurs au 1er septembre 1959 ne sont pas suffisamment connus.

  Pour Roger De Clercq, les résultats probablement incomplets pour septembre 1952-mars 1959 sont les suivants :

[76] Le titre mondial amateur n'est pas compté ici.

Roger De Clercq	1ère	2de	3de
1952-53	2		
1953-54	1		
1954-55	6	5	1
1955-56	3	2	1
1956-57	16	8	3
1957-58	9	10	
1958-59	0	3	2
Total	37	28	7

Pour Albert Van Damme, une autre victoire a été remportée le 16 février 1959 à Laarne et pour Roger De Clercq, il y a4 autres victoires dans les journaux.

Ce qui donne alors la situation globale suivante :

	1ère	2de	3de
Albert Van Damme	392	139	78
Eric De Vlaeminck	280	62	32
Roger De Clercq	291	93	26
Roger De Vlaeminck	102	52	34
René De Clercq	82	93	60
Daniel Van Damme.	36	37	46

- À Laarne, village natal des Van Damme, il y a eu 25 fois un cyclo-cross (y compris des courses pour amateurs) dans lequel l'un des paires de frères est monté sur le podium. Certaines saisons, il y a même eu trois courses de cyclo-cross à Laarne (1961-62, 1963-64, 1964-65, 1965-66 et 1966-67).

  Sur ces 25 courses de cyclo-cross, Albert Van Damme en a remporté 14 et Daniel Van Damme deux. Eric De Vlaeminck s'est imposé trois fois dans la fosse aux lions, Roger une fois et Roger De Clercq une fois. Les autres victoires ont été remportées par Herman Van Caester, Julien Vanden Haesevelde, Rolf Wolfshohl et Bert Vermeire.
- À Eeklo, ville natale des De Vlaeminck, il y a eu 14 fois un cyclo-cross (y compris des courses pour amateurs) dans lequel l'un des couples frères est monté sur le podium.

Sur ces 14 courses de cyclo-cross, Eric De Vlaeminck en a remporté 12 et Roger De Vlaeminck deux. Les trois américaines de cyclo-cross ont également été remportés par Eric De Vlaeminck (2 x avec Eddy Merckx, 1 x avec Jempi Monseré).

- On peut affirmer que les nombreuses courses de cyclo-cross de cette période faussent le nombre de victoires par rapport à la génération actuelle. Les victoires de Mathieu van der Poel ont principalement été remportées dans des cross de classement. C'est plus ou moins la même discussion qu'avec le nombre de victoires d'Eddy Merckx et de Rik Van Looy. Les critériums et les kermesses (alors beaucoup plus organisées qu'aujourd'hui) sont-ils comptés ou non ? Chez WAAIERS, nous avons jugé que ces critériums étaient disputés sur le fil du rasoir à l'époque, contrairement à aujourd'hui, et que cela peut également être vu de cette façon pour le cyclo-cross.
- Pour Roland Liboton, je me suis aussi penché sur son adversaire direct de l'époque, Hennie Stamsnijder. En 1983-84, Stamsnijder a terminé sept fois deuxième derrière Liboton et une fois troisième.
- Avec Mathieu van der Poel, bien sûr, le résultat de Wout van Aert a été examiné. En 2017-18, il a été pas moins de 14 fois deuxième et 3 fois troisième.

Le 14 novembre 2023, Het Nieuwsblad a publié une interview d'Albert Zweifel. Zweifel y a déclaré : “Dans mes meilleures années, j'ai gagné environ 28 cross par saison, dont la grande majorité dans mon propre pays”.

Si c'est vrai, cela l'amènerait à la 12e place du classement avec le plus de victoires. C'est donc à WAAIERS d'essayer de le vérifier.

Dans un article trouvé sur Internet (https://fitforlife.ch/wp-content/uploads/attachments/Zweifel-Albert_5.2010.pdf on peut trouver qu'il n'a remporté ces 28 victoires que lors de la saison 1975-76.

La combinaison des annuaires de Velo et des journaux suisses accessibles en ligne a permis de retrouver 27 victoires. C'est aussi la conclusion de la presse suisse en ce qui concerne la saison 1975-76 de cyclocross.

Sur la base des annuaires Velo, nous arrivons au tableau suivant[77] :

#	1975-76
1	6/10 Ebmatingen
2	13/10 Embrach
3	19/10 Lausen
4	20/10 Boningen
5	27/10 Steimaur
6	1/11 Aubonne
7	2/11 Aigle
8	10/11 Zürich-Waid
9	11/11 Munte
10	16/11 Rüti
11	22/11 Muhen
12	23/11 Melchnau
13	30/11 Uster
14	9/12 Saint-Moritz
15	14/12 Meilen
16	22/12 Schaffhouse
17	26/12 Dagmersellen
18	27/12 Oberdriessbach
19	28/12 Cheyres
20	1/1 Pfäffikon
21	4/1 Hombrechtikon
22	11/1 Championnat Suisse
23	18/1 Wetzikon
24	Championnat du monde 25/1
25	1/2 Hägendorf
26	8/2 Wagen
27	16/2 Herzogenbuchsee



V58 Albert Zweifel en 1976. (Photo de la collection personnelle)

[77] Les dates des courses peuvent différer, parfois il n'a pas été possible de déduire de l'article de journal quand le cyclo-cross a eu lieu alors la date de publication de l'article a été prise.

Cela signifie qu'Albert Zweifel ne termine pas à la 12e place, mais à la 16e place.



V 59 Albert Van Damme, détenteur du record de victoires dans une saison de cyclocross.
(Photo de la collection personnelle)

Les cartes publicitaires

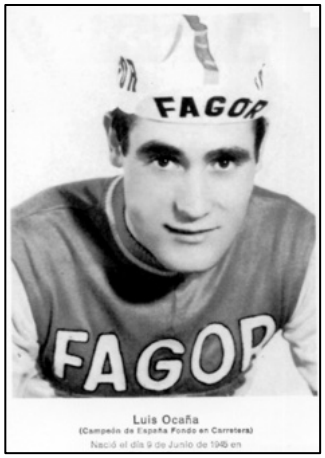
À partir de WAAIERS 3-3 nous commençons avec les cartes de 1969.

FAEMA

FAEMA 1969 sera abordé en détail dans les contributions sur l'histoire des équipes FAEMA.

Fagor

Il s'agit d'une série qui a commencé en 1967 et s'est poursuivie jusqu'en 1969. Seules les nouvelles cartes de 1969 sont répertoriées ici.



Face:

En bas : Prénom Nom

Date et lieu de naissance

Dos:

Voir la photo



Luis Ocaña (Campeón de España en Carretara)[78]

Commentaires:

- Il y a au moins 5 photos d'équipe
- Il n'y a pas de carte publicitaire connue de :
    - Bernard Daguerre (amateur hors catégorie)
    - Antonio Martín Castán (afficionado 1a especial)
    - Jesús Ochotorena (courrait probablement pour Karpy)
    - Juan Taquer
    - Miguel Angel Vidal Suñen (amateur 1a spécial)

[78] Cette carte peut également dater d'après le Championnat d'Espagne de 1968.

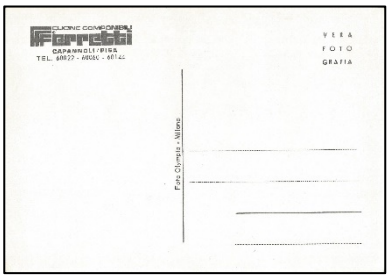
Ferretti

Face :

Photo

PRÉNOM NOM DE FAMILLE





Dos:

Voir la photo.

GIUSEPPE BEGHETTO (Couleur) (CM)

ROGER KINDT

ALBERT VAN VLIERBERGHE (action)

ALBERT VAN VLIERBERGHE (geste de victoire)

LUIGI RONCAGLIA-GIORDANO TURRINI-GIUSEPPE BEGHETTO-SERGIO BIANCHETTO



Il n'y a pas (encore) de photos connues de :





Giorgio Bedini

Sergio Bianchetto

Eraldo Bocci (coureur invité ? Aussi avec Jago Mosca et Germanvox)

Giuseppe Bratzu

Leopoldo Cattelan

Silvano Davo

William Donati

Mogens Frey

Christian Pauwels (coureur invité ? Aussi en tant qu'individuel)

Aldo Pifferi

Hugh Porter (coureur invité ? Aussi chez Mackeson-Whitbread)

Luigi Roncaglia

Alberto Rossetto

Renato Rota

Romano Tumellero

Giordano Turrini

Freddy Van Buynder (coureur invité ? Aussi chez Goldor-Hertekamp)

Reinhold Van den Bosch (coureur invité ? Aussi chez Goldor-Hertekamp et Geens-Diamant)

Julien Van Lint

Carlo Viviani



Commentaires:

- Il n'y a pas de photo d'équipe
- Il y a une carte personnelle de Julien Van Lint

flandria-de Clerck-Krüger

Il y a plusieurs séries en 1969 plus quelques cartes publicitaires séparées.

Série 1 : flandria-de Clerck

Il s'agit d'une suite de la série qui a commencé en 1968.

Seuls les nouveaux sont répertoriés ici.

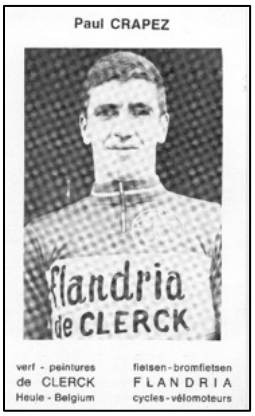
Face :

Haut : Prénom NOM

En bas : publicité pour de Clerck et FLANDRIA

Dos :

Voir la photo.





Emile BODART

Paul CRAPEZ

Jaak DEBOEVER

Eric DE VLAEMINCK (CHAMPION DU MONDE)

Roger DE VLAEMINCK

Julien DE WINTER

Noël DEPAUW

Graeme GILMORE

Jean-Marie GOREZ

André GOSSELIN

Bernard JAROLEWSKI

Berno THOMA

Armand VAN DEN BEMPT

Alfons VAN PARIJS

Albert VANDEMOORTELE

Freddy VANDENBERGHE

André ZWAENEPOEL

Il n'y a pas (encore) de photos connues de :

Sergio Campadelli

Jaak Clauwaert

Wilfried Corneille

Adriano Dal Sie (amateur hors catégorie)

Jacques Germain

Marc Lievens

Jean-Pierre Monseré

Flori Ongenae

Ronny Van de Vyver

Ivan Verbiest

Série 2 : Flandria-de Clerck-Krüger

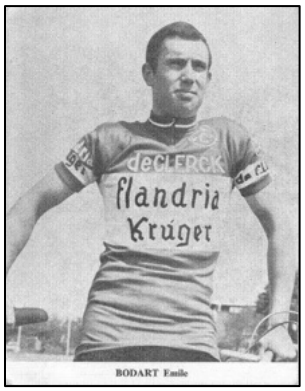
Grand format

Face:

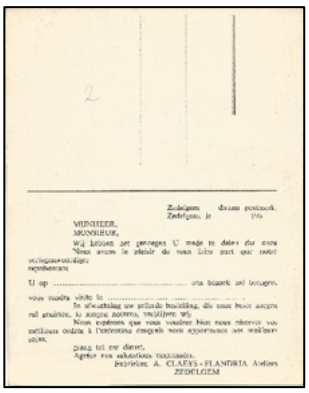
En bas : NOM Prénom

Dos:

Voir la photo.



BODART Emile



BODART Emile

COULON Michel

DAVID Wilfried

DE BLOCK Marc

DE BOEVER Jacques

DE PAUW Noël

DE VLAEMINCK Eric (CM)

DE VLAEMINCK Roger

DONIE Willy

FURNIERE Romain

GILMORE Graeme

GODEFROOT, Walter

GOREZ Jean-Marie

HOUBRECHTS Tony

LEMAN Eric

MAHIEU Paul

NASSEN Pieter

THOMA Berno

PAR CLOOSTER Noël

VANDEVYVER Ronny

Série 3 : flandria-de Clerck-Krüger

Petit format

face:

En bas : Prénom NOM

Dos:

Voir la photo.





Emile BODART

Michel COULON

Wilfried DAVID

Marc DE BLOCK

Jaak DEBOEVERE

Noël DE PAUW

Eric DE VLAEMINCK (CHAMPION DU MONDE)

Roger DE VLAEMINCK

Willy DONIE

Romain FURNIERE

Graeme GILMORE

Walter GODEFROOT

Jean-Marie GOREZ

Tony HOUBRECHTS

Éric LEMAN

Paul MAHIEU

Jean MONTEYNE

Pieter NASSEN

Berno THOMA

Noël VAN CLOOSTER

Ronny VANDEVYVER

Ludo VANDROMME

Série 4 : Flandria-de Clerck-Krüger

Grand format

Face :

En bas : Prénom NOM





Dos:

Voir la photo.

Sergio CAMPEDELLI

Michel COULON

Gérard DAVID

Jacques DE BOEVERE

Romain DELOOF

Noël DEPAUW

Kamiel DEDECKERE

Willy DONIE

Roger DE VLAEMINCK

Graeme GILMORE

Daan HOLST

Bernard JAROLEWSKI

Éric LEMAN

Pol MAHIEU

Berno THOMA

Noël VAN CLOOSTER

Albert VANDEMOORTELE

Ronny VAN DE VIJVER

Daniel VERPLANCKE (en maillot d'entraînement)

Commentaires:

- Il n'y a pas de photo d'équipe

Germanvox-Wega

Face:

Photo avec en haut Prénom Nom of Nom Prénom

Publicité en bas

Dos:

Voir la photo.



(noms tels qu'ils apparaissent sur les cartes de pub)

Antonio Albonetti

Montanari Rino

Pierozzi Ivan

Ole Ritter Record mondiale dell'oro

Il n'y a pas (encore) de photos connues de :

Eraldo Bocci

Franco Croce

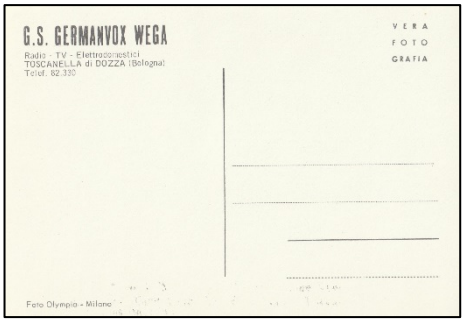
Primo Franchini

Renato Laghi

Vincenzo Mantovani

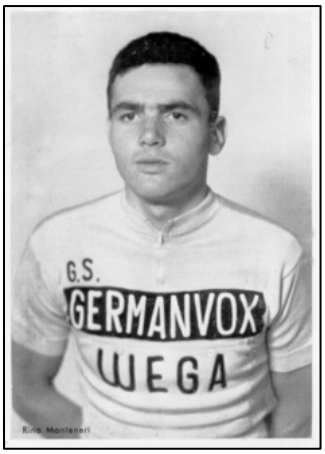
Vito Taccone

Giancarlo Toschi



Commentaires:

- Une photo d'équipe est connue
- Il y a deux cartes publicitaires séparées distincts connues d'Ole Ritter et de Rino Montanari





Photos d'équipe







DA A DERECHA : M. GALERA - M. DIAZ - R. MENDIBURU - J. ARANZABAL - J.M. LOPEZ RODRIG
ESPAÑA) - D. PERURENA - E. VELEZ - L.P. SANTAMARINA - J. GALERA - J.A. MOMEÑE - J. SILLO
DIRECTOR DEPORTIVO) - J.M. ERRANDONEA





MILIOLI GIUSEPPE LAGHI RENATO RITTER OLE' CROCE FRANCO TACCONE VITO MONTANARI RINO

MANTOVANI VINCENZO FRANCHINI PRIMO PIEROZZI IVAN ALBONETTI ANTONIO TOSCHI GIANCARLO

G.S. GERMANVOX WEGA RADIO TV ELETTRODOMESTICI
EQUIPAGGIATO CICLI COPPI

La série

Comme je suppose que tout le monde a acheté mes livres sur les séries belges, je voudrais essayer ici de dresser la liste des séries italiennes, françaises, néerlandaises, espagnoles, portugaises et allemandes. Un travail immense, mais je voudrais me limiter aux séries les plus connues, ou plutôt aux séries qui sont encore relativement faciles à obtenir.

Pays-Bas:



Éditeur : Margarine Epox

Jeu de quatuor sportif avec 6 x 4 cartes de différents sports

Couleur : 8,5 x 5,5 cm

Année de publication : ?

Chaque quatuor (événement sportif) montre une photo de célébrités sportives des années 50/60. Imprimé sur du papier épais rugueux et gris-vert

Quatuor cycliste :

J. Derksen

G. Schulte

W. van Est

A. van Vliet

Maillots de clubs sportifs

par Jan Soens

Nous publions par la présente les maillots – signés – des clubs cyclistes belges des années 60. Habituellement, sur la base de photos, en noir et blanc apparues dans les journaux, et l'intention est d'arriver à une image couleur à part entière, ce qui dans les années 60 s'est avéré improbable, voire parfois impossible. En théorie, nous nous limitons à la période de 1945 à 1980, afin de suivre les orientations générales de cette revue.

Toutes les informations sur les années disparues - et les autres - années sont les bienvenues. L'objectif reste d'obtenir le plus grand aperçu possible des maillots des différentes associations cyclistes.

Nous savons également que les maillots de l'époque - et certainement des équipes amateurs - n'étaient pas standard de composition. Les variantes sont donc nombreuses. Mais toutes les informations sont les bienvenues.

Dans ce numéro, une deuxième série, à savoir V.C. Deinze.

Si aucune année n'est mentionnée, l'année est inconnue et nous aimerions recevoir une réaction des lecteurs. Cela permettrait d'avoir un aperçu complet de l'évolution des maillots des clubs.

À la demande des lecteurs (et avec la documentation nécessaire), d'autres clubs de cyclisme peuvent également être présentés. Vous pouvez envoyer un e-mail à redactie@waaierstijdschrift.be



1956-1958



1961-1962



1964-1965



1968-1970



1971-1972



1973-1986



1988-1991



1993



Factcheck Bahamontes #41

par le comité de rédaction de WAAIERS

La vérité, rien que la vérité, telle pourrait être la devise du comité de rédaction de WAAIERS. C'est pourquoi nous lisons et écoutons toujours avec méfiance et avec les oreilles ouvertes Le magazine cycliste Bahamontes est passé au crible, les commentaires de Renaat Schotte et José De Cauwer sont suivis avec attention.

Et si quelque chose d'écrit n'est pas correct, ou si quelque chose est dit qui n'est pas conforme à la vérité, nous nous considérons comme appelés à le corriger.

Cependant, nous sommes justes, ce n'est pas toujours facile de tout comprendre, donc nous ne jetons pas la pierre, nous voulons juste corriger. Et, si nous nous trompons, tout le monde est libre de le signaler également.

Factcheck Bahamontes #43 : Équipier de Federico

Dans l'article 'Ploegmaat van Federico, voorganger van Remco' à propos de Staf Van Vaerenbergh p. 73, publié dans Bahamontes #43, Staf raconte une histoire, dont il ne se souvient pas de l'année, à propos d'une course par étapes dans le nord de l'Espagne. Il raconte qu'on lui a tendu une bouteille d'alcool au sommet d'une montagne, qu'il l'a avalée, qu'il s'est avéré que c'était du vin et qu'il a ensuite fait une descente incroyable où il a dépassé le bon descendeur Van Breenen. Dans la vallée, cependant, il a reçu son coup de marteau, a été lâché, a rencontré quelques Espagnols armés, a eu peur et a recommencé à rouler à fond. Il a rattrapé le peloton, l'a dépassé et a finalement terminé deuxième de l'étape.

Chez WAAIERS, nous aimerions aider Staf et nous avons donc effectué quelques recherches. Dans le nord de l'Espagne, il n'y avait pas beaucoup de courses par étapes. Il y a eu la Vuelta al Pais Vasco et l'Euskal Bizikleta au Pays basque. Avec un peu d'imagination, vous pouvez également inclure la Volta a Catalunya et la Setmana Catlana.

Dans la période 1954-65, la période active de Staf, nous ne l'avons pas trouvé dans les courses par étapes catalanes. La Vuelta al Pais Vasco non plus parce qu'elle n'était pas organisée à cette époque. Ce n'est que dans l'Euskal Bizikleta de 1954 que Staf figure sur la liste des participants, tout comme Hein Van Breenen. Les seuls résultats qui ont été trouvés sont une 47e place à l'étape 1, une 39e place à l'étape 3 et un abandon à l'étape 4. Seul son résultat à l'étape 2 n'a pas (encore) pu être trouvé. Mais il n'a certainement pas terminé dans le top dix.

Dans le même article, p. 74, Staf raconte comment il a fait la connaissance de Fausto Coppi au début de 1959. Il lui a demandé de venir dans son équipe. Cependant, Staf avait déjà un contrat (ndlr : avec Libertas-Eura Drinks) pour la Belgique et la France. Il ne pouvait donc rouler pour Coppi et son équipe (Tricofilina-Coppi) qu'en Italie et en Espagne.

Staf déclare : "Et malheureusement, j'ai dû manquer ce tour miraculeux de Bahamontes. Mec, j'aurais pu gagner beaucoup d'argent là-bas en tant qu'équipier.

Cela me semble fort. Si Staf avait été autorisé à participer au Tour, cela l'aurait été pour l'équipe belge puisque le Tour était disputé avec des équipes nationales. Ou Staf, en tant que

Belge, aurait-il fait tout son possible pour Bahamontes ? Comment cela aurait-il été accueilli dans la presse ?

Dans le même article, p. 78, Staf raconte qu'en 1962, il se préparait pour Bordeaux-Paris le 27 mai lorsque la direction de l'équipe décida finalement de le faire courir le Giro. Staf à propos du Giro : “J'étais tellement en colère que je suis descendu après une étape et je suis rentré chez moi”.

Très étrange, car Staf, qui roulait pour Libéria-Grammont, a terminé 37e de la première étape, 9e de la deuxième étape où il était même à l'attaque, 62e de la troisième étape et 21e ex aequo de la 4e étape. Ce n'est qu'à la 5ème étape qu'il abandonne.

Vous voyez, les souvenirs d'un ancien coureur sont généralement assez colorés.

Factcheck Bahamontes #43 : La fable de l’aigle

Dans le même numéro de Bahamontes, à la p. 24, il y a un article sur le Tour de 1959, remporté par Bahamontes. L'article intitulé “De fabel van de Adelaar en de spelemeiende hanen” de Geert De Vriese a fait soulever pas mal de sourcils dans notre rédaction. Cela a conduit à cette réponse étendue.

Un magazine cycliste portant le nom de “Bahamontes” pouvait bien sûr difficilement laisser passer la mort de l'aigle de Tolède. Malheureusement, l'article qui en a résulté, qui traite du parcours du Tour de France 1959 sous le sous-titre “Tour de Fede”, se distingue principalement par un manque de connaissances (historiques) en matière de cyclisme.

L'auteur Geert De Vriese ouvre d'emblée avec une illustration parfaite de cela. Selon lui, il existe de nouveaux règlements du Tour qui stipulent qu'Anquetil, Bobet et Geminiani doivent rouler ensemble dans l'équipe nationale. Pour ceux qui réfléchissent un instant, il est immédiatement clair qu'une réglementation aussi stupide n'aurait jamais pu exister. Après tout, sur quelle base ces trois coureurs et non le tout nouveau champion national Henry Anglade, également vainqueur du Critérium du Dauphiné Libéré ?

Il aurait suffi de consulter la presse cycliste de l'époque pour éviter un tel problème. Dans un hors-série “Cyclisme 1959” de Miroir Sprint avec un aperçu de la saison cycliste 1959, les célèbres journalistes (cyclistes) français Abel Michéa (Humanité), André Chaillot (Libération), Robert Chapatte (R.T.F. et Miroir Sprint), Maurice Vidal, Fernand Choisel (Europe N° 1), Jacques Marchand (L'Équipe) et François Terbeen (Paris-Journal) évoquent le prochain Tour de France et les difficultés de sélection de Marcel Bidot.

La grande difficulté était qu'il ne serait pas facile de ne pas sélectionner l'un des quatre “grands” (Bobet, Anquetil, Rivière et Geminiani), et que Marcel Bidot était déjà arrivé à cette conclusion lors de son analyse du Tour 1958 l'hiver dernier. Raphaël Geminiani, premier Français, Louison Bobet, meilleur classé de l'équipe nationale et triple vainqueur, Jacques Anquetil, vainqueur en 1957 et Roger Rivière, recordman du monde de l'heure et étoile montante, comment ne pas sélectionner l'un de ces quatre ? Avec cela, le terme “les Quatre

Grands" a rapidement gagné en popularité dans la presse, ce qui a augmenté la pression sur Bidot pour construire une équipe autour de ce quatuor.

Le gros problème, cependant, était la difficulté de les faire travailler ensemble, même si Rivière avait déjà affirmé qu'il ne voyait aucun problème à s'entendre avec Anquetil et Bobet. Cependant, ces deux-là voient les choses différemment, se sentent lésés par Marcel Bidot qui semble opter pour le tandem Rivière-Geminiani et préfèrent disputer le Tour dans l'équipe régionale "Ouest". Cependant, Bidot subissait des pressions, également de la part des organisateurs du Tour (sans qu'ils puissent le mettre dans un règlement officiel), pour ne pas permettre cela.

La vision des sept journalistes était que Bidot devait essayer de parvenir à une entente entre les quatre mentionnés, mais qu'il valait peut-être mieux échouer. Après tout, s'il réussit à inclure ces quatre-là, considérés comme les meilleurs coureurs français, dans son équipe nationale et que gagne quand même un étranger, tout le monde considérera que c'est de sa faute. Alors que s'il ne peut pas les réunir, il pourrait toujours dire, si seulement ils m'avaient écouté.

À aucun moment, il ne s'agit d'une obligation réglementaire quelque part quant à qui il doit ou ne doit pas sélectionner. Cependant, il est fait référence à l'article du règlement (de longue date)[79] qui stipule que toute personne qui refuse d'être sélectionnée en équipe nationale ne peut pas courir pour une équipe régionale, à moins que le sélectionneur national ne le libère (de cette façon, Geminiani a été autorisé à rouler pour le Centre-Midi en 1958 et Anglade a pu faire de même en 1959). Les journalistes ont d'ailleurs plaidé en faveur d'une répartition des meilleurs coureurs entre plusieurs équipes, comme l'axe Rivière-Géminiani, l'axe Anquetil-Darrigade-Forestier, un autre avec Graczyk et Saint et le dernier autour de Bobet[80]. Après tout, ils se rendaient compte que les adversaires étrangers ne demanderaient pas mieux que toutes les stars françaises s'entretueraient au sein d'une même équipe. En fin de compte, il y aurait une certaine forme d'accord entre les quatre "Grands", mais cela n'impliquait pas beaucoup plus que la promesse de ne pas courir l'un contre l'autre. Et c'est ainsi que les organisateurs et le public ont eu gain de cause, à l'exception d'Henry Anglade, de Gérard Saint et d'André Mahé (on n'en veut pas trop non plus), tous les meilleurs coureurs français étaient en équipe nationale.

Ensuite, l'auteur de l'article veut même faire de Darrigade un cinquième leader, parce qu'il faudra l'aider pour les victoires d'étape. Ici aussi, il y a un manque de connaissances sur les relations et les objectifs de l'époque. Darrigade était quelqu'un qui figurait en bonne place sur la liste des candidats à l'équipe nationale, et qui était comme une certitude chaque année, mais il ne s'est jamais approché d'un statut de (co-)leader. Le Tour 1956 en avait été une très bonne illustration, lorsque Geminiani avait ordonné de ne pas défendre le maillot jaune d'André, car il n'avait aucune chance de gagner le classement final. Parce que c'est

[79] En fait, il n'y avait que deux règles importantes, et elles ne s'appliquaient qu'aux Français. En plus de l'élément mentionné ci-dessus, il était également vrai que des frères n'étaient autorisés qu'à rouler que dans la même équipe. De ce fait, Jean Bobet n'a pu participer que deux fois, à savoir en 1955 lorsqu'il a été sélectionné dans l'équipe nationale et en 1957 lorsqu'il a pu courir pour l'Île-de-France en l'absence de son frère Louison.

[80] Avec cela, ils ont en fait préconisé sorte de semi-équipes de marque.

autour de la victoire au classement général que tout tournait pour les Français, le maillot vert et les victoires d'étape étaient d'une importance secondaire et ceux qui s'y intéressaient devaient se débrouiller seuls. Ne pensez pas qu'il y avait la moindre intention de viser des sprints massifs, sans parler de la mise en place d'un train de sprint. Pour gagner une étape, il était préférable de rejoindre une échappée.

Il est plus compréhensible qu'il proclame ensuite Antonio Suárez coleader de l'équipe espagnole. Une partie de la presse de l'époque l'a également vu dans ce rôle et même Federico Bahamontes a affirmé que le directeur sportif Dalmacio Langarica avait nommé Suárez capitaine de l'équipe. Pourtant, cela nous semble surtout une diversion que quelques recherches auraient pu facilement percer. La plupart des journalistes ne semblent pas se laisser leurrer. Dans le “pool des pronostics”, il ne termine que 13e avec 12 points, ex aequo avec Brankart et Rivière, loin derrière les grands favoris Bobet (53 points), Gaul (51 points) et Baldini (48 points) et également loin derrière Bahamontes, 5e avec 27 points[81].

Après tout, Langarica avait affirmé à l'avance que l'Espagne n'avait une chance de victoire qu'avec un seul leader, et il est difficile de voir Suárez dans ce rôle. Même s'il avait remporté la Vuelta et que Bahamontes y avait perdu beaucoup de crédit en raison de ses pitreries habituelles, l'ordre hiérarchique au sein de l'équipe espagnole était tout à fait limpide pour Langarica : Federico Bahamontes était le leader absolu et ceux qui ne pouvaient pas vivre avec cela pouvaient rester chez eux, comme l'avait effectivement expérimenté Jesús Loroño, un Basque tout comme Langarica[82].

Suárez admettrait qu'il n'avait aucun problème avec cela non plus, il savait qu'il n'avait plus le niveau de forme de la Vuelta et ses performances lors de ses précédentes participations au Tour (abandon en 1957 et 64e en 1958) ne le justifiaient plus non plus. Son manque de condition physique se ferait déjà sentir lors de la première étape de montagne, il finirait 102e à 24'20" de Marcel Janssens, avant d'arriver deux jours plus tard à près de 40 minutes, et donc après la clôture de la limite de temps. Mais jusqu'à présent, il s'agit surtout d'une question d'interprétation, et c'est toujours un élément subjectif. La thèse de l'auteur est soutenue par le journaliste Marcel Van Bergen du Gazet van Antwerpen, qui a affirmé que Suárez était considéré dans le peloton comme un plus grand concurrent que Bahamontes.

Cela devient cependant un peu ridicule lorsque cette opinion est argumentée dans l'article avec une référence au palmarès du Tour de Bahamontes, “seulement” 4ème, à 10 minutes de l'inconnu Walkowiak en 1956. Le fait que Charly Gaul et Stan Ockers ont terminé beaucoup plus loin est commodément oublié, ainsi que le fait que Bahamontes était le meilleur des favoris à l'époque. Et le palmarès de Suárez du le Tour n'est pas du tout pris en considération. Ce n'est peut-être pas surprenant, car il est inexistant.

Ensuite, il y a une histoire étrange, et encore une fois largement erronée, sur la relation entre Darrigade et Anquetil.

---

[81] Het Belang van Limburg, 27/06/59, p. 8, Bobet de favoriet der journalisten.

[82] Pour Dalmacio Langarica, tout était absolument clair, malgré tous ses fantasmes, Bahamontes était le seul Espagnol capable de remporter le Tour. De plus, il avait des excuses pour son abandon sur la Vuelta, un abcès et des problèmes d'estomac.

La première partie est correcte, ou du moins partiellement. Darrigade se serait plaint à la radio qu'Anquetil avait défait une de ses précédentes échappées et en avait laissé partir une autre avec Bahamontes. Il est vrai que Darrigade était très déçu d'Anquetil après l'étape et lui reprochait de ne pas l'avoir aidé lors des tentatives d'échappée précédentes et d'avoir roulé derrière l'échappée décisive par la suite. Il a également évoqué le championnat de France récent où il n'avait reçu aucun soutien de la part de l'équipe, et d'Anquetil en particulier, dans la poursuite d'Anglade (André a terminé 7e, à 11 secondes). Le fait qu'il aurait reproché au Normand dans cette interview d'avoir laissé libre cours à l'échappée avec Bahamontes, n'est pas conforme à ce que l'on a pu trouver dans Miroir Sprint sur ses propos, puisqu'il lui reproche simplement d'avoir accéléré le rythme derrière l'échappée. Quoi qu'il en soit, l'affirmation de l'auteur selon laquelle Gaul était également dans le groupe de tête est fausse, il faisait partie du peloton.

L'affirmation selon laquelle Darrigade n'a pas prononcé un mot contre Anquetil depuis des années peut également être placée avec les bavardages. Pourquoi Bidot, qui n'est pas un idiot après tout, les aurait-il mis ensemble en chambre ? De plus, s'ils ne s'étaient pas parlé pendant des années, comment cela peut-il être concilié avec la déclaration de Darrigade après le trajet qu'il avait attendu autre chose d'un ami.

Pour ceux qui ont besoin de plus d'informations sur la relation entre les deux, il y a les faits suivants.

Après qu'Anquetil avait joué un rôle important dans la conquête du titre de France par Darrigade en 1955, Darrigade avait dit qu'ils étaient désormais "frères". De plus, ils avaient ensemble signé avec Bianchi pour 1955 et 1956, ils avaient disputé le Trofeo Baracchi ensemble en 1955, 1957 et 1958 (et ils le feront en 1959), ils avaient disputé et remporté les deux derniers Six Jours de Paris (avec Terruzzi) et ensemble ils avaient formé un couple régulier pour six jours et américaines, ils avaient lié leur destin ensemble pour le Tour de France en 1957 et avaient ensemble (avec succès) résisté à l'inclusion de Geminiani dans l'équipe nationale en 1958.

Tout cela est assez difficile si vous ne vous êtes pas parlé pendant des années. Ce qui est vrai, c'est que l'amitié s'est lentement affaiblie et qu'à partir de 1960, Stablinski allait reprendre le rôle de confident d'Anquetil. Même si le déroulement du Tour 1959 y est pour quelque chose (Darrigade n'est pas satisfait du comportement d'Anquetil et de Rivière), cela est surtout dû au nouveau statut de Darrigade, qui a rejoint le cercle des stars absolues en tant que Champion du Monde, et à son choix de disputer le Tour de France en 1960 au service de Rivière, le grand rival d'Anquetil. Néanmoins, Jean-Paul Ollivier écrit dans "André Darrigade La Véridique Histoire" que le passage de Darrigade de Helyett-Fynsec-Leroux (1960) à Alcyon-Leroux (1961) ne signifiait pas que les amis deviendraient des ennemis. Et pour ceux qui ont encore des doutes, je cite Achiel Van Den Broeck de Het Nieuwsblad-Sportwereld du 26/06/59 (André Darrigade, de rekenkundige en de zielkundige) : "Maintenant, tout le monde sait que Darrigade est un ami intime d'Anquetil". Je pense que tout cela est suffisamment clair.

Et puis c'est l'heure d'une pique vers Michel Vermeulin “Pire encore, le vainqueur d'une médaille d'argent olympique en poursuite par équipes sur piste qui remporte le Tour, mon Dieu…”. On oublie ici qu'un ancien vainqueur de la médaille d'or dans cette épreuve (Guy Lapébie en 1936) avait déjà terminé troisième d'un Tour (1948), qu'un autre membre du quatuor auquel appartenait Vermeulin (Jean Graczyk) avait remporté le classement par points et quatre étapes lors du Tour précédent et s'était classé 14e au classement final et que plusieurs éditions du Tour de France (Coppi en 1949 et 1952, Koblet en 1951 et Anquetil en 1957) avait été remporté par des coureurs qui étaient déjà montés sur le podium des championnats du monde de poursuite (Coppi en or en 1947 et 1949 et argent en 1948, Koblet en bronze en 1947 et après sa victoire sur le Tour une autre médaille d'argent en 1951 et 1954, Anquetil en argent en 1956). De plus, le double (et futur) champion du monde en titre de cette spécialité (Roger Rivière) figurait parmi les grands favoris pour la victoire finale du Tour en cours, avec le susmentionné Anquetil.

En discutant du contre-la-montre sur le Puy de Dôme, l'auteur de l'article manque l'occasion de mettre encore plus en perspective la performance de Bahamontes. Gaul a perdu 1'26”, selon l'article “même pas une minute et demie”, mais sur une distance de 12,5 km cela signifie 6"88/km, tandis que le troisième de l'étape, Henry Anglade, a perdu exactement 3 minutes, soit 14"40/km. Plus impressionnant encore, le maillot jaune Hoevenaers a perdu exactement 6 minutes, soit 28'80 soit près d'une demi-minute par km. Cela fait pâlir la performance très appréciée de Jonas Vingegaard au Tour 2023 (4'45/km sur le deuxième, Pogacar, et 7"77/km sur le troisième, Van Aert).

Au lieu de cela, il propose une histoire plutôt incohérente et encore moins convaincante sur la limite de temps. Selon lui, à la limite initiale (qu'il ne mentionne pas), pas moins de 42 coureurs auraient été éliminés, de sorte qu'il n'en serait resté que 23. Ce n'est pas vrai en tout cas, 83 coureurs ont pris le départ de ce contre-la-montre en montée, de sorte que dans ce cas, il en serait resté 41. Mais s'il y en avait eu 42 hors temps, cela signifierait que la limite aurait été d'environ 7'55", soit un peu moins de 22 %.

Het Nieuwsblad Sportwereld (11-12/07/59, p. 8, Van Geneugden et Buysse buiten de tijdsgrens Met vijf anderen weer opgevist, par Willem Van Wijnendaele) en a fait un gâchis encore plus grand. Ici, il a été allégué que cette limite aurait été initialement de 15 %. Cela correspondait à 5'26". Dans ce cas, ce n'est pas 42 mais 70 coureurs qui auraient été éliminés, dont le maillot jaune Jos Hoevenaers, Ercole Baldini et même un spécialiste comme Jean Dotto[83]. Il est totalement invraisemblable qu'une limite de temps aussi insensée ait jamais été prévue. Après tout, les organisateurs savaient à l'avance quelles pourraient être (et seraient) les conséquences. Si la même limite avait été appliquée l'année précédente sur le Mont Ventoux, 59 coureurs auraient été éliminés et il n'en restait plus que 34), alors que personne n'était exclu à ce moment-là, et la limite devait donc être de 33 %.

[83] En pratique, il y en aurait eu en tout cas un peu moins, car les coureurs du top dix du classement général étaient automatiquement repêchés s'ils arrivaient en dehors du temps imparti (Brian Robinson avait pu en bénéficier lors de l'étape précédente). Outre Hoevenaers, Eddy Pauwels, Ercole Baldini et Michel Vermeulin se seraient aussi sauvés de cette manière, de sorte qu'ils auraient été encore avec dix-sept, encore totalement irréalistes.

Selon le même article, la limite a d'abord été portée à 30 % (10'52") et il n'y aurait eu que neuf victimes. Cependant, ce n'est pas correct, si l'on regarde les résultats de l'étape, dans ce cas, pas moins de treize coureurs étaient encore hors des délais. Dans le Gazet van Antwerpen (11/07/59, p. 16, Internationale jury redde zeven hoofden op de Puy de Dôme, par Jos Van Landeghem) nous trouvons une tout autre histoire. Là-dedans, la limite de temps au départ est fixée à 33 % (11'58"), ce qui correspond à neuf coureurs éliminés (dont trois membres de l'équipe de France, René Privat, Roger Hassenforder et Raymond Mastrotto, et donc aussi deux Belges, Buysse et Vangeneugden). Tout comme dans Het Nieuwsblad Sportwereld, il est ajouté que cette limite a ensuite été portée à 40 %, de sorte qu'il n'en reste que deux victimes (l'Espagnol Aniceto Utset et Raymond Mastrotto).

On retrouve la même histoire dans Het Belang van Limburg[84], qui parle aussi d'une limite de 33 %, avec selon eux dix éliminés qui[85] deviendraient finalement deux. Le lendemain, nous trouvons dans le même journal[86] l'ajout qu'après des plaintes des Espagnols[87] , une limite de temps de 38 % a finalement été choisie et qu'il y a donc eu quatre éliminés (dont Hassenforder et le régional français Jean Hoffmann[88]). Cette version se retrouve également dans Miroir Sprint et dans Mémoire du Cyclisme. Par conséquent, nous pouvons supposer que la limite de temps initiale était effectivement de 33 %, tout comme en 1958, et nous pouvons rejeter les histoires sur 15 % ou 42 coureurs éliminés comme des bobards.

Puis un étrange raisonnement se construit dans l'article, que Rivière et Anquetil devraient aider leur compatriote Anglade s'ils ne pouvaient pas gagner eux-mêmes. Pourquoi? Tout d'abord, Anglade a roulé dans une équipe régionale (Centre-Midi) et il y a eu fréquemment une guerre entre les coureurs régionaux et les nationaux dans le Tour, il suffit de penser aux premières années d'après-guerre avec Jean Robic et son équipe de l'Ouest et pas plus loin que l'année précédente avec Geminiani et Centre-Midi. La victoire finale d'un “régional” signifierait une humiliation pour l'équipe nationale.

De plus, ils roulaient pour un autre employeur en dehors du Tour et, comme indiqué à juste titre dans l'article, étaient avec un manager différent. Quiconque trouve tout cela scandaleux et parle d'"impudeur” ne comprend rien au cyclisme parmi les pros. Un cycliste professionnel roule pour gagner de l'argent lui-même, pas pour faire gagner de l'argent à ses rivaux, tout comme le fonctionne une entreprise ordinaire. Le fait que le public (français chauvin) n'aime pas toujours cela, est tout simplement considéré comme une circonstance inévitable.

---

[84] Het Belang van Limburg, 11/07/59, p. 8, Frederico Bahamontes maakt zeven Minuten goed op de Puy de Dôme en staat nu op vier Seconden van Hoevenaars - Aangrijpende Strijd op een uitgedoofde Vulkaan, par “notre employé sur place”.

[85] Cependant, cela ne semble pas correspondre à la limite de temps de 33 % ou 11'58". Le dixième retardataire aurait été Joseph Groussard, 74ème à 11'54”, d'après mes calculs, tout juste, avec 4” à l’intérieur de la limite.

[86] Het Belang van Limburg, 12/07/59, p. 11, Hassenforder en Hoffman uitgeschakeld.

[87] Ils ont estimé que l'équipe de France était trop favorisée en fixant la limite de temps à 40 %. Ce dernier développement était arrivé trop tard pour être inclus dans les éditions du journal du 11 juillet.

[88] René Privat est donc sauvé (pour l'instant), mais abandonnera le lendemain.

Curieusement, Anquetil est accusé dans l'article d'être “têtu” parce qu'il n'a pas participé l'année suivante. Selon l'auteur, la raison en était qu'il avait des contrats à remplir et que le Normand affirmait qu'une autre victoire sur le Tour n'augmenterait pas sa valeur marchande. Une fois de plus, le manque de connaissances sur ce qui se passait à l'époque est frappant. Il est vrai qu'Anquetil pouvait se permettre de ne pas prendre le départ du Tour après sa victoire dans le Giro, mais la raison principale était qu'après l'expérience désastreuse avec quatre leaders, il n'avait pas l'intention de la répéter avec Rivière et Anglade en tant que coleaders et rivaux en même temps. Le déroulement du Tour 1960 ne montrera que trop clairement la faillite d'une telle “cohabitation” et en 1961, Anquetil partira en tant que leader absolu de l'équipe nationale française et dominera le Tour.

Commentaire Paul Herygers lors du cross à Merksplas

Le 18 novembre 2023, lors du cyclo-cross à Merksplas, Paul Herygers a parlé de l'arrivée au cross d'Adri van der Poel dans son magnifique maillot Del Tongo. C'est là que Paul se trompe car Adri van der Poel n'a jamais roulé pour Del Tongo. Paul voulait probablement dire le maillot Mercatone Uno.

Les équipes d'Adri étaient :

1981 DAF Trucks-Côte d'Or-Gazelle

1982 DAF Trucks-Rossin-TV Blad

1983 J. Aernoudt Meubel Tapijt-Rossin

1984-85-86 Kwantum Hallen-Decosol-Yoko

1987-88 PDM

1989 Domex-Weinmann-Merckx

1990 Weinmann-SMM Uster

1991-92 Tulip Computers

1993 Mercatone Uno-Zucchini

1994 Collstrop-Naessens-Concorde

1995 Collstrop-Lystex-Moquette City-Diamant

1996-97-98-99-2000 Rabobank

Le 18 novembre 2023, un article sur Frans Mintjens est paru dans Het Nieuwsblad sur la dernière page de la section sportive. La première phrase se lit comme suit : “Personne n'a plus longtemps roulé aux côtés d'Eddy Merckx que Frans Mintjens.”

Pour une fois, aucune faute des journalistes en question. Frans Mintjens a en effet couru dans l'équipe de Merckx de 1969 à 1977. Seul.... Mintjens n'est pas le seul à avoir roulé aux côtés de Merckx pendant 9 ans.

Jos Spruyt a fait de même (1968-1976) tout comme Vic Van Schil (1968-1976). En principe, même Joseph Bruyère (1970-1978) si ce n'était qu'Eddy n'a pas terminé complètement la saison 1978.

Les proches poursuivants avec 8 saisons sont Jos Huysmans (1970-1977) et Jos De Schoenmaecker (1971-1978), bien qu'il en soit de même pour ce dernier que pour Bruyère. Et puis il y a Roger Swerts qui complète également les 8 années en deux parties (1968-1973 et 1976-1977).

Dans la première phrase du paragraphe "Bosuil", les journalistes Marc Vermeiren et Karel Lemmens commettent une erreur. Ils parlent de 8 ans aux côtés de Merckx, alors qu'il s'agit clairement de 1969 à 1977. Ils appartiennent probablement à cette génération qui ne sait calculer qu'avec une calculatrice et 1977-1969 est en effet huit. Bien sûr, cela doit être neuf ans.

Il y a aussi la déclaration suivante de Frans Mintjens dans l'article : "J'ai plus de mal avec ce Néerlandais. Mathieu van der Poel, oui. Mais c'est surtout parce que j'ai couru contre son père. Un gars spécial, Adrie.

Frans Mintjens a pris sa retraite à la fin de 1977 et Adrie van der Poel n'est devenu professionnel qu'en 1981 !

Posters dans Mémoire du Cyclisme (2)

par Jan De Smet

De février 1972 à septembre 1983, il y avait une annexe dans Miroir du Cyclisme appelée Miroir du Cyclisme encyclopédie – Le cyclisme de A à Z par Robert Descamps[89].

Au dos de ce supplément, il y avait chaque fois une grande photo. De très beaux spécimens en faisaient partie, mais les collectionneurs de cyclisme n'ont pas assez de murs libres pour accrocher ces affiches. C'est pourquoi ils restent généralement pliés quelque part sur une étagère.

Pour pouvoir en profiter, j'ai chaque fois pris une photo de l'affiche afin qu'elle puisse être publiée ici dans WAAIERS. La photo n'est pas parfaite, il n'est pas facile de photographier perpendiculairement à l'affiche et je n'ai pas le matériel professionnel pour le réaliser.

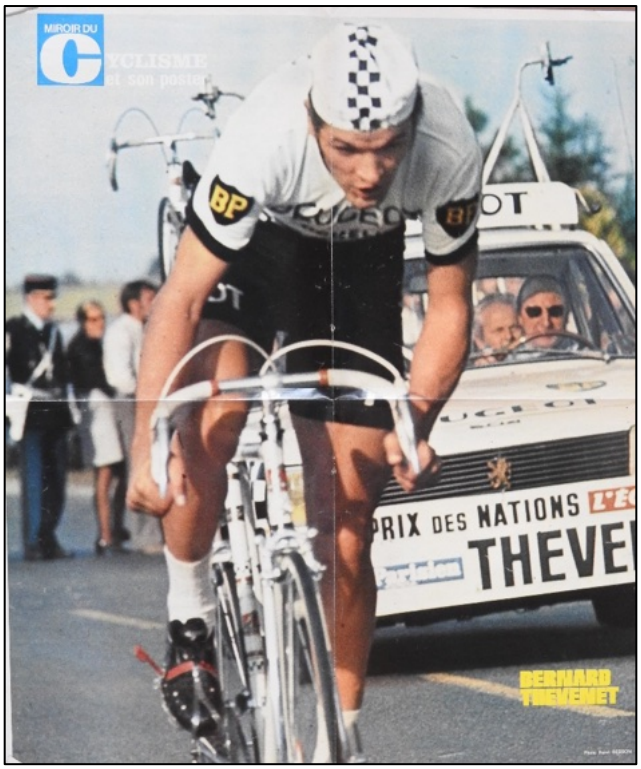
Mais j'espère que la qualité est suffisante pour vous, lecteurs. L'intention est de publier un certain nombre de ces affiches dans chaque numéro à partir de maintenant. Le nombre à chaque fois dépendra du nombre de pages que le numéro de WAAIERS comprend déjà.

Voici un nouveau chargement.

N° 159 pas d'affiche

N° 160 (auguste 1972) : Bernard Thévénet

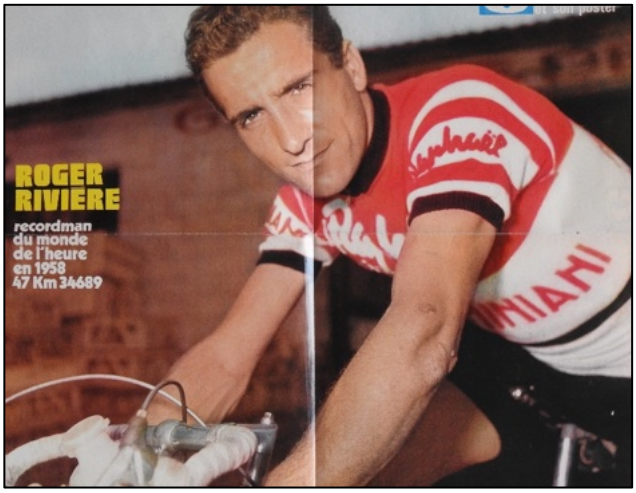
N° 161 (septembre 1972) : Yves Hézard

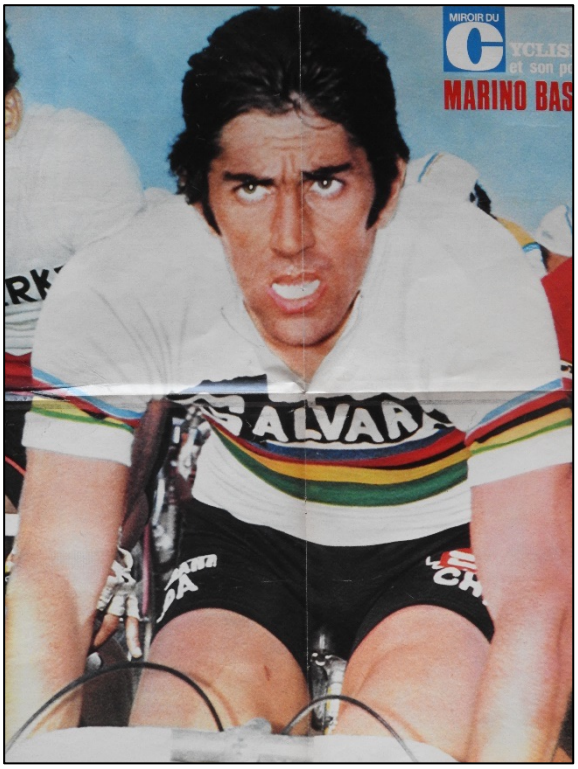




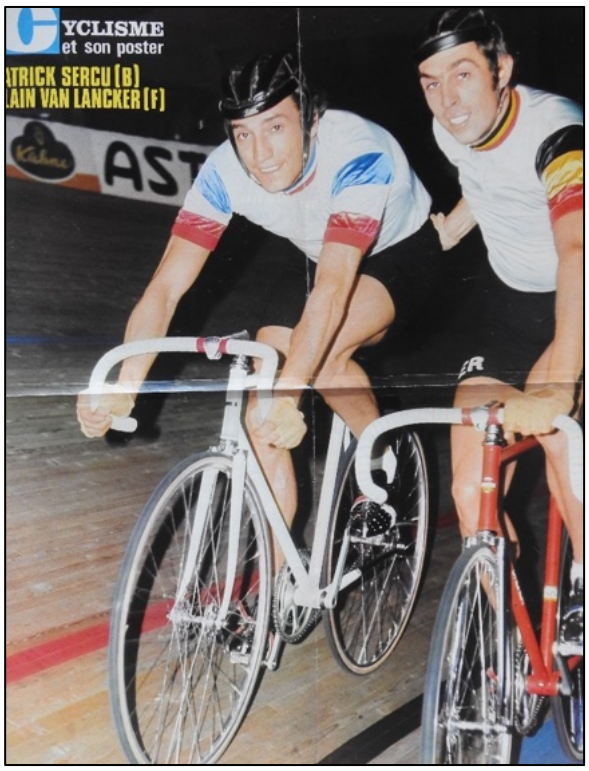
[89] Un aperçu de l'Encyclopédie se trouve dans Coups de Pédales n° 158 p. 30.

N° 162 (octobre 1972) : Roger Rivière
N° 163 (novembre 1972) : Marino Basso





N° 164 (décembre 1972/n° spécial) : Affiche avec toutes les victoires de Merckx, mais il n'y a aucune partie de l'encyclopédie cycliste au dos.
N° 165 (décembre 1972) : Patrick Sercu et Alain Van Lancker
N° 166 (janvier 1973) : Fausto Coppi





Réaction de Joost Kerckhove à l'article sur la FAEMA dans WAAIERS 3-3

Chers amis

Merci beaucoup de fournir périodiquement des lectures aussi intéressantes. C'est merveilleux de voir comment vous collectez et publiez cela.

Une petite remarque sur la note de bas de page ci-dessous à propos de mon père (ndlr : Norbert 'Schotje' Kerckhove). Juste pour votre information, pas avec l'intention de corriger quoi que ce soit.

Je l'ai entendu beaucoup le dire après sa carrière et je ne pense pas qu'il ait menti à ce sujet si longtemps après les faits. Dans l'étape Waregem-Ciney, mon père avait abandonné à cause d'une fracture de la selle et du pion.

Quand Tuur Decabooter a attaqué, mon père a tout de suite été dans sa roue. Mais il n'a pas pris le relais une seule fois. Papa a même dit que si Arthur regardait en arrière avec colère parce qu'il n'avait pas coopéré, il finirait par regarder en arrière lui-même. Il a remporté le sprint. Et Sorgeloos était bien sûr en colère de ne pas avoir remporté le classement sur les deux jours. De plus, Edgard préférait être l'homme le plus proche de Van Looy et ne tolérait aucune concurrence. Un moment idéal pour régler l'addition. Rik Van Looy et mon père n'ont jamais eu de mots à ce sujet.

Et mon père est effectivement parti après, aussi un peu parce qu'il pouvait gagner plus. Et Lomme, il a insisté pour redevenir mon parrain. Je suis né en 1962. Mon frère était de 1959 et est mort dans un accident à l'âge de 2 ans. Il ne devait donc pas être si en colère :).

Réponse de la rédaction :

Nous avons ajusté la note de bas de page comme suit, en vue du livre à venir.

Après cette course, il y a eu une grave collision avec Norbert Kerckhove, vainqueur de la deuxième partie. Sorgeloos reprochait à son coéquipier d'avoir roulé pour son propre compte et d'avoir ainsi fait le jeu d'Arthur Decabooter (deuxième à 3" et donc vainqueur du classement général avec 17" d'avance sur Sorgeloos), sans tenir compte de son coéquipier. Kerckhove le niera par la suite, selon lui il n'avait jamais pris les relais et Decabooter l'avait donc regardé de travers à plusieurs reprises. Het Belang van Limburg a suivi la version de Sorgeloos (28/03/60, p. 8, Norbert Kerckhove klopt zijn Vluchtersmaat De Cabooter te Waregem) et a écrit : "Ce couple s'est parfaitement compris" et a également parlé de "partager le gâteau". Quoi qu'il en soit, les apparences étaient un peu contre Kerckhove. Il n'avait pas terminé la première étape en raison d'un bris de la selle et du pion (le règlement de la course prévoyait des droits de départ séparés pour les deux étapes, bien sûr, seuls ceux qui les terminaient toutes les deux pouvaient obtenir un classement final) et le résultat ressemblait à un accord traditionnel, l'étape pour moi, la victoire finale pour toi. Quoi qu'il en soit, les choses ne se sont jamais arrangées entre lui et Sorgeloos, déçu et en colère d'avoir manqué la victoire finale. Schotje a été immédiatement blâmé, surtout par Labieken bien sûr, mais indirectement, cela aura également joué un rôle avec

Van Looy et Driessens (bien que Kerckhove ait prétendu n'avoir jamais eu de mots avec Van Looy à ce sujet et que Driessens ait insisté pour devenir le parrain de son fils Joost). En tout cas, c'était la dernière saison de Norbert avec FAEMA et Van Looy. D'une part, il n'était pas bien aimé par Sorgeloos, le grand confident de l'empereur, d'autre part, il a également reçu une meilleure offre de Dr Mann. Il est frappant de constater que depuis que Sorgeloos, qui préférait être le plus proche de Van Looy, avait rejoint la FAEMA, à l'exception de Willy Schroeders, toute l'ancienne garde autour de Rik a disparu à court terme pour des raisons diverses. 1960 fut aussi la dernière année à la FAEMA de Jos Schils, Frans Van Looveren et René Van Meenen.

Réaction de Marcel Baetens à l'article sur la FAEMA dans WAAIERS 3-3

Je pense qu'il y a une petite erreur à la p. 148. Il est dit que Sorgeloos a remporté le critérium post-Tour à Alost en 1965 “le mercredi après la fin du Tour”. Ce n'est pas vrai. Le critérium de 1965 a eu lieu le samedi 17 juillet 1965 (voir ma contribution pour le prochain numéro sur le critérium).

Réponse de la rédaction :

Merci pour cette amélioration, nous sommes déjà en train de de faire la correction pour le livre. Nous ne nous souvenons pas sur quelle (mauvaise) source (peut-être sa biographie dans Sport70) nous nous sommes basés, ou peut-être avons-nous simplement compté, le Tour se termine un dimanche, trois jours plus loin c'est un mercredi. Mais cette tour s'est terminée le mercredi 14 juillet.

Réaction de Rudy Romeyns à l'article sur la FAEMA dans WAAIERS 3-3

Vous avez mis Sánchez Isabelo sur la liste pour G.D. Faema (pour lequel il n'aurait couru que le Circuit des Cols Pyrénéens). Il ne dit pas s'il était indépendant.

Dans la note de bas de page, vous dites qu'il n'a jamais porté le maillot de Faema et qu'il était indépendant. Qu'en est-il du Circuit des Cols Pyrénéens ?

Était-il professionnel ou indépendant lorsqu'il a couru le Circuit des Cols Pyrénéens pour FAEMA, ou ne l'a-t-il pas couru ?

Réponse de la rédaction :

Merci pour ce commentaire intéressant.

Tout d'abord, nous ne mentionnons jamais si les Espagnols sont des cyclistes professionnels ou indépendants, principalement parce que c'est très difficile à savoir, comme nous l'expliquons également dans notre livre FAEMA partie I. En ce qui concerne Sánchez, qui, selon 'Con Ficha de la Española', était au moins en 1961 et 1962 'indepiendente', nous n'avons aucune raison de supposer qu'il n'ait jamais été un cycliste professionnel.

Concernant son adhésion à la FAEMA en 1960, nos notes de bas de page sont en effet contradictoires, cela sera corrigé dans le troisième volume sur la FAEMA prévu pour 2025.

Selon 'Con Ficha de la Española', Sánchez a disputé la Vuelta a Andalucía et la Vuelta a Levante pour FAEMA. Nous ne sommes donc pas d'accord avec cela. Selon la liste des participants, il n'a pas couru la Vuelta a Andalucía dans l'équipe FAEMA (qui comptait sept coureurs) mais dans l'équipe Guardia de Franco. La Vuelta a Levante est un peu plus compliquée.

L'intention initiale était d'avoir deux équipes FAEMA, une espagnole et une internationale (autour de Bahamontes, assisté de quatre Belges, entre autres) pour prendre le départ de la Vuelta a Levante. En fin de compte, cela ne s'est pas produit et Bahamontes a roulé dans une équipe mixte (espagnole) avec un maillot blanc. Miguel Chacón Díez, Alberto Sant Alentá et l'indépendant Isabelo Sánchez faisaient partie de cette équipe en tant que coureurs non-FAEMA. Nous supposons qu'ils n'ont jamais porté de maillot FAEMA dans cette course et ne les gardons donc pas ici avec FAEMA.

À notre avis, Chacón et Sant n'ont pas participé à une seule course pour la FAEMA en 1960 et Sánchez n'a fait que (très probablement) le Circuit des Cols Pyrénéens plus tard dans la saison, bien que nous n'ayons pas non plus de certitude absolue pour cette course (qui n'est pas mentionnée dans Con Ficha de la Española), il reste possible qu'il ait commencé en tant que coureur invité et qu'il ait porté un maillot blanc, tout comme dans le Levant.

Réaction de Rudy Romeyns à l'article sur Cartes publicitaires, plus précisément BIC, dans WAAIERS 3-3

En ce qui concerne le Bic 1969, je peux confirmer que ni Herman Neckebroeck ni Francis Yppersiel n'ont couru pour le BIC. Pas même les autres années.



Réponse de l'éditeur :

Merci Rudy, nous allons ajuster cela dans notre base de données. Mais Hans Vandeput nous a fourni cette photo d'Herman Neckebroeck. Selon Hans, la photo a été découpée dans un Cyclo Sprint (volume et numéro inconnus). La photo a été utilisée pour illustrer un article sur Neckebroeck. Peut-être avez-vous une explication ?

Réaction de Rudy Romeyns à l'article sur Wim van Est.

Wim van Est aurait également roulé pour Houthandel Brabant en 1961 et pour Locomotief-Amstel en 1962.

Cependant, Rudy indique qu'il ne connaît plus la source de ces données.

Réaction de Rudy Romeyns à l'article sur les frères jumeaux.

Wolfgang Schulze a également couru pour Ruberg-Continental en 1969. Selon le rédacteur Hans Vandeput, cependant, Ruberg s'est arrêté à la fin de 1967 pour revenir une fois de plus en 1971. En 1968-69-70, il n'y avait pas d'équipe Ruberg. La réfutation est toujours la bienvenue.

En ce qui concerne Philippe Bodier, il n'aurait jamais été professionnel. Ici, nous devons admettre que nous n'avons pas non plus noté notre source à l'époque.

Voici une correction importante concernant le nombre de victoires d'Eddy Merckx, article publié dans WAAIERS 3-2.

Correction de l'article “Les victoires de Rik Van Looy et Eddy Merckx : une analyse critique” de WAAIERS 3.2

Ce n'est peut-être pas surprenant, mais grâce à la série de Marcel Baetens “Du riche passé du critérium cycliste d'Alost”, il semble que nous avons manqué d’une victoire pour Eddy Merckx. Comme on peut le lire dans l'épisode de ce numéro de WAAIERS, dans l'édition de 1966 (16/07/66), il y avait aussi un contre-la-montre et même un classement final sur l'étape en ligne et ce contre-la-montre, avec comme prix pour le vainqueur une voiture de tourisme Skoda, d'une valeur de 65 000 BEF (1600 €), un montant très important à l'époque. Merckx a remporté le contre-la-montre et le classement général.

Dans leur édition du 18/07, le Gazet van Antwerpen et Het Belang van Limburg mentionnent le résultat du critérium en ligne et du contre-la-montre, et le Gazet van Antwerpen mentionne également la “victoire finale” de Merckx, mais sans plus de détails. La victoire du contre-la-montre apparaît également dans le livre “Chronique du Cannibale” de Pascal Sergent (et donc probablement aussi dans “Les Sports”, sa source principale), mais pas dans Velo67, Velo Gotha ou Eddy Merckx 75 ans, Van Lettelingen tot Kluisbergen de 525 overwinningen van de Kannibaal. Dans aucune de ces sources, nous ne trouvons un résultat final détaillé, officiel ou officieux. Nous ne savons donc pas si c'était sur base de points ou du temps. Cela ne fait différence pour la victoire finale de Merckx, il était deuxième de l'étape en ligne à 5 cm de Ward Sels, qui n'était que 5e à 10" dans le contre-la-montre. C'est pourquoi nous choisissons de compter la victoire dans le contre-la-montre et non celle du classement final.

Eddy Merckx arrive donc (pour l'instant ?) à 522 victoires, dont 443 parmi les professionnels. Cela confirme à quel point il est difficile de trouver un aperçu d'ensemble complet et d'autres ajouts restent possibles. Si Velo rate déjà une victoire contre la montre dans un critérium flamand, ce n'est pas vraiment rassurant pour les courses étrangères.

Deux rectifications concernant la première partie de FAEMA 1960 dans WAAIERS 3-3. Des 84 victoires des coureurs liés à FAEMA, 71 et non 70 meuvent être attribuées avec quasi-certitude à FAEMA. El les coureurs appartenant à EMI ont obtenu 10 et non 9 victoires, toutes quasi certainement pour le compte d'EMI.

Remarque importante : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée de quelque manière que ce soit sans l'autorisation écrite préalable des auteurs. ©2025

Remarque importante : Si une ou plusieurs photos sont protégées par le droit d'auteur et que le placement n'est pas apprécié, vous êtes prié de le faire savoir via redactie@waaierstijdschrift.be afin que la photo en question puisse être retirée de ce magazine. Dans de nombreux cas, il n'est pas possible de déterminer à qui appartiennent les droits d'auteur et si cette personne ou institution accepte d'être publiée dans ce magazine. Les créateurs de ce magazine insistent sur le fait que ce magazine gratuit n'est pas destiné à des fins commerciales et qu'une source peut être incluse si vous le souhaitez.